

REVELATION

LA DEMEURE DU CHAOS

THE ABODE OF CHAOS

O P U S . I X



“Why?” is the first question I have been asked a thousand times by the visitors, stunned by the Abode of Chaos.

The answer brings me back to the year 1999, as i found myself looking once again for this gnostic world, after the golden calf was devoured during the great pagan feast of the last century.

Experience one more time this terrible ordeal and transcend through art to finally reach redemption. Rebirth through the very first damnation, this insanity we received at birth like a supreme unction. A maniacal fury, my sulphurous mistress and her mood disorders, will once again be my accomplice.

She will bring my quill to life, for me to write a very long story, that emerges from the dawn of time, quenches its thirst in the Alchemical Chaos, materia prima of this tragic and sumptuous XXI Century, and incarnates itself in my flesh and creations and recover the world of the Dwellings of the Philosophers. The Great Work had to be accomplished, no matter what the price, no matter how loud the beggars's howl, the vindication of the men in black or the moralists's anathema. But many forgot that since the beginnings of law, there is no crime nor offence when the accused is in a state of insanity or constrained by an act of God.

This dementia of artistic creation, the power of its creative madness have since milleniums made it possible for mankind to build temples, catacombs, mass graves, places of genuflexion, calvaries, labyrinths, Golgotha, oratories, via crucis sanctuaries, priories and cathedrals of light.

Each of these words, dear faithful Reader, describes the Abode of Chaos and its dual aspect:the Spirit of the Salamander, the alchimidic breath of the Abode.

To your actual question, “why this darkness?” would therefore simply answer: “when you see the darkness, rejoice for the Opus starts now...”

thierry Ebrmann, december 9, 1999





Mille fois la première question de mes visiteurs abasourdis par la Demeure du Chaos est “Pourquoi?”

La réponse me replonge en 1999 quand, après avoir dévoré le veau d’or dans le grand festin paganiste du siècle dernier, je cherchai à nouveau ce monde gnostique.

Ma seule rédemption passait de nouveau par cette terrible épreuve, renaître par ma damnation première, la démence que l’on reçoit comme une onction suprême à la naissance pour se transcender dans l’art. Cette fureur maniaque, ma sulfureuse maîtresse, sera de nouveau ma complice avec ses troubles de l’humeur.

Elle donnera la vie à ma plume pour écrire une longue, une très longue histoire qui naît de la nuit des temps, s’abreuve du chaos alchimique, prima materia de ce XXI^{ème} siècle tragique et somptueux pour s’incarner dans ma chair et mes œuvres et retrouver le monde des demeures philosophales.

Il fallait accomplir ce Grand Œuvre, quel qu’en soit le prix, le hurlement des gueux, la vindicte des hommes en noir, l’anathème des moralistes. Mais tous oubliaient que depuis la naissance du droit, il n’y a ni crime ni délit lorsque le prévenu est en état de démence ou contraint par une force majeure.

Cette démence de l’acte artistique, cette force majeure qu’est la folie créatrice permet à l’homme depuis des millénaires de bâtir des temples, des catacombes, des charniers, des lieux de genuflexion, des calvaires, des labyrinthes, des Golgotha, des oratoires, des chemins de croix, des sanctuaires, des prieurés, des cathédrales de lumière.

Tous ces mots, fidèle lecteur, désignent la Demeure du Chaos dont la dualité est l’Esprit de la Salamandre, le souffle alchimique de la Demeure.

Alors, à ta véritable question, “pourquoi cette noirceur?”, je te réponds simplement : quand tu verras la noirceur, réjouis-toi car c’est le début de l’Œuvre...

thierry Ehrmann, 9 décembre 1999

Note aux lecteurs / A Note to Our Readers

Tous les schémas, photos, captures vidéos, illustrations, croquis, modélisations 3D, écritures manuscrites et plans sont intégralement issus des œuvres et/ou performances réalisées "in situ" à la Demeure du Chaos. Les œuvres d'art présentées dans ce livre ne constituent qu'une partie des 4 509 œuvres formant le corpus de la Demeure du Chaos.

All the photographs, video stills, illustrations, handwritings, sketches, 3D modelling images, plans, maps and drawings are all part of the artworks and/or performances produced "in situ" at the Abode of Chaos.

The images of artworks included in this book do not cover the Above of Chaos in its entirety but only a small part of it.

thierry Ehrmann

Auteur / Author

Marc del Piano

Directeur artistique, photographe / Art Director, photographer

Kurt Ehrmann

Photographe / Photographer

Audrey Savoye

Graphisme et Mise en page, photographe / Design and Layout, photographer

Laurent Courau

Réalisateur, auteur, conseiller éditorial / Director, author, editorial advisor

Sydney Ehrmann

Production vidéo / Video production

Nadège Ehrmann

Coordination, rédaction, editing / Coordination, redaction, editing

Josette Mey

Gestion des Droits, traduction, relations Presse / Copyright, Translation, Press relations

Sandra Bechiche

Distribution – Libraires – Plateformes Internet / Distribution – Bookstores and Internet Platforms

Photographes indépendants crédités / Credited independent photographers

Ingrid Janssen, Eric Soudan, Lukas Zpira







➤ *"Les Cages de l'Enfer"*
work in progress
Sculpture de thierry Ehrmann,
1809 éléments d'acier soudés ensemble.
Sculpture by thierry Ehrmann, made
of 1809 welded steel elements.

➤ *Façade Est de la Demeure du Chaos*
East-facing facade of
the Abode of Chaos



Honte à vous!

MISÉE D'ART CONTEMPORAIN

REPUBLICUE DU CHAOS.ORG

ENTRÉE LIBRE et GRATUITE

SURVIVE THE APOCALYPSE!

18 août - 18 septembre 2011

Exposition 30ans de sculptures 1982-2012

Thierry Ehrmann

ENTRÉE GRATUITE Week-end et jours fériés!

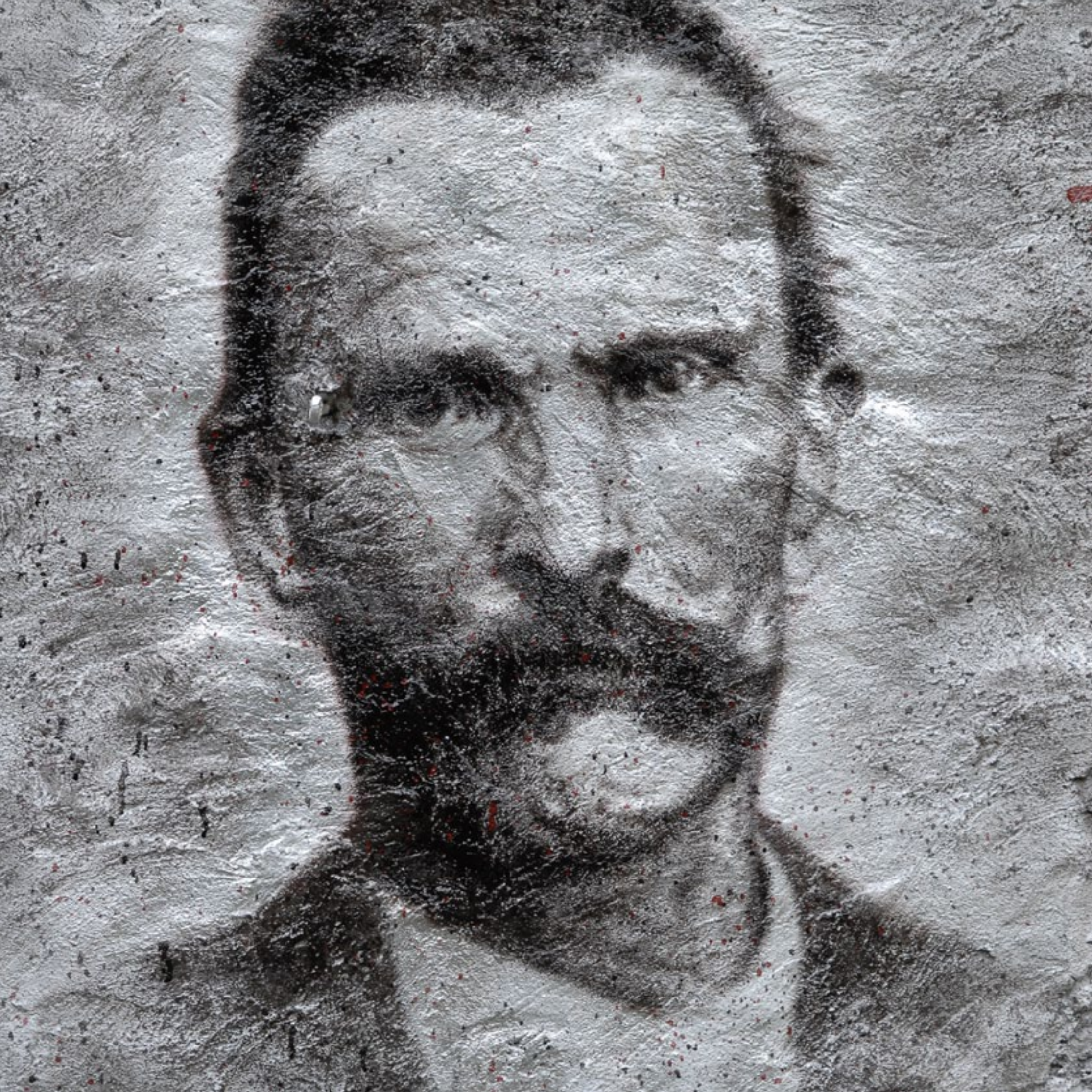
Grâce à son réseau qui étend le futur de l'art FMI!





➤ *"Les Porteurs de Cendres" (2005)*
Sculpture monumentale, œuvre
collective de thierry Ehrmann,
Marc del Piano
Monumental sculpture,
collaborative work of art by
thierry ehrmann, Marc del Piano





DU PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL À LA DEMEURE DU CHAOS DE THIERRY EHRMANN

Durant ces 13 dernières années, je n'ai eu de cesse, durant mes nuits vertigineuses, seul contre tous, de penser qu'à 100 km, un siècle plus tôt, un homme avait vécu les mêmes souffrances mais possédait comme moi la foi des bâtisseurs de cathédrales. A sa phrase "La vie sans but est une chimère. Où le songe devient la réalité" j'ai moi-même peint en réponse plus tard "Il faut explorer l'utopie, le rêve est

réalité" sur la façade principale de La Demeure du Chaos.

J'ai eu le bonheur de découvrir dans l'ouvrage "Avec le Facteur Cheval" de 2007, édité par le Musée de la Poste Paris et l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, dans le chapitre "Cheval et ses poulains" en page 18: "Du pasatiempo de Bentazos de l'Espagnol Juan Garcia

Naveira, commenté en 1893, à la Cathédrale du vent de Linard, et à la Forge de Florence Maire, en passant par les maisons de Picassiette et de Tatin, le Village d'art pré-ludien de Chomo, la ferme d'Arthur Vanabelle, La Demeure du Chaos de thierry Ehrmann, baptisé le facteur Cheval du XXI^{ème} siècle."

thierry Ehrmann

← *Le Facteur Cheval peint à La Demeure du Chaos
Postman Cheval in painting
at the Abode of Chaos*

→ *Le Palais Idéal du Facteur Cheval à
Hauterives, Drôme
The Postman Cheval's Ideal
Palace in Hauterives, Drôme*



© Coll. Palais Idéal, Emmanuel Georges

FROM POSTMAN CHEVAL'S IDEAL PALACE TO THIERRY EHRMANN'S ABODE OF CHAOS

Over the past 13 years, in my battle against those forces working against me, my dizzy nights have often been spent thinking about a man who - just 100 km from here and a century earlier - had experienced the same pain as me, but, like me, possessed the same strength of conviction as cathedral builders. In response to his phrase "Life without purpose is a chimera. Where dreams become reality" I painted "You should explore

Utopia, dreams are reality" on the principal facade of the Abode of Chaos.

I was naturally very pleased to discover in the book *Avec le Facteur Cheval* published in 2007, and edited by the Musée de La Poste in Paris and the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, in the chapter "Cheval and his foals" the following reference on page 18: From Juan Garcia Naveira's fanta-

sy park in Betanzos, Galicia, (commented in 1893), to Jean Linard's Cathedral of Wind, and Florence Maire's Forge in Honfleur, not to mention the houses of Picassiette and Tatin and Chomo's Village of Preludian Art and Arthur Vanabelle's farm... and then there is thierry Ehrmann's Abode of Chaos, called the "Postman Cheval of the 21st Century".

thierry Ehrmann

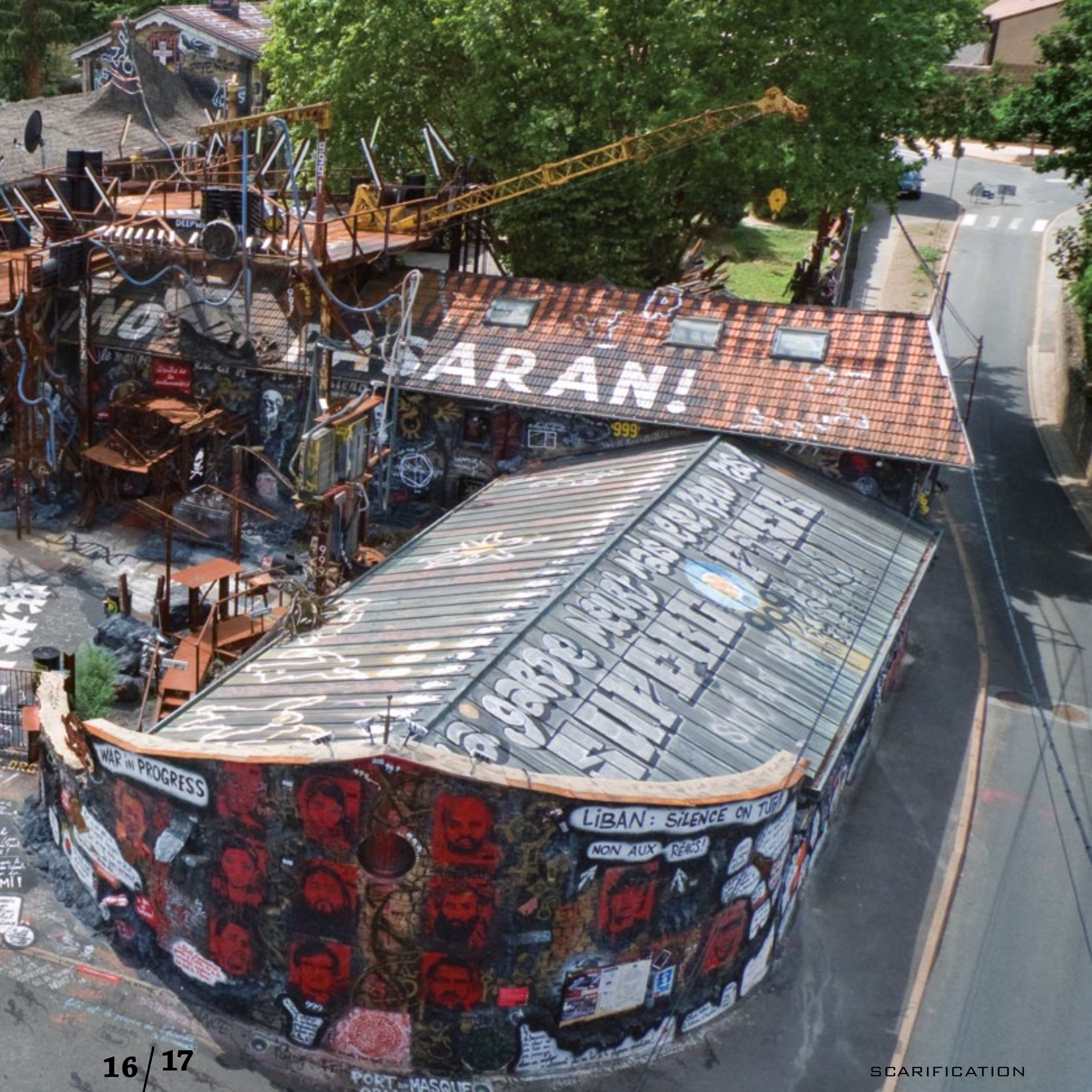
MARQUAGE, BRÛLURE, SIGNATURE, MARCHE, TRACE,
DÉMARCATIION, FRAPPE, ÉCRITURE, TRANSMUTATION,
CODAGE, BLASON, TATOUAGE, SCARIFICATION, RITE,
SYMBOLE, LANGAGE, SIGNE DE GUERRE, LECTURE,
PARAPHE, SCEAU, TIMBRE, CACHET, MARK, CODE,
INJONCTION, ATTRIBUT, CHIFFRE, CICATRICE,
CRYPTOGRAMME, EMBLÈME, MANIFESTATION,
IDÉOGRAMME, SIGLE, STIGMATE, TÉMOIGNAGE,
TRAIT, ALGORITHME, ALLÉGORIE, FIGURATION,
HIÉROGLYPHE, INCARNATION, MYSTÈRE, MÉTAPHORE,
NOMBRE, MÉTAMORPHOSE, TRANSFIGURATION,
ARCANE, SENS SACRÉ, MONOGRAMME...

SONT LES MOTS ET COUTUMES REVENDIQUÉS
PAR LES AUTEURS POUR DÉFINIR CE TRAVAIL DE
PLUSIEURS ANNÉES CONSTITUANT LES ŒUVRES
ORIGINALES INTITULÉES :
NUTRISCO ET EXTINGUO
L'ESPRIT DE LA SALAMANDRE

9/12/1999

→ Vue aérienne de la Demeure du Chaos / Abode of Chaos
Façade Est





SCARIFICATION



MANIFESTATION



MARK



INCARNATION

EMBLÈME
CICATRICE
SIGNÉ DE GUERRE
CRYPTOGRAMME
MARQUAGE
INJONCTION
SCARIFICATION
IDÉOGRAMME HIÉROGLYPHE
SIGLE TÉMOIGNAGE CHIFFRE
MYSTÈRE
STIGMATE
FIGURATION ALGORITHME
ALLÉGORIE NOMBRE
MÉTAMORPHOSE ARCANES
SCEAU PARAPHE
MANIFESTATION
ÉCRITURE TRANSFIGURATION
FRAPPE
SENS SACRÉ MONOGRAMME
INCARNATION
LECTURE BLASON LANGAGE
TATOUAGE MÉTAPHORE DÉMARCATIION
MARK SIGNATURE RITE TRACE
SYMBOLE CODAGE MARCHÉ
TIMBRE
TRANSMUTATION
BRÛLURE



← Pages 20/21
Prophéties de la Demeure du Chaos
par thierry Ehrmann
The Abode of Chaos predictions
by thierry Ehrmann
<http://blog.ehrmann.org/>



La Demeure du Chaos a fait l'objet de plus de 1 800 reportages de presse écrite et audiovisuelle de 72 pays. Selon le New York Times, elle est "une des aventure artistiques les plus fortes du XXI^{ème} siècle".

C'est à Saint-Romain-au-Mont d'Or, un village bourgeois au cœur des Mont d'Or alternant pierres dorées et pavillons, qu'émerge à la courbe d'un tournant la Demeure du Chaos. Sous ce nom se cache en fait une grande propriété aux murs et portails hauts, typique de cette région lyonnaise où il est primordial de pouvoir soustraire aux regards des autres sa propre intimité. En quelques années, la demeure a achevé une révolution qui semble avoir propulsé tout son intérieur sur la peau dorée des pierres en un mouvement centripète initié par son propriétaire, Thierry Ehrmann. Pour lui, il n'est pas question ici de faire éclater la sphère du privé sur le devant de la scène, mais de donner à voir, en direct, l'explosion de la création. Les murs scarifiés, tatoués de peintures et de symboles sont devenus un écran grandeur nature des transformations qui mènent du réel à l'art. Car la Demeure du Chaos est un lieu de résonance de l'actualité où les images médiatisées et fulgurantes viennent trouver, en une curieuse alchimie, un sens peu commun. Si on en revient à la genèse de ce projet, on peut considérer que cet étrange amalgame de maison et d'œuvres était relativement prévisible. Contrairement à ce que pourrait laisser deviner le résultat, les débuts de la Demeure du Chaos sont très classiques.

Où il est question de musée

Tout commence a priori de manière très simple. En 1999, Thierry Ehrmann alors fondateur du Groupe Serveur et de Artprice depuis 1987 s'investit à la Biennale d'art contemporain de Lyon, Partage d'Exotisme. Quoi de plus

normal : Artprice, comme son nom l'indique, est le leader mondial de l'information sur le marché de l'art et c'est de manière très intuitive que peut être comprise cette démarche. Sur sa lancée, ce plasticien et

industriel lyonnais parle, peu de temps après, de créer un musée d'art contemporain où il amènerait ses propres œuvres et sa collection. Une volonté d'autant plus compréhensible pour le public que d'autres grands industriels rêvent eux aussi de mettre



en place des centres d'art contemporain en Europe. Quoi qu'il en soit, l'information est accueillie avec bienveillance, une telle institution ne pouvant qu'apporter un plus pour l'image de la ville. A vrai dire, c'est là que tout se joue. Car si les toutes premières versions de ce musée se présentent sous des formes architecturales assez conventionnelles, très vite le projet va se mouler de manière plus intime à son concepteur. Déjà la question du lieu est réglée, le musée ne se fera pas sur les berges de la Saône mais au cœur de l'entreprise, c'est-à-dire au Domaine de la

“COSA MENTALE”

The Abode of Chaos has been the subject of more than 1,800 press and media reports in 72 countries. According to the New York Times, it is "one of the greatest artistic adventures in the twenty-first century".

The vision of the Abode of Chaos emerges at a curve in the road at Saint-Romain-au-Mont-d'Or, a village at the heart of the bourgeois Mont d'Or region with its detached homes and quaint buildings built in the local golden sandstone. In fact the Abode is a large

tattooed with paintings and symbols have in effect become giant screens that exhibit transformations from the real world to art world. And the Abode of Chaos acts a resonance chamber for "the News" where flashing media images – via some strange alchemy – acquire an unusual meaning. If we look at the genesis of this project, we could say that this strange combination of home and art was relatively predictable. Indeed, contrary to what the result might suggest, the beginnings of the Abode of Chaos were in fact very classic.

A museum?

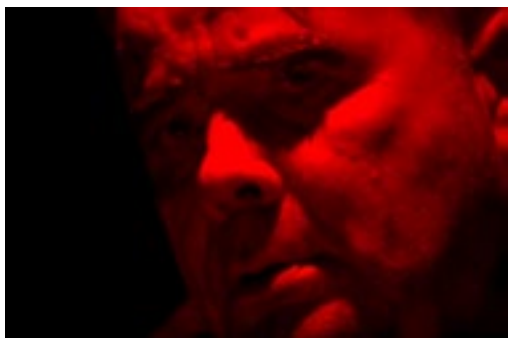
Everything started in a very simple way. In 1999, Thierry Ehrmann, then founder of Server Group and of Artprice since 1987 was involved in the Lyon Biennale of Contemporary Art, Partage d'Exotisme. Artprice (as its name indicates) is the global leader in art market information and this approach may be understood in a very intuitive way. Not long after, this Lyon-based artist/sculptor and business leader mentioned the idea of creating a Contemporary art museum where he would take his own works and his collection. The French public was already familiar with projects of this kind since other major European industrialists had also initiated Contemporary Art Centres in Europe. Anyway, the idea was warmly received and it was agreed that such an institution would undoubtedly be positive for the image of the city. In fact, this is the essence of the whole story: because while the first versions of this museum were in fairly conventional architectural forms, the project was soon adapted more closely to the tastes of its designer. Already the location of venue was decided: the museum would not be on the banks of the river Saône, but at the heart of Thierry Ehrmann's business estate, i.e. at the headquarters of Server Group and Artprice,

property with high walls and gates, typical of the Lyon region where it is essential to avoid the gaze of others.

In just several years, the Abode underwent a revolution that seems to have pushed everything that was inside the building onto its golden-stone outer surface in a centripetal movement initiated by its owner, Thierry Ehrmann. Mr. Ehrmann's intention was not to exhibit the private sphere in public, but rather to give live visibility to an "explosion" of creation. The walls that are now scarred and

← Page 22
Antonin Artaud

↑ Page 23
*Inscription devant la porte d'entrée
Inscription on the front door*



Source, à Saint-Romain. Ce rapatriement a du sens dans la mesure où Thierry Ehrmann vit justement depuis le début là où il travaille dans ce vaste domaine de 9 000 m². Un aspect géographique extrêmement important puisque pour lui, la notion d'autonomie est primordiale. L'espace du groupe international de l'entreprise est inclus dans l'espace intime, en continuation, à la façon d'un cocon qui le sépare du monde. C'est si vrai que ce musée va très vite perdre toute image symbolique de pouvoir et, au lieu de s'élever dans le ciel, va s'enfoncer profondément dans la terre. L'objet toujours au stade du projet va petit à petit fusionner avec Thierry Ehrmann. Il devient, comme l'est pour lui l'art, le champ de tous les possibles. Des mots qui prennent une nouvelle dimension lorsque l'on sait que

l'homme a passé sa vie en quête de limites. Ces limites qui dissocient le corps social de l'être et dont il cherche à passer les frontières.

Quand le musée devient la Factory

Thierry Ehrmann s'aperçoit très vite que son projet s'institutionnalise. Faut-il recruter un conser-

vateur, quelle forme aura la collection ? Autant d'éléments qui s'éloignent de sa conception de la vie. Non, il n'a pas envie d'accumuler ses œuvres personnelles et sa collection, encore moins de les stocker ou de se retrouver avec une programmation peu finie de 7 à 9 ans. A l'heure d'Internet, la vitesse a pris de court l'objet, il peut fort bien être virtuel et n'en revenir qu'à sa force première l'envie de faire. C'est le point essentiel, entre

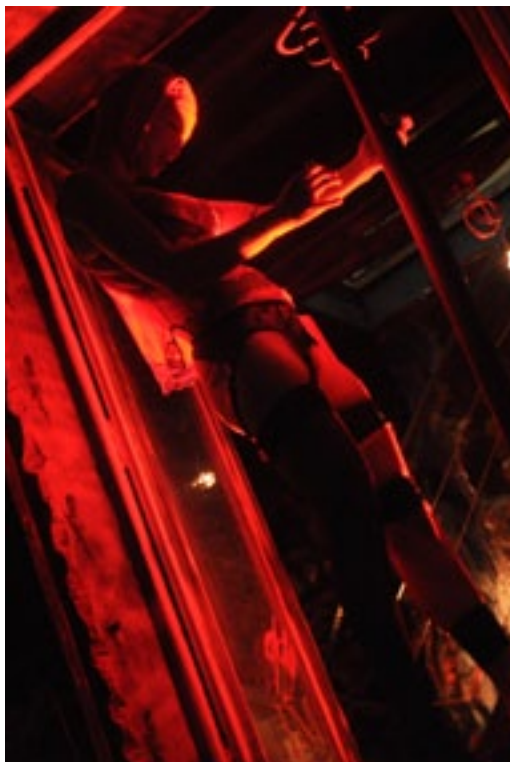
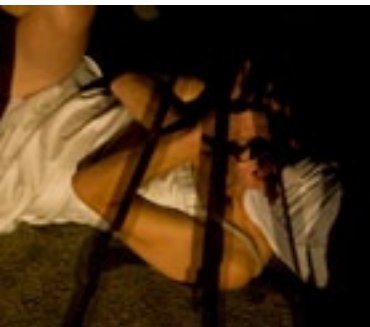
désir et action. S'il devait choisir une référence, ce ne serait pas celle d'une fondation mais la pratique à la Andy Warhol de l'art. Le plus beau des systèmes est encore celui de La Factory. Un espace aux contours flous mis en œuvre par l'artiste Pop où la création se vit au jour le jour, dans le désordre des sens, au rythme de l'énergie pure. Il s'imagine alors bien, invitant des artistes à travailler sur place, créant des connexions d'une activité artis-

tique à l'autre, d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. Cette perpétuelle activité qui serait enfin en résonance avec le mouvement perpétuel du monde et de son actualité. Une allure marginale qui colle à son mode de vie, rebelle et définitivement hors norme. Car les entreprises sont pour lui une manière baroque d'être à l'intérieur du monde, à la façon d'un marginal inclassable, un pied dedans, un pied dehors. Tant pis pour la for-

Page 24
Thierry Ehrmann, Olivier de Sagazan,
images extraites des Borderline Biennale
2009 et 2011, images from the 2009
and 2011 Borderline Biennale.

Friedrich Nietzsche

Camille Claudel



at the Domaine de la Source in the village of Saint-Romain. This “repatriation” made sense since Thierry Ehrmann had been living where he worked in this large area of 9,000 square metres. With the notion of autonomy being of paramount importance for him, the size of the space at the Domaine de la Source was a vital factor. The area for the international wing of the company is included in the private area, in continuity, like a cocoon that separates the world. Indeed the business area of the site is so hidden that the museum very quickly lost all symbolism relating to power, and instead of rising into the sky, it sank deep into the ground. The “project”, still at the design stage, gradually merged with Thierry Ehrmann. It became - as do all of his artistic projects - an opportunity for unlimited pos-

sibilities... a notion that takes on a new dimension when you know that he has spent his life seeking out limits... boundaries that separate the social body from the physical body... and which he subsequently seeks to circumvent.

The museum becomes a “Factory”

Thierry Ehrmann soon realized that his project risked becoming institutionalized. Should we hire a curator, what form should the collection take? All questions that were essentially contrary to his conception of life. No... he did not want to accumulate his own works and his personal collection of artworks, and even less to store his works and end up with a presti-

gious artistic program over 7 to 9 years. However, with the Internet age steaming ahead at full speed, the “object” began to acquire a new dimension; it could be virtual and only consist of its original strength... the desire to create. That is the key point... desire and action. If he had to choose a reference, it would not be that of an art foundation, but the type of art practiced by Andy Warhol. The Factory was one of the best systems ever organised. A space with indistinct boundaries, where creation lived from day to day, in the disorder of the senses, accompanied by the rhythm of pure energy. Ehrmann could easily imagine himself inviting artists to work on his site, creating connections between one artistic activity and another, from one country to another, from one culture to another.

A constant activity that would at last resonate with the perpetual motion of the world and its events. A marginal appearance that fits his rebellious and decidedly unconventional lifestyle. Because for Thierry Ehrmann his businesses are a baroque way of remaining “in this world”, like an unclassifiable outsider with one foot inside and another foot outside. So much for the classic formula of the museum that attracts everyone! Thierry Ehrmann decided to pursue another path.

He did not wait for the bunker to be built to initiate a strategy based on the energy of artistic encounters. Global events precipitated the creation of an artistic community. Events that were both public and private. First, there was September 11. Like it or

↩ Page 25
Vincent Van Gogh

↩ *Compagnie Materia Prima*

↩ *Compagnie Materia Prima*

↑ *Performance de thierry Ehrmann*
An Art performance by thierry Ehrmann

↗ *Compagnie Materia Prima*

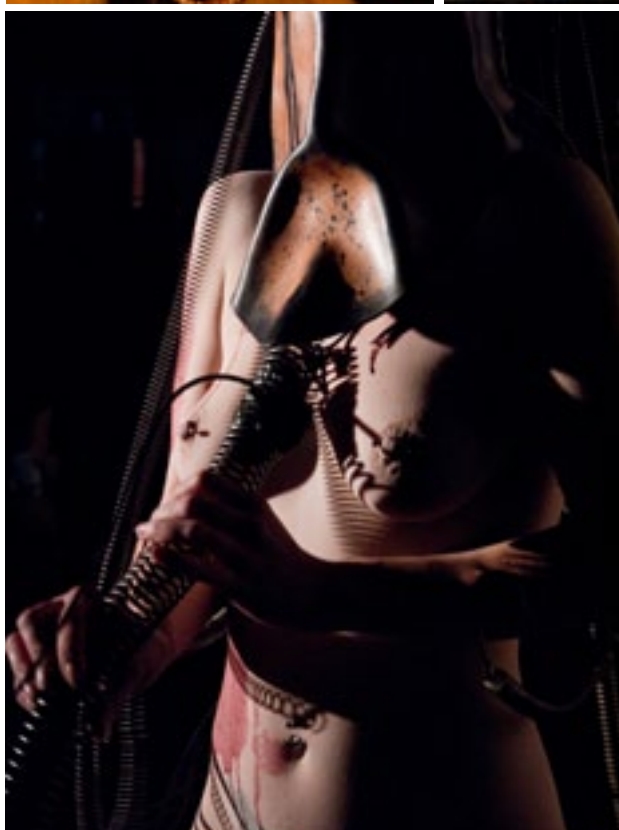


mule classique du musée qui séduisait tout le monde. Lui va aller chercher ailleurs.

Thierry Ehrmann n'attendra pas que le bunker soit construit pour entamer une stratégie basée sur l'énergie de la rencontre. Les événements vont précipiter la mise en réalisation d'une communauté artistique. Des événements d'ordre public et privé. C'est d'abord le choc du 11 septembre. Qu'on le veuille ou non, il existe un avant et un après, comme si la force de l'image avait fait exploser une idée linéaire de l'histoire. Pour Thierry Ehrmann, il y a soudain urgence à être présent au monde, demeurer attentif et en éveil lorsque se grignote au jour le jour les libertés d'action et de réflexion. A la même période, dans le cadre d'un conflit juridique hors pair, il se met en

scène lors d'une saisie bien réelle en se scarifiant sous l'œil ahuri des officiants en référence à l'actionisme viennois. Cet acte va soudain lui faire passer un chemin supplémentaire. Ayant vécu avec son corps la souffrance, mais surtout l'ayant sublimé par une vidéo, il se trouve et se retrouve dans ce geste aussi définitif qui lui permet d'immoler en toute connaissance de cause son statut social. Désor-

mais, il sait qu'il peut acter autrement que par la voie sociale, hors de toute codification et prendre à son compte la distance de l'art. Il renoue avec ses premiers essais, lorsque tout jeune il était fasciné par la sculpture. C'est le volume physique du corps mis à contribution pour architecturer, construire et équilibrer une structure. Il retrouve cette envie de faire mais



← Page 26
Baudelaire

↪ Jon John, *Borderline Biennale 2011*

← A.M.F. (*Aesthetic Meat Front*),
Borderline Biennale 2011

→ Johanna Constantine,
Borderline Biennale 2011

↑ Aloïse

connaît trop bien l'art contemporain pour moduler aujourd'hui encore en formes esthétiques du fer ou de l'acier. Comme le permis de construire pour le bunker est refusé, il va tout prendre à bras le corps, la question du musée, de la Factory et du faire.

Où il est question de chaos

C'est dans un creuset qu'il va mélanger les thèmes de l'exposition, de l'œuvre, de l'acte afin d'obtenir un melting pot métissé d'énergie. Et pour consolider le tout, pour que chaque artiste puisse apporter sa part de création sans que la globalité du projet devienne inentendable, tout va se dérouler autour de quelques notions : des notions universelles et fon-

damentales pour Thierry Ehrmann. Puisées dans une culture judéo-chrétienne, elles évoquent l'alchimie et la voie christique, se nourrissant du symbole de la salamandre, de la mort et de sa Rédemption, le tout porté aux fonts baptismaux de notre monde que représentent les médias. Un va et vient incessant entre des fondements archaïques et l'abrupte irréalité de l'actualité. Le projet se conceptualise comme le faisait l'art dans les années 70. Qu'importe l'auteur direct, tout est dans l'idée. La question d'un lieu propre à l'exercice de l'art n'importe plus. L'art est partout et il s'infiltré petit à petit dans le corps du domaine. Aux photographies, aux tableaux accrochés aux murs s'ajoutent des débordements. C'est d'abord une salamandre que Thierry Ehrmann peint, bientôt suivie par un batail-



← Page 27
Herman Nitsch

↑ Serge Gainsbourg

↑ *Kagemusha, performance de thierry Ehrmann et Sydney Ehrmann*
Art performance by thierry Ehrmann and Sydney Ehrmann

↗ Michel Houellebecq

Chaos?

To achieve the energy he was seeking Thierry Ehrmann decided to mix the themes of exhibition, of work, of creativity in a giant melting pot. And to fuse these elements together so that each artist could contribute his/her share of creation without the whole project becoming a mess, everything was organised around a small number of ideas; fundamental and universal concepts for Thierry Ehrmann. Drawn from a Judeo-Christian culture, these concepts evoke Alchemy and the Way of Christ, inspired by the symbol of the Salamander, of death and of Redemption; with the whole brought to the baptismal fonts of our world represented by the media. A constant back and forth between archaic founda-

not, there is a before and an after, as if the strength of the images that flowed from that event had destroyed any linear concept of history. To Thierry Ehrmann, it was suddenly urgent to be present in the world, to remain alert and aware of the constant erosion of our daily freedom of action and reflection. At the same time, in the context of a most unusual legal dispute, Mr Ehrmann

managed to film the intrusion of bailiffs into his Domaine and his own self mutilation (a reference to Viennese Actionism) under the bewildered eyes of the officials. This act suddenly opened an additional path. Having experienced suffering with his body, but above all having idealised the act via video, he decided to repeat this irreversible gesture on several occasions, allowing him deliberately

and consciously to sacrifice his social status. Now he knew he could act other than through the social channel, without any codification, and make his the distance of art. He decided to focus his creativity on sculpture, his first artistic activity.... (when younger he was fascinated by sculpture; "volume" inspired him as did the physicality of design, building and balancing 3-dimensional struc-

tures). However, despite having rediscovered this creative desire, Ehrmann was too well acquainted with Contemporary art to start reproducing aesthetically pleasing forms in iron or steel. And when the building permit for his "bunker" was denied, he decided to take everything into his own hands... the question of the museum, the Factory and creativity...



lon de ces petites bêtes fantasmagoriques. Comme douées de vie, elles occupent tout le territoire et envahissent sol et armoires. Gravées, tatouées elles éjectent l'idée d'une œuvre cadrée, elles abolissent les notions d'intérieur et extérieur. Elles courent en s'accompagnant de textes, le mot et la figure en parfait tandem sur le thème de la vie et de la mort. Ben investit lui aussi la demeure. Et le travail continue. Un travail de fou, tous les jours et à plusieurs artistes. Ils sont deux, trois, parfois cinq à déplacer l'impossible, à mettre en scène une page de journal, à recréer grandeur nature un fait divers ou fait de guerre. La demeure est devenue poreuse au monde, l'actualité la traverse et la transperce. Ressemble-t-elle pour au-

tant au chaos? Elle a beau avoir été brûlée, virée au noir charbonneux d'une après catastrophe, elle garde toujours son architecture de base et porte comme des décorations les effets d'éventration. A dire vrai, c'est elle tout entière qui est devenu, sinon une œuvre, mais un musée. Elle offre aux regards des autres ce que cache les salles d'exposition, elle donne à voir de l'art comme si ce dernier était encore vivant, embringué dans notre vie de tous les jours. De l'art à ciel ouvert avec plus de 4 509 œuvres, autant de reflets de notre siècle tragique et somptueux selon son auteur.

Hauviète Bethemont, critique d'Art et commissaire d'exposition





tions and the startling unreality of the news. The project was conceptualised like 1970s art. Who created it was not important... what mattered was the idea. The notion of the designated space for the creation of art no longer mattered. Art is everywhere and it began slowly seeping into the body of the Domaine. The photographs and paintings on the walls began to overflow onto the walls. First Thierry Ehrmann painted a salamander, then a whole battalion of these spooky critters. As though endowed with life, they occupied the whole territory and invaded floors and cabinets. Engraved and tattooed, they rejected the idea of framed work and abolished notions of inside and outside. They

ran accompanied by text - the word and figure in perfect tandem - on the theme of life and death. The artist Ben also came to work at the Abode. And the work continues. A huge amount of work every day, with various artists. Sometimes two, sometimes three, sometimes five, to "move the impossible"... to stage a real-life enactment of a page from a newspaper... to recreate some bit of sensational news or an act of war. The Abode became porous to the world, and News travels through it, penetrates it... But does that make it resemble chaos? The Abode has been burnt, sections were turned to charcoal black like the after effects of a disaster. But it still maintained its basic archi-

itecture and it carries the scars of its disembowelment like decorations. In truth, the whole place has become, if not a work, certainly a museum. It offers the eye what other exhibition rooms hide and gives a view of art as something living, part of our everyday lives. An open-air museum with more than 4,509 works reflecting what Thierry Ehrmann likes to call our "tragic and sumptuous century".

*Hawiette Bethemont,
Art Critic and Curator*

↪ Page 28
Henri Laborit

↪ *Companie Materia Prima*

↪ Page 29
*Des neuroleptiques couvrent les murs de la Demeure du Chaos
Walls of the Abode of Chaos covered with names of neuroleptic drugs.*





On disperse bien les cendres, comme si ce n'était qu'une fois la mort annoncée que l'on pouvait envisager la multiplication de son corps et son absorption par le monde.

Le seul double que l'on accepte généralement est celui que nous renvoie le miroir. Et encore, imaginez qu'un éclat vienne à le reproduire et le vertige vous prend. Une seule enveloppe pour une seule définition de l'individu. Dépassez cette frontière symbolique et vous pourriez voir poindre en plein vol les abords effrayants de la pensée et de tous ses possibles...

Internet est justement un espace à part où, devenu enfin virtuel, le corps sans danger peut se diviser, se diluer et inventer l'ubiquité. Ne resterait alors que la substance, l'auteur, à savoir celui qui produit l'impulsion première.

E.T. a plongé dans l'univers virtuel comme dans une expérience en résonance avec celle qu'il menait depuis 1983. Une expérience de non-existence juridique qui l'obligeait à se définir sans fin sur la frontière du réel.

Le régime des grands incapables majeurs sous tutelle, posé comme un postulat de vie, renvoyait en effet à un effacement du registre social, une absence au monde qui électrisait l'essentiel c'est à dire la chair et l'âme.

En laissant aux magistrats le soin de prendre en charge la codification de sa présence, celle de l'individu en prise avec le droit et de l'autre et par un effet de miroir la part obscure qui bien entendu ne pouvait que leur échapper, E.T. marquait, sur ce double chemin au va et vient incessant, la frontière d'un espace qui sous le poids de la coercition trouvait sa liberté.

Car il s'agit bien d'une recherche, d'une quête, que E.T. mène sur les bords du social et du religieux, mélangeant les chemins de tous les mystères.

Les voies obscures se vivent avec lui dans la chair, il accompagne de tout son corps sa quête secrète, éprouvant les dangers à la surface de ses émotions et ramenant à la surface du juridique l'infiniment sacré.

OBSCURUM PER OBSCURIUS

La liberté de conduire en toute connaissance de cause sa vie. Traversant un champ de mine ou encore un saut d'obstacle, il s'engage au prix d'une énorme discipline sur un chemin où le droit se dilue par trop de présence. C'est un parcours initiatique qui éprouve le corps dans la mesure où, le combat et l'état de résistance devenus permanents, chaque geste finit par entraîner inévitablement (comme un handicap) sa prolongation dans la sphère du juridique. C'est dans cet espace hors cadre, que E.T. va acter son expérience. Les films, comme les référés jouent alors le rôle de témoins et, à la limite de l'impression du corps dans le réel, ils doublent par un effet boomerang l'unicité du regard. Dans la fissure, émerge alors le point de non-retour du "je".

"Je", qui au-delà de l'aspect psychiatrique éprouve l'irréductible de "l'être".

E.T. accompagne son voyage d'images symboliques, d'un côté le grand livre de la loi, de l'autre le Grand Livre qu'est la Bible. Entre, sans dieu ni maître, mais toujours à la recherche du sens, il promène sa chair, sa pensée, son rapport à la société. Chaque fois, il s'éprouve, le terme se pétrit de souffrance, dans l'abandon.

Quitter l'enveloppe, se dissoudre

devient une manière comme une autre de retrouver l'essence. C'est dans la multiplicité des images, l'accumulation sur la durée d'actes, qu'il déconstruit et se construit.

Car sa démarche relève de l'utopie. En questionnant en effet la position de l'individu face à la loi, face à l'information, face aux groupes économiques, politiques, sociaux ou religieux, il dévoile des possibles et des réseaux capables de lui donner une liberté véritable à imaginer le monde.

En 1980, E.T. devient majeur.

L'âge, dit-on heureux, où les gens le plus souvent se précipitent dans le bel ordre du social. Difficile pourtant à cette époque-là d'essayer en toute innocence les chemins de traverses. Cette fin de siècle soigne sa propre fin, elle rêve d'en terminer avec les utopies et signe la mort des avant-gardes. Trouver quelques raisons d'espérer relève dès lors de l'impossible combat.

E.T. décide alors de prendre la clef des champs. Cependant, en choisissant de devenir un cobaye juridique, animal de laboratoire bon à être disséqué, il ne se soustrait en aucune façon au droit. Au contraire, il se met en permanence sous le regard de celui-ci. La liberté qu'il se donne, ne reste que celle de mesurer l'infime fraction où elle peut encore opérer en son sein.

Accompagné d'un œil de Caïn qui en permanence scruterait dans les ténèbres de la tombe, il avance donc en renvoyant une image dont la force se fera dans la faute, donc dans l'humanité.

C'est sous surveillance qu'il questionne le système, produisant sans cesse des actes qui se heurtent de plein fouet au dispositif légal. Il peut alors nous raconter cette histoire absurde qui à chaque faille renvoie à la fragilité du questionnement initial.

Cette image tutélaire ne peut que



Pages 33 à 39
"Le 7^{ème} Sceau Brisé : du corps profane au corps Glorieux"
Performance de thierry Ehrmann, pour la
clôture de la Borderline Biennale 2009
Thierry Ehrmann's closing performance of
the 2009 Borderline Biennale
Vidéo disponible sur <http://blog.ehrmann.org>

s'inscrire dans la tragédie. S'imaginer comme terrain d'expérience implique en effet une part énorme d'honnêteté et c'est tout en violence que s'écrira donc ce chapitre initiatique. Si on ne frôlait ici les limites du droit, de la bienséance, il ne resterait peut-être qu'un vide épouvantable. Or, E.T. vit sa dissolution dans l'espace social avec l'énergie et la conscience d'un porteur de croix. Seule la souffrance est selon lui capable de sublimer ses actes, elle court donc de droite à gauche, du pied de son lit à l'entrée de son domaine. C'est elle qui insuffle une forme du sacré à son voyage, qui donne un prix à sa Rédemption. La dispersion qui trouve son sens au creux du juridique est celle du partage du corps. La dimension de ce parcours est forcément chrétienne. La souffrance, le péché, la morale, tous les ingrédients d'une grand-messe se trouvent éparpillés le long d'un chemin qui se réfère sans fin aux stations de la Croix entre damnation et extase. Tous les jours, E.T. se met en situation non seulement de rendre des comptes mais aussi de prouver que vivre peut se conjuguer hors des normes codifiées et à l'intérieur du champ spirituel. Sous l'œil omniprésent de la justice, il s'égaré et se disperse en une stratégie de survie. Géographiquement, il s'évade et il ne s'agit pas là de sa personne physique mais bien de son double moralement responsable tel que le décrivent les lois, d'univers juridiques en univers juridiques. Il fonctionne dès ce moment-là profondément comme une construction Internet; en réseau l'idée du "je" ne se définissant plus que dans le miroir du processus. Or, de pays en pays la loi change et se modèle selon des schémas établis à force d'histoire, de culture et de politique. Traverser le monde en choisissant des

définitions aussi diverses ne pouvait que l'amener à se définir sur des critères plus essentiels. Comme il le souligne du reste, Internet reste pour lui une métaphore du divin, une agora des éthers. Plus le cadre qu'il s'impose est rigide, plus les règles y sont rigoureuses et plus il peut espérer s'en échapper. Ce qui s'échappe vraiment de cette non-vie, c'est son âme. Pour le corps, il reste encore à le porter aux limites de ce qui le discerne. Mais il procède somme toute de la même manière qu'avec son corps légal, il frôle la dissolution complète pour ne devenir qu'un rite de passage. Il aurait pu jouer intimité solitaire et secret d'alcôve, mais il préfère encore une mise à nu plus radicale et participe à des réseaux qui donnent à leur clandestinité des goûts de "terra incognita". Echange, partage des corps et des sexes, il se situe d'emblée sur des chemins d'initiés. Ce sont les codes régis en ce domaine qui donnent sens à l'acte. Et dans la fluidité perdue, il retrouve la notion de dilution qui construit sa vie. Son corps légal autopsié, évacué, son corps sexué perdu dans la multiplication ne restait que l'ombre de Dieu pour répondre à quelques questions de fond et dévoiler la vérité. Là encore, il systématise sa recherche et se tourne vers chaque groupe religieux, ethnique ou social, il entre et pénètre partout, du bord du fleuve à l'autre rive, il passe de la lumière à l'obscurité. Le tissu spirituel et social qu'il visite est aussi bien de l'ordre de celui qui se dérobe que de celui qui se vit dans les processions en plein jour. A chacun, il pose un problème fondamental : comment une personne jugée irresponsable peut-elle participer à la communion des esprits ? Justement si esprit et corps pur il y a, ce serait bien le sien, traversé de

toute part par le grand vide juridique. Un trou noir où s'engouffrerait, amalgamé, tout le Mal et le Bien et dont la souffrance secrétée induirait sa réalité. "Je pense donc je suis", "je souffre donc j'existe" distille-t-il. Le chaos c'est bien connu est le début de toute chose et, aux limites du désordre, E.T. est persuadé de pointer les stigmates de l'esprit. La crucifixion est donc symboliquement une icône qui lui convient. Le corps de pardon sacrifié, offert à travers la douleur, résonne sur un parcours qui ne se justifie que dans l'effacement. E.T. travaille toujours sur l'idée du plein et du vide, il comble, accumule, multiplie les images. Dispersé, il ne peut que laisser la place à cet indéfinissable chose qu'est l'âme. Avec Internet, il trouve en somme le juste fonctionnement en écho à sa vie. Le lieu géographique y explose, le juridique s'y perd, l'ubiquité est de mise et le réseau propose une nouvelle organisation de l'espace social. Une nouvelle utopie qui permettrait enfin de croire que le monde peut encore si ce n'est changer au moins se rêver. Il fait partie des initiés et, à ce jeu-là, il comprend plus vite que d'autres toute l'importance de ce nouvel espace. En 1999 en cette fin de siècle, il peut quitter sa tutelle et son non-statut pour en revenir au contrat social au moment même où celui-ci se délite. Internet redéfinit l'individu et le rôle de l'auteur dans la masse des informations en perpétuel mouvement. E.T. est spécialiste des droits d'auteurs, ce n'est pas pour rien. Dans un univers virtuel, c'est encore le "je" qui résiste le mieux.

ad augusta per angusta

*Hauviette Bethemont,
critique d'Art et commissaire
d'exposition*





We scatter ashes, as if it is only once death has been declared that we can envisage the body multiplied and its absorption by the world.

The only double we generally accept is that we see reflected in a mirror. Yet, imagine that a flash suddenly brings it to life and the thought is unnerving. One wrapping defines one individual -step past this symbolic frontier and you can envisage the flood-gates opening to a terrifying expansion of the boundaries of thought and all the realms of possibility...

The Internet is precisely such a space apart, where, having finally become virtual, the body can, without risk, divide, dilute itself and imagine itself ubiquitous. Nothing then remains but the substance, the originator, the individual who produced the first impulse.

E.T. plunged into a virtual world as if into an experience which echoed his own from 1983 -an experience of legal non existence which forced him to endlessly redefine himself on the edges of reality.

The legal guardianship of mentally incapacitated adults, laid down as a postulate of life, effectively equates to erasure from the social record, to a removal from the world which electrifies the essence of the individual, in other words, the body and soul.

Leaving judges to take on the responsibility of enshrining his existence in law, that of an individual under legal control and his other self, its mirror image, his deepest inner part, who, of course, they could never control, E.T. marked out, on this dual track on which he traveled incessantly back and forth, the boundaries of a space where, under the weight of coercion, he found freedom.

For this was -and is- a search, a quest, that E.T. conducts on the line between the social and the religious, weaving together the paths of all mysteries.

He lived with dark ways residing

in his flesh, he threw his whole physical being into his secret quest, experiencing dangers at the surface of his emotions and bringing the infinitely sacred to the surface of the legal.

Freedom to lead his life with full knowledge of how things really are -crossing a minefield or an obstacle course, he embarked, with enormous self-discipline, on

OBSCURUM PER OBSCURIUS

a path where the law was weakened by being too present.

This was a journey of initiation which put the body to the test, in as much as the battle and resistance became constant, each action in the end leading inevitably (like a disability) to its continuation into the legal sphere. It was in this undefined area that E.T. was to enact his experience. So films, like referees, play the role of witnesses, and at the limit of the impression made by the body in reality, their single viewpoint is duplicated as it is bounced back to them. From the fissure emerges the point of non-return for the "I".

"I", which beyond its psychiatric manifestation, experiences the irreducibility of the "being".

E.T. accompanies his journey with symbolic images -on one hand the great book of the law, on the other the Great Book which is the Bible. Between them, with neither god nor master, but always seeking meaning and direction, walk his flesh, his thoughts and his relationship with society. Each time, he is tested, the end molded by suffering, in self-abnegation. Leaving the outer body, dissolving, becomes just another way of rediscovering his essence. It is in the multiplicity of images, their accumulation over the time that

actions last, that he deconstructs and reconstructs himself.

For his approach is utopian. By in effect questioning the position of the individual facing the legal system, the news and economic, political, social and religious groupings, he reveals what is possible and the networks that can give him genuine freedom to imagine the world.

In 1980 E.T. came of age -the age they call carefree, when people usually rush to take their place in the social order. It is difficult though, in this day and age, to take side roads in all innocence. The end of this century looks after itself, it dreams of finishing with utopias and marks the death of the avant-garde.

Finding reasons to hope then becomes an impossible battle.

So E.T. decided to go his own way. However, in choosing to become a legal guinea pig, a laboratory animal to be dissected, he did not in any way allow the law to restrict him.

On the contrary, he put himself under its constant gaze. The freedom he gave himself was still only that of the freedom to weigh up the tiny part where it could continue to function within himself.

As Cain under a staring eye constantly on watch from the shadows of the tomb, he thus moved forward, reflecting an image whose strength was to lie in transgression and thus in humanity.

It was while under supervision that he questioned the system, constantly doing things that clashed directly with the machinery of the legal system; so that he can now relate this absurd story in which each setback underlined the flimsiness of the original case. This picture of life under legal guardianship can only belong to tragedy. Indeed, to think of yourself as experimental terrain implies a huge degree of honesty, so it is to be expected that this initiatory chapter will be written with savagery.

If we were verging here on the limits of the law and propriety, perhaps all that would be left would be an appalling vacuum. Yet E.T. survives his eradication from the social arena with the energy and awareness of a man who has a cross to bear.

He believes that only suffering is capable of sublimating his actions, so it rushes hither and thither, from the foot of his bed to the entrance of his domain.

It is suffering which breathes a form of the sacred into his journey, which puts a price on his Redemption. The dispersion which finds its meaning in the emptiness of the law is that of the body divided. The dimension of this course is necessarily Christian. Suffering, sin, morality, all the ingredients of a high mass are scattered along a road which refers endlessly to the Stations of the Cross between damnation and eternal bliss.

Every day E.T. put himself in a position where he was not only

accountable for his actions but also proved that life can be lived outside codified norms and within the spiritual domain.

Under the omnipresent eye of the judicial system, he wandered and fragmented himself as a strategy for survival. Geographically he escaped, not his physical self but his morally responsible double as laws define it, legal worlds within legal worlds.

From this moment on, fundamentally like an Internet structure; in a network in which the notion of "I" now defined itself only in the mirror of the process.

Yet, from one country to another the law is changing and is being modelled on patterns established as the result of history, culture and politics. Travelling the world selecting such diverse definitions could only result in his defining himself on the most essential criteria.

Moreover, as he stresses, the Internet continues for him to be a metaphor of the divine, an agora

of ethers. The more rigid the framework he imposed on himself, the stricter the rules, the more he could hope to escape. What in truth would escape from this non-life, was his soul.

He has yet to take his body to the limits of that which perceives it. Ultimately, however, the process will be the same as with his legal body, verging on complete dissolution in order to become nothing more than a rite of passage. He could have confined himself to playing solitary private games and to intimate talk, yet he preferred more radical exposure of himself and contributed to networks which by their clandestine nature have a "terra incognita" flavor.

Talking to others, changing body and sex, he at once placed himself as someone privy to the ways of the initiated.

There are codes governing this area which give meaning to the act. In the lost flow he rediscovered the notion of dilution which

gives structure to his life. His legal body autopsied, disposed of, his sexual body lost in multiple facsimiles, there remains only the shadow of God to answer some fundamental questions and reveal the truth.

Here too, he makes his search systematic and turns to each religious, ethnic and social group, he enters and penetrates everywhere, from one side of the river to the other, he passed from light to darkness. The spiritual and social fabric he inspects is as ordered in what is revealed as what is seen paraded in the full light of day.

He puts a fundamental problem to each of us: how can a person deemed incapable of running their own affairs take part in the communion of mind and spirit? Of course, if pure mind and body there be, it would be his, permeated in every direction by the great void of the law -a black hole in which the amalgamation of all Good and Evil is said to be

engulfed whose secreted suffering is said to result in its reality.

"I think therefore I am", "I suffer therefore I exist" he says succinctly.

Chaos, it is well known, was the beginning of everything, and at the limits of disorder, E.T. is convinced he should focus on the stigmata of the mind and spirit. Thus the crucifixion is a symbolic icon that suits him. The embodiment of forgiveness sacrificed, offered through pain, resonates along a road only justified in the extinction of self.

E.T. continues to work on the idea of the solid and the void, he fills in, piles up, and increases the number of images. Fragmented, he can do no more than leave a place for that indefinable thing -the soul.

With the Internet, he has, in short, found an appropriate way of functioning which echoes his life. Here geography is blown away, the legal system is at a loss, being everywhere is the norm and the network offers a new structure for

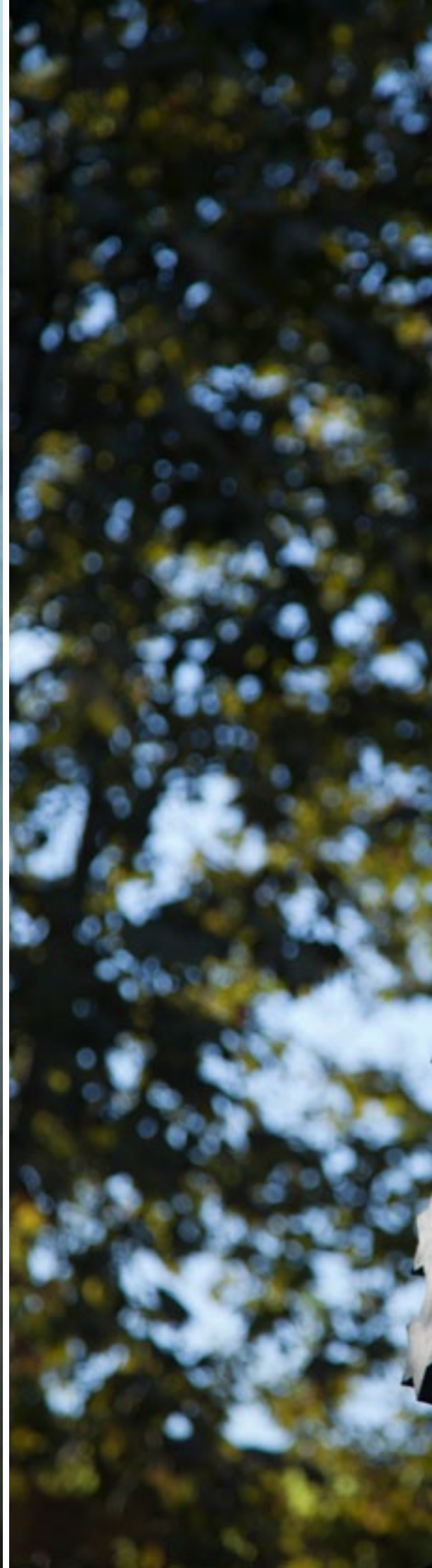
the social arena.

This is said to be a new utopia which will at last make it possible to believe that the world can still, if not change, at least dream.

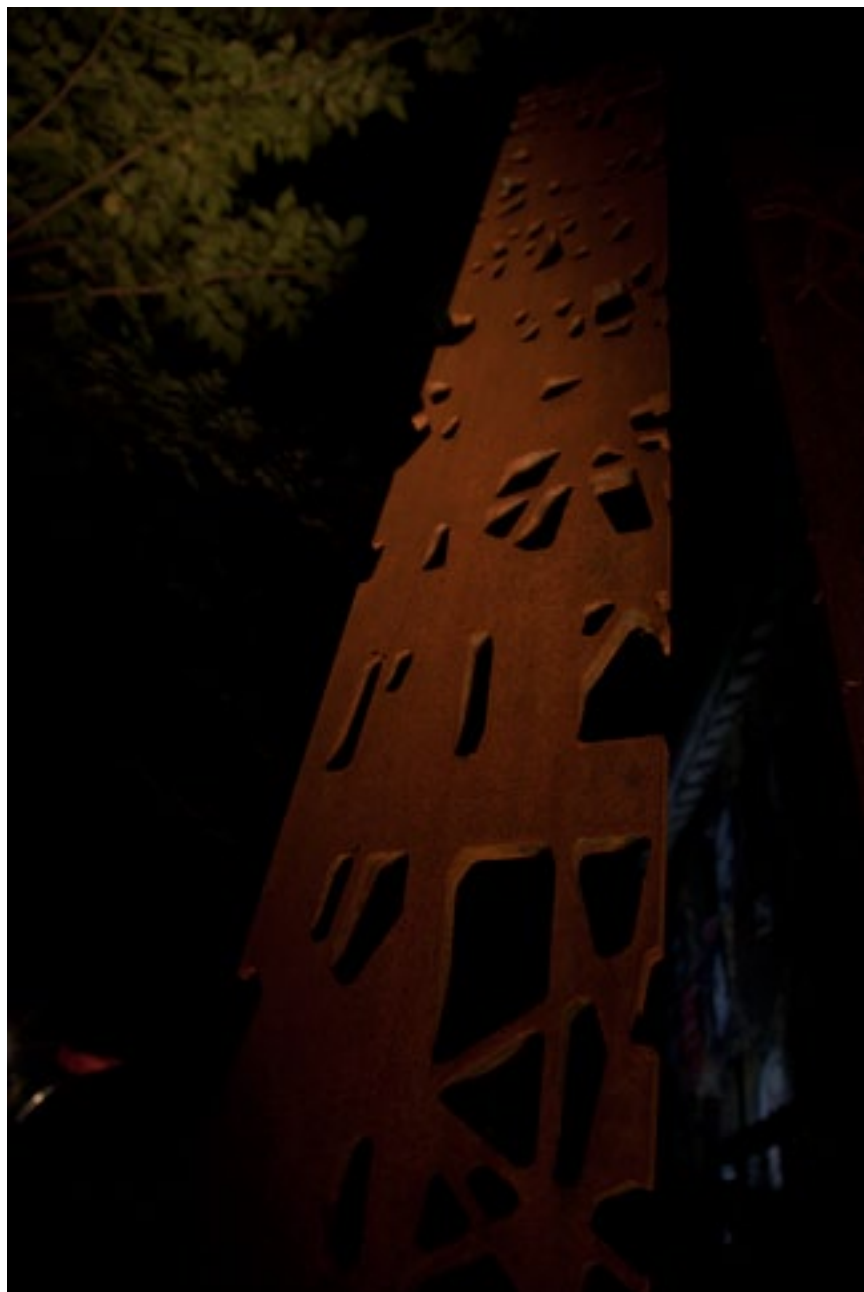
He is one of its initiates and, in this game, he understands more quickly than others the full significance of this new arena. In 1999, as the century ended, he was able to leave his guardianship and non-status behind him and return to the social contract at the very moment it was disintegrating. The Internet redefines the individual and the role of the author in a mass of constantly shifting information. E.T. is an expert on author's rights, and for good reason. In a virtual world, it is still the "I" who can fight best.

ad augusta per angusta

*Hawviette Bethemont,
Art Critic and Curator*







↑ Pages 42/43
 "Lames alchimiques"
 (acier brut / raw steel),
 Sculptures de thierry Ehrmann

← Détail d'une lame
 Focus on a blade

TRENTE ANS DE SCULPTURES DE THIERRY EHRMANN (1982-2012)

À la question qui revient sans cesse par les visiteurs du musée : a-t-on le droit de toucher mes sculptures ? Je réponds OUI ! Pour le plaisir des yeux et du toucher car elles sont faites pour être en contact corporel avec vous. Je sens déjà, qu'au-delà de l'exposition ; "trente ans de sculptures de thierry Ehrmann (1982-2012)" - avec 702 sculptures d'acier brut de 20 mm créées in situ depuis 2 ans - il se prépare une suite grandiose et décadente.

Nous avons pris contact avec des fournisseurs d'aciers spéciaux de

200 à 500 mm d'épaisseur (Aérospatiale, usage militaire...) qui vont nous permettre des installations monstrueuses à faire rougir l'Araignée de Louise BOURGEOIS au Guggenheim. Le volume et la sculpture chez moi est une passion, déjà en école primaire je me faisais virer car je créais en "loucedé" des maquettes de sculpture et installation en balsa, carton, bois, etc... planqué au fond de la classe.

Le but sera d'arriver en 2012/2016 à créer une deuxième Demeure du Chaos qui se superpose comme un infra-mince à la première ; l'invi-

tation au voyage vous permettra entre autre d'être au-dessus du Temple Protestant par des sculptures

sans frôler les fouilles. Vous pourrez aussi visionner l'intérieur de la Demeure du Chaos et Artprice/ Groupe Serveur de manière iconoclaste par des installations surréalistes utilisant les souterrains secrets. Et oui ! Le Grand Œuvre continue de plus belle, quel que soit le nombre incalculable de conflits que je subis en mode guerrier par les réacs en tout genre. Qu'ils se le disent, la Demeure du Chaos est un monstre, elle est affamée et furieusement dadaïste.

thierry Ehrmann, 2012



I am constantly asked by visitors to the museum: can we touch your sculptures? My answer is YES! They were made to please the eye and be touched – to come into physical contact with the viewer. I can feel that a monumental and decadent project is preparing and will commence after the exhibition *Thirty years of thierry Ehrmann sculptures (1982-2012)*, featuring 702 works of 20mm-thick steel created in situ over a period of 2 years.

We are currently in touch with suppliers of crude steel (used in aerospace and military applications) ranging in thickness from 200mm to 500mm that will make Louise Bourgeois' *Guggenheim*

Spider blush. I have always had a passion for volume and sculpture. As far back as primary school I was disciplined for craftily hiding mock-ups of sculptures made out of balsa wood, cardboard and wood at the back of the classroom.

The goal over the 2012/2016 period is to create a second "Abode of Chaos" that will be superimposed as an "infra-thin" second layer – one that is barely perceptible – over the first. The invitation to this voyage will feature sculptures that place you above the Protestant Temple without coming into contact with the excavations beneath it. You will also be able to view the interior of the *Demeure du Chaos* and *Artprice / the Server*

Group through a series of iconoclastic installations set in a secret underground world. So yes! the *Great Work* continues unabated, regardless of how many aggressive attacks by reactionaries of all stripes I have to endure. Make no mistake, the *Demeure de Chaos* is a monster, it is hungry and it is furiously Dada.

thierry Ehrmann, 2012

→ *thierry Ehrmann lors de l'installation d'une sculpture de neuf tonnes d'acier*
thierry Ehrmann, while installing a 9-ton steel sculpture

THIRTY YEARS OF SCULPTURE BY THIERRY EHRMANN





11900 11900

Casa Mentale
FRANCESCO ETTER
991



← Pages 44/47
*"Lames alchimiques" (acier
brut / raw steel), Sculptures
de thierry Ehrmann*



















← Pages 52/53
"L'Oiseau de Feu"
Sculpture et installation
de thierry Ehrmann
(poids : 21 tonnes, longueur : 18m)
Sculpture and installation
by thierry Ehrmann
(weight : 21 tons, length : 18m)







photo Lukas Zpira

← Page 54
"Marathon Man"

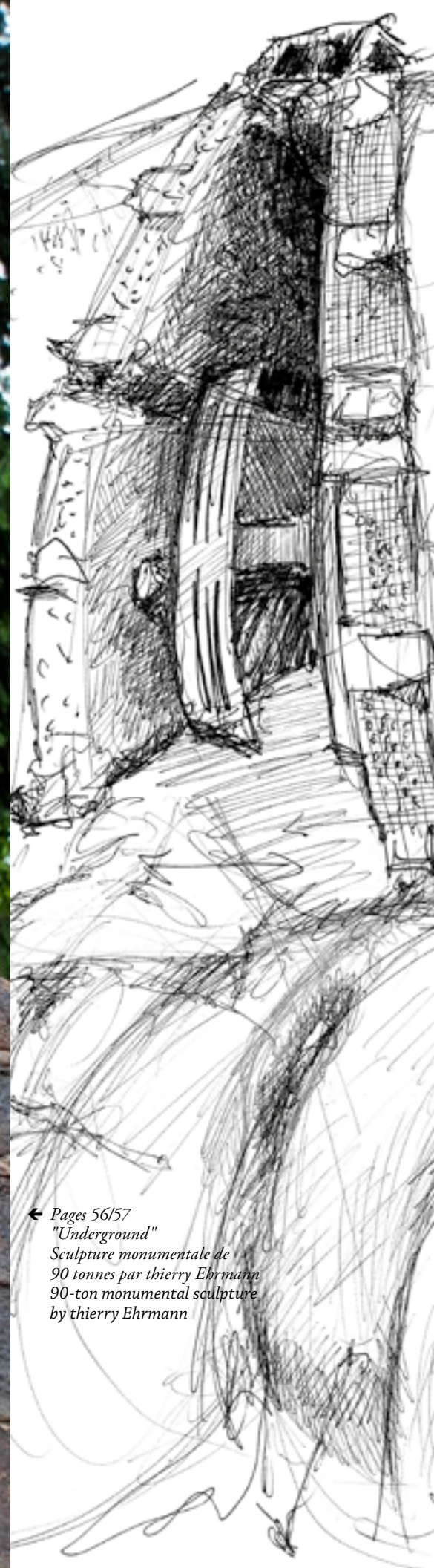
↑ Page 55
Marquis, plasticien et body-piercer
Marquis, artist and body-piercer



inimicus
expulsi



Indymedia




← Pages 56/57
"Underground"
Sculpture monumentale de
90 tonnes par thierry Ehrmann
90-ton monumental sculpture
by thierry Ehrmann



← *Portrait du Facteur Cheval*
(lame d'acier)
Postman Cheval portrait
(steel blade)

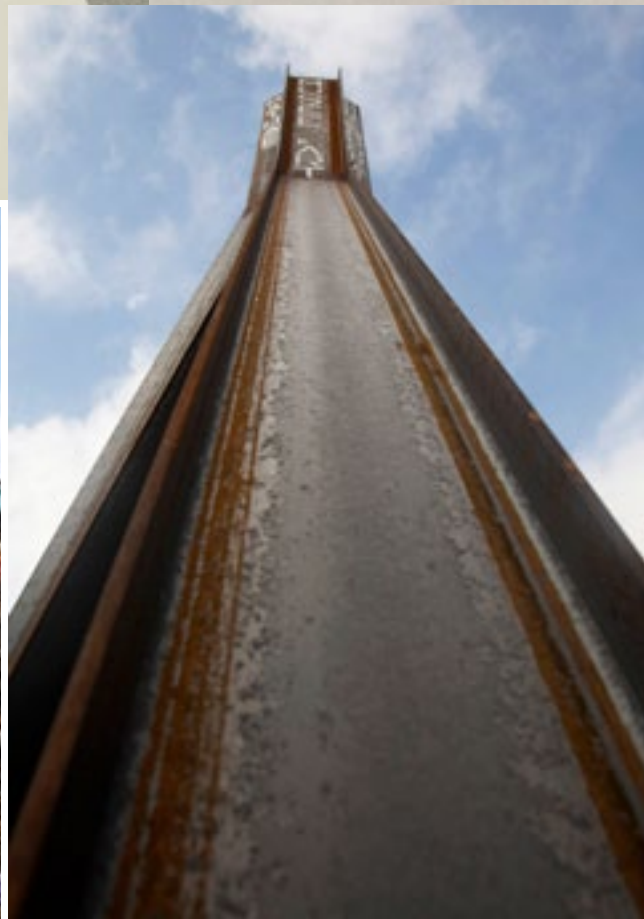




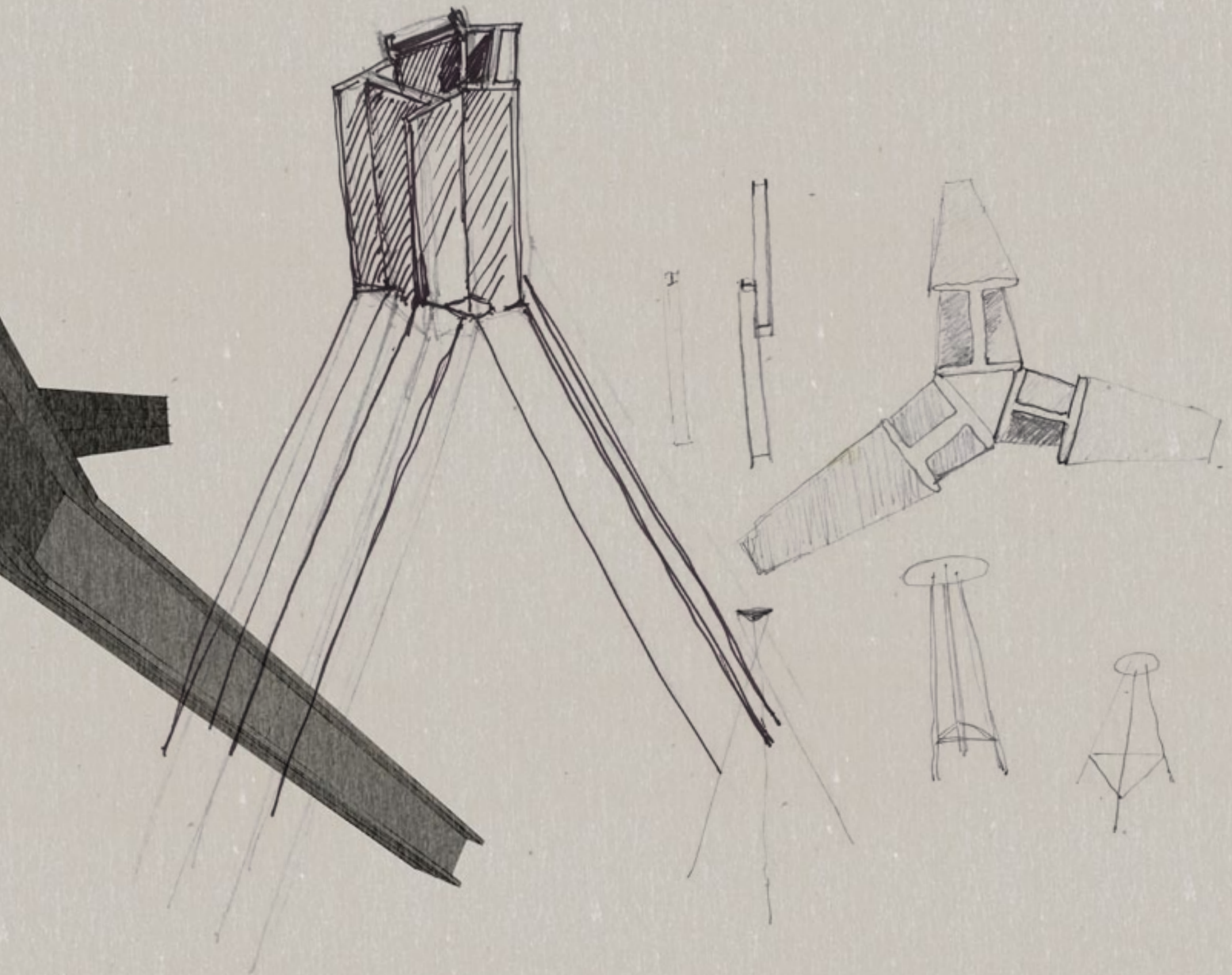
↑ Pages 60-61
"Black Box"
Sculptures de thierry Ehrmann
Véritables cubes parfaits d'acier
émergent de la terre, dont chacun
révélera une civilisation ou un
territoire disparu.
Real perfect steel cubes emerging
from the ground. Each one
of them shall reveal a lost
civilization or territory.

➤ Page 61
Paul Ryan





➤ Pages 62/63
"La forêt de Brocéliande"
Œuvre collective de thierry
Ehrmann et Marc del Piano
Collaborative artwork by thierry
Ehrmann and Marc del Piano



↓ "Sentinelles Alchimiques"
Sculptures de thierry Ehrmann









↳ "La Grande Météorite"
Sculpture monumentale de thierry
Ehrmann
En arrière-plan, "L'Oiseau de
Feu", installation et sculpture
monumentale en aluminium, poids :
21 tonnes et longueur : 18 mètres
"La Grande Météorite"
Monumental sculpture by thierry
Ehrmann
In the background, "L'Oiseau
de Feu", monumental sculpture
and installation, weight:
21 tons, length: 18 meters



↳ "Fontaine Organique"



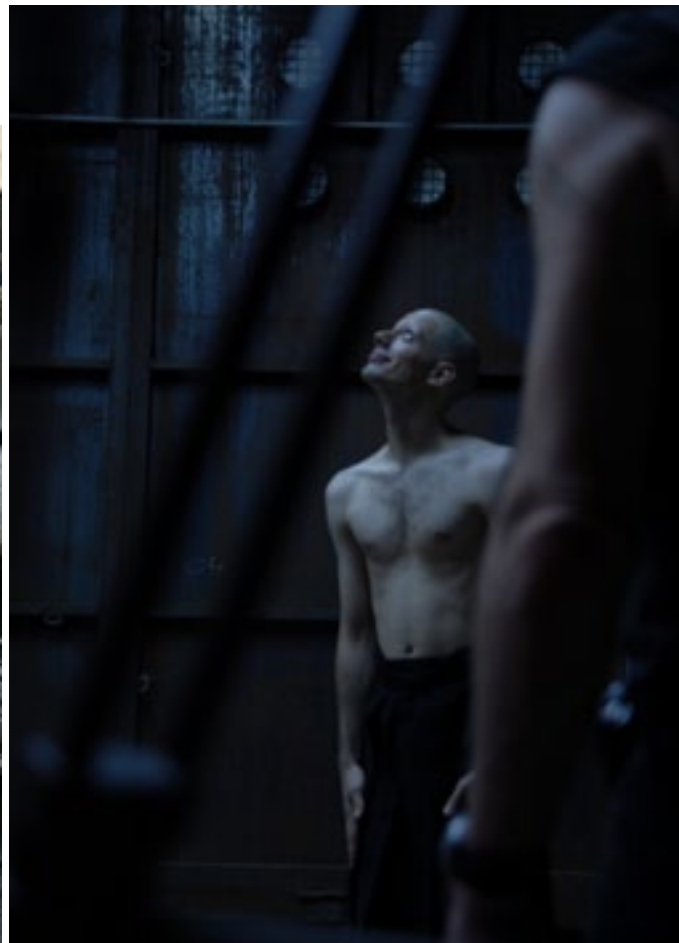


**“NUL N’A JAMAIS
PEINT, SCULPTÉ,
MODELÉ, INVENTÉ
QUE POUR SORTIR DE
L’ENFER DE LA FOLIE”**

C’est par ces mots d’Antonin Artaud qui gravent ma chair éventrée, que j’ai démarré ma plaidoirie de deux jours en ma qualité de prévenu après le verdict de la Chambre Criminelle de la Cour de Cassation qui me renvoyait pour la quatrième fois devant la justice des Hommes dans une enceinte correctionnelle pour avoir commis le crime suprême d’avoir engendré un monstre tricéphale : la Demeure du Chaos.

Le géniteur que j’étais devait donc tuer sa créature au nom de la raison d’Etat et de l’urbanisme bien pensant.

Dans ma tête, j’entendais Vincent Van Gogh qui hurlait : “je lutte pour mon art car si je gagne il sera le meilleur paratonnerre de ma folie”. André Breton, alors étudiant en médecine, est confronté à la folie. Il retient des fous l’importance



"NO ONE HAS EVER PAINTED, SCULPTED, MODELED, OR INVENTED EXCEPT TO ESCAPE FROM THE HELL OF MADNESS"

des mots écrits et la beauté de leurs pensées. La folie et la création, l'association d'idées incontrôlées constituent pour Breton, le départ du matériel surréaliste. Selon Agenben, "l'artiste contemporain est celui qui prend en pleine face le faisceau obscur de son temps".

Je suis donc devenu aveugle en 1978, par la voie sèche. Les yeux brûlés par le feu de ma maladie incurable. En 1980, devenu majeur, l'âge heureux, dit-on, où les gens se précipitent vers le bel ordre social, je suis devenu incapable majeur rayé en marge de l'état civil, gracié par ma démence en laissant aux magistrats le soin de prendre en charge ma présence.

Ma PMD (psychose maniaco-dépressive) et ses troubles de l'humeur bipolaire, sera tour à tour, ma sulfureuse maîtresse,

l'ombre qui m'accompagne dans ma descente aux enfers, ma Muse sublime et éternelle, elle a brûlé en moi au fil des décennies, tous les métaux, tous les honneurs de la république, toutes les vanités.

Depuis plus de 30 ans, mon corps autopsié par les Mandarins et les Magistrats se voit irrigué de toute la chimiothérapie psychiatrique de notre siècle.

La PMD, est pour moi le manifeste suprême de la folie mais la médecine ne se prononce pas si la folie ne serait pas simplement la maladie de l'intelligence, l'écot sans fin à payer pour affronter les yeux écartelés le Dieu Râ.

Il faut donc dire adieu au monde des vivants, véritable armée d'êtres soumis au contrat social et rêver éveillé hanté par ses hallucinations, ses nuits vertigineuses

↪ *Pages 72/73*
thierry Ehrmann

↑ *Sydney Ehrmann*

↗ *Kurt Ehrmann*

It is with these words of Antonin Artaud which engrave my ripped flesh that I started my two-day defence as the defendant after the verdict of the Criminal Chamber of the Supreme Court that referred me for the fourth time to be judged by the justice of Men in a criminal court for having committed the ultimate crime of creating a three-headed monster: the Abode of Chaos.

The genitor that I had become was now being forced to kill its creature in the name of Reason of State and conformist town planning.

In my head, I heard Vincent Van Gogh screaming: "I fight for my art because if I win it will be the best lightning conductor for my madness". When he was a medical student, André Breton was confronted with madness. From the mad people he met he retained the

importance of the written word and the beauty of their thoughts. Madness and creativity, the association of uncontrolled ideas, was for Breton the raw material of Surrealism. According to Agenben, "the Contemporary artist is one who dares to look straight at the dark beam of his epoch."

So I became blind in 1978, by the alchemical dry path. My eyes burned with the fire of my incurable disease. In 1980, when I came of age... the happy age (so they say) in which people normally rush towards the beautiful social order, I became an incapacitated adult, pushed to the margins of civil status, pardoned by my dementia, leaving to judges the job of deciding what should be done with me.

My MDP (manic depressive psychosis) and its bipolar mood disorders became, one after the other,



↑ Page 74
 Thomas Foucher, Marc del
 Piano, Kurt Ehrmann, thierry
 Ehrmann, Pierrick aka Cart'I

↑ thierry Ehrmann et Goin

➤ Thomas Foucher

➤ thierry Ehrmann



perfusées de psychotropes pour laisser des traces indélébiles entre le temporel et le spirituel par le pouvoir de l'Art. Le Golgotha est aussi à mes yeux une cathédrale de lumière.

La damnation par la folie se transmet par la voie du sang, trois générations de Ehrmann portent cette légion d'honneur des psychopathes, dont la Rédemption ne peut s'inscrire que dans l'Art Royal.

L'Alchimie et l'Art sont indissociables pour accomplir notre Grand Œuvre dans la nuit la plus sombre après que les derniers humains nous ont quittés, nous apercevons dans la voie obscure de la folie au loin une lumière divine et là commence le début de l'Œuvre...

thierry Ehrmann
 (31 juillet 2010 : le temps de la Renaissance)



- ↖ Page 75
Pierrick aka Cart'1
- ↑ *Yiming Zhao*
- ← *Laurent Courau*
- ↙ *Marc del Piano*

my sultry mistress, the shadows that accompany me in my descents into hell, my sublime and eternal Muse, that have burned in me over the decades, destroying all metals, all Republican honours and all vanities.

For over 30 years, my body, autopsied by mandarins and magistrates, has been irrigated with every imaginable molecule invented by the psycho-pharmacology of our era. MDP is for me the supreme

manifestation of madness; but the medical community still cannot decide if it isn't just the disease of intelligence, the eternal price to pay for staring wide-eyed straight into the eyes of the Sun God.

It is therefore necessary to say good-bye to the world of the living, veritable army of beings sub-

ject to the social contract, and to daydream, haunted by hallucinations and dizzying nights perfused with psychotropic substances, in order to leave indelible traces between the temporal and the spiritual through the power of art. Golgotha is also in my eyes a cathedral of light. Damnation by madness is transmitted through

the genes; three generations of Ehrmanns have carried this heavy load... whose redemption can only be through the Royal Art. Alchemy and Art are inseparable to fulfil our Great Work. In the darkest night after the last humans have left, we see, far away, on the dark path of madness, a divine light... and that is where the beginning of the Oeuvre commences...

thierry Ehrmann
(31 July 2010: *The time for Rebirth*)



HOMMAGE À PIERRE CORET DE THIERRY EHRMANN ET DE LA DEMEURE DU CHAOS

La Demeure du Chaos est en deuil, un juste parmi les justes s'est éteint brutalement ce samedi 26 janvier 2013 en la personne de Pierre Coret. Pierre était pour nous ce forgeron de génie aux doigts en or qui avait le don de comprendre les volumes et leurs âmes d'acier. Il est difficile de rencontrer dans sa vie un être aussi humaniste, altruiste, dont le désir de faire du bien n'avait aucune limite. Chacune des sculptures monumentales que j'ai édifiées avec lui restera à jamais gravée dans mon cœur. La Demeure du Chaos et moi-même lui dédions la sculpture "The Nail - Le Clou", sculpture de 9 mètres de haut sur laquelle seront gravés notre hommage ainsi que notre amitié indéfectible à ce grand Monsieur, Maître des Forges.



↖ Page 76
thierry Ehrmann préparant le clou à l'acide chlorhydrique
thierry Ehrmann preparing the nail with a chlorhydric acid coating

← Assemblage de "The Nail"

↗ Page 77
Pierre Coret et Luc Pommier

→ Pierre Coret

→ Pierre Coret et Luc Pommier en train d'ériger "The Nail"
Pierre Coret and Luc Pommier erecting "The Nail"

*"The Nail" (acier brut / raw steel),
Sculpture de thierry Ehrmann
de 9 mètres de hauteur*





→ Installation "L'Heure Initiatique"
et Sculpture "Le Livre d'Osiris" par
thierry Ehrmann (acier brut, 7 tonnes,
3 x 1,5m, épaisseur : 180 mm)
Installation "L'Heure Initiatique"
and Sculpture "Le Livre d'Osiris"
by thierry Ehrmann (180-mm
raw steel, 7 tons, 3m x 1,5 m)









➤ Pages 82/83
"Underground"
Sculpture monumentale de 90 tonnes
par thierry Ehrmann
90-ton monumental sculpture
by thierry Ehrmann





中国21世纪世界的总舵手!

SOYONS CRUELS

乾道 阳
成男
金
五行
刚

义
坤
木
动
威
土
女
柔







- ← Pages 86/87
Intérieurs de la Demeure du Chaos
The Abode of Chaos, interior views
- "*Quand la ligne droite devient fractale*", *Sculpture*
de thierry Ehrmann







➤ Page 90
"Empreintes Positives"
par thierry Ehrmann

➔ Page 91
"Golem", Sculpture de
Kurt Ehrmann

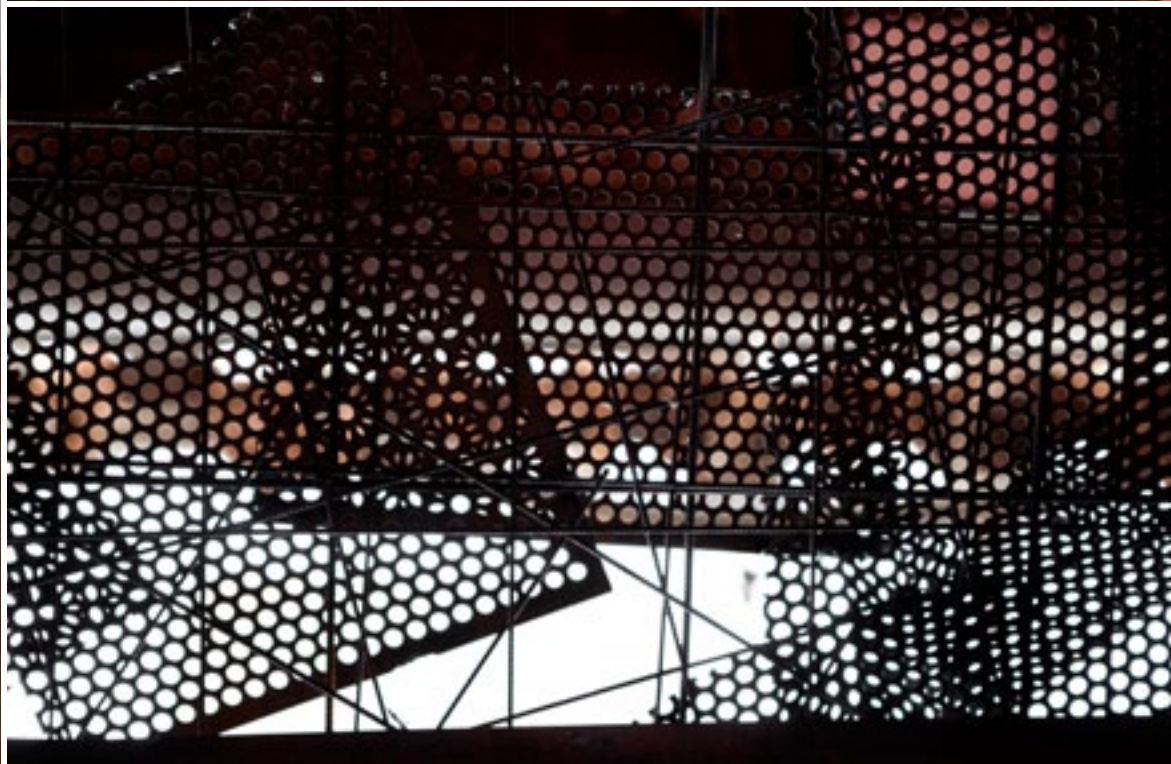


90 / 91



SCARIFICATION





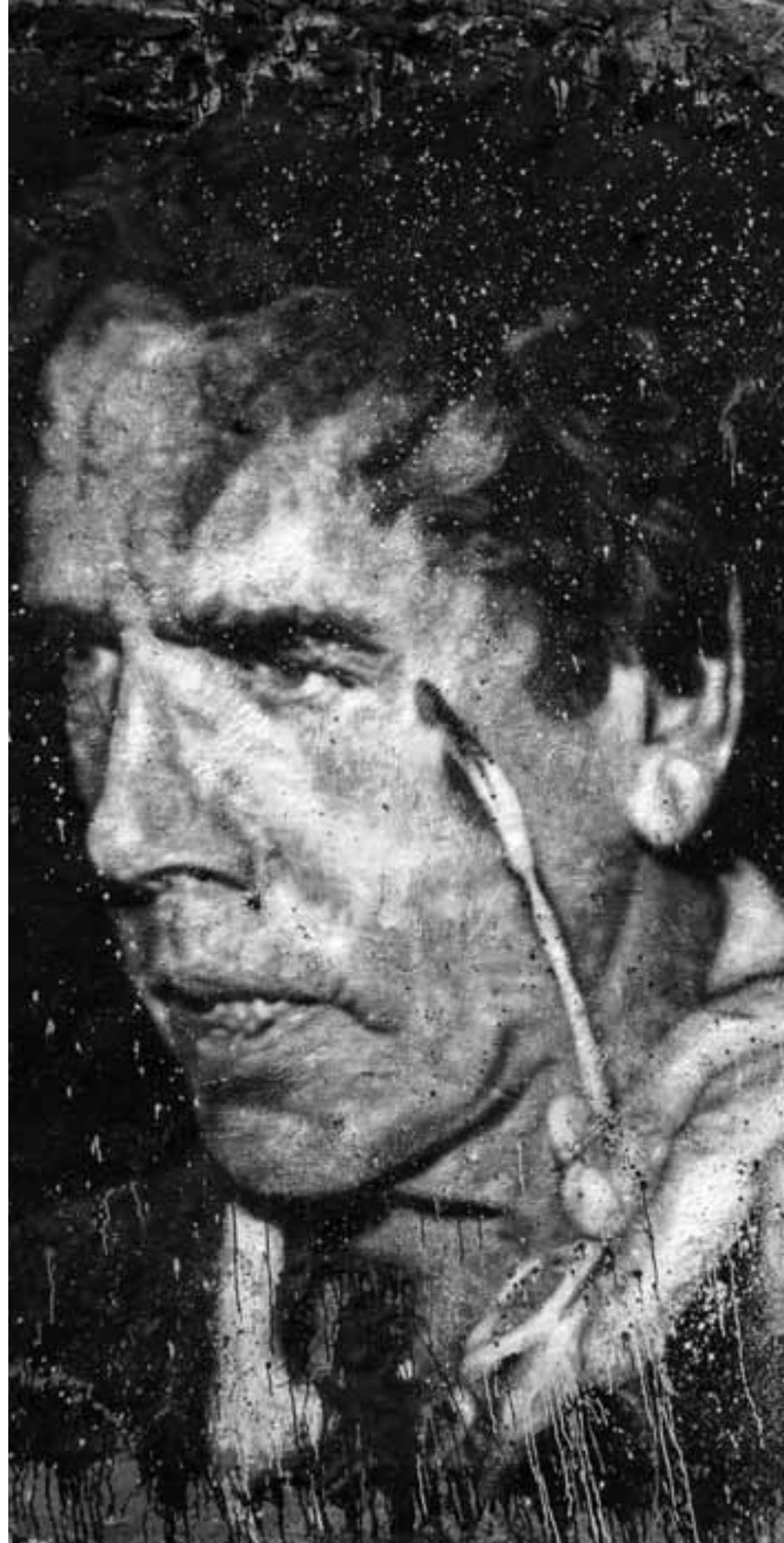






Kurt Schwitters a été harcelé par les nazis...
L'humanité à peur de son propre reflet...

Extrait du livre "Honte à vous"



← Page 96
Ben Vautier, mon vieux complice
Ben Vautier, my old accomplice
Marcel Duchamp

↑ Page 97
Kurt Schwitters
Jean-Edern Hallier, qui a réveillé en
moi de nouveau l'envie d'écrire
Jean-Edern Hallier, who has
revived my desire to write





← Page 98
Bobby Fischer

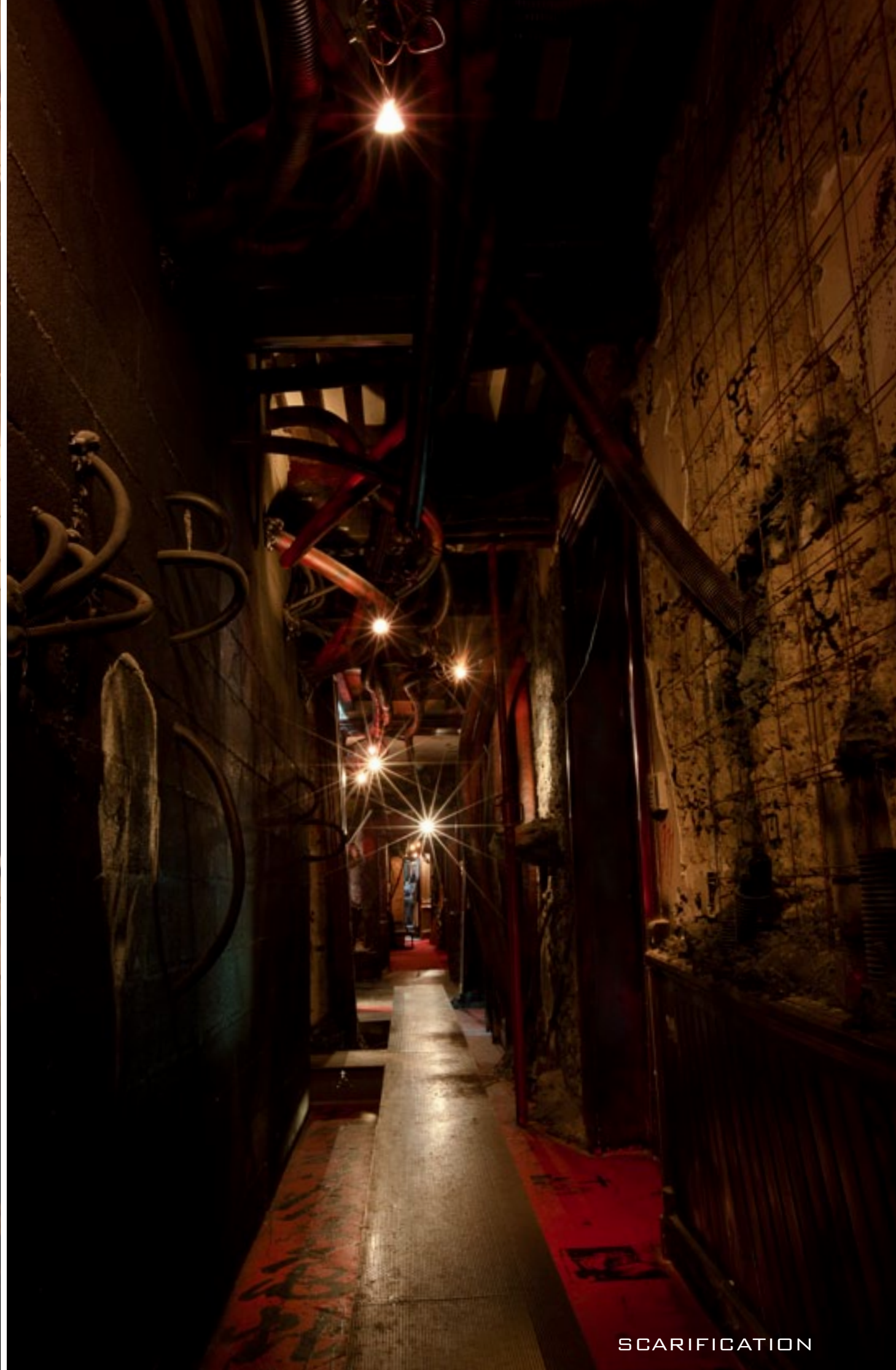
↑ Page 99
Pier Paolo Pasolini



- ↑ Page 100
"La table de culte"
- Page 101
"Les étranges couloirs de la Demeure du Chaos"



100 / 101



SCARIFICATION

→ Page 102
"Le Temple Organique"
(1999/2003)
Installation et sculpture
monumentale de thierry Ehrmann,
détruisant 70% des surfaces
privatives de la Demeure du Chaos
Installation and monumental
sculpture by thierry Ehrmann,
which destroyed 70% of the
Abode of Chaos' private areas





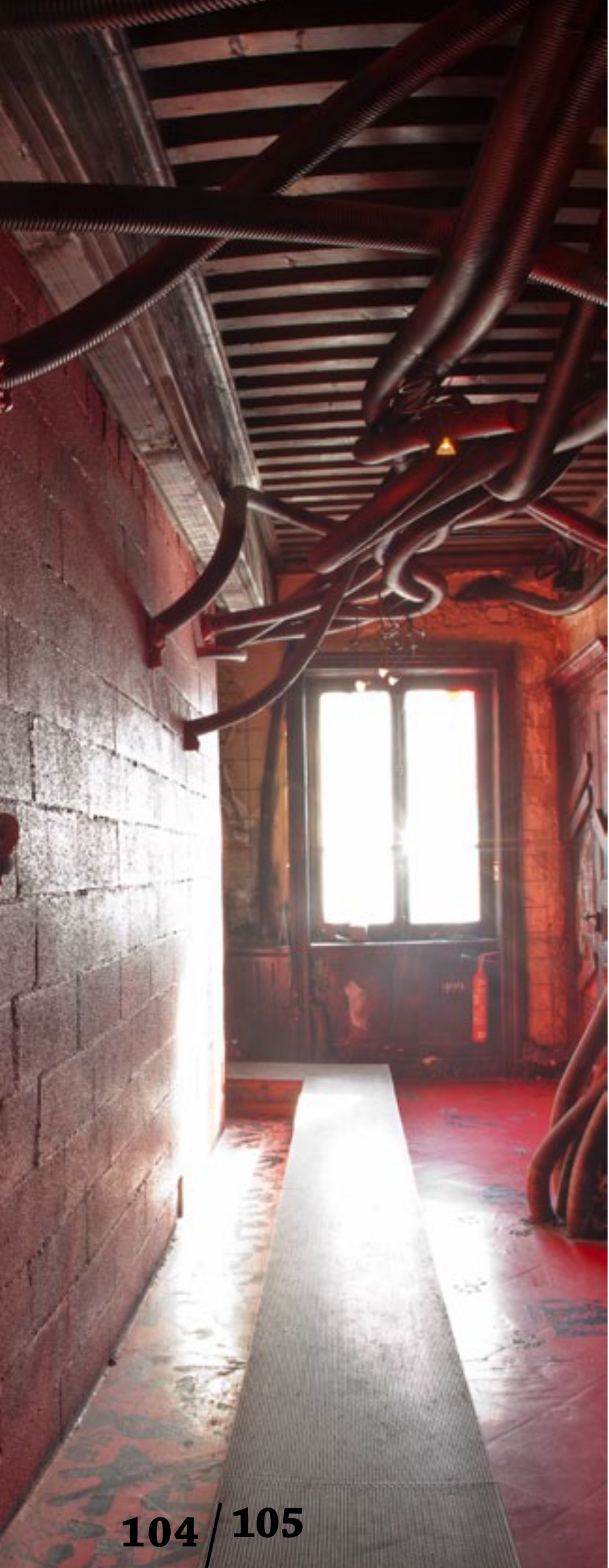
"Nul n'a jamais écrit ou peint, sculpté,
modelé, construit, inventé, que pour
sortir en fait de l'enfer"

Antonin Artaud

Extrait du livre "Honte à vous"

→ Page 104
"Le Temple Organique"
(1999/2003)
*Installation et sculpture
monumentale de thierry Ehrmann,
détruisant 70% des surfaces
privatives de la Demeure du Chaos*
*Installation and monumental
sculpture by thierry Ehrmann,
which destroyed 70% of the
Abode of Chaos' private areas*





104 / 105

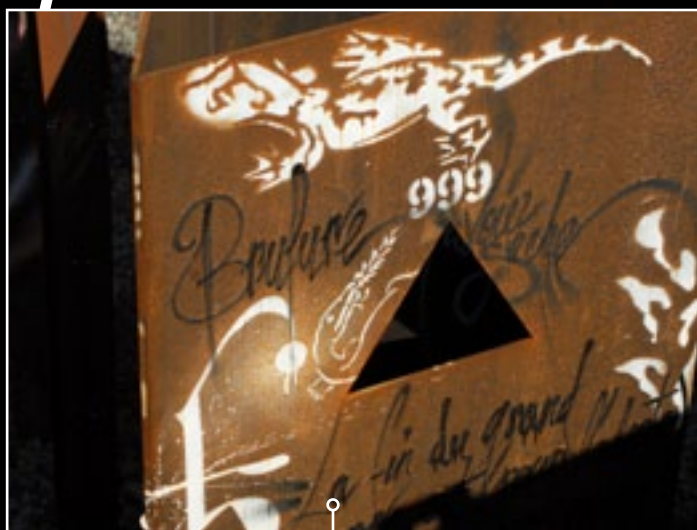


SCARIFICATION

TRANSMUTATION



SYMBOLE



BRULÛRE



ALLEGORIE



ATTRIBUT **ALLÉGORIE**

SIGNE DE GUERRE ALGORITHME

CRYPTOGRAMME TRACE HIÉROGLYPHE

ÉCRITURE MÉTAPHORE FIGURATION

TATOUAGE SIGNATURE TRANSFIGURATION

INJONCTION MARCHET MYSTÈRE MARK

STIGMATE

EMBLÈME RITE SIGLE **BRÛLURE**

SYMBOLE BLASON IDÉOGRAMME CACHET

ARCANE LECTURE LANGAGE MONOGRAMME

TRANSMUTATION

INCARNATION CICATRICE MARQUAGE

NOMBRE MÉTAMORPHOSE

CHIFFRE SENS SACRÉ

DÉMARCATIION SCARIFICATION

MANIFESTATION

TÉMOIGNAGE

PARAPHE

SCEAU

TIMBRE

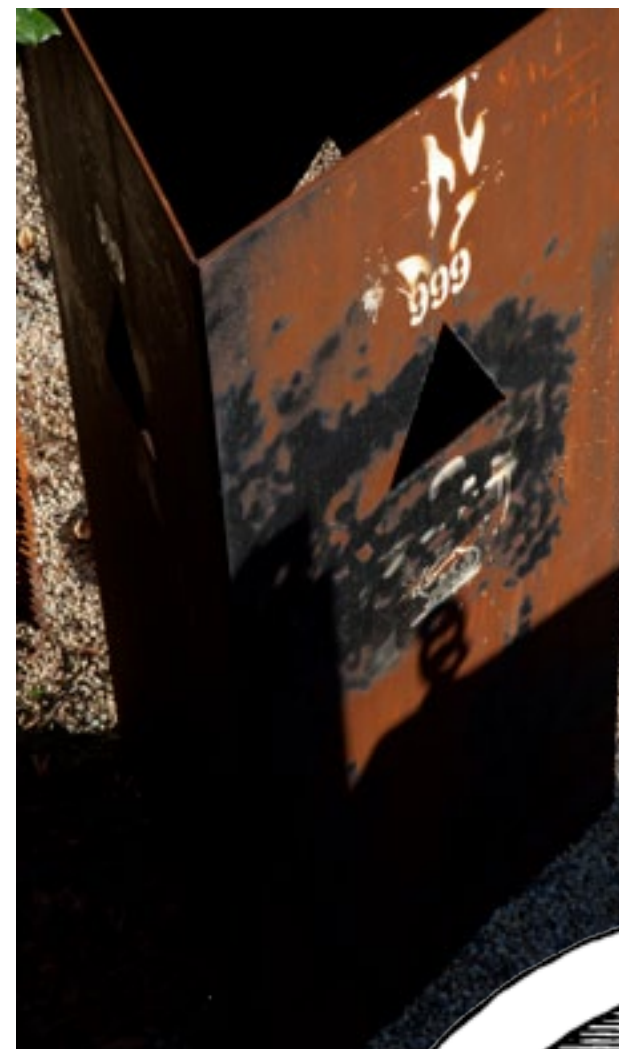
CODE

TRAIT

FRAPPE

LECTURE

CODAGE



LES 99 "SENTINELLES ALCHIMIQUES"...

... de la Demeure du Chaos sont désormais une des plus grandes installations statuariques en Europe.

Elles sont au nombre de 99, faites d'acier brut de 10 mm (total de 50 T !) soudées pour former un triangle équilatéral parfait. Chacun des 3 pans (2 m x 1 m) constituant une Sentinelle Alchimique, est lui même découpé pour laisser entrevoir une mystérieuse meurtrière, elle même en forme de triangle équilatéral, donnant ainsi une géométrie Euclidienne au regard du visiteur.

Ces 99 Sentinelles Alchimiques sont chacune à des points d'énergies particuliers de la Demeure du Chaos sur 9 000 m². Certaines se dissimulent par la végétation ou les reliefs naturels ou bien en écho aux autres œuvres, d'autres sont dans les espaces privatifs ou professionnels. Certaines sont abandonnées au lierre mexicain.

Dans mon travail alchimique démarré le 9 décembre 1999, les trois portes disposées en triangle équilatéral, dont un sommet est dirigé vers le haut, forment le delta lumineux. Elle sont les trois corps sur lesquels l'alchimiste va œuvrer.

Ces trois corps sont le soufre, le mercure et le sel.

Soulignons que les trois corps présents dans la Materia Prima ou Chaos alchimique sont étroitement mélangés. Le triangle de point est aussi la marque des philosophes par le feu.

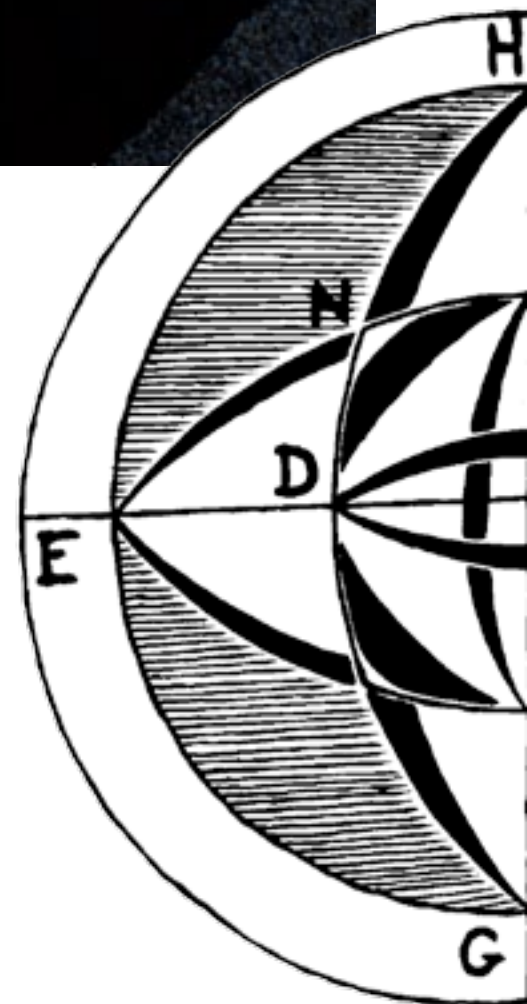
Le triangle équilatéral reposant sur sa base, à la manière des trois points, est le symbole de l'élément feu, l'un des quatre éléments avec lesquels l'alchimiste travaille au laboratoire.

Les propriétés géométriques du triangle équilatéral relèvent de la

perfection absolue par sa force spirituelle, son symbolisme de la nuit des temps notamment dans l'ancienne Egypte, il est force, beauté et harmonie.

Ces 99 Sentinelles Alchimiques seront les gardiennes du Sanctuaire que représente la Demeure du Chaos. Je les ai conçues comme de véritable puits d'énergie quantique que je pose avec patience et sagesse sur l'ensemble de la Demeure du Chaos. Elles resteront durant mille ans comme les témoins d'une civilisation disparue par la folie des hommes.

thierry Ehrmann





THE 99 "ALCHEMICAL SENTINELS"

at the Abode of Chaos now form one of the largest sculptural installations in Europe.

There are 99 sentinels, each made of crude 10mm steel (total of 50T!) welded to form a perfect equilateral triangle. Each of the three sides (2m x 1m) of the Alchemical Sentinels has a mysterious embrasure cut into it, also in the form of an equilateral triangle, giving the viewer a Euclidean geometrical experience.

These Alchemical Sentinels have been placed at 99 of the Abode of

Chaos's spots of hot energies in its 9,000 sq.m of land. Some are hidden by vegetation or natural landforms while others have been positioned to echo other works; yet others are in our private and professional areas. And some are abandoned to Mexican ivy.

In my alchemical work that started on 9 December 1999, the three doors arranged in an equilateral triangle with one vertex pointing upwards form the luminous delta. They are the three bodies on which the alchemist will work. These three bodies are sulfur, mercury and salt.

Note that the three bodies found in the Materia Prima or Alchemical Chaos are intimately mixed. The triangular point is also the mark of the fire philosophers.

The equilateral triangle resting on its base with its three points flat on the ground is the symbol fire, one of the four elements with which the alchemist works in the laboratory.


The geometric properties of the equilateral triangle make it a form of absolute perfection in terms of spiritual force, and a symbolism of eternity, especially in ancient

Egypt. It represents strength, beauty and harmony.

These 99 Alchemical Sentinels are the guardians of the shrine that is the Abode of Chaos. I designed them as veritable wells of quantum energy that I have placed with patience and wisdom throughout the Abode of Chaos. They will remain for a thousand years as witnesses of a civilization vanished due to the foolishness of men.

thierry Ehrmann





Bravo, mon frère pour ton rôle
de grand architecte d'un univers.

Extrait du livre "Honte à vous"

☛ *Sentinelles de type "Alpha"
permettant l'accès aux souterrains
secrets.
"Alpha"-type Sentinels
providing access to the hidden
underground galleries.*







↑ *"Red Swimming Pool",
installation de thierry Ehrmann*





L'HEURE INITIATIQUE

Installation monumentale en cours de 999 pièces

Grâce à nos bienfaiteurs républicains, une installation de 999 pièces circulaires de 250 mm d'épaisseur va être disposée sur les 9 000 m² de la Demeure du Chaos : chacune des sculptures comportera un mystérieux message. Cette installation se nomme : "L'Heure Initiatique". Elle pourrait, au regard d'anthropologues du XXI^{ème} siècle après "The Day After",

constituer une grande partie de la connaissance humaine.

C'est donc à nouveau un chantier titanesque sur près d'une année qui s'annonce. En tant que sculpteur, je crois profondément que ces blocs d'acier de 250 mm comportent une force qui n'est pas de l'ordre du visible mais qui polarise les énergies positives et donne à la Demeure du Chaos un bouclier d'ondes protectrices...

thierry Ehrmann

A TIME OF INITIATION

Monumental installation of 999 pieces under way

Thanks to our Republican benefactors, an installation of 999 circular pieces of 250mm in thickness will be distributed throughout the 9,000sq.m of the Abode of Chaos: each of the sculptures will contain a mysterious message. This installation is called "L'Heure Initiatique" (Time of Initiation). For future anthropologists of the twenty-first century, after "The Day After", this

could constitute a major reference for human knowledge.

So once again it looks like the Abode of Chaos will be a gigantic building site for nearly a year. As a sculptor, I strongly believe that these blocks of 250mm steel have a force that is not in the realm of the visible world, but which polarizes positive energies and gives the Abode of Chaos a shield of protective waves...

thierry Ehrmann

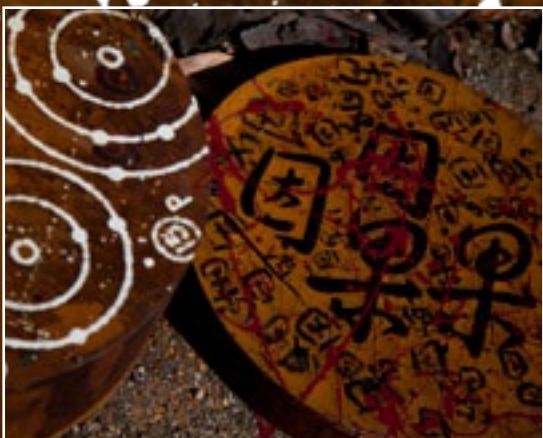
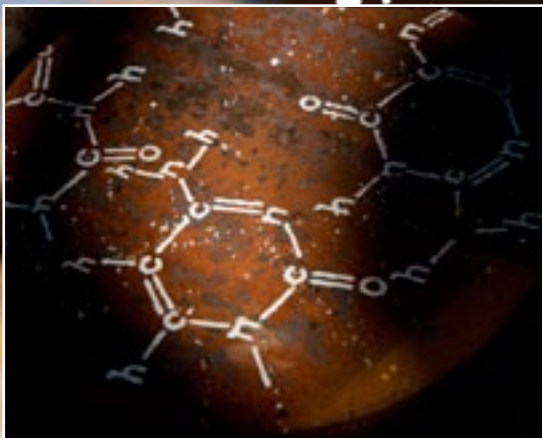


← "L'Heure Initiatique", installation de thierry Ehrmann
"La Force du Vent" (acier brut de 120 mm / 120-mm raw steel), Sculpture de thierry Ehrmann (5 tonnes, 3 x 1,45 m / 5-ton weight, 3m by 1.45m)

L'art est le feu sacré qui brûle même si on l'éteint. Alors
autant ne pas l'éteindre pour réchauffer les yeux vides.

Extrait du livre "Honte à vous"







原始反终
故知死生
之说大哉
易也斯之
至矣无

互为其根
分阴分阳
之谓道

也





← Page 124
 Installation "L'Heure Initiatique",
 Sculpture "L'Art de la Guerre"
 de thierry Ehrmann (acier
 brut de 160 mm, 3 tonnes,
 1,70 x 2m / 160-mm raw steel,
 3-ton weight, 1.70m by 2m)

↑ Page 125
 Installation "L'Heure Initiatique",
 Sculpture "Le Livre d'Osiris"
 de thierry Ehrmann (acier brut de
 180 mm, 7 tonnes, 3 x 1,5m,
 / 180 mm raw steel, 7-ton weight,
 3m by 1.5 m)



2000 ans ap
delit d'opinion
tiste toujours



NO FUTURE



Borderline
Biennale
2011
18/08 18/09



PAS
EMB
AT



999

Téralithe



↑ Pages 126/127
"Les Cages de l'Enfer", 1809
éléments d'acier soudés depuis 2005,
work in progress... Hommage à
Auguste Rodin et Camille Claudel
par thierry Ehrmann
"Les Cages de l'Enfer", made of
1809 welded steel components.
Started in 2005, work still in
progress... Tribute to Auguste
Rodin and Camille Claudel
by thierry Ehrmann



→ Pages 128/129

*Extrait des "99 Totems Initiatiques"
(acier brut, 20mm d'épaisseur)
Chaque Totem livre aux visiteurs
une lecture des 99 mots et coutumes
définissant la Demeure du Chaos.*

*Excerpt from the "99 Totems
Initiatiques" (20-mm raw steel)
Each Totem provides a key of reading
of the 99 words and traditions
that define the Abode of Chaos*













L'ALCHIMIE ENTRE MARC DEL PIANO & THIERRY EH RMANN

Notre rencontre date de début 1982, où nous étions déjà dans un ailleurs. Marc sortait des Beaux-Arts et avait mille projets en tête. Nos premières œuvres furent démentes. Nous ne nous sommes jamais quittés et avons toujours travaillé tous les médiums, les médias et les formes, dans le champ de tous les possibles. Une seule règle : le mot interdit était prohibé.

Dotés tous deux d'un très fort caractère, nous n'avons jamais eu une seule fois une dispute ou une rupture. A ce stade, nous sortons du champ de la gestion des relations humaines pour aborder une alchimie très complexe où l'amitié, la complicité, l'engagement politique, le refus de l'ordre établi et les correspondances intellectuelles nous ont poussés à travailler sur les projets artistiques les plus fous.

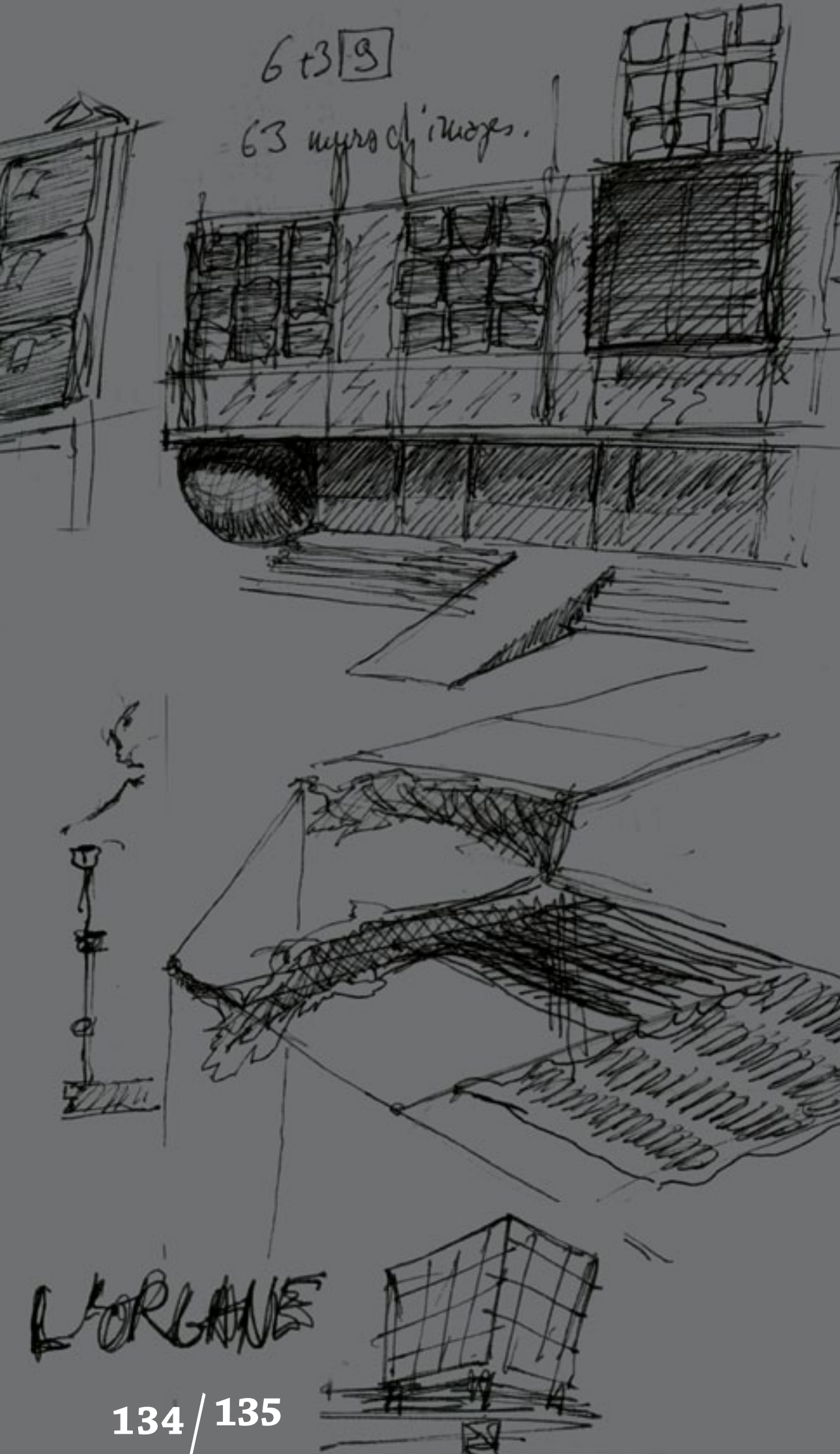
Nous sommes un binôme qui, sans échanger un seul mot, se comprend.

Cette subtile alchimie accomplit son Grand Œuvre notamment dans la Demeure du Chaos où nous sommes souvent confrontés depuis 13 ans à une multitude de disciplines, de matériaux les plus étranges, de médiums et, à chaque fois, la symbiose s'opère au grand dam de certains. Beaucoup de gens ont essayé de décrypter depuis 30 ans comment une telle complicité s'opérait. Peine perdue, ce qui nous unit est de l'ordre de l'inaccessible, du non-dit...

Notre "Festin Nu" relève de la communion des âmes et notre passion de l'art pour libérer l'homme de la tyrannie de la normalité, qui définit hélas l'organisation sociale du XXI^{ème} siècle.

thierry Ehrmann





MARC DEL PIANO & THIERRY EHRMANN, AN ALCHEMICAL RELATIONSHIP...

Our first meeting dates back to early 1982, when we were both already elsewhere. Marc had just graduated from art school and had a thousand projects in mind. Our first works together were totally mad... Since then, we have always worked together, in all artistic media, without any restrictions whatsoever. Our only rule: nothing is prohibited.

Both of us have very strong characters, but we have never once had an argument or a breakup. Nowadays, we have left the sphere of human relations management to address a very complex alchemy where friendship, complicity, political commitment, refusal of the established order and intellectual exchanges have prompted us to work on some truly audacious artistic projects.

We are a duo that, without exchanging a single word, understands what the other is thinking or feeling.

This subtle alchemy finds its ultimate expression – its Great Work – at the Abode of Chaos where we have over the past 13 years worked in a wide variety of disciplines with the strangest materials and media. And each time, a superb symbiosis occurs between us, although admittedly this meeting of the minds is not always easy for third parties.... Indeed, over the past 30 years, many people have tried to analyse how such a profound complicity developed between us. However, ultimately, what unites us is totally inaccessible, something beyond words...

Our “Naked Lunch” is a matter of the communion of souls and of our conviction that art can liberate man from the tyranny of normality... which alas defines society’s organization in the 21st Century.

thierry Ehrmann

L'OPUS MAGNUM

Se référant à l'œuvre divine de la création et au plan du salut qui lui est inhérent, on appelle le processus alchimique le "Grand Œuvre". L'opus part d'une mystérieuse matière première, nommée materia prima où les parties contraires, encore isolées, s'opposent violemment, mais qu'on intégrera petit à petit et qu'on mènera à l'état de parfaite harmonie sous la forme de la "pierre philosophale" ou lapis philosophorum : "tout d'abord, nous unissons, puis nous putréfions, nous dissolvons ensuite ce qui a été putréfié, nous purifions ce qui a été dissolu, nous réunissons ce qui a été purifié et nous le coagulons. Et c'est ainsi que l'homme et la femme sont un."

*(Büchlein vom Stein der Weisen,
1778)*

*Alchimie & Mystique - Le Musée
hermétique - Copyright ©Taschen*

*"Il faut beaucoup de chaos en soi
pour accoucher d'une étoile qui dan-
se!" Friedrich Nietzsche*

CHAOS [KAOS] N.M (GR. KHAOS).

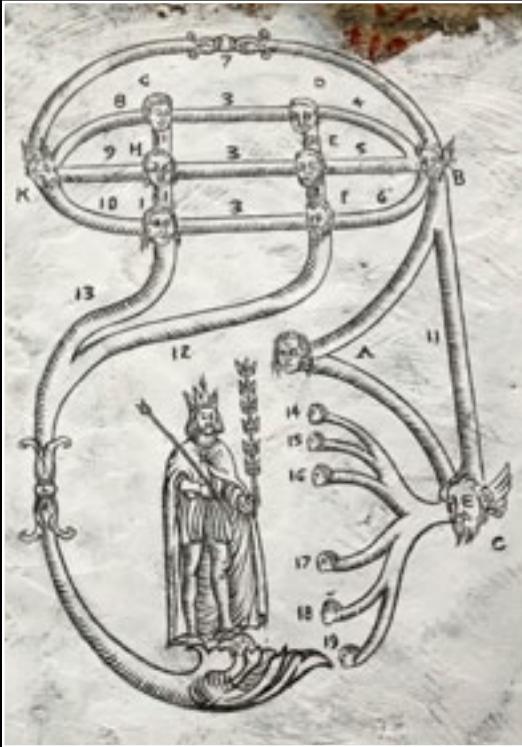
1. philos. Confusion générale des éléments de la matière, avant la création du monde. - Fig. Désordre épouvantable, confusion générale.
2. geomorph. Amas de blocs qui se constitue dans certains types de roches (grès, granite) sous l'action de l'érosion.
3. math. Théorie du chaos : Théorie étudiant les phénomènes dans lesquels intervient le hasard, mais qui présentent des régularités pouvant être décrites mathématiquement.
4. phys. Etat physique dans lequel on ne perçoit aucun ordre.

Chaos déterministe : état désordonné d'un système dynamique résultant de l'action de forces où le hasard n'intervient pas.

© Le petit Larousse illustré



← Pages 136 à 143
*Gravures Alchimiques peintes sur les
murs intérieurs et extérieurs de la
Demeure du Chaos*
*Alchemical Engravings painted
on the inside and outside
walls of the Abode of Chaos*





QUANA

tu verras

la noirceur

rejoins toi

car c'est

le début

TRANSMUTATION

L'OPUS MAGNUM

In reference to the divine work of creation and the plan of salvation within it, the alchemistic process was called the "Great Work". In it, a mysterious chaotic source material called *materia prima*, containing incompatible opposites and in violent conflict, it is gradually guided towards a redeemed state of perfect harmony, the healing "Philosophers Stone" or *lapis philosophorum*: First we bring together, then we putrefy, we break down what has been putrefied, we purify the divided, we unite the purified and harden it. In this way One is made from man and woman.

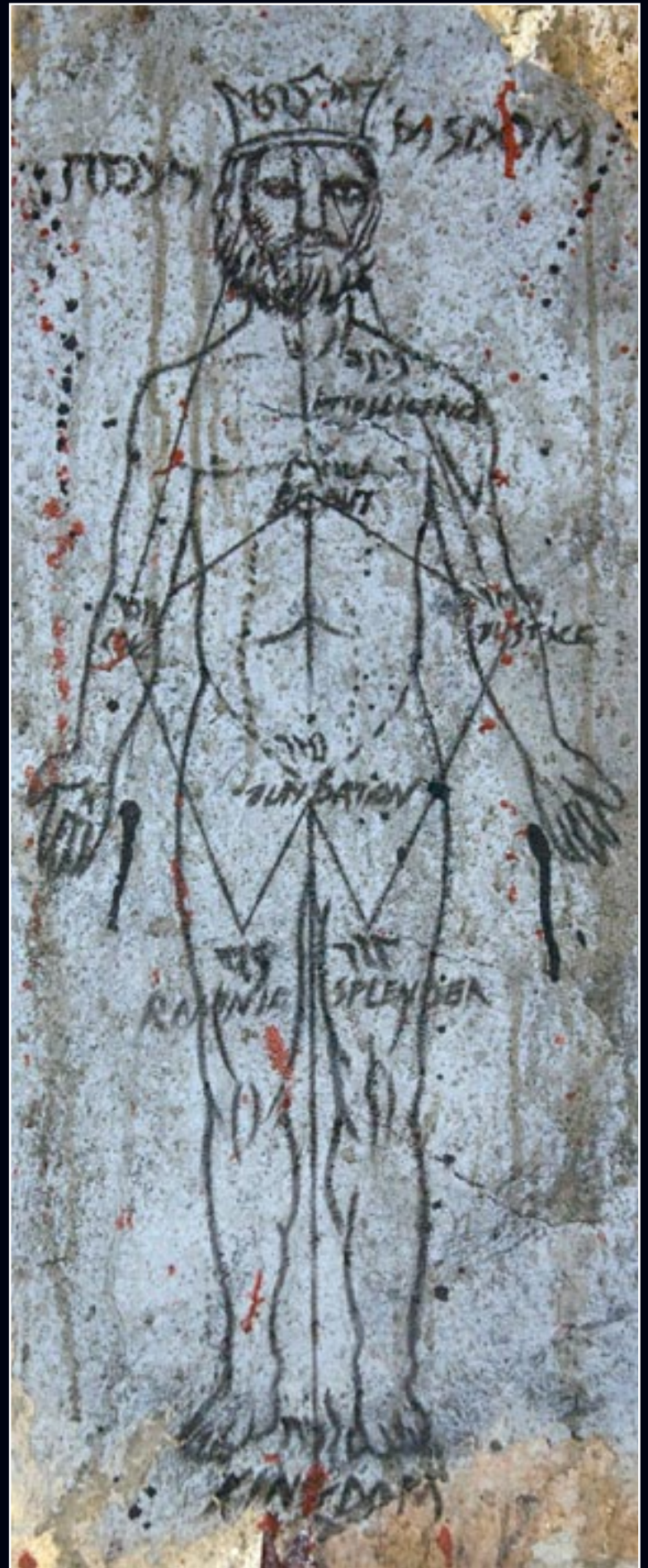
(Buchlein vom stein der Weisen, 1778)

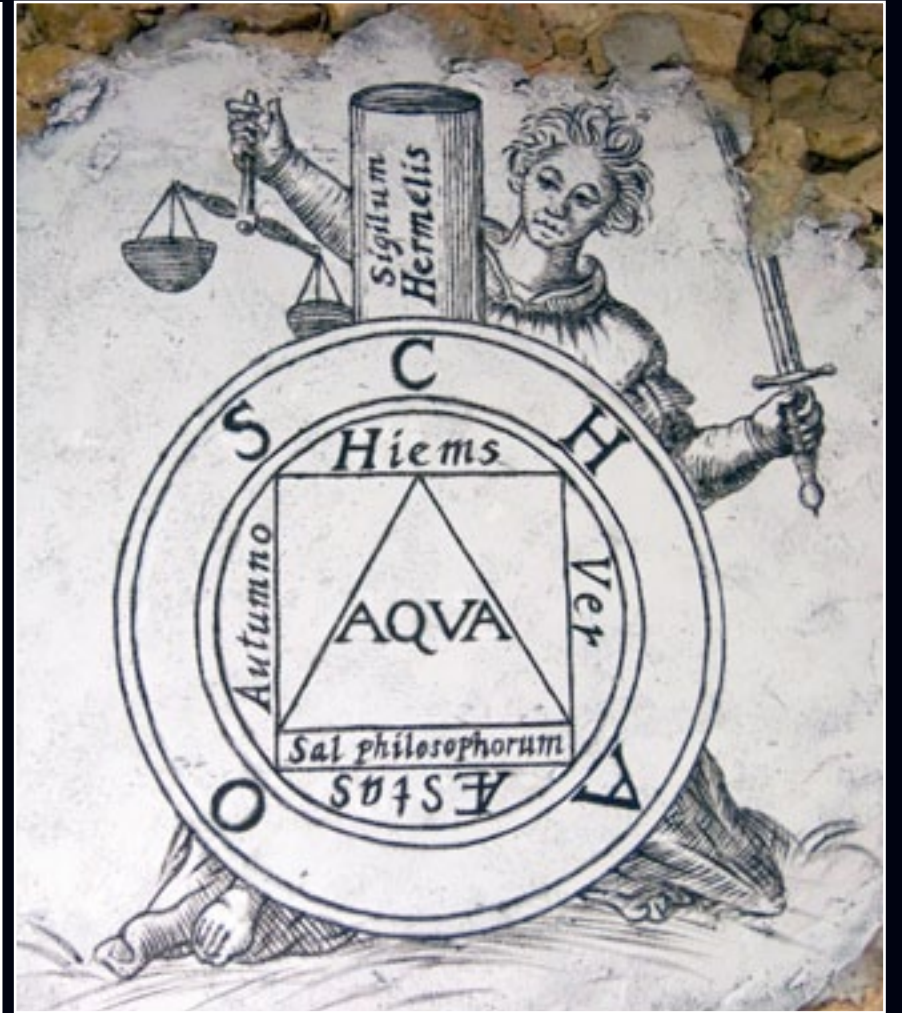
Alchemy and Mysticism copyright Taschen

*"One needs a lot of chaos within to give birth to a dancing star"
Friedrich Nietzsche*

CHAOS [KAO] N.M (GR. KHAOS).

1. a state of utter confusion or disorder; a total lack of organization or order any confused, disorderly mass.
2. geomorph. Amas de blocs qui se constitue dans certains types de roches (grès, granite) sous l'action de l'érosion.
3. The behavior of systems that follow deterministic laws but appear random and unpredictable. Chaotic systems very are sensitive to initial conditions; small changes in those conditions can lead to quite different outcomes.
4. (physics) a dynamical system that is extremely sensitive to its initial conditions.
5. (Greek mythology) the most ancient of gods; the personification of the infinity of space preceding creation of the universe.
6. (mathematics) A dynamical system that has a sensitive dependence on its initial conditions.
7. (obsolete) a chasm or abyss



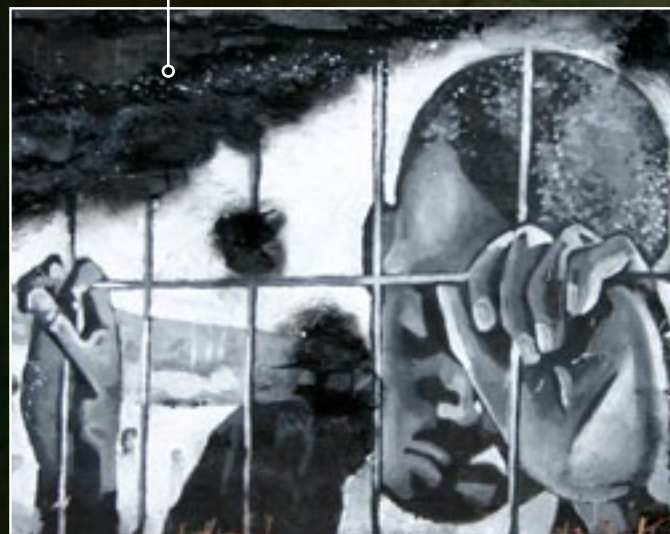




MARCHE



CICATRICE



DÉMARCATIION



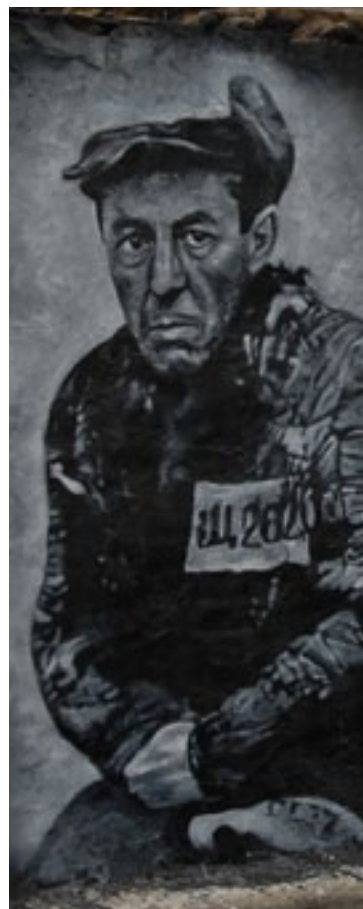
SIGNE DE GUERRE



IDÉOGRAMME
 BLASON PARAPHE TRACE
SIGNE DE GUERRE
 SCARIFICATION CRYPTOGRAMME
EMBLÈME SIGLE
 TRANSFIGURATION TÉMOIGNAGE
 TRAIT ARCANÉ ALGORITHME
 FRAPPE MYSTÈRE BRÛLURE
CODE DÉMARCATI
 CODAGE INCARNATION ALLÉGORIE
LANGAGE STIGMATE **SCEAU**
 CICATRICE MARQUAGE MÉTAMORPHOSE
 MONOGRAMME
 INJONCTION **MARCHE** TIMBRE
 MANIFESTATION HIÉROGLYPHE MÉTAPHORE
 FIGURATION TRANSMUTATION LECTURE
SIGNATURE
 CACHET SENS SACRÉ
 SYMBOLE
 ÉCRITURE
 NOMBRE
 CHIFFRE
 TATOUAGE



L'HISTOIRE DU MONDE DÉ-LÉGENDEE



Le dispositif artistique de la Demeure du Chaos repose en grande partie sur des peintures figuratives, réalistes, voire hyper-réalistes, des événements tragiques de notre monde. Certaines, comme les attentats de Londres, ont été exécutées quasiment en direct. Il est d'ailleurs troublant de voir certaines peintures réalisées avant que les news magazines ne les divulguent en première de couverture dûment légendées.

La démarche de nous autres plasticiens consiste à faire une scission entre la photo et sa légende obligeant ainsi le spectateur à regarder pleinement la force et le contenu de l'image. Notre travail, pratiquement en temps réel avec les agences de presse photographiques dont certaines font partie de notre groupe, est le travail inverse de ce que nous faisons d'habitude. Ces "dernières" années, avec les



- ← Page 146
La construction du Mur de Berlin
The construction of the Berlin Wall
- ← Erich Honecker
- ↘ *Alexandre Soljenitsyne au Goulag*
Alexander Solzhenitsyn in the Gulag
- ← Page 147
Mikhaïl Gorbatchev
- ↗ Page 147
Mstislav Rostropovitch devant le mur de Berlin, le 11 novembre 1989
Mstislav Rostropovich in front of the Berlin Wall on November 11, 1989

banques de données, les photographes reporters sont contraints à légèrer de plus en plus leurs photos. On ne peut que penser à la formule de Godard : la vérité d'une image, c'est d'abord la vérité de la légende qu'on lui appose.

Le questionnement provoqué par nos œuvres dé-léguées fonctionne parfaitement. Un exemple nous est donné par cette femme sortie des attentats de Londres portant un masque de grand brûlé sur la tête protégée par un passant. Ces visages glacent d'effroi nos visiteurs alors qu'ils ont été en première de couverture du "Time", du Figaro Magazine, de The Economist... On est donc bien dans le cas où le spectateur se déconnecte du média, de la légende et permet ainsi une mise en abîme.

On s'aperçoit que le spectateur peu à peu découvre qu'il subit tous les

jours par le flux des images (Internet, télévision ou presse écrite) une violence insoutenable, mais que pris en charge à travers le média, il est de plus en plus instrumenté et perd le recul nécessaire face à la lecture de l'horreur ou de l'histoire du monde.

Nos œuvres permettent au spectateur de ré-apprendre à s'accaparer l'image même si cela doit passer par un choc. Très souvent, les gens lisent les légendes des images mais passent à côté de l'essentiel qui est l'image dans sa nudité insolente. C'est donc un nouveau code de lecture que nous proposons au spectateur qui se prend lui-même en charge et qui peu à peu prend conscience du monde qui l'entoure, décontextualisé des networks.

Warhol est un précurseur mais bien d'autres lui enclenchent la



“voie” en utilisant des images “prises” par d’autres, et en interrogeant l’image de presse, changeant par là même le statut de l’œuvre d’art.

Lorsque l’on pousse le raisonnement plus loin, les images nous poussent à créer des analogies : lorsque l’on parle des émeutes des banlieues en octobre 2005 en France, on parle d’intifada parce qu’un bus qui brûle à Gaza ressemble à un bus qui brûle à Clichy. Au regard de la France, le romantisme des ruines est global “/universel” ? : à la fois planétaire et hyper-local. C’est cette vision de “glocal” que nous retranscrivons dans nos œuvres. La prophétie de Mac Luhan s’est bien accomplie : nous sommes dans le village global devenu “glocal” mais certainement pas dans le meilleur des mondes.

Il est désormais temps que le public acquière des échelles de valeur lui permettant de s’approprier l’image et d’en mesurer sa portée sans être assisté par les médias. Nos œuvres ne prennent pas de position, elles sont avant tout un discours sur l’image et comment la décrypter au XXI^{ème} siècle. Supprimer le média, c’est enlever la tutelle d’une autorité médiatique qui lui modèle son regard alors qu’il s’agit de l’imaginaire.

Nos spectateurs réapprennent à lire l’image dans une socié-

té où chacun de nous, par l’intermédiaire de portables ou de numériques, sera son propre photographe reporter. Devant ces milliards d’images qui envahissent notre vie, s’arrêter sur certaines d’entre elles et en faire des œuvres d’art permet de marquer le temps et de redécouvrir l’imaginaire fabuleux que la photo a amené dans les échanges humains. Il est intéressant d’écouter les spectateurs décrire ou commenter des photos “dé-léguées”. Je pense à cette photo prise avec un mobile dans le métro de Londres lorsque la foule part errante dans les couloirs du tunnel londonien. La plupart des spectateurs ont vu dans cette image une vision religieuse d’une foule qui converge vers la lumière, des extra-terrestres par le côté difforme des têtes prises dans l’objectif. Cette même photo va elle aussi faire la une de toute la presse mondiale. Nous avons retenu des spectateurs “auxquels” le dé-léguage redonne à l’image sa dramaturgie occultée précédemment par la profusion des commentaires.

La Demeure du Chaos pourrait être une agence de presse en temps réel, témoin de son siècle où d’œuvre en œuvre on lit ou on relit l’histoire dé-léguée. Ce parcours est atypique et constitue à lui seul un des dispositifs “artistiques” des œuvres de la Demeure du Chaos.

thierry Ehrmann

THE DE-LEGENDIZED HISTORY OF THE WORLD

The artistic approach of the Abode of Chaos relies mainly on figurative, realistic and hyper-realistic paintings depicting various world tragedies. Some of them such as the London attack were painted immediately after it happened. To see some of these paintings on the wall of the Abode before the captioned (free of title and sub-text) images even reach the covers of news magazines can be quite disturbing.

The artist’s procedure consists in creating a scission between the photograph and its legend, requiring the observer to look deeply at the power and content of the image. Our work, practically synchronized with photographic press agencies which includes some members of our group, is the opposite of the work we usually do. These past few years, with the growing numbers of databases, reporters are constrained to increasingly caption their photographs. Immediately, this quote from Jean-Luc Godard comes to mind: “The truth of an image is foremost the truth in the given caption.”

The questioning provoked by our delegendized works seem to function perfectly well. Let’s take for example the image of the London bombing where a woman is being escorted out wearing a burn victim’s mask. These faces always scare our visitors even though they

have already made the covers of Time magazine, Figaro magazine or the Economist. This demonstrates that we are effectively in a sphere where the observer disconnects himself from the media and the caption, hence allowing a total break down.

We begin to notice that the spectator is slowly recognizing that he is witnessing a great deal of violence through the stream of images, whether on the Internet, on television or in the written press, but manipulated by the media, he loses all objectivity in reading the horrors or our history.

Our work allows the observer to rethink and grasp the meaning of the image, even though this implies going through a shock reaction. Much too often, people read the legend but seem to miss the essence to be found in the image’s raw nudity.

Warhol was certainly a precursor and many have followed into his footsteps by using other people’s images and interrogating press imagery, therefore transforming the image into a work of art.

Following this line of reasoning, images have the capacity to make us create analogies. Looking back at the riots of October 2005 in the suburbs of Paris, Intifada comes to mind because a bus burning in





← Page 150
Melilla et Ceuta (2005)

↻ Geder HaHafrada

↘ Katrina (2005)

← Page 151
Jean-Paul II & Mehmet Ali Ağca

Gaza is no different than a burning bus in Clichy. Through French eyes, the romanticism of ruins is glocal: simultaneously planetary and hyper-local. It is this vision of “glocal” that we are retranscribing. McLuhan’s prophecy has definitely been realized: we find ourselves in a global village having become glocal but certainly not in the best of worlds. It is time now for the general public to establish its own value system, to size an image and measure its impact without the assistance of the media. Our works do not take stances but rather offer means to decipher and analyze images in the 21st century. To suppress the media means to remove the supervision of its authority, freeing the imagination.

Our spectators are relearning how to read images in a society where each of us, through the use of cell phones and digital cameras, are becoming our own reporters. Facing the thousands of images invading our daily lives and taking a certain few to transform them into works of art allows us to mark time and rediscover the fabulous imagination which photography has brought to human relations.

Listening to people comment on “uncaptioned” photographs is highly fruitful.

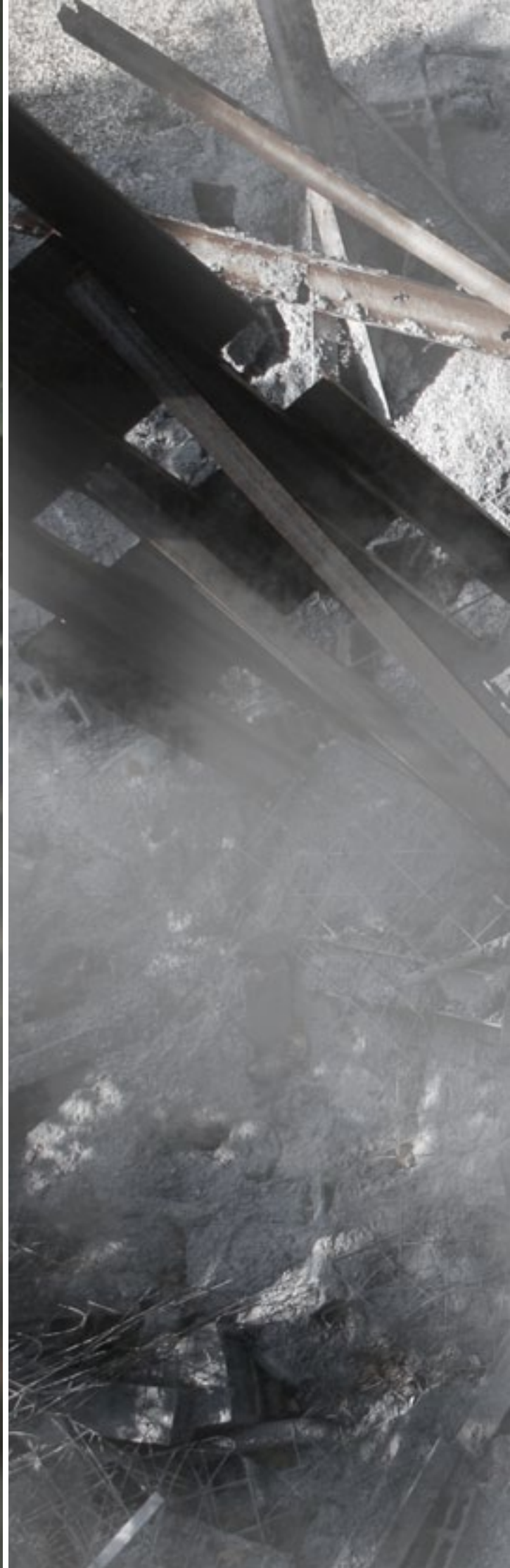
I remember this one particular photo taken in the London subway system where the crowd wanders through its tunnels. Most people saw in this image a religious vision of a mass converging towards light, others, alien like beings with their craniums distorted by the lens. This picture will also grace the covers of all international press. Through a profusion of comments from our spectators we can attest that uncaptioning gives the images its lost occult drama.

The Abode could very well be a real time press agency, a witness of this century, where one can read through a flow of art works, the delegendized history. This journey is atypical and constitutes alone one of the artistic approaches of the Abode of Chaos.

thierry Ehrmann



↑ Page 152
*Lames sur le thème du
11 septembre 2001*
*Blades on the theme of
September 11, 2001*





↑ Page 153
*"Ground Zero" (2001/2002),
Sculpture monumentale de thierry
Ehrmann
"Ground Zero" (2001/2002),
monumental sculpture
by thierry Ehrmann*



↓ Pages 154/155
*Série de Lames sur le thème du 11 septembre
2001 et de la guerre en Irak*
*Series of blades on the theme of
September 11, 2001 and the war in Iraq*









156 / 157



SIGNE DE GUERRE



Tout démarche provocatrice, dérangeante et critique sur l'état du monde est nécessaire et bien souvent annonciatrice d'une intention artistique indubitable

Extrait du livre "Honte à vous"



PORTRAITS DÉ-LÉGENDÉS

Les portraits dé-légendés qui sont une des grilles de lecture parmi les plus importantes de la Demeure du Chaos connaissent une étrange destinée.

Dans un premier temps, je réalise et codifie les portraits que je presents pour une histoire future dans la presse écrite et audiovisuelle. L'absence de légende, sur les murs de la Demeure du Chaos, fait des portraits une mise en abîme. Ensuite, étrangement, d'année en année, avec nos 1 200 portraits essentiellement géopolitiques, de



PORTRAITS UNCAPTIONED

Our uncaptioned external mural portraits - one of the most important prisms for interpreting the Abode of Chaos - are experiencing a bizarre destiny.

First of all, I make and then codify the portraits of people I suspect will have a future history in the printed press and broadcast media. The absence of legends or caption on the 1,200 portraits of geopolitical figures on the walls of the Abode of Chaos allows a strange kind of mise-en-abîme effect: year after year, numerous major international newspapers

grands journaux internationaux nous demandent de pouvoir reproduire ces portraits dé-légendés, qu'ils re-légentent. Cette démarche originale répond aux besoins des services d'iconographie des grands titres de presse qui sont souvent lassés des éternels portraits des grandes agences de presse. Inconsciemment, le service d'iconographie de ces grands médias renoue avec la tradition du portrait qui, non seulement restitue le personnage et son contexte, mais plus encore, éprouve le besoin de poser une distance par rapport à la photo car le portrait peint possède ce supplément d'âme que l'objectif ne restituera jamais.

thierry Ehrmann

ask us for permission to reproduce these uncaptioned portraits, which they the re-caption. This original approach meets the needs of the iconography services of the big press media that are often tired of the often-used portraits held by the major news agencies.

Unconsciously, the iconography services of these major media are reviving the tradition of the portrait that not only restores the character and his/her context, but in addition, expresses the need for a certain distance between the picture and the viewer and possesses that additional soul that the lens can never reproduce.

thierry Ehrmann

↖ Page 160
Leo Strauss

→ Page 161
Donald Rumsfeld







← Pages 162/163
Julian Assange

→ Page 163
Bradley Manning

TOP SECRET



Continuez dans votre folie
pour nous faire imaginer la folie des hommes

Extrait du livre "Honte à vous"



→ Façade Ouest, "Porte de l'Orient"
West-facing facade,
"Gate of the Orient"



$\pi = 4 \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{2k-1} (q^{2k-1} + q^{-2k-1}) = 4 \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{2k+1} ((q-1)^{2k+1} + (2q-1)^{2k+1}) \quad \forall k \in \mathbb{N}, F_k + 1 = F_k + F_{k-1} \quad \forall n \in \mathbb{N}, q^n = q^{n-1} + q^{n-2} \dots q^2 = q$

La salamandre survit au grand feu

demeure au chaos

ABODE OF CHAOS

BLACK BLOCK

« le rêve est réalité » 999





← Page 166
*Façade Nord de la Demeure du
Chaos (de gauche à droite)*
*North Facade of the Abode of
Chaos (from left to right)*

Tony Blair, Abou Hamza

Yasser Arafat, Ariel Sharon

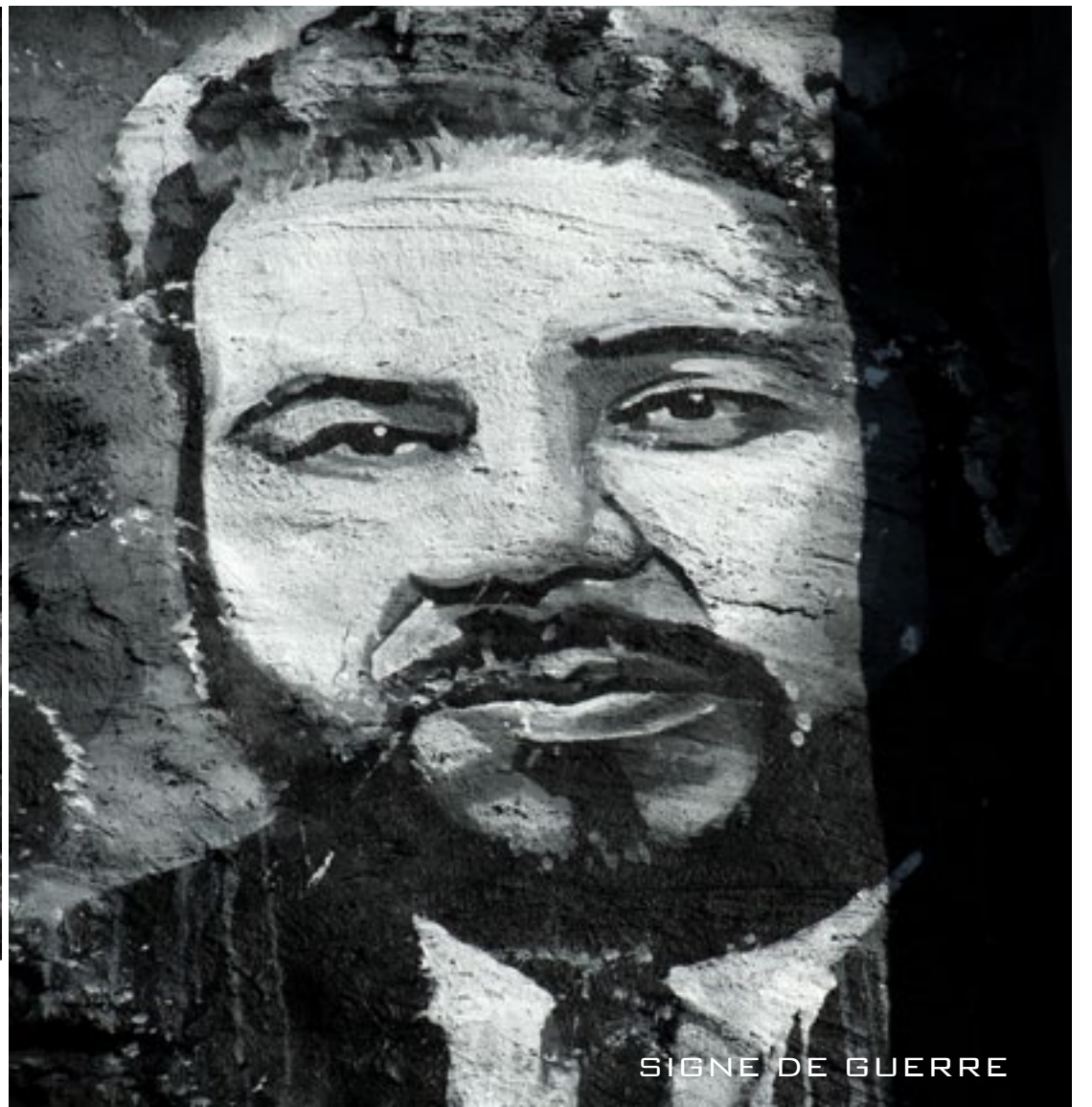
*Pervez Musharraf
Abdul Qadeer Khan*

Vladimir Poutine, Chamil Bassaïev

*Youssef Al-Qaradâwî
Mohammed Hosni Moubarak*

→ Page 167
Gamal Abdel Nasser

↘ *Hassan el-Banna*





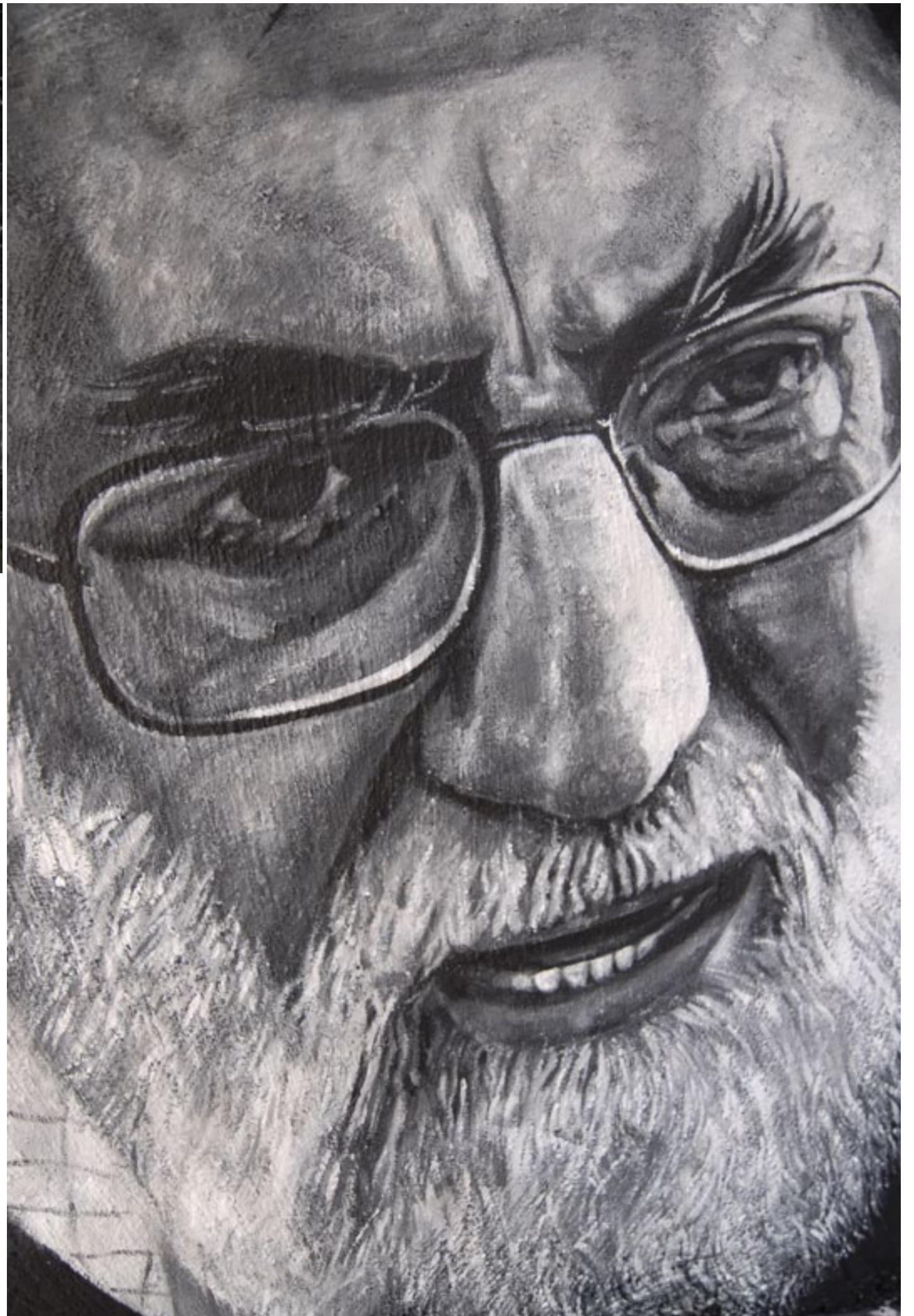
Je suis
vérité



↖ Page 168
Mahmoud Ahmadinejad

↑ Page 169
Ruhollah Mousavi Khomeini, enfant
Ruhollah Mousavi Khomeini, as a child

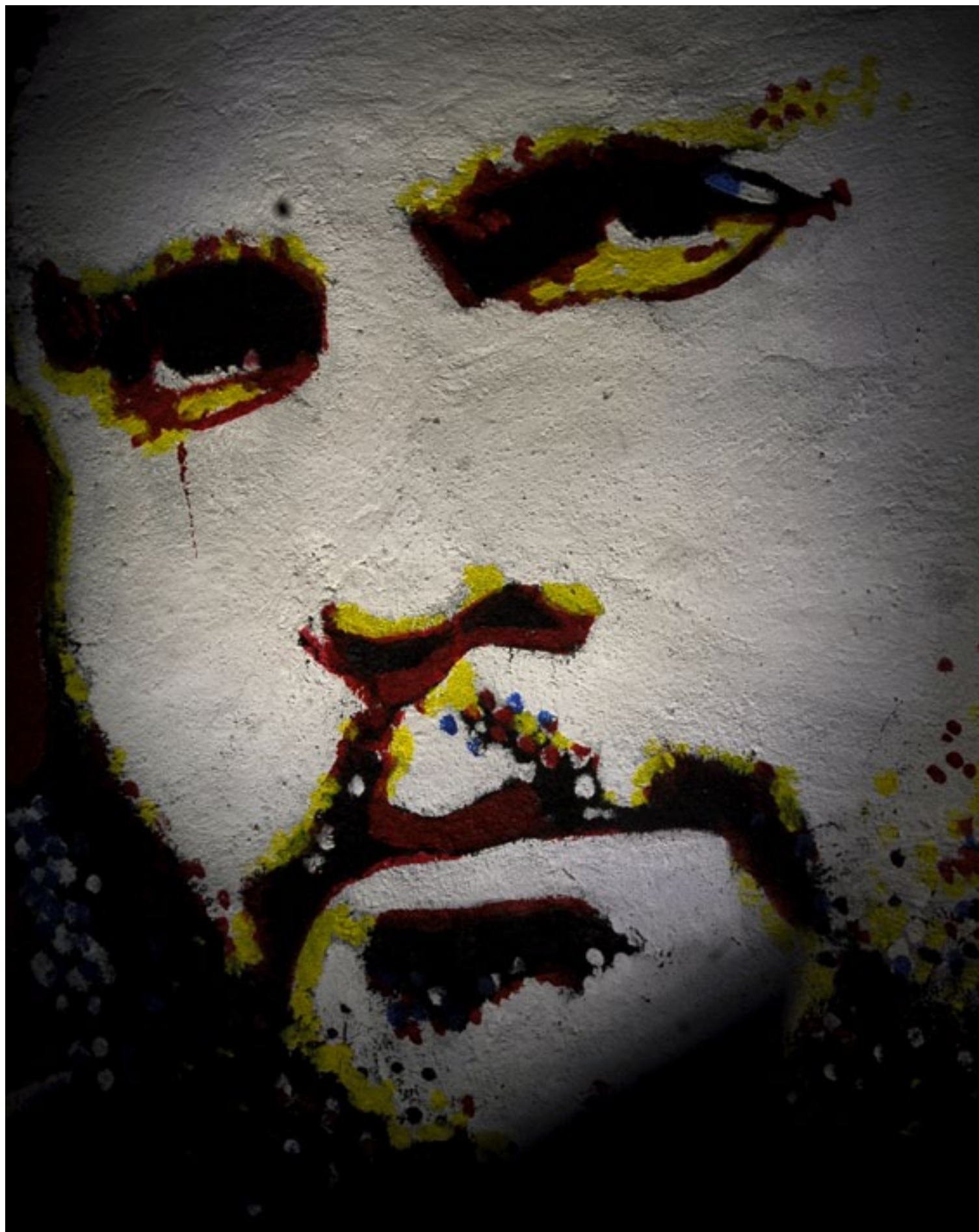
→ *Rahbar Ali Khamenei*

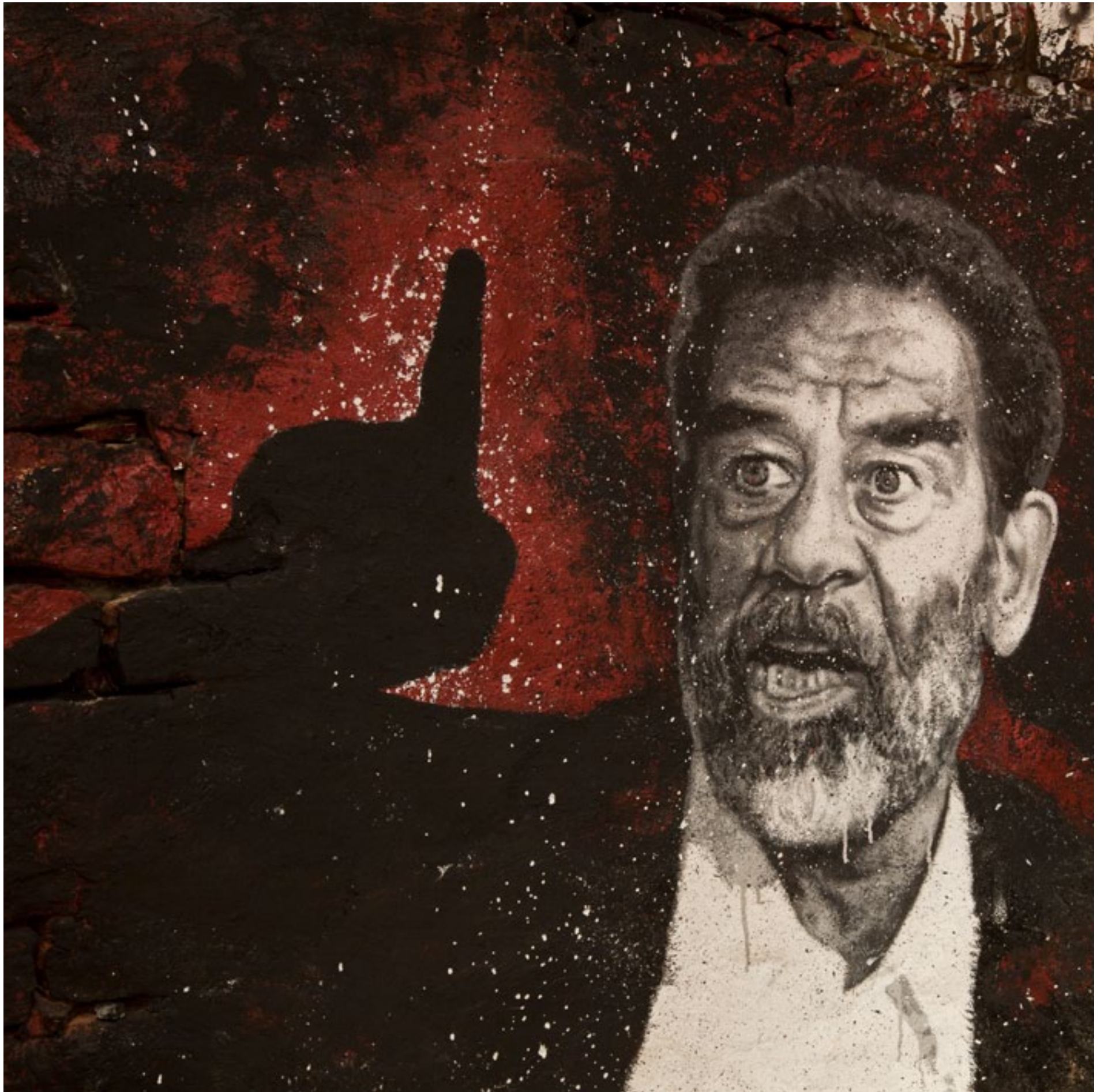




← Page 170
Rahbar Ali Khamenei

→ Page 171
Moqtada al-Sadr





- ← Page 172
*Saddam Hussein pendant son procès
en 2004*
Saddam Hussein during
his trial in 2004
- ➔ Page 173
*La pendaison de Saddam Hussein
en 2006*
The hanging of Saddam
Hussein in 2006



Alger

Tunis

Tripoli



Sicilia (Sicily)

Athènes

Gozo

oli

← Page 174
Zine el-Abidine Ben Ali

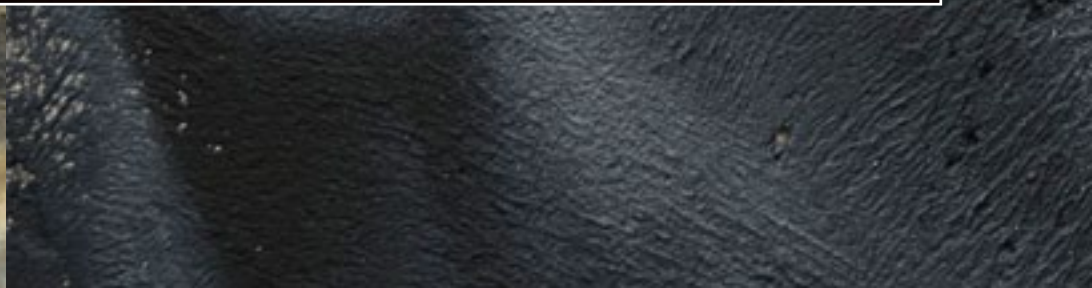
↓ Page 175
Mouammar Kadhafi

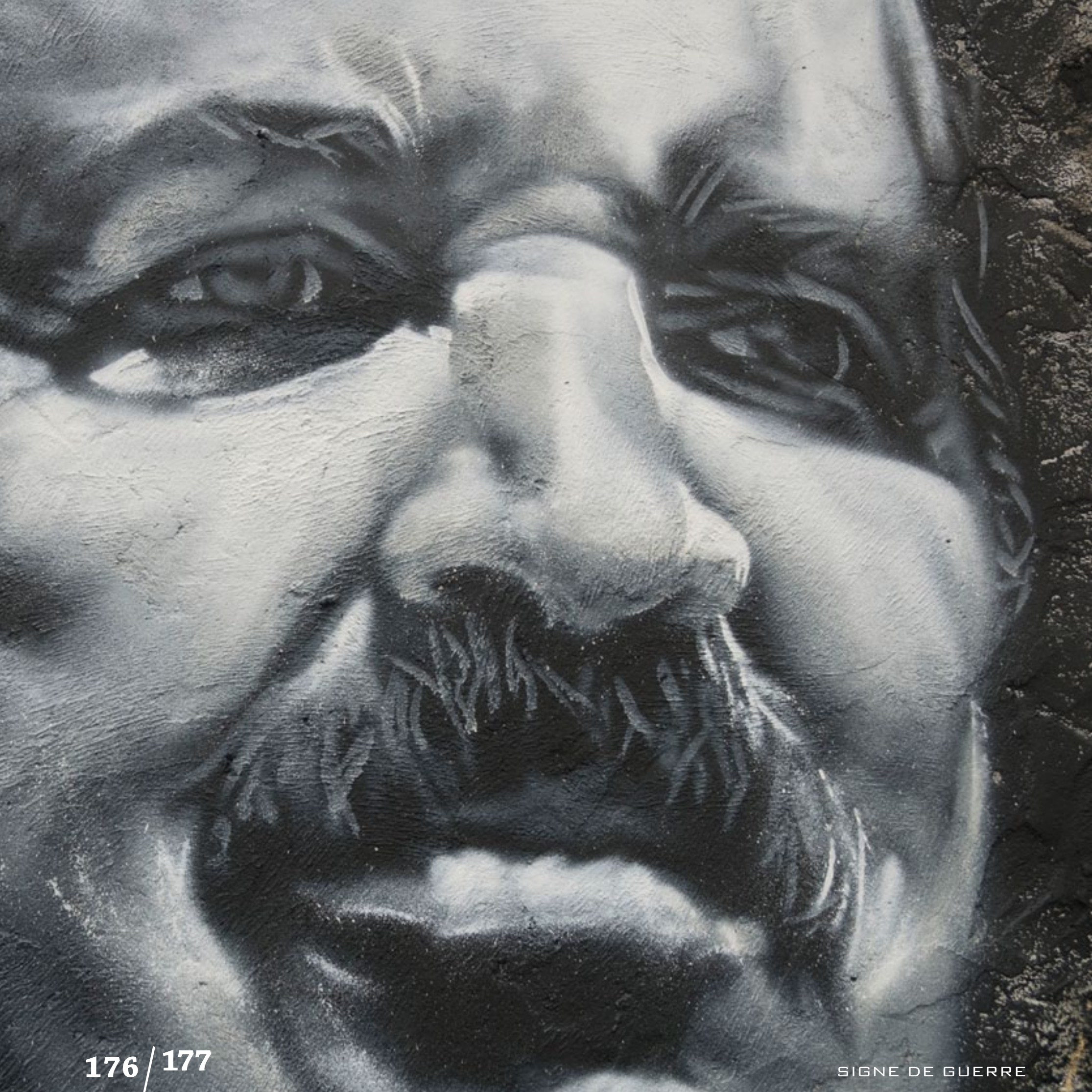




↓ Page 176
Mohamed VI

→ Page 177
Abdelaziz Bouteflika



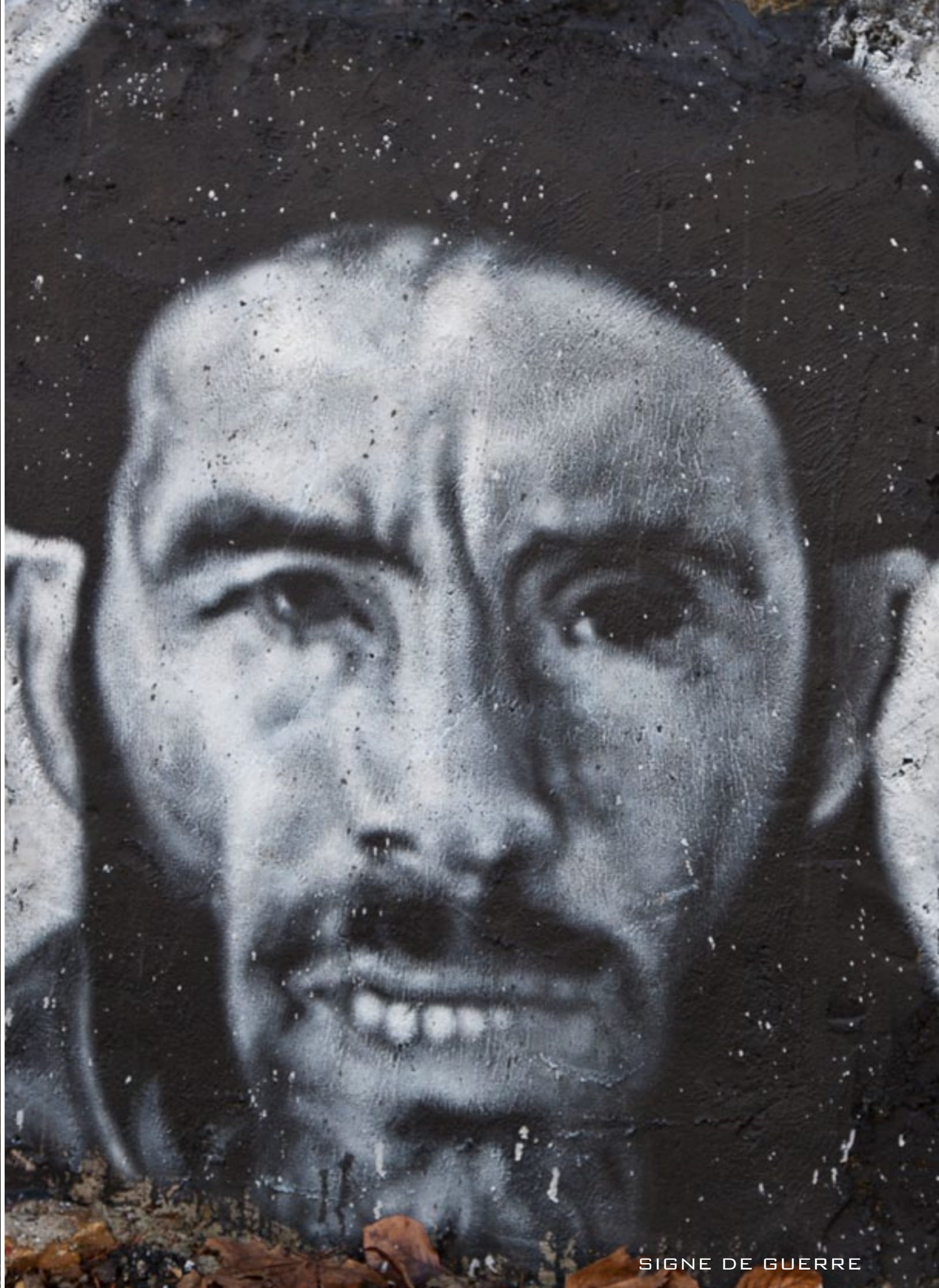






→ "In Amenas" Mokhtar Belmokhtar

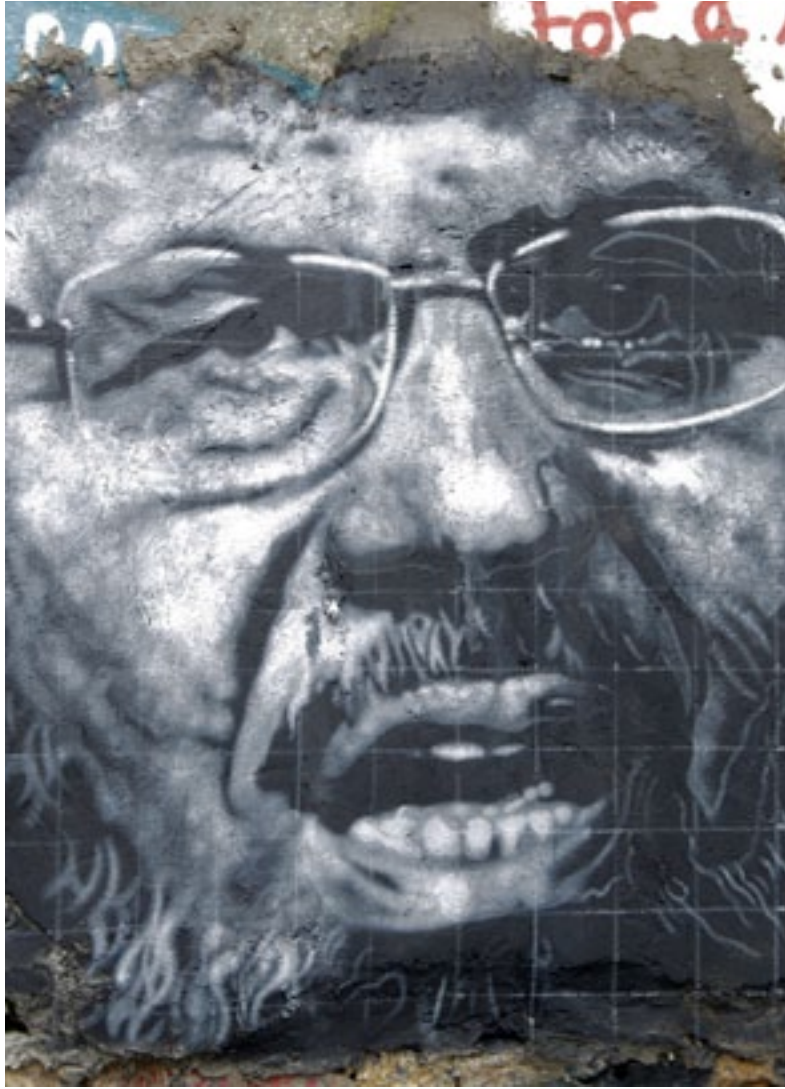
178 / 179



SIGNE DE GUERRE


↓ Page 180
Mohamed Morsi, Tariq Ramadan
↘ Mohamed El Baradei

→ Page 181
Mohammed Hosni Mubarak

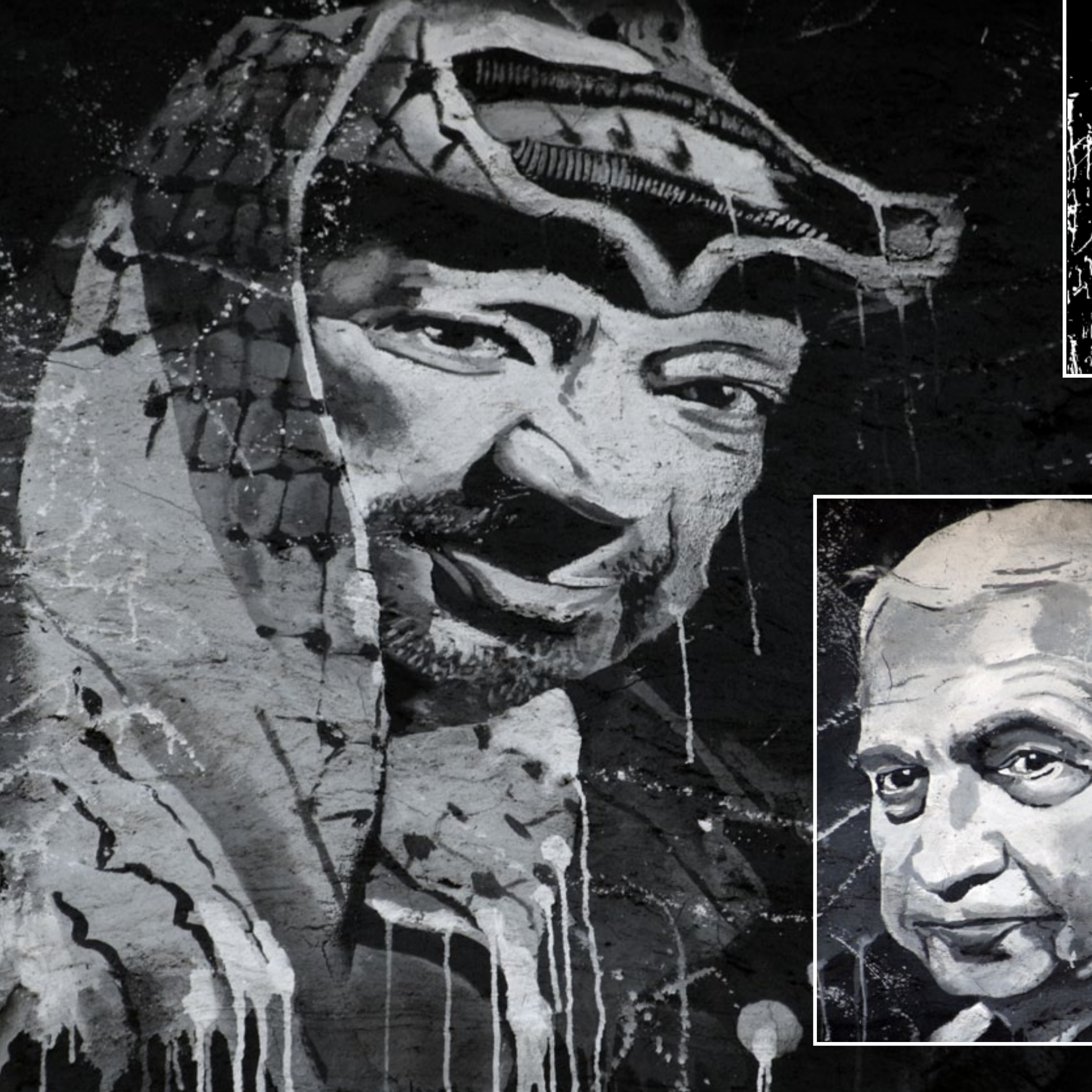








← Page 182
Hillary Rodham Clinton
Bachar el-Assad





← Page 184
Yasser Arafat

↓ *Ariel Sharon*

↑ Page 185
Ahmed Yassine

→ *Benyamin Netanyahou*



184 / 185



SIGNE DE GUERRE



remerciements à Google / thanks to Google



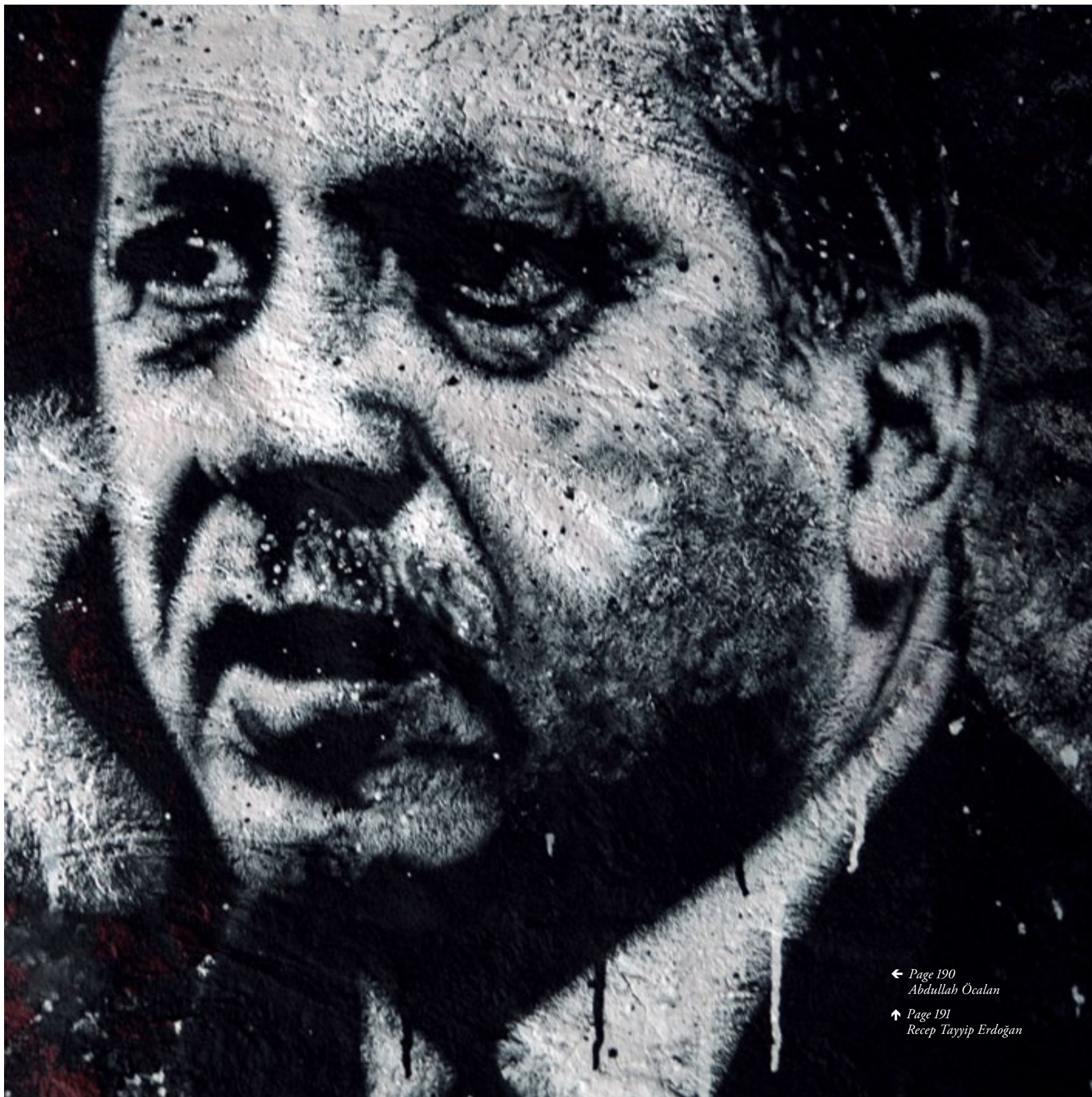
- ← Page 186
Hassan Nasrallah
- ↪ Mahmoud Abbas
- ↑ Page 187
Émile Laboud
- ← Amine et Bachir Gemayel



- ← Page 188
Pervez Musharraf
- ↙ *Abdul Qadeer Khan*
- Page 189
Benazir Bhutto

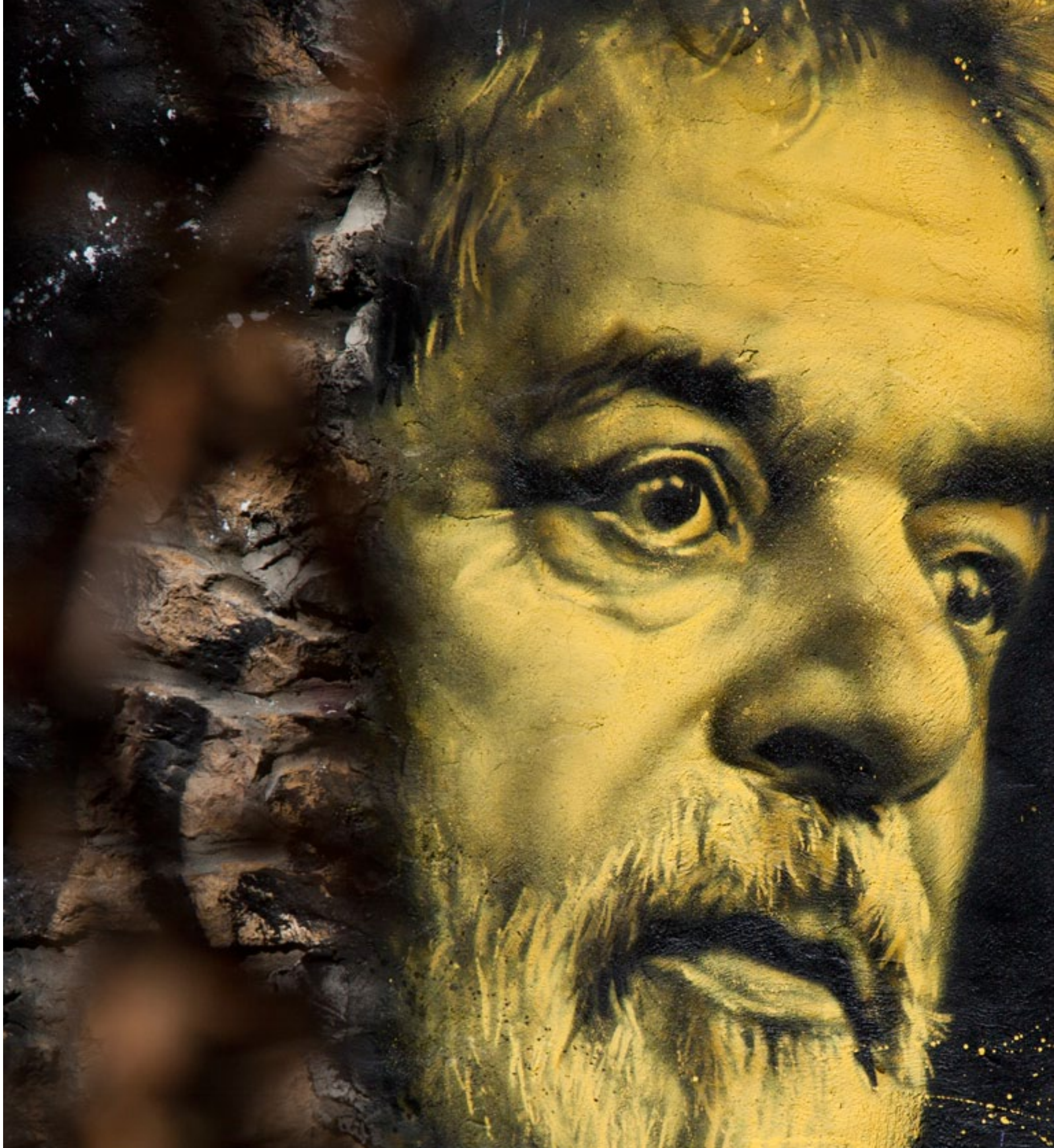






← Page 190
Abdullah Öcalan

↑ Page 191
Recep Tayyip Erdoğan



← Page 192
Luiz Inácio "Lula" da Silva

↓ Page 193
Dilma Rousseff

→ "EVO MAS" (Evo Morales)
Campagne présidentielle
bolivienne 2005
Bolivian Presidential
Campaign 2005

↘ Hugo Chávez





↑ Page 194
Mao Zedong

→ Page 195
Jiang Qing









- ↖ Page 196
Deng Xiaoping
- ← Tian'anmen
- ↖ Page 197
Douch - S21
- ↙ *Tao Xingzhi*
- ↑ "*Le Viol de Nankin*"
"The Rape of Nanking"



- ← Page 198
Bo Xilai
- ↓ Gu Kailai
- Page 199
Sun Yat-sen









- ← Page 200
Nicolae et Elena Ceaușescu
- ↪ *Abdul Rachid Dostom*
- ↙ "*La Révolution des Roses*",
Mikheil Saakachvili
- ↑ Page 201
Gurbanguly Mälikgulyjewiç
Berdimuhamedow
- ↘ "*La Révolution Orange*",
Viktor Iouchtchenko et Ioulia
Volodymyrivna Tymochenko



- ↑ Page 202
Slobodan Milošević
- ↗ Radovan Karadžić
- ↘ Ratko Mladić
- Page 203
Carla Del Ponte









← Page 204
*Dmitri Medvedev et Vladimir
Vladimirovitch Poutine*

↪ "Polonium 210",
Alexandre Litvinenko

↵ Page 205
Anna Stepanovna Politkovskaïa





- ← Page 206
Virginia Campus, Cho Seung-hui
- ↙ Page 207
Akibito, empereur du Japon



← Page 208
Aung San Suu Kyi

→ Page 209
Myan Ma





← Page 210
*Aafadia Siddiqui, portrait robot
FBI d'une personne pour laquelle il
n'existe aucune charge
Aafadia Siddiqui, FBI identikit
of a person against whom
there is no criminal charge*

→ Page 211
*"Les 12 Résistants"
Achmad Cassiem, Aafadia
Siddiqui, Samudra, Mikel
Antza, Asahara, Leila Khaled,
Abdullah Öcalan, Mohammed
Omar, Zacarias Moussaoui,
Nathalie Ménigon, Pedro
Tirofijo, Joseph Koni*





LE CHAOS OU L'ORDRE DE MARCHE DES POSSIBLES

Légions qui s'avancent en rangs éparses
dans l'encoignure du vivant

Pour le rendre encore plus vivant.

Car se qui pulse en nous lorsque, hébétés,
nous nous retrouvons comme des toupies
folles dans l'enceinte du vivant, c'est le désir.

Le désir qui se cogne, phalène,
dans la demeure de l'ordre.

Le désir comme un oiseau de proie
qui se blesse cent fois à une fenêtre
et finit par la briser.

Le désir et son rituel d'amour et de sang
réclament les nerfs de la réalité.

C'est aussi si l'on regarde bien
Des femmes aux mains pleines d'ordures

Fuyant les degrés de la connaissance
Parce qu'il faut bien du désordre
dans ces mains-là

Pour répondre au monde.
Le Chaos

Le Chaos
Un mot qui chante la pratique
du désastre dans la gorge du condamné.

Il dit:
Négocions nos âmes...
Nous verrons après pour la révolution.

Tarik Noui

↶ Page 212
Performance lors de la Borderline Biennale 2011
Acting performance during the
Borderline Biennale 2011

→ Page 213
Josette Mey & Nadège Ehrmann



LE CHAOS OR ALL POSSIBLES IN RUNNING ORDER

Onward legions in scattered ranks
on the threshold of the living

To make it livelier.

Because what pusles deep inside when we end up,
dazed and confused like spinning-tops gone crazy
inside the living's confines, is desire.

Desire that bounces,
like a moth around the abode of order.

Desire like a bird of prey
injured a hundred times against a window
that ends up breaking it.

Desire and its love and blood ritual
begs for the nerves of reality.

It is also when we look closer
Women with handfuls of waste

Running from the degrees of knowledge
Because disorder is needed
in these hands

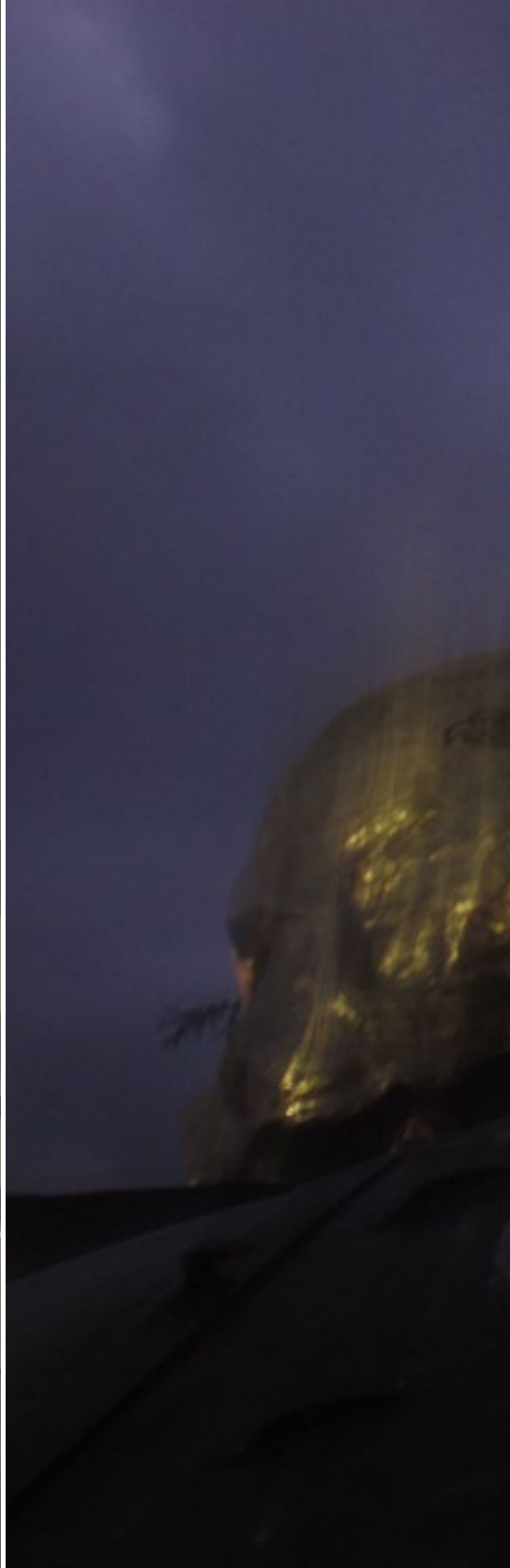
As an answer to the world.
Chaos

Chaos
a word that chants the practice
of disaster in the convict's mouth.

He says:
Let's negotiate our souls...
We shall see after for the revolution.

Tarik Noui

Photo Eric Soudan



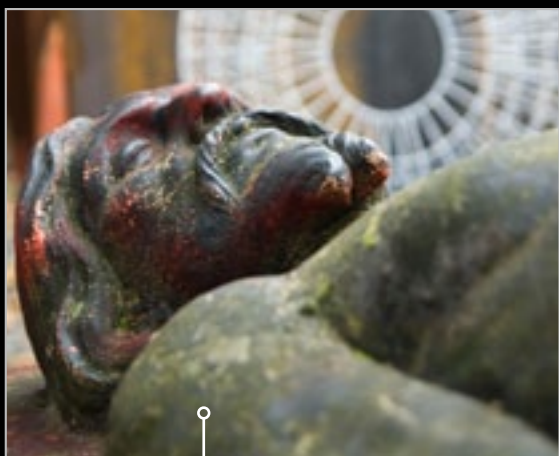


← Pages 214/215
"Entre le Tigre et l'Euphrate"
Sculpture et installation de thierry
Ehrmann (aluminium et béton)
Sculpture and installation
by thierry Ehrmann
(aluminium and concrete)

SYMBOLE

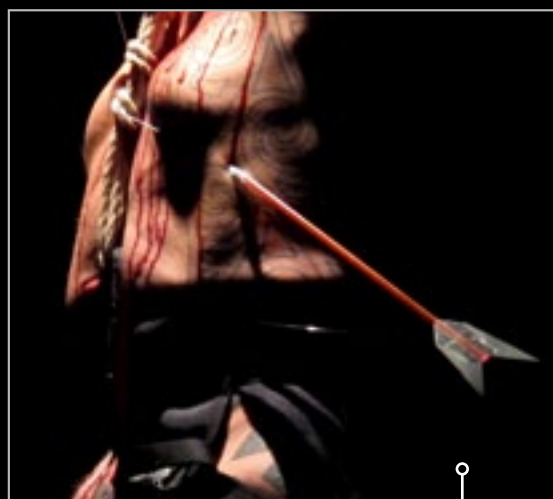


RITE



SENS SACRÉ

STIGMATE





BRÛLURE
SIGNATURE

MÉTAPHORE

HIÉROGLYPHE

FIGURATION

LECTURE

DÉMARCATIION

ATTRIBUT SENS

TATOUAGE SIGNE DE GUERRE

CRYPTOGRAMME CODE

MÉTAMORPHOSE

ARCANE MANIFESTATION

ALLÉGORIE

FRAPPE

TIMBRE
BLASON

CHIFFRE TÉMOIGNAGE

MONOGRAMME CACHET

MARCHE CICATRICE
MARK

MARQUAGE
SCÉAU

STIGMATE

SYMBOLE

TRACE

INCARNATION

LANGAGE

MYSTÈRE

TRANSMUTATION

PARAPHE

IDÉOGRAMME

INJONCTION

SACRÉ

ÉLÉMENT

ALGORITHME

ENCODAGE

ÉCRITURE

RITE

SCARIFICATION

NOMBRE SIGLE

TRAIT

TRANSFIGURATION

Le troisième ouvrage de Fulcanelli, qui fut soustrait suivant le désir de son auteur, à toute éventuelle publication, s'intitulait "Finis Gloriarum Mundi" (La Fin de la Gloire du Monde). Eugène Canseliet son disciple n'hésita pas d'ailleurs à l'évoquer de la manière suivante: "Dans la passive résignation des peuples asservis par le scientisme, je comprends mieux, après bientôt un demi-siècle, la ferme décision prise par Fulcanelli, que son troisième livre ne fût pas publié". Il faut dire que Finis Gloriarum Mundi désigne aussi le titre d'un saisissant tableau de Valdès Léal conservé à la chapelle de l'hôpital de la Sainte-Charité-de-Séville en Espagne.

Lors de son séjour en Andalousie, Eugène Canseliet fut saisi par l'expression de ce macabre joyau.

Cette scène intitulée Finis Gloriarum Mundi, ainsi que l'indique le phylactère attaché au premier cercueil

est si inquiétant puisqu'il semble bien que l'Eglise soit ici à jamais déchue au seul profit de l'éveil initiatique symbolisé par le chevalier simulant la mort.

Souvenons-nous que "le juge viendra juger son peuple" et que le mot qui termine le premier des trois tomes de L'Esprit de la Salamandre est: FINIS. Même si ce mot est au premier abord dur à accepter pour le lecteur, la révélation n'en constitue pas moins la fin d'une étape, par le fait même qu'avec elle, il y a apport d'une chose nouvelle jusqu'alors maintenue cachée ou inintelligible.

Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.

Matthieu 10:26 (LSg)

Par thierry Ehrmann depuis 1981

"FINIS GLORIAE MUNDI"

Fulcanelli's third book, which he himself decided should never be published, was entitled Finis Mundi Gloriarum (The End of the World's Glory). Indeed, his disciple Eugene Canseliet spoke of it in the following terms: In the passive resignation of populations enslaved by scientism, I understand better, after nearly half a century, Fulcanelli's firm decision not to publish his third book.

Finis Mundi Gloriarum is also the title of a striking painting by Valdes Leal kept in the chapel of the hospital of the Santa Caridad of Sevilla in Spain. During his stay in Andalusia, Eugene Canseliet was impressed by this macabre gem of vanitas art.

The painting, as indicated by the phylactery attached to the first coffin, is most disturbing because

it seems to depict a Church forever fallen for the sole benefit of the initiatory awakening symbolized by the knight simulating death. Let us remember that the judge will judge his people and the word that ends the first of the three volumes of The Salamander Spirit is FINIS. Even if the word is at first hard for the reader to accept, the revelation nonetheless constitutes the end of a stage, because with it, there is a contribution of something new hitherto kept hidden or unintelligible.

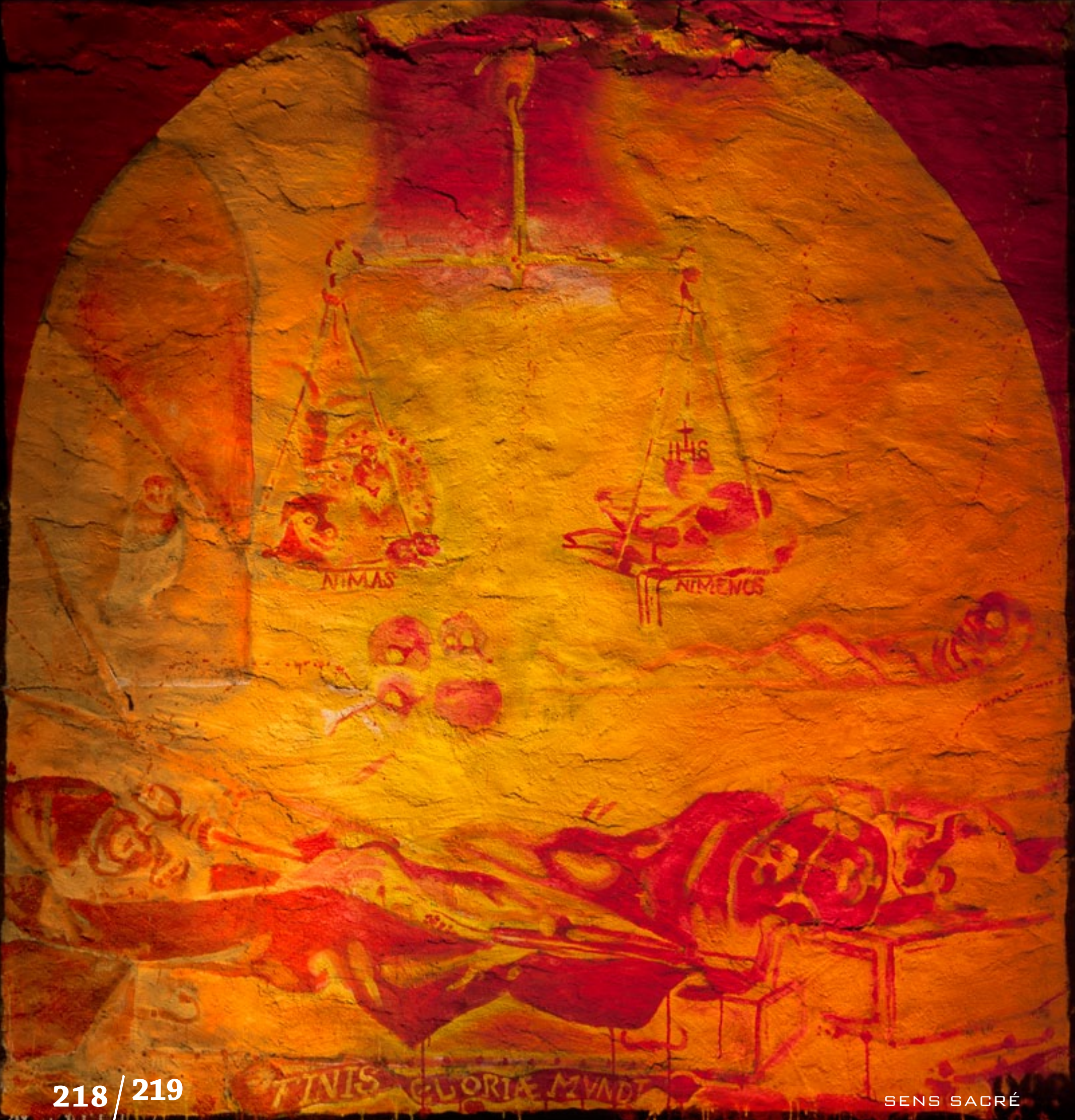
Fear them not therefore: for there is nothing hidden that shall not be revealed; nor secret that shall not be known.

Matthieu 10:26 (LSg)

By thierry Ehrmann since 1981

→ Page 219

"Finis Gloria Mundi" (La Fin de la Gloire du Monde) d'après une peinture de J. de Valdès Léal "Finis Gloria Mundi" (The End of the Glory of the World) after a painting by J. Valdes Leal





↳ Page 220
"In Hoc Signo Vinces"
(acier brut / raw steel),
Sculpture de thierry Ehrmann

→ Page 221
"La Cour des Papes"
Huit peintures selon une installation
élaborée par thierry Ehrmann
dans le cadre de sa conception de la
"Prophétie de Saint-Malachie"
Installation of eight paintings,
developed and designed by
thierry Ehrmann following the
"Prophecies of St. Malachy"





Frères très chers,

Je vous ai convoqués à ce Consistoire non seulement pour les trois canonisations, mais également pour vous communiquer une décision de grande importance pour la vie de l'Eglise.

Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien. Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les oeuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière.

Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Evangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Evêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à vingt heures, le Siège de Rome, le Siège de saint Pierre, sera vacant et le conclave pour l'élection du nouveau Souverain Pontife devra être convoqué par ceux à qui il appartient de le faire.

Frères très chers, du fond du coeur je vous remercie pour tout l'amour et le travail avec lequel vous avez porté avec moi le poids de mon ministère et je demande pardon pour tous mes défauts. Maintenant, confions la Sainte Eglise de Dieu au soin de son Souverain Pasteur, Notre Seigneur Jésus-Christ, et implorons sa sainte Mère, Marie, afin qu'elle assiste de sa bonté maternelle les Pères Cardinaux dans l'élection du Souverain Pontife. Quant à moi, puissé-je servir de tout coeur, aussi dans l'avenir, la Sainte Eglise de Dieu par une vie consacrée à la prière.

↑ Page 222
Benoît XVI

→ Page 223
Joseph Ratzinger, 1941

Dear Brothers,

I have convoked you to this Consistory, not only for the three canonizations, but also to communicate to you a decision of great importance for the life of the Church. After having repeatedly examined my conscience before God, I have come to the certainty that my strengths, due to an advanced age, are no longer suited to an adequate exercise of the Petrine ministry. I am well aware that this ministry, due to its essential spiritual nature, must be carried out not only with words and deeds, but no less with prayer and suffering. However, in today's world, subject to so many rapid changes and shaken by questions of deep relevance for the life of faith, in order to govern the barque of Saint Peter and proclaim the Gospel, both strength of mind and body are necessary, strength which in the last few months, has deteriorated in me to the extent that I have had to recognize my incapacity to adequately fulfill the ministry entrusted to me. For this reason, and well aware of the seriousness of this act, with full freedom I declare that I renounce the ministry of Bishop of Rome, Successor of Saint Peter, entrusted to me by the Cardinals on 19 April 2005, in such a way, that as from 28 February 2013, at 20:00 hours, the See of Rome, the See of Saint Peter, will be vacant and a Conclave to elect the new Supreme Pontiff will have to be convoked by those whose competence it is.

Dear Brothers, I thank you most sincerely for all the love and work with which you have supported me in my ministry and I ask pardon for all my defects. And now, let us entrust the Holy Church to the care of Our Supreme Pastor, Our Lord Jesus Christ, and implore his holy Mother Mary, so that she may assist the Cardinal Fathers with her maternal solicitude, in electing a new Supreme Pontiff.

With regard to myself, I wish to also devotedly serve the Holy Church of God in the future through a life dedicated to prayer.

From the Vatican, 10 February 2013

BENEDICTUS PP XVI (Benoît XVI)
Du Vatican, 10 février 2013



Thim's
Victoria
Hindi

*“In persecutione extrema S.R.E.
sedebit Petrus Romanus,
qui pascet oves in multis tribulationibus,
quibus transactis civitas septicollis diruetur
et Iudex tremendus Judicabit populum suum.
Finis.”*



↑ Page 226
*Jean-Julien Champagne,
Eugène Canseliet*

↗ Page 227
*Michel-Eugène Chevreul
& Pierre Dujols*





← Page 228
*"Ad Augusta per Angusta"
"A Mundo Condito"*

→ Page 229
"Finis Gloria Mundi"



mundi

a

mundo
condito

CO ET EXTINGUO



VANITAS

Le dispositif artistique final que j'ai conçu "in situ" pour la Demeure du Chaos/Abode of Chaos en 1999 comporte 9 vanités géantes de 3,33 m.

C'est avec Christian Maas, ami de longue date et sculpteur, que nous avons entrepris chacune de ces sculptures en tant qu'œuvre collective. Chacune d'entre elles possède un sceau alchimique décidé dans sa forme et son incarnat par moi-même qui crée un véritable chemin initiatique. Ce dispositif comporte 9 règles : 4 sont accessibles aux profanes, 5 sont tenues secrètes.

La 1^{ère} règle est que chaque vanité géante ne peut jamais être dans un axe commun à une autre. Le point de référence de l'axe étant le regard des orbites oculaires de la vanité.

La 2^{ème} règle établit que chaque vanité repose sur un sanctuaire de la Demeure du Chaos/Abode of Chaos où il s'est passé des événements émotionnels d'une très rare intensité.

La 3^{ème} règle est qu'elles doivent être polarisées et réglées conformément aux sources souterraines composant le Domaine des sources appelé Demeure du Chaos/Abode of Chaos.

La 4^{ème} règle fait qu'elles doivent obéir à une déconstruction progressive du parcours du visiteur sur les milliers d'œuvres créées en 13 ans transformant le corpus de la Demeure du Chaos/Abode of Chaos de 9 000 m² et être pour autant, un totem initiatique à la visite intérieure.

Les 5 autres règles sont connues des initiés de la Demeure du Chaos/Abode of Chaos seuls. Elles sont aussi un hommage à mon Maître Fulcanelli. J'ai déposé un dispositif hardware et software original à l'Agence de protection des programmes qui permet de relier l'ensemble des 9 vanités sur un circuit numérique et hertzien dans un champ spectral visible ou non des visiteurs de la Demeure du Chaos/Abode of Chaos.

Elles définissent aussi l'infra-mince de la Demeure du Chaos...

thierry Ehrmann (2006)

The last artistic installation that I created in situ for the Abode of Chaos in 1999 consisted of 9 giant Vanitas measuring 3.33 metres high.

I began work on these sculptures with Christian Maas, a long-time friend and sculptor, as a collective project. Each work has a alchemical seal, whose shape and material I designed, that creates a genuine path of initiation. This installation has 9 rules: 4 are accessible to lay people, 5 are kept secret.

The first rule is that none of the sculptures must be positioned in the same axis as another, with the reference point of the axis being the orientation of the eye sockets of the Vanitas.

The second rule states that each Vanitas must be located in a part of the Abode of Chaos where events of a rare emotional intensity have occurred.

The third rule is that they must be positioned and adjusted in accordance with the underground sources that run through the Domaine des Sources, otherwise known as the Abode of Chaos.

The fourth rule is that they must provide a progressive deconstruction of the path of the visitor of the thousands of works created over a 13-year period that have transformed the nature of the 9,000m² that constitute the Abode of Chaos's territory, while also being symbols of initiation for a more internal voyage. Five other rules are only known to insiders of the Abode of Chaos. The Vanitas are also a tribute to my teacher, Master Fulcanelli. I have registered an original hardware and software tool with the Programme Protection Agency that connects all 9 Vanitas to a digital and hertzien network to create a visible (or invisible) spectral field of the visitors to the Abode of Chaos.

These Vanitas also define the "infra-thin" of the Abode of Chaos...

thierry Ehrmann (2006)

↓ "Nutrisco ET Extinguo"

↘ "Rex Regis"







← Pages 232/233
"Rex Regis"





➤ *"Hoc Signo Vincas"*
Installation de 9 sculptures
monumentales (3 x 3 m)
Œuvres collectives créées "in situ"
(2009-2012) à la Demeure du
Chaos, par thierry Ehrmann et
Christian Maas
Installation of 9 monumental
sculptures (3 x 3m)
Collaborative artworks conceived
"in situ" (2009-2012) at the
Abode of Chaos, by thierry
Ehrmann and Christian Maas

L'obscurantisme dévore le bel esprit.

Extrait du livre "Honte à vous"



régénere
(la carmelita) 200

NUTRISCO EN TI

Las pibas azules
933
De la escuela Politiana

De la escuela Politiana
De los Percechinos



Conditi
NUTRISCO ET EXTINGUO



↑ "Nutrisco ET Extinguo II"



↑ "Vanitas ET Rattus"



↑ *"Vanitas Vanitatum ET
Omnia Vanitas"*





240 / 241



SENS SACRÉ



DÉCOUVERT AU CŒUR DE LA DEMEURE DU CHAOS: LE TEMPLE DE SAINT-ROMAIN-DE-COUZON (1630-1685)

← Page 242
*Sculptures dans
le Temple Protestant*
*Sculptures in the Protestant
Temple area*

→ Page 243
*Le Temple Protestant
de Saint-Romain de Couzon*
*The Protestant Temple of
Saint-Romain de Couzon*



En 1630, l'archevêque de Lyon, ayant fait l'acquisition d'Oullins, y fit interdire le culte réformé. Il fallut donc rechercher un autre lieu pour y construire un temple. L'emplacement de Saint-Romain-de-Couzon fut désigné à cet effet sans tenir compte des plaintes des intéressés relatives à l'éloignement par rapport à Lyon et aux difficultés d'accès. Cette localité fut choisie parce qu'elle était la paroisse la plus proche de Lyon qui ne dépendait pas d'un seigneur ecclésiastique. Ce temple fut bâti près de l'impasse de la Croix et son portail était encore visible au siècle dernier. Le premier office y fut célébré le 12 août 1630. Saint-Romain-de-Couzon s'appelle, de nos jours, Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

Selon un état dressé par les pasteurs en 1651, la communauté protestante aurait compté 160 foyers

soit 870 personnes, essentiellement marchands et riches artisans, des notables donc, bien qu'il y ait aussi des petites gens. Elle comprenait, outre les Lyonnais, des Suisses et des Allemands.

Parmi les personnalités intellectuelles de l'époque, on peut citer le médecin Jacob Spon, issu d'une famille originaire d'Ulm mais établie à Lyon au milieu du XVI^e siècle, auteur d'une controverse théologique par correspondance avec le Père La Chaise. Il émigra en raison de la Révocation de l'Édit de Nantes pour aller mourir à Vevey en Suisse.

Le 3 février 1659, l'archevêque Camille de Neuville fonda l'œuvre de la Propagation de la Foi "pour l'instruction de personnes qui, nées dans la religion protestante, veulent embrasser la catholique".

Cette création fut confirmée par lettres patentes en 1677 sous l'appellation de "Compagnie de la Propagation de la Foi". Celle-ci obtint à Lyon 380 conversions entre 1659 et 1682. Son action fut confortée par la mise en œuvre d'une caisse de conversion dont les résultats furent des plus médiocres. Mais, ce fut surtout les restrictions apportées à l'exercice d'un nombre de plus en plus grand de professions qui gênèrent les protestants et commencèrent à partir de 1680 à provoquer des conversions ou une émigration vers la Suisse et les autres pays du "Refuge".

Enfin, en 1685, pressé d'en finir avec le protestantisme, Louvois écrivit à l'archevêque de pousser "la plus grande partie des religionnaires de la ville de Lyon à se convertir par délibération" et de les menacer de se "servir de



troupes pour les y contraindre” si nécessaire, mais “ceux qui sont suisses ou allemands” n’étaient pas concernés. Ce qui fut fait, comme à Paris, de sorte que Lyon put éviter des dragonnades que le gouvernement ne souhaitait pas y mettre en œuvre et Louvois pouvait remercier ainsi l’archevêque : “Le roi a appris avec plaisir, par l’addition que vous avez mise à la lettre que vous avez pris la peine de m’écrire le 13 de ce mois, la délibération qu’ont prise les principaux religieux de la ville de Lyon, que S. M. attribue à vos soins, et m’a commandé de vous assurer qu’elle vous en sait beaucoup de gré. Je prends toute la part que je dois à votre satisfaction et suis toujours avec respect...”

En conséquence de l’édit de Fontainebleau du 10 octobre 1685,

portant révocation de l’Édit de Nantes, le temple de Saint-Romain-de-Couzon fut démoli et le culte protestant interdit.

La découverte du Temple Protestant (1630-1685) et ses souterrains furent l’origine secrète de mon conflit avec la Mairie car les prêtres consentis aux Saromagnots par les Protestants n’ont jamais été honorés... Le Maire Pierre Dumont a comme par hasard démarré le conflit avec la Demeure du Chaos quelques semaines après la découverte du Temple. De vieilles familles saromagnottes m’ont avoué que depuis des générations entières elles n’avaient de cesse d’enfouir le Temple sous près de 900 m3 de terre afin de camoufler définitivement ce qu’on peut appeler le secret de Saint-Romain-au-Mont-d’Or. En 2012, la Mairie persiste

à nier le Temple Protestant malgré les écrits historiques disponibles instantanément aux archives Municipales de Lyon et continue à mentir effrontément en expliquant que le Domaine de la Source était un relais de diligence, ce qui relève de la fiction absolue.

thierry Ehrmann

© Histoire des Protestants à Lyon des origines à nos jours de Roland Gennerat éditions Au Jet d’Ancre.

Camille de Neuville (Rouen 22 août 1606 – Lyon 3 juin 1693) fut aussi lieutenant général au gouvernement général de Lyonnais.

Sur ce sujet, lire le très bon ouvrage d’Odile Martin :

La conversion protestante à Lyon (1659-1687).

In : *Histoire du Lyonnais par les textes.* p 140-141.

↑ Page 244
"L'Arche de la Nouvelle Alliance", Sculpture de thierry Ehrmann (3 tonnes)

↗ Page 245
"La resurrection du Temple Protestant de St Romain de Couzon"

➔ "Le Parvis", lame d'acier/steel blade



THE LAST SUPPER - LE DERNIER SOUPER

Photographie :
Christophe Midnight -
Digital Dessaigne

Ecriture et Mise en scène :
thierry Ehrmann
(Author Abode of Chaos/
Demeure du Chaos)

Lightmaster :
Marquis

*Le clergé Cyber Punk
formant la garde prétorienne
de la Demeure du Chaos
(de gauche à droite) :*

Thierry Loir dit Géant, Marc
del Piano, Hector l'androïde,
Luc Pommier, Thomas Foucher,
J.B.H., thierry Ehrmann, Kurt
Ehrmann, Sydney Ehrmann,
Pierrick dit Cart'1, Laurent
Lardon dit LoLo, Laurent
Courau, Marquis.

Lieu :
Bunker Abode of Chaos/Demeure
du Chaos 1999/2010

Assistants photo :
Nadège Ehrmann, Josette Mey,
Chantal Pommier,
Anne-Sophie Farcy, Audrey
Savoie

*Documentation
iconographique :*
J.B.H et Marc del Piano

Une production du

MUSÉE L'igAne



Il n'y a que les cathédrales qui me touchent autant
que la Demeure du Chaos.

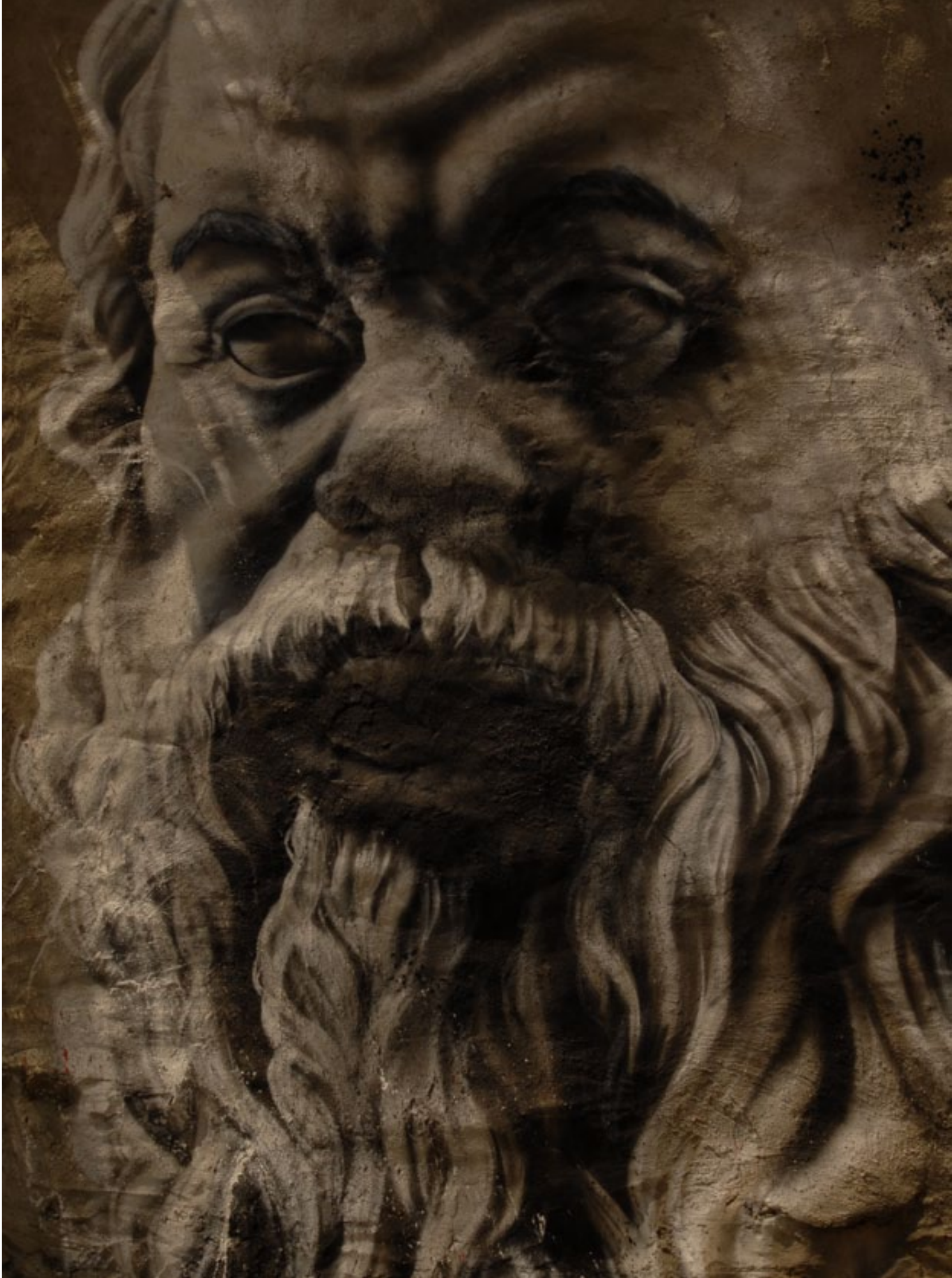
Extrait du livre "Honte à vous"



DISCOVERED
IN THE HEART
OF THE ABODE
OF CHAOS:
THE TEMPLE
OF SAINT-
ROMAIN-DE-
COUZON
(1630-1685)

In 1630, the Archbishop of Lyons, who acquired Oullins, forbade Protestant worship there. It was therefore necessary to find another place to build a temple. The location of Saint-Romain-de-Couzon was designated for this purpose regardless of complaints concerning the excessive distance from Lyons and difficulties of access. This place was chosen because it was the parish closest to Lyons which was not governed by an ecclesiastical lord. The temple was built near the Impasse de la Croix and the portal was still visible in the last century. The first service was celebrated on 12 August 1630. Today Saint-Romain-de-Couzon is called Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

According to a report compiled by the pastors in 1651, the Protestant community counted 160 house-





- ← Page 248
*Socrate peint sur le mur
du Temple Protestant*
Painted Socrates on the wall
of the Protestant Temple
- ↪ Page 249
Christ gisant recouvert d'algues
Lying Christ, covered
with seaweeds

holds or 870 people, mostly wealthy merchants and artisans, i.e. important public figures, although there were also members of the lower classes. As well as persons from Lyons, it also received Swiss and German worshippers.

Among the intellectual personalities of the time there was a certain physician called Jacob Spon, from a family originally from Ulm but that established itself in Lyons in the middle of the 16th Century. Spon was the author of a controversial theological correspondence with the famous Père La Chaise. He emigrated because of the Revocation of the Edict of Nantes and died in Vevey, Switzerland.

On 3 February 1659, the Archbishop Camille de Neuville founded the Society for the



↑ *Page 250*
Le Temple Protestant de
Saint-Romain de Couzon
The Protestant Temple of
Saint-Romain de Couzon

➤ *Page 251*
Sculptures dans le Temple Protestant
Sculptures in the Protestant Temple

Propagation of the Faith "for the instruction of persons who, born into Protestantism, wish to embrace Catholicism." This creation was confirmed by letters patent in 1677 under the name "Company of the Propagation of the Faith." This Company managed to convert 380 people in Lyons between 1659 and 1682. Neuville's initiative was supported by the implementation of a system of purchasing conversions which produced very poor results. But what particularly upset the Protestants was the introduction of a number of trade and occupational restrictions and many

either converted to Catholicism or emigrated to Switzerland and other Refuge countries.

Finally, in 1685, impatient to completely eradicate Protestantism, Louvois wrote to the Archbishop about pushing the greater part of the religionists of the city of Lyons to convert by deliberation and threatening them to send troops to force them if necessary; but those who are Swiss or German were not involved. This was done, as in Paris, and Lyons thereby avoided the Dragonnades that the government did not wish to im-



plement and could thank Louvois and the Archbishop: The king was pleased to learn, by the addition you put in the letter that you took the trouble to write to me on the 13th of this month, of the deliberations made by the main religionists of the city of Lyons and which His Majesty attributes to your efforts, and he has commanded me to make sure that you know how grateful he is. I am pleased to share in your satisfaction and remain, as ever, your..."

As a result of the Edict of Fontainebleau of 10 October 1685,

revoking the Edict of Nantes, the Temple of Saint-Romain-de-Couzon was demolished and Protestantism formally prohibited.

The discovery of the Protestant Temple (1630-1685) and its underground rooms was the secret origin of my conflict with the local town hall because the loans extended to inhabitants of Saint-Romain by the Protestants were never honoured ... Mayor Pierre Dumont coincidentally started the conflict with the Abode of Chaos a few weeks after the dis-

covery of the Temple. Old Saint-Romain families have told me that for generations they kept on burying the Temple under about 900 cubic metres of earth in order to hide what we can now call the secret of Saint-Romain-au-Mont-d'Or. In 2012, the local town hall continues to deny the existence of the Protestant Temple in spite of the historical writings instantly available at the Municipal archives of Lyons, and it continues to lie brazenly, suggesting that the Domaine de la Source was a coaching inn, which is absolute fiction.

thierry Ehrmann

© *Histoire des Protestants à Lyon des origines à nos jours* by Roland Gennerat. Editions Au Jet d'Ancre.

Camille de Neuville (Rouen 22 August 1606 - Lyons 3 June 1693) was also Lieutenant General in the General Government of the Lyons region. On this topic, see the excellent work of Odile Martin: La conversion protestante à Lyon (1659-1687) In: Histoire du Lyonnais par les textes. Pages 140-141.



restitution

Temple protestant
de St Roman de Cozson

Mars
1968

est

1968

1968





↗ *"Totem Initiatique" dans
le Temple Protestant
"Initiatory Totem" inside
the Protestant Temple*

COIFFURES
GRANDS

COIFFURES
GRANDS

A man in a dark cap and uniform is shown in profile, aiming a rifle. The scene is dimly lit, with a strong light source from the left creating a silhouette effect and highlighting the texture of the walls and the man's gear. The background is dark and industrial, with some structural elements visible.

LE CHAOS EST PEUT-ÊTRE NÉ DANS UN CIEL TROP VIDE

Le chaos est peut-être né dans un ciel trop vide au-dessus du mur des lamentations,

A moins que ce ne soit sur une muraille en Chine ou ailleurs ;
Il vit en haut d'un mirador
Dans les murs froids d'une prison
Dans un couloir de la mort.

Le chaos c'est l'homme qui ne peut se passer d'un Dieu pour le guider,

C'est le foie de Prométhée

Nul doute que le chaos vit tapi dans le cœur des hommes...

Capable de changer leurs enfants en esclaves

Ou en guerriers,

Leurs femmes en putains

Ou en boucliers ;

Il est le sang qui scelle les pierres des cathédrales

Celui qui coula du haut des pyramides.

Le chaos, c'est une balle perdue à Sarajevo

Que l'on retrouve dans une tête en Afrique,

Un mec oublié à Guantanamo
Une mome qu'on baise pour du fric.

Le chaos c'est l'état qui s'approprie nos corps,

C'est l'incertitude des pouvoirs,

Ce n'est ni le mal ni le bien

Car le monde n'est pas binaire,

Il n'est ni un début, ni même une fin...

... C'est un trou noir

Que l'on ne peut observer que si

l'on n'est pas complice,

Ce qui par essence fait de nous des terroristes ;

Le chaos est un vide quantique

dont les pirates sont les particules virtuelles,

C'est la Materia Prima

Le champ des possibles.

Le chaos naît dans les interstices d'un monde sous contrôle...

... C'est l'ordre qui crée le chaos.

Lukas Zpira. Amsterdam

CHAOS MAY HAVE BEEN BORN IN A TOO EMPTY SKY

Chaos may have been born in a
too empty sky above the wall of la-
ment,
Or perhaps on top of a wall in
China or elsewhere,
It lives in a mirador
Whithin the cold walls of a prison
In deathrow's corridor.
Chaos is a man lost when godless
Promethe's calvary;
Surely chaos lives hidden deep in
the heart of man...
Able to change his child into a
slave
Or a warrior,
His wife into a whore
Or a human shield;
It is the blood that seals the
stones of the cathedrals
The blood that was shed from the
peaks of pyramids.
Chaos is a stray bullet in Sarajevo
That ends up in someone's head in
Africa,

Some guy forgotten in
Guantanamo
A kid screwed for cash.
Chaos is a government stealing
our bodies;
It is the uncertainties of powers.
Chaos is neither good nor bad
For the world is not binary,
It is neither a beginning, nor an
end...
Chaos is a black hole
That can only be observed by the
non-accomplice,
Therefore designating us as ter-
rorists,
It is a quantum void whose hackers
are virtual particles,
It is Prima Materia,
The field of possibilities.
Chaos is born in the interstices of a
world under control;
It is order that creates chaos.

Lukas Zpira. Amsterdam

↓ Page 258
*Compagnie Materia Prima,
Borderline Biennale 2009*

→ Page 259
*Premier Temple Protestant dans le
bâtiment principal
Protestant Temple initially
built inside the main building*

→ "Rédemption"
*Totem initiatique, installation de
thierry Ehrmann
Initiatory totem, installation
by thierry Ehrmann*





photo Eric Soudan







← Pages 260/261
Ron Athey & Jon John,
"Le martyr de Saint-Sébastien"
Borderline Biennale 2011

COMBIEN DE FOIS J'AI POSÉ MES PAS À LA DEMEURE DU CHAOS DEPUIS L'ANNÉE 2008!

A chaque fois c'est l'émoi... L'émoi d'une forte expérience qui offre au travers de ce cataclysme de métal, sur les cicatrices « rouge carmin » des murs « noir d'ivoire », tous ces signes et ces paroles tracés comme des reflets de nous.

Ce lieu est le noir miroir du désordre malignement organisé de notre monde. Cet œuvre nous fait nous interroger sur notre condition, nos actes, nos fonctionnements, nos systèmes en un véritable « lieu-creuset » de l'art contemporain ultra vivant et en marche.

A chacune de mes visites j'ai le sentiment d'en ressortir plus conscient de la réalité et en même temps d'avoir vécu cette expérience du divin dans laquelle on est plongé immanquablement de visite en visite... Lieu de croisement des idées, d'interaction des puissances, d'affleurement des pensées spirituelles de nos ancêtres et d'expressions multiples d'où percolent et suintent les secrets les plus enfouis, les formules alchimiques les plus secrètes et peut-être... La vérité. On pose le regard sur le chaos, puis on y plonge les doigts, les mains, les bras et tout le reste du corps car il est impossible d'en être seulement spectateur...

Et l'on se sent aspirés, emportés très haut, très loin puis très pro-

fond, glissant dans tout ce qui subsiste de mémoire au creux des cervelles sèches et des viscères exsangues nichées là dans les vases canopes de notre civilisation déjà perdue.

Alors on communique avec les signes, les images, les volumes, les mots et les maux, les formes et les formules...

Les pas que l'on pose là sont enregistrés, mémorisés et font déjà partie de l'œuvre et de l'algorithme ultime... Lorsque l'on entre en la Demeure, on fait partie du processus... On s'aventure au cœur du Chaos les yeux écarquillés en quête de repères et toute cette ferraille lourde, pesante, tous ces symboles, ces visages, ces sculptures nous envahissent, nous submergent, nous bousculent, nous perturbent et nous inondent de lumière et de noirceur.

Ici la pensée artistique s'exprime en toute liberté loin des cadres des lieux conventionnels, loin des subventions, des commissions, des autorisations et des soumissions.

Toute ma vie j'ai parcouru un long chemin bordé de sépulcres.

De catacombes en nécropoles, un jour de l'année 2011, je me suis enfin posé dans le « bunker sanctuaire de métal » de cette Demeure. J'en ai exhumé quelques momies pour une étape sereine,

magique et spirituelle au cœur du Chaos.

Cela m'a permis de Vivre dans cet œuvre, de respirer son air, de fouler son sol, de tacher mes mains de rouille au contact de ses surfaces et de partager des inoubliables moments magiques offerts par Thierry et les siens.

J'ai senti le souffle de la puissante énergie qui fait vibrer cet œuvre et qui fait se propager et se répandre comme la lave d'un volcan tout ce génial amoncellement des maux de notre siècle et des images de notre devenir grâce à la plus belle invention de l'homme contre la folie... L'art...

*Claude Privet. Sculpteur-Céropaste
"Sanctuarium"
A la Demeure du Chaos. 2011*





HOW MANY TIMES HAVE I PACED THE ABODE OF CHAOS SINCE 2008!

Each time I go to the Abode, I am moved... this cataclysm of metal on "carmine red" scars of the "black ivory" walls... all these signs and words plotted as reflections of ourselves... it produces a strong emotional experience. The Abode is the black mirror of the cunningly organized disorder of our world. It prompts us to question our condition, our acts, the way we work, our systems and it represents a veritable "crucible" of contemporary art that is both ultra-alive and totally operating. After each of my visits I feel I

emerge more
aware of re-

ality and, at the same time, that I have had some kind of divine experience, in which we are inevitably taken visit after visit. A place of intersecting ideas, interacting powers, where the spiritual ideas of our ancestors fuse with a whole range of artistic expressions percolating and oozing the deepest secrets, the most secret alchemical formulae and perhaps even... the truth.

We set eyes on the chaos, and then plunge our fingers, hands, arms and the rest of our bodies, because it is impossible to remain just a spectator...

And we feel sucked in and swept very high, very far and then very deep, sliding through the remains of memories inside empty skulls and the dry bloodless viscera nestled in the canopic jars of our already lost civilization.

In effect, we commune with signs, images, volumes, words, sorrows, shapes, forms and formulae...

The steps we take at the Abode are recorded and stored, so we become part of the place itself and of the final algorithm... When we enter the Abode, we

are part of the process... We are exploring the veritable heart of Chaos, eyes wide open, search for bearings amidst all that heavy metal, all those symbols, all those faces and all those sculptures that overcome us, overwhelm us, jostle and disturb us, flooding us with light and blackness.

At the Abode, artistic thought is expressed freely, far from the conventional outlets for art, far from subsidies, grants, commissions, permits and tenders.

Throughout my life I have travelled a long road lined with tombs, from catacombs to necropolises. One day in 2011, I finally ventured inside the Abode's "metal sanctuary-bunker". I dug up some mummies for a serene, magical and spiritual step into the heart of Chaos.

This allowed me to live in this Work, breathe its air, to tread its soil, stain my hands with rust in contact with the surfaces and to share unforgettable magical moments with Thierry and his family. I have felt the breath of the powerful energy that makes this Work vibrate and which emanates and spreads like lava from a volcano... all this superb accumulation of the sorrows of our century alongside images of our future... thanks to man's best invention against madness: ART.

*Claude Privet. Wax sculptor
"Sanctuarium"
At the Abode of Chaos. 2011*





264 / 265



SENS SACRÉ





← Pages 266/267
"Via Crucis": 15 stations conçues
par thierry Ehrmann et formant le
Chemin de Croix
"Via Crucis": 15 stations designed
by thierry Ehrmann and
forming the Path of the Cross





← *Page 268*
Josemaría Escrivá de Balaguer

↑ *Escaliers intérieur*
Internal staircase

→ *Page 269*
Tarcisio Bertone











VITRIOL

#40





↳ *Hommage de thierry Ehrmann à la Voie de la Connaissance 1985 (Loge G.L.N.F 369 Orient de Lyon), peint à l'emplacement de la porte du Temple Protestant de St-Romain-de-Couzon au cœur de la Demeure du Chaos*
Thierry Ehrmann's tribute to "la Voie de la Connaissance 1985 (G.L.N.F Lodge 369 Orient de Lyon)". Painting at the front door of the Protestant Temple, in the heart of the Abode of Chaos



↓ Pages 276 à 283
Gravures d'inspiration Maçonniques
peintes sur les murs de la Demeure
du Chaos
Masonic inspired engravings
painted on the walls of
the Abode of Chaos





AB



LENO.













↑ Page 283
"Janus Chaos"







← Page 285
"Camino 999"

↙ Page 284
*"Le Mystère des Cathédrales,
Fulcanelli"*

→ *"L'Œil du Grand Duc Impérial"*









photo Eric Soudan





REVUE

- ← Page 288
*"Prométhé" performance
de thierry Ehrmann*
- ↪ Page 289
*"Eros & Thanatos" performance
de thierry Ehrmann et Ron Athey*

TÉMOIGNAGE



SCARIFICATION



PARAPHE



INJONCTION



MARCHE CACHET
TATOUAGE INCARNATION

PARAPHE SYMBOLE

TÉMOIGNAGE MARK

CRYPTOGRAMME ÉCRITURE

INJONCTION EMBLÈME

RITE ALGORITHME TRANSFIGURATION

MÉTAPHORE IDÉOGRAMME SIGLE

FIGURATION SCARIFICATION

TRANSMUTATION

BRÛLURE TRAIT ALLÉGORIE

SENS SACRÉ MÉTAMORPHOSE

SIGNE DE GUERRE FRAPPE

ARCANE SIGNATURE

DÉMARCATIION CHIFFRE TRACE

MANIFESTATION

STIGMATE CICATRICE ATTRIBUT

MONOGRAMME MYSTÈRE

MARQUAGE NOMBRE

CODAGE HIÉROGLYPHE

LANGAGE
CODE

TIMBRE
SCAU

BLASON



➤ "Headquarters" (1999), Sculpture monumentale de thierry Ehrmann
Monumental sculpture by thierry Ehrmann

Cette œuvre permet une immersion dans l'Internet profond et les entrailles de la Demeure du Chaos, notamment par les souterrains existants du Temple Protestant. This artwork provides a total immersion into the deep internet and the bowels of the Abode of Chaos, especially throughout the existing underground galleries of the Protestant Temple.





↑ *Portrait de Constantin
Brâncuși jeune*

LA DEMEURE DU CHAOS CONTRE LA FRANCE DEVANT LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

La Demeure du Chaos contre la France devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme

La Demeure du Chaos a célébré le 9 décembre 2009 ses dix ans de combat judiciaire pour la liberté d'expression. Moins d'une semaine après, la sentence tombait.

La chambre criminelle de la Cour de Cassation, saisie dans le cadre d'un deuxième pourvoi, a rendu un arrêt au 15 décembre 2009 demandant la destruction des 4 509 œuvres d'art formant le corpus de la Demeure du Chaos créée par le plasticien thierry Ehrmann en 1999.

La Demeure du Chaos/Abode of Chaos, dixit le "New York Times", née le 9 décembre 1999 de l'acte conceptuel de thierry Ehrmann, est une œuvre au noir se nourrissant du chaos alchimique de notre XXI^{ème} siècle, tragique et somp-

tueux dont les braises naissent le 11-Septembre.

Elle est devenue aujourd'hui, avec plus de 1 800 reportages de presse écrite et audiovisuelle de 72 pays, en 13 ans, une "Factory" incontournable et unique dans le monde, selon la presse internationale. C'est un musée à ciel ouvert et gratuit, présentant plus de 4 509 œuvres, où convergent chaque année désormais plus de 120 000 visiteurs.

La Demeure du Chaos, dans le cadre de son statut d'E.R.P. (Etablissement Recevant du Public) muséal, a reçu 828 128 visiteurs du 18/02/2006 au 30/07/2012, dont 21 % de visiteurs étrangers. Elle est aussi une résidence d'artistes.

Depuis 1999, soit 13 ans, la Mairie de Saint-Romain-au-Mont-d'Or s'acharne dans son négationnisme artistique et persiste à demander la remise en état du bâtiment, ce

qui signifie tout simplement la destruction intégrale de La Demeure du Chaos.

Ce procès historique sera plaidé devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme notamment dans le cadre de l'article 10 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme sur la liberté d'expression. La jurisprudence sur cet article a régulièrement fait condamner la France.

Le rejet de ce pourvoi témoigne de la volonté de la Cour de Cassation de juger les prescriptions d'urbanisme et l'application qui en a été faite par la Cour de Grenoble comme ne portant pas atteinte à la liberté d'expression garantie à l'article 10 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

Plus que jamais, thierry Ehrmann, avec son Collectif d'artistes et le poids des 139 401 signataires de la pétition, va plaider avec férocité sa

cause pour faire valoir et respecter le droit à la liberté d'expression, en formant un recours contre le deuxième arrêt rendu par la Cour de Cassation, auprès de la Cour Européenne des Droits de l'Homme contre la France.

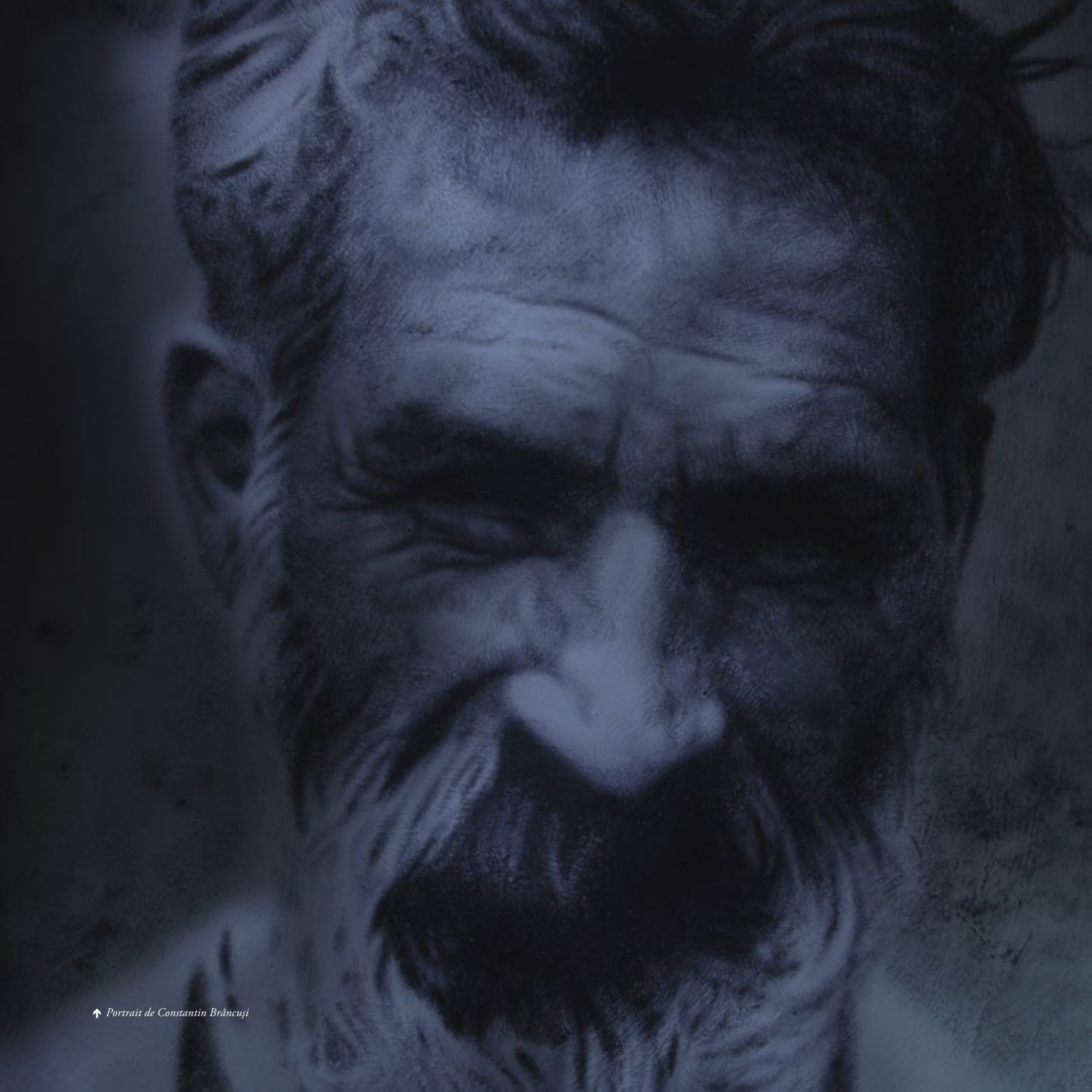
Cette décision, selon thierry Ehrmann, porte atteinte à sa liberté d'expression et dans le fait qu'il ne peut pas être soumis à la seule réglementation du Droit de l'urbanisme, l'expression artistique étant un droit national et universel depuis la nuit des temps.

A ce titre, la pétition pour sauver la Demeure du Chaos de la destruction continue plus que jamais. Elle permet de porter ce conflit hors du commun devant les Juridictions Internationales.

A l'heure où la France s'interroge désespérément sur sa perte d'influence artistique dans le monde, sa politique culturelle et notam-

ment sur la notion de gratuité du musée, la Demeure du Chaos/Abode of Chaos est une vraie réponse atypique.

En 2013-2014, le combat judiciaire historique : Demeure du Chaos, Epoux Ehrmann, SCI VHI contre la France pour la défense de la liberté d'expression est déjà considérée, selon de très nombreux journaux d'art internationaux, et sous la plume d'historiens, de critiques, de juristes spécialisés en propriété littéraire et artistique, comme une suite en Europe, au XXI^{ème} siècle du célèbre procès Brancusi contre les USA en 1928. L'enjeu de ce célèbre procès, gagné par Brancusi au terme des procédures, a été la reconstruction aux USA d'un consensus, cadré par le droit, sur la juste délimitation des frontières cognitives de l'art.



↑ *Portrait de Constantin Brâncuși*

ABODE OF CHAOS AGAINST FRANCE BEFORE THE EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS

On 9 December 2009 the Abode of Chaos celebrated the tenth anniversary of its legal struggle for freedom of expression. Less than a week later... the decision was rendered.

On 15 December 2009, The Criminal Chamber of the Supreme Court, in the context of a second appeal, ruled that the 4,509 works of art forming the body of the Abode of Chaos, founded by the artist thierry Ehrmann in 1999, should be destroyed.

Founded by the conceptual act of Thierry Ehrmann on 9 December 1999, the Demeure du Chaos (dixit the Abode of Chaos by the New York Times) is an œuvre au noir (nigredo) inspired by the alchemical chaos of the 21st Century, the tragic and yet sumptuous embers of which were ignited on 11 September 2001.

Today, the Abode of Chaos - having been the subject of more than 1,800 press and TV articles in 72 countries over its 13 years of existence - is a unique and unavoidable art 'Factory' and a recognised landmark on the international art scene. Open to the public free of charge museum, it operates as an open-air museum, presenting more than 4,509 works and it welcomes more than 120,000 visitors a year. As an ERP (Establishment Receiving Public), the Abode of Chaos received 828,128 visitors (21% of foreigners) between 18 February 2006 and 30 July 2012. It also doubles as a residence for a number of artists.

Since 1999 (for the last thirteen years), the local authority of Saint-Romain-au-Mont-d'Or (where the Abode is located) has been pursuing a crusade of artistic negation against the Abode of Chaos and continues to call for "works to re-

store the building to its original state"... which means its destruction!

This historic case should be heard at the European Court of Human Rights in the framework of Article 10 of the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms. Case law on Article 10 shows that the court has frequently ruled against France.

The rejection of this appeal demonstrates the will of the Supreme Court to judge the planning laws and the application that has been made of them by the Court of Grenoble as not being in violation of the freedom of expression guaranteed by the Article 10 of the European Convention on Human Rights.

More than ever, thierry Ehrmann, with his collective of artists and the support of 139,401 petition-

ers, will plead his cause energetically and forcefully to uphold and defend the right to freedom of expression by launching an action against the Supreme Court's second judgment and against France before the European Court of Human Rights.

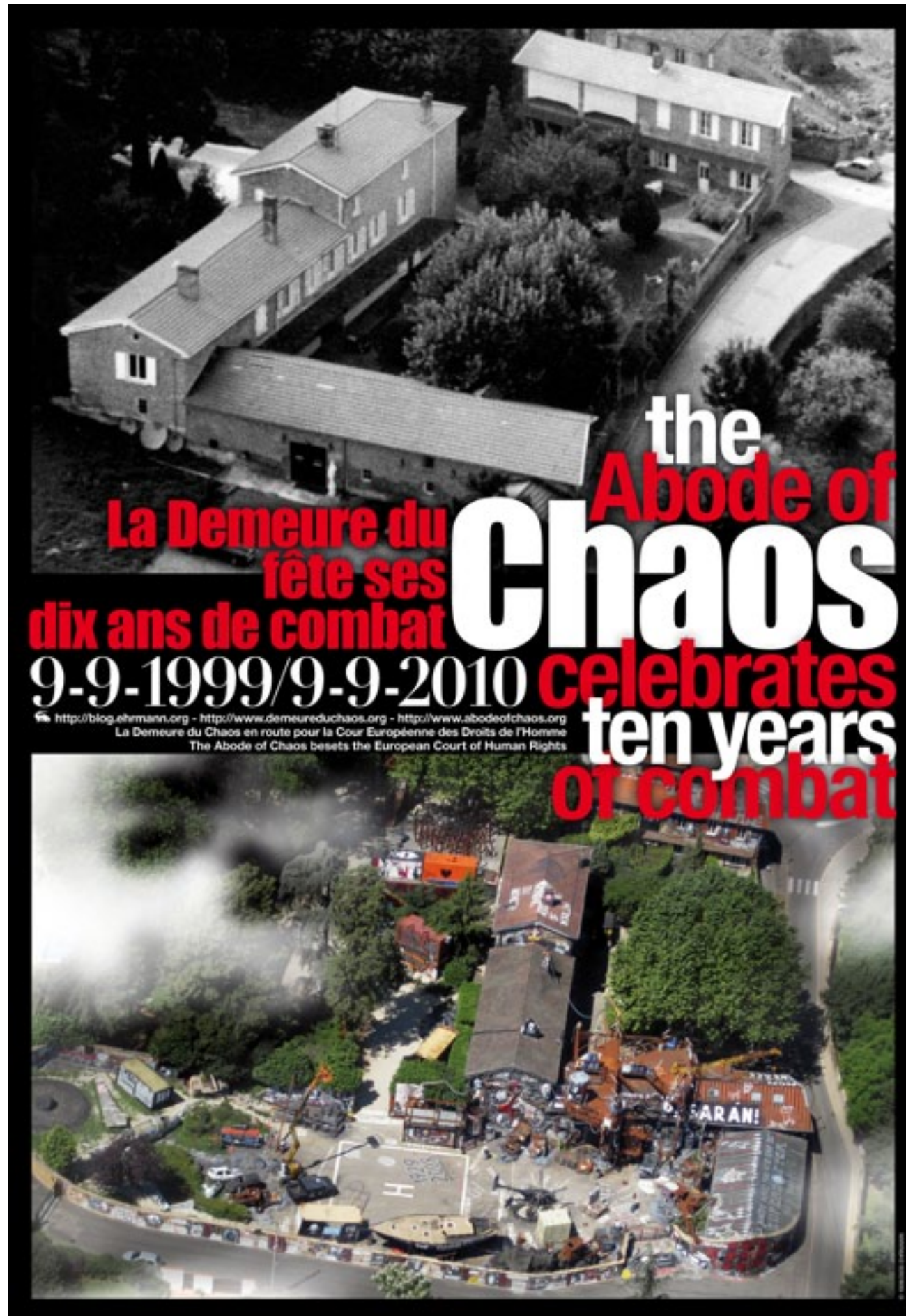
According to Thierry Ehrmann, this decision violates his freedom of expression which cannot be subject to planning regulations alone, since artistic expression has been a national and a universal right since time immemorial.

As such, the petition to save the Abode of Chaos from destruction is continuing stronger than ever before. It will allow this extraordinary legal dispute to be taken before the appropriate international jurisdictions.

At a time when France is contemplating its loss of global artistic influence and seems unsure of where

to steer its national cultural policy (particularly with respect to the principle of free entry to museums), the Abode of Chaos is a genuine and original response.

In 2013-2014, the historic legal battle: Abode of Chaos, thierry et Nadège Ehrmann and the company VHI against France in defense of the freedom of expression is already considered by numerous international art journals, historians, critics and lawyers specialized in literary and artistic property as a 21st Century European version of the famous Brancusi trial against the USA in 1928. The aim of this famous trial, won by Brancusi at the end of the proceedings, was the reconstruction of a consensus in the USA, framed by law, concerning the fair delimitation of the frontiers of cognitive art.



← Page 298
 Poster imprimé à l'occasion
 des 10 ans de la Demeure
 du Chaos
 Poster celebrating the
 Decade Anniversary

→ Page 299
 thierry Ehrmann,
 Cour d'Appel de Lyon
 Thierry Ehrmann, at the
 Grenoble Court of Appeal

Propreté, urbanisme, ordre public,
que de crime on commet en votre nom...

Extrait du livre "Honte à vous"

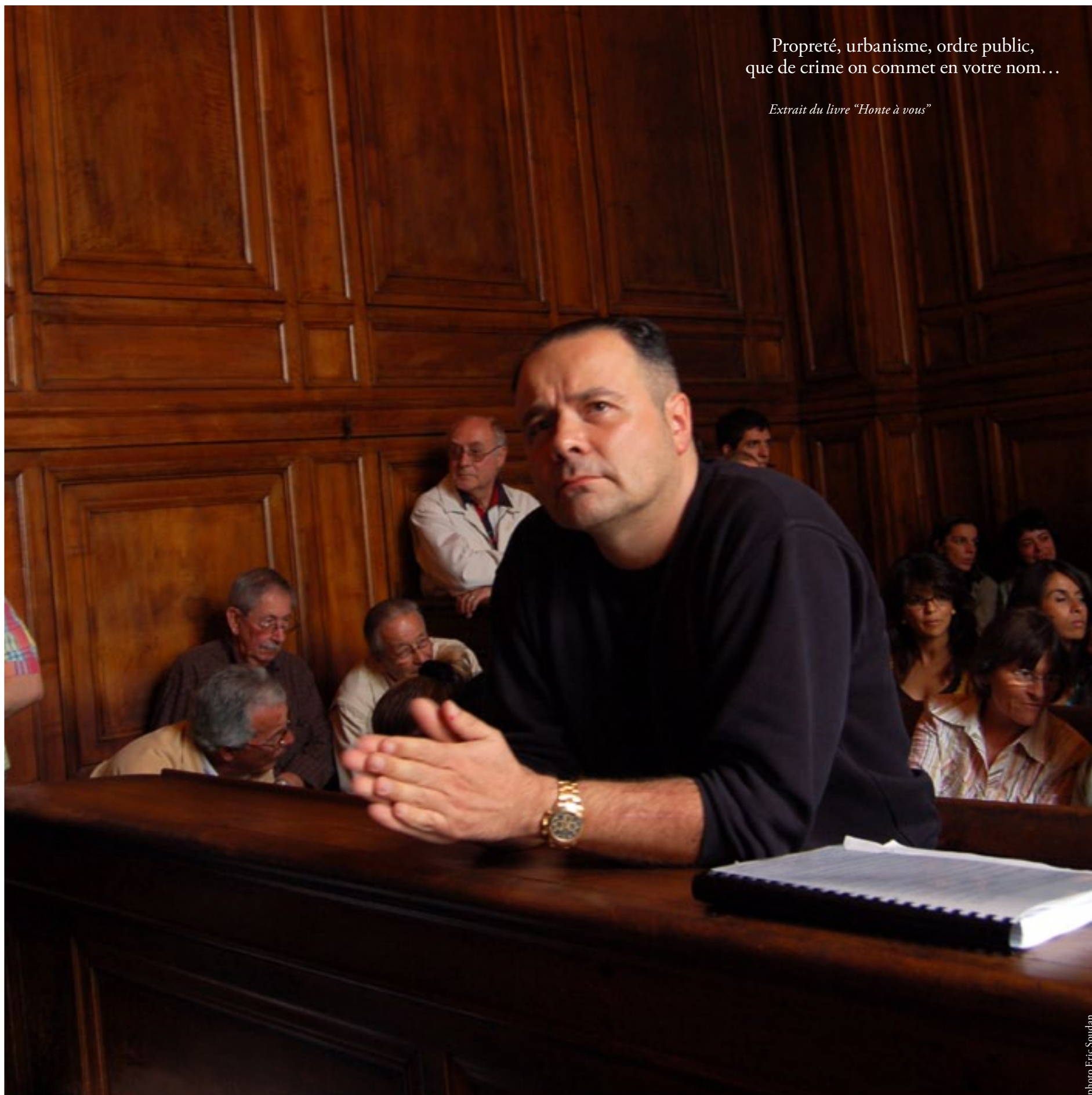


photo Eric Soudan

COMMUNIQUÉ NUMÉRO 2 DE LA DEMEURE DU CHAOS SUR LA DÉCISION DE LA COUR D'APPEL DE GRENOBLE DU 16 DÉCEMBRE 2008 (QUATRIÈME JUGEMENT DEPUIS 1999).

Bon, j'ai enfin compris le jugement de 25 pages de la Cour d'Appel de Grenoble.

Après 5 re-lectures, ce jugement réservé aux Bac +18 (incluant le Doctorat en Droit) se résume finalement assez bien. Selon l'arrêt de Grenoble, l'œuvre d'art n'a aucun droit d'exister de manière autonome sur l'espace public. Elle doit se conformer impérativement au plan d'occupation des sols et autre plan local d'urbanisme. Elle doit répondre au nuancier de couleurs de la région, voire avec une monochromie conforme à la couleur d'enduit du coin. L'œuvre d'art doit être en parfaite harmonie avec les pavillons des années 80 et les pierres dorées. Et des comme ça en pire, j'en ai sur plus de 12 pages.

Pour faire court, on enlève donc à l'œuvre d'art tout ce qui la distingue de l'urbanisme: sa singularité, l'empreinte de son auteur, ses signes distinctifs, sa forme, son médium, son sujet. Pour aller plus loin, je pense sincèrement que je n'ai jamais vu d'écrits aussi mortifères sur les conditions d'existence de l'œuvre d'art en France

Cet arrêt par lequel je forme un deuxième pourvoi en Cassation est une véritable condamnation à mort irrévocable du statut de l'œuvre d'art en France. Malraux doit se retourner dans sa tombe. Et c'est justement parce que ce quatrième jugement de Grenoble est un chef d'œuvre de technicité juridique, dépourvu de toute sensibilité humaine qu'il est si dangereux. Nous avons dans les mains, une jurisprudence pour killer toute forme de création artistique.

Concernant la liberté d'expression, on atteint alors des sommets dans le jugement. Là aussi je vais faire court: Oui monsieur Ehrmann, vous pouvez vous exprimer à l'intérieur de chez vous mais ne venez surtout pas troubler l'espace public ou le regard d'autrui. C'est un peu comme si on demandait à un musicien d'aller donner un concert en plein désert. Je l'ai dit, je le répète, le Tribunal suprême est l'histoire de l'art, et ce Tribunal a déjà jugé la Demeure

du Chaos; ce que peut être n'ont pas pu accepter avec humilité, la Cour d'Appel de Grenoble.

Quant à l'avocate générale qui me traite de terroriste intellectuel, son réquisitoire implacable de deux heures traduit un rejet absolu de toute sensibilité artistique, voire pire, de toute forme de liberté d'expression. Les journalistes européens et étrangers qui

Que les réacs, ennemis de la Demeure du Chaos ne se réjouissent pas trop vite, je leur ferai connaître l'enfer, ce sera "Les Rivières Pourpres" en respectant les règles républicaines

Extrait du Blog <http://blog.ehrmann.org>

ont suivi le procès étaient effarés que la France puisse pendant plusieurs jours dans le cadre d'un procès historique éteindre toute forme de débats sur l'œuvre d'art et son statut juridique pour écouter notamment des témoins tels que le directeur des affaires pénales de la DDE, ou l'ABF, où leurs interventions et la tristesse de leurs propos auraient poussé au suicide un hypomaniaque.

Ce procès historique est hélas, tout à fait dans l'air du temps, Tarnac, lois d'exception, durcissement des lois sur la presse, contrôle de l'Internet, fichage, etc... Je constate quand même que ce jugement donne raison à une bande de réacs haineux pour détruire 4 509 œuvres depuis 1999 et qui au passage se moque éperdument des 139 401 signataires de la pétition et des 828 128 visiteurs depuis notre ouverture gratuite en 2006.

Comme je le disais sur les télévisions et dans les journaux, "mieux vaut mourir pour ses idées que de trahir sa philosophie". Ce n'est peut-être pas pour rien que nous avons peint avec Cart'1 le procès de Socrate en géant sur 7 mètres de haut vers le Temple protestant.

Comme je l'ai répété aux télé, que les fachs, les réacs, ennemis de la Demeure du Chaos ne se réjouissent pas trop vite, je leur ferai connaître l'enfer millimètre par millimètre, seconde par seconde,

ce sera "Les Rivières Pourpres" en respectant les règles républicaines. Il est évident que l'histoire de la Demeure du Chaos se traduira in fine par un jugement en notre faveur contre la France à la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Je suis en train de devenir un incollable de la jurisprudence de l'article 10 de la convention européenne des Droits de l'Homme sur la liberté d'expression et de la procédure relative à la C.E.D.H.

Finalement, ce procès nous révèle une société française à l'agonie, usée, laminée par une normalisation mortifère où toute forme d'expression ou de création artistique est considérée comme un crime ou un délit.

J'appelle donc à la résistance.

↓ *Extrait de l'émission "Envoyé Spécial", consacrée au portrait de thierry Ehrmann et de ses œuvres formant le corpus de la Demeure du Chaos. Screenshots from the French TV show "Envoyé Spécial" on thierry Ehrmann and his artworks that constitute the corpus of the Abode of Chaos.*





RDV LE 17.11.08 GRENOBLE



À TOUS NOS SOUTIENS ET À CEUX QUI NOUS REJOIGNENT.

LA DEMEURE DU CHAOS EST À NOUVEAU DANS L'ARÈNE JUDICIAIRE PAR L'ARRÊT DE LA COUR DE CASSATION DU 14.12.2007, QUI A ANNULÉ L'ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE LYON DU 13.09.2006 SUR TOUTES SES DISPOSITIONS ET RENVOIE LES PARTIES DEVANT LA 4ÈME CHAMBRE CORRECTIONNELLE DE LA COUR DE GRENOBLE, LE LUNDI 17 NOVEMBRE 2008 À 14 H00.

DEPUIS 1999 SOIT 9 ANS, LA MAIRIE DE ST ROMAIN-AL-MONT-D'OR S'ACHARNE DANS SON NÉGATIONNISCHE ARTISTIQUE ET PERSISTE À DEMANDER LA REMISE EN ÉTAT DU BÂTIMENT, CE QUI SIGNIFIE TOUT SIMPLEMENT LA DESTRUCTION INTÉGRALE DE LA DEMEURE DU CHAOS. LA DEMEURE DU CHAOS, NÉE LE 9 DÉCEMBRE 1999, DE SON ACTE CONCEPTUEL, EST UNE ŒUVRE AU NOIR SE NOURISSANT DU CHAOS ALCHIMIQUE DE NOTRE 21È SÈCLE, TRAGIQUE ET SOMBRES, DONT LES BRÛLES NAÏSSENT LE 11 SEPTEMBRE. ELLE EST DEVENUE AUJOURD'HUI AVEC PLUS DE 1000 REPORTAGES

DE PRESSE ÉCRITE ET INDIVIDUELLE DE 72 PAYS EN 1 ANS, LE "FACTORY" INCONTURNABLE ET UNIQUE DANS LE MONDE, SELON LA PRESSE MONDIALE INTERNATIONALE, C'EST UN MUSÉE À CÉLÉBRER ET À VISITER, PRÉSENTANT PLUS DE 2000 ŒUVRES QU'IL CONVERGENT CHAQUE ANNÉE DESORMAIS 120 000 VISITEURS. LA DEMEURE DU CHAOS DANS LE CADRE DE SON STATUT D'ÉCRIT (ÉTABLISSEMENT RECONNU DU PAYSAN MUSÉE), A REÇU 270 000 VISITEURS ÉTRANGERS. PLUS QUE JAMAIS, JE VIENS, AVEC LE COLLECTIF DES ARTISTES ET LE TOUT DES 72 084 SIGNATAIRES DE LA PÉTITION, AIDER AVEC FEROCITÉ NOTRE CAUSE POUR FAIRE VALOIR ET RESPECTER LE DROIT À LA LIBERTÉ D'EXPRESSION À CÔTÉ DE LA PÉTITION POUR SAUVER LA DEMEURE DU CHAOS, JE LA DISTRICTON CONTINUE PLUS QUE JAMAIS, ELLE PERMETTRA DE PORTER COMPTE HORS DU CHAMP DEVANT LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME. C'EST POURQUOI JE PUIS APPEL À VOUS, TANT POUR SIGNER LA PÉTITION QUE POUR ÊTRE PRÉSENTS À L'AUDIENCE DE LA COUR D'APPEL DE GRENOBLE POUR FAIRE RESPECTER LE DROIT À LA LIBERTÉ D'EXPRESSION DANS UNE SOCIÉTÉ DE PLUS EN PLUS NORMALISÉE ET ASEPTISÉE. À L'HEURE OÙ LA FRANCE S'INTERROGE DÉSESÉRÉMENT SUR SA PÉRIE D'INFLUENCE ARTISTIQUE DANS LE MONDE, SA RELATION CULTURELLE ET NOTAMMENT SUR LA NOTION DE GRATUITÉ DU MUSÉE, LA DEMEURE DU CHAOS EST UNE RAPE RÉPONSE ATYPIQUE.

PRESS RELEASE NO. 2 FROM THE ABODE OF CHAOS ON THE GRENOBLE APPEAL COURT'S DECISION OF 16 DECEMBER 2008 (THE FOURTH LEGAL PRONOUNCEMENT SINCE 1999).

Well, I finally understood the 25-page decision drafted by the Grenoble Appeal Court. After five readings, this decision - incomprehensible to anyone with less than two decades of academic studies (including of course a Doctorate in Law) - can ultimately be summarized fairly simply. According to the Grenoble decision, artworks have no independent right of existence in public spaces. They must comply with existing land-use plans and other town plans. They must comply with the regional colour "swatch", indeed with the monochrome tone of local exterior walls. The artwork must be in perfect harmony with the bungalows built in the 1980's and with local golden stone. And let me tell you... there was 12 pages of nonsense like that and worse!

In short, anything that could possibly differentiate artworks from urban furniture is denied: its singularity, the mark of its author, its distinctive features, its shape, its medium, its subject. In fact, to be honest, I truly believe that I've never seen written as deadly a text on the conditions of existence of artworks in France.

This decision, in response to which I have launched a second appeal to the Supreme Court is nothing less than an death sentence for the status of artworks in France. Malraux must be turning in his grave. And it is precisely because this fourth trial in Grenoble is a masterpiece of legal technicality, devoid of any human feeling, that it is so dangerous. We are talking about a precedent that prepares the way for the annihilation of all forms of artistic creation.

And when it comes to freedom of expression, the decision goes even further. Again, I'll make it short: Yes Mr. Ehrmann, you can express yourself inside your home; but please do not disturb the public or the eyes of others. It's a bit like asking a musician to give a concert in the desert. I have already said and I repeat... the Supreme Court is the history of art, and this Court has already judged the Abode of Chaos, a decision that the Grenoble Appeal Court may be not able to accept with humility.

As for the Public Prosecutor who describes me as an "intellectual terrorist", her relentless two hour indictment reflects an absolute rejection of any artistic sensibility, or worse, of any form of freedom of expression. European and foreign journalists following the case were astonished that France can, for several days, in the framework of a historical court case, extinguish all form of de-

Reactionaries, enemies of the Abode of Chaos... do not rejoice too soon! I will make hell for you! it will be "The Crimson Rivers" (in full respect of French law of course)

Extract from the blog <http://blog.ehrmann.org>

bate on artworks and their legal status, and focus uniquely on the testimony of the DDE's or the ABF's Director of Criminal Affairs, whose statements and general sadness could have prompted suicide in even the most positive-minded hypomaniac.

This historical case is unfortunately quite in tune with the times: the Tarnac 9... emergency laws... tougher press laws... Internet surveillance... putting the population on file, etc.; ... I nevertheless observe that this decision vindicates

a bunch of hateful reactionaries out to destroy 4,509 artworks created since 1999 and who, by the same stroke, totally ignore 139,401 petitioners and 828,128 visitors since the Abode's opening to the public - free of charge - as a museum in 2006.

As I have said on television and newspapers, "it is better to die for ones ideas than betray ones philosophy." It may be no coincidence that we have painted with Cart'1 a giant 7-metre picture of the "Trial of Socrates" by the Protestant Temple.

As I have already said to TV companies, the fascists, the reactionaries and the enemies of the Abode of Chaos... Do not rejoice too soon: I will make you know hell inch by inch, second by second... it will be "The Crimson Rivers" (in full respecting of French Law). It is obvious that the history of the Abode of Chaos will ultimately result in a judgment in our favour against France at the European Court of Human Rights. I am becoming highly acquainted with case history concerning Article 10 of the

European Convention on Human Rights, on freedom of expression and the whole ECHR procedure.

Ultimately, this process reveals a French society in agony, worn out by a deadly standardization where any form of expression or artistic creation is considered a felony or a misdemeanour.

I therefore call for resistance.

↓ *Page 302*
Captures d'écran du film d'Eric Soudan, Cour d'Appel de Lyon (2006)
Images from the movie report by Eric Soudan on the appeal trial Abode of Chaos vs the municipality of St Romain (2006)

↗ *Page 303*
Thierry Ehrmann à la sortie de son audience en Cour d'Appel de Grenoble le 16 décembre 2008
Thierry Ehrmann after his Court hearing on December 16th, 2008 at the Court of Appeal of Grenoble

→ *Confrontation entre thierry Ehrmann et Françoise Revel (Maire de Saint-Romain-au-Mont-d'Or), lors du procès en appel de Grenoble*
Face-to-face between thierry Ehrmann and Françoise Revel (Mayor of Saint-Romain-au-Mont-d'Or) during the appeal trial in Grenoble



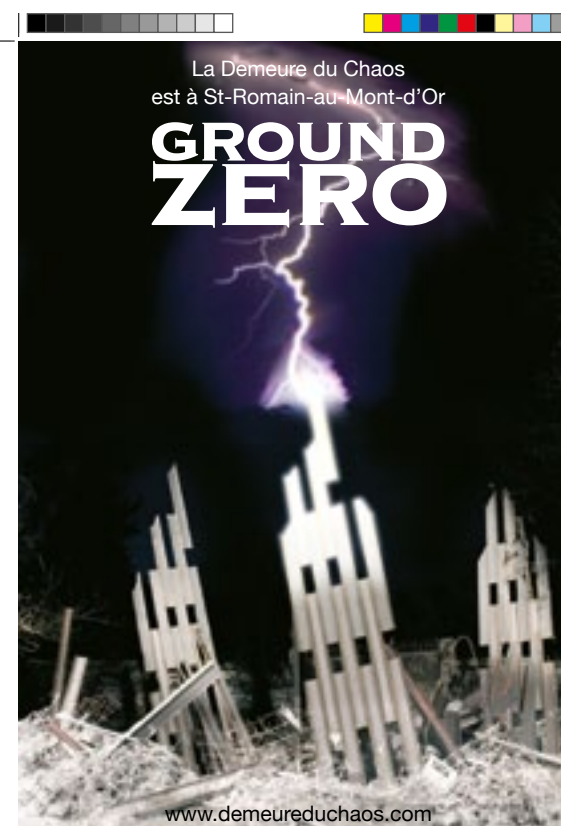




➔ Page 304
Affiches et annonces presse
Posters and print ads

← "Honte à Vous"
1 800 témoignages de pétitions
Livres disponibles gratuitement à la Demeure du Chaos
"Shame on you"
1,800 testimonials selected from the commented petition sign-ups.
Book available for free at the Abode of Chaos

➔ Page 305
Les visiteurs de la Demeure du Chaos lors des Journées Européennes du Patrimoine
Visitors at the Abode of Chaos during the European Heritage Days





→ Façade Est de la Demeure du Chaos
East-facing facade of
the Abode of Chaos

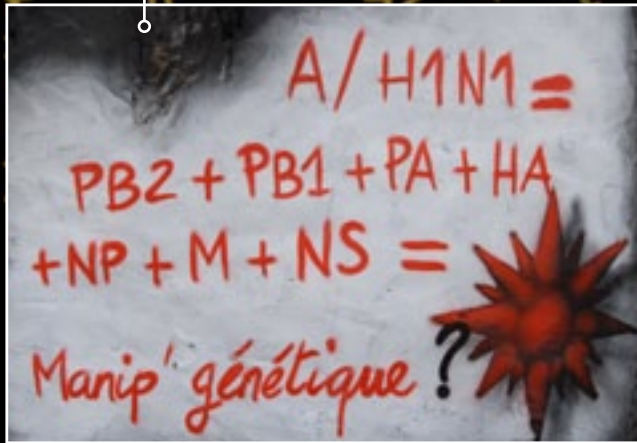


Le reflet d'une société ne disparaît pas
une fois le miroir cassé.

Extrait du livre "Honte à vous"



METAMORPHOSE



LANGAGE



TATOUAGE



TRANSMUTATION

二天"日

TÉMOIGNAGE
TRANSMUTATION FIGURATION ALLÉGORIE
PARAPHE CICATRICE SIGNE DE GUERRE
INJONCTION DÉMARCACTION SYMBOLE

MARCHE

MÉTAMORPHOSE SCEAU
FRAPPE LANGAGE CODAGE TRACE MARK

SIGNATURE CRYPTOGRAMME

TRAIT INCARNATION HIÉROGLYPHE
CACHET BLASON TRANSFIGURATION

ÉCRITURE SENS SACRÉ SIGLE MANIFESTATION

CHIFFRE SCARIFICATION IDÉOGRAMME

RITE NOMBRE BRÛLURE

EMBLÈME MÉTAPHORE MONOGRAMME

MYSTÈRE STIGMATE TIMBRE LECTURE

ALGORITHME

TATOUAGE

MARQUAGE



La Demeure du Chaos ne constitue pas un circuit fermé mais ouvert sur le monde, le passé, le présent et le futur. On pourrait parler à son sujet de trou noir positif car son champ d'exploration est d'une immense amplitude, et dans le désordre apparent, vise à la clarté.

LE MONSTRE ET LA LIBERTÉ

L'insatiable

Thierry Ehrmann est un personnage boulimique et protéiforme. Peu étonnant qu'il ait engendré une œuvre vorace. La Demeure du Chaos, dont il écrit l'acte conceptuel en 1999, est pour qui y pé-

nètre, un monstre dévorant et insatiable. Son festin gargantuesque est permanent, alimenté par des images obsédantes tirées de l'actualité, par une nébuleuse de signes, chiffres, traces, symboles alchimiques, des œuvres hybrides calcinées, taggées, éventrées, des références au passé, au présent, au futur, des hommages à l'art, la science, la SF, des citations ironiques, satiriques, inspirées... un désordre fou pour un espace qui ne cesse de déborder ses propres limites.

Une nourriture difficile à avaler, pour reprendre une expression courante, entre ici dans un lent processus digestif, notamment les images issues de l'actualité. Les artistes travaillant sur place reprennent, avec la lenteur néces-

saire à l'acte de peindre, des photographies sélectionnées par Thierry Ehrmann sur Internet. Ces images de la violence du monde, habituellement aussi vite oubliées qu'elles sont consommées, prennent une dimension plus tangible et durable sur les murs de la Demeure du Chaos. Pour Thierry Ehrmann, ces scènes sur-dimensionnées et dépouillées de leurs légendes s'imposent avec d'autant plus de brutalité et de vérité.

Il est question de violence, d'absurdité, de pouvoir, de justice et d'injustice, de police et d'anarchie, de droit et de non-droit, de politique, de folie, de technologie... une interrogation perpétuelle qui fait vaciller les repères, donne le tournis... Accusée de se repaître du scandale, la Demeure du Cha-

os se nourrit plutôt du débat public, des réactions face à ce qui doit nous scandaliser. A ce titre, le combat judiciaire engagé avec la municipalité de Saint-Romain-au-Mont-d'Or participe intégralement à la logique de l'œuvre, en reposant la question soulevée par Marcel Duchamp il y a près d'un siècle : comment définir ce qui est ou n'est pas de l'art ?

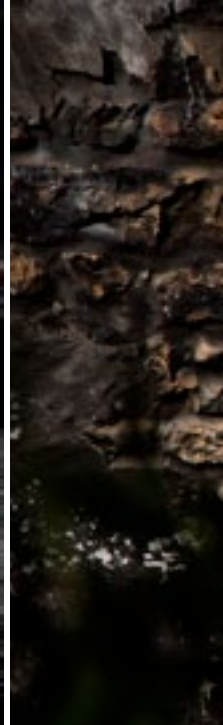
En réponse, la vague de pétitions signées pour soutenir la Demeure du Chaos contre la censure et l'obscurantisme (les termes sont récurrents), est une véritable performance (au sens propre et artistique du terme). En alimentant le débat, les signataires se trouvent intégrés à





l'œuvre, de même que les détracteurs... vous étiez prévenus, la Demeure du Chaos est affamée !

Pour défendre la Demeure du Chaos contre une menace de destruction, les signataires de la pétition ravivent la mémoire des scandales et procès suscités dans le passé par des œuvres d'avant-garde. Ils invoquent fréquemment les polémiques violentes déclenchées par le Palais idéal du Facteur Cheval, les Colonnes de Buren dans la cour d'honneur du Palais Royal de Paris, "l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel" telle qu'on la qualifiait en 1887, alors qu'elle était encore en travaux. Les pétitions regorgent de références architecturales – et souvent celle du Centre Pompidou, pour le-



quel les architectes Renzo Piano et Richard Rogers essayèrent pas moins de sept procès pendant la construction – mais aussi littéraires, musicales, plastiques, scientifiques, populaires. On en appelle à Jérôme Boch, Giger, Mozart, Galilée, André Gide, Antonio Gaudi, Gustave Courbet, Francis Picabia, Pablo Picasso, Jean Dubuffet, Léonard de Vinci, Edward Munch ou le Douanier Rousseau. Tous créèrent des secousses dans l'histoire de l'art et de la pensée. Chacun, à un moment, fut montré du doigt.

Si l'on se réfère à l'étymologie latine généralement convoquée, celui qui est montré du doigt est bien un monstre (monstro, monstrare : montrer). Hors les normes, il est accueilli avec méfiance et hostilité,

voire mis à l'index. Au XVI^{ème} siècle, la mise à l'index frappait d'interdiction les livres jugés hérétiques, d'obscénité et de sorcellerie. Aujourd'hui, des œuvres sont encore frappées d'interdiction, parfois pour des raisons qui laissent perplexe. Nous sommes à l'été 2008 et une œuvre de l'artiste Martin Kippenberger représentant une grenouille crucifiée, chope de bière et œuf à la main, a fait scandale au musée de Bolzano, au nord de l'Italie. L'humour de cette œuvre n'a pas déridé le président de la région du Haut-Adige ni l'évêque de Bolzano qui jugèrent cet Autoportrait de l'artiste, en état de crise profonde, blasphématoire, tentant d'obtenir son retrait pur et simple de l'exposition. L'histoire de l'art fourmille

d'exemples de censure de la sorte. L'hostilité est d'autant plus vive si l'artiste est irrévérencieux ou s'il travaille avec des sujets ou des matériaux impurs. Duchamp révolutionnait pourtant le statut de l'art et du regardeur armé d'une pissoir. Manzoni bousculait les repères du collectionneur en proposant ses fèces comme reliques, conservées au naturel dans des "Boîtes de merde" de 30 grammes l'unité, vendues selon le cours de l'or. Les gestes iconoclastes de Duchamp ou Manzoni, de Pinoncelli ou Ben, reprennent vie au cœur de la Demeure du Chaos. Leurs réflexions sur l'art et la vie, l'artiste, l'institution culturelle, le marché de l'art s'y trouvent réactivées. Et ce, pas uniquement par le biais des œuvres et des citations ! Outre

les références artistiques et intellectuelles, la Demeure du Chaos condense concrètement toutes ces problématiques, suite de ces questionnements par les implications de sa triple identité : rappelons qu'elle est tout à la fois une habitation privée, le siège de Groupe Serveur et d'Artprice ainsi que le lieu de la création.

La Demeure du Chaos est le monstre tricéphale ayant dévoré l'identité personnelle, professionnelle et créatrice du lieu. Le mariage de l'œuvre et de la société Artprice peut paraître contre nature : aucune œuvre n'est à vendre à la Demeure du Chaos⁽¹⁾ qui se

1 thierry Ehrmann a créé une TAZ ou zone d'autonomie temporaire (1999). Existant au-delà du con-

↑ Antonio Gaudi, Friedrich Nietzsche, Federico Fellini, Keith Haring

↓ Otomo, Satomi Zpira, Borderline Biennale 2001, "Enfant de Tchernobyl", Hector et thierry Ehrmann, Stelarc





veut “un musée gratuit à ciel ouvert”. La Demeure échappe à la marchandisation de l’art et abrite paradoxalement la société leader mondial dans l’information sur le marché de l’art. Ne pointerait-elle pas les deux faces d’une même médaille artistique: l’expression libre et gratuite d’un côté, la logique du marché, cotes et indices compris de l’autre ?

Les bureaux d’Artprice et Groupe Serveur sont déconstruits au même titre que la partie privée de la Demeure du Chaos. Les murs, intérieurs et extérieurs, sols, plafonds, recoins, fenêtres, miroirs, tables, chaises, etc... sont investis. L’œuvre avale tout, ne fait pas de rôle, libérée des contraintes, elle échappe en outre complètement à la marchandisation de l’art.

différence entre l’art et la vie, vibre aux rythmes des performances, dont celles au cours desquelles thierry Ehrmann entaille sa peau comme il éventre sa maison. Son appétit féroce est une faim d’expériences, de rénovation et d’intensification de la perception.

L’esprit Dada

L’expérience d’un art vivant était aussi le pouls de dada dont les références hantent les murs de la Demeure du Chaos... là encore, il ne s’agit pas simplement de citations en forme d’hommage, l’esprit dada plane indéniablement sur l’œuvre. Tout commence par l’enceinte, sur le chaînage marquant le

passage brutal entre l’univers doré des Saromagnots et celui, noirci et éventré, de la Demeure du Chaos. D’emblée, l’identité multiple de la Demeure du Chaos est annoncée à même les murs. D’abord par une œuvre de Ben, indiquant “L’antre de la Salamandre”, suivie juste en dessous, d’un 999 taggé, puis d’un panneau annonçant un avis de destruction de “la Demeure du Chaos”. Sous cette triple identité, on peut aussi lire l’adresse officielle, “Impasse de la Croix”... Au tournant, en longeant toujours l’enceinte qui mène vers l’entrée principale, dada s’impose d’emblée par des inscriptions en lettres majuscules : “ART DEGENERER” et “DADA EST GRAND ET KURT SCHWITTERS EST NOTRE PROPHETE”.

Plus loin, les références à dada résonnent comme des appels au rassemblement : “tout est dada, dada est chaos”, “dada globe”, “dada messe”. Après les mots, ce sont des visages peints à même les murs qui prennent le relais. La Demeure du Chaos est une immense galerie de portraits où se détachent quelques figures tutélaires de dada et de l’art dit dégénéré : Otto Dix, Max Ernst, Kurt Schwitters, Tristan Tzara.

Tzara, un artiste révolté contre la bêtise humaine, rédigea le Manifeste dada en 1918, au sortir de la première guerre mondiale, dont quelques extraits trouvent une résonance particulière avec l’œuvre de thierry Ehrmann. On lit par exemple sous la plume de Tzara : “comment veut-on ordonner

le chaos qui constitue cette infinie informe variation : l’homme?... Pas de pitié. Il nous reste après le carnage l’espoir d’une humanité purifiée”. Dans sa logique de table rase, son besoin d’indépendance et de poésie, l’auteur du Manifeste dada en appelle à déchirer “vent furieux, le linge des nuages et des prières” et à préparer “le grand spectacle du désastre, l’incendie, la décomposition”.

Dada et la Demeure du Chaos naissent d’une même rage, d’une volonté de faire table rase, de “noyer l’apparat bourgeois dans un état de guerre permanent”, de faire régner le désordre pour briser les repères conventionnels. Près d’un siècle après la naissance





officiel de Dada en 1916, au cabaret Voltaire de Zurich, la Demeure du Chaos s'inscrit certes dans un autre contexte, mais toujours dans le rejet de la guerre, de l'horreur et du prêt à penser. Après tout, l'esprit dada naquit d'une révolte contre la première guerre mondiale et la Demeure du Chaos fut rebaptisée après le choc du 11-Septembre.

Dada ou la Demeure du Chaos, c'est le règne du désordre et de l'incompréhension, de la provocation et de l'énergie créatrice. A la question du "Pourquoi ?" la réponse est la même : révolutionner le regard et les modes de pensées, sortir le spectateur de ses acquis, créer contre l'absurdité du monde, retrouver le terrain des émotions et de l'ivresse. A la question du

"Comment ?" les réponses se ressemblent encore : dissoudre les limites de l'art, abolir les genres, briser les frontières artistiques, créer un ordre nouveau dans l'incohérence apparente.

La liberté si chère à dada se révèle par exemple dans l'architecture décalée du Merzbau d'Hanovre de Kurt Schwitters. Elle était un Work in progress (comme la Demeure du Chaos) sans cesse alimenté par toutes sortes de matériaux triviaux, objets de rebut, petits restes insignifiants, déchets ramassés dans la rue qui déconstruisirent l'espace architectural pour construire une œuvre totale. Lancée avec une passion maniaque dans ses Merzbilder, Schwitters s'est fondu dans son projet, est devenu Merz comme on

devient dada. Ce n'était plus lui qui habitait l'œuvre mais l'œuvre qui l'habitait⁽¹⁾. En 1937, il eut l'honneur d'être exposé en contre-exemple de l'art officiel du III^{ème} Reich, avec d'autres artistes "dégénérés". L'art moderne était considéré comme une production bâtarde, un art de fous, impur par essence. Qu'on les taxe de "fous", les artistes dada accueillent, comme thierry Ehrmann, l'injure avec des hurrahs, se faisant une gloire de personnifier l'insensé. L'artiste se veut organe de l'inouï⁽²⁾, il menace l'ordre des choses quitte à

1 Le Merzbau de Hanovre fut détruit par la guerre, au cours d'un raid aérien allier.

2 Expression tirée du recueil artistique et littéraire édité par Hugo Ball, fin mai 1916.

provoquer chez le spectateur une réaction de défense, pouvant se manifester par l'insulte, le rire ou l'hystérie... Qu'un détracteur de la Demeure du Chaos parle de "la demeure d'un illuminé", son auteur, thierry Ehrmann, accueille le qualificatif avec jubilation et le revendique.

Dans un compte rendu d'une soirée dada zurichoise du 19 avril 1919, un journaliste de la Tribune de Genève écrivait "nous estimons, quant à nous, que la bande de désaxés et de pervers qui se livre à pareille singerie ne méritait même pas une mention. Si nous publions le compte rendu ci-dessus, c'est pour montrer jusqu'où peut aller l'aberration des ultramodernes. C'est du bolchevisme artistique."



L'ultramoderne thierry Ehrmann prend la liberté d'être au bord de la folie, orchestre une Borderline Biennale en 2007, loue la beauté convulsive et l'amour fou appelés de ses vœux par André Breton⁽¹⁾. Alors que je tape ces mots, au cœur de la Demeure du Chaos, je me trouve au centre d'une étrange triangulaire : une vanité de l'artiste Goin, peinture d'un crâne grand 10 fois comme ma tête, me fait face. Sur le mur de droite émerge le portrait d'André Breton, dont on connaît l'intérêt pour les maladies mentales, sur celui de gauche le visage de Louise Bourgeois plus prompt à s'interroger sur les maladies nerveuses. Heureusement

1 Ce portrait, comme celui de Louise Bourgeois, est peint par Thomas Foucher.

pour moi, selon elle, l'art est une garantie de santé mentale⁽²⁾...

2 "Art is a guaranty for sanity ou Cell: Precious liquids", 1992

Céline Moine, historienne de l'art

← Page 314
Isaac Asimov

↪ Page 315
Tristan Tzara





THE MONSTER AND LIBERTY

The Abode of Chaos is not a closed circuit; it is open to the world, to the past, the present and the future. One could describe it as a massive positive black hole because its field of exploration is of an extraordinary breadth and through the apparent chaos, its ultimate aim is clarity.



Insatiable

Thierry Ehrmann is a protean character with a tremendous appetite for life. Not surprising therefore that he should have created a 'voracious' work of art. For those who enter it, the Abode of Chaos - initiated conceptually by thierry in 1999 - is a devouring and insatiable monster. Its gargantuan feast is permanent, fed by haunting images from current affairs, by a plethora of signs, figures, traces, alchemical symbols, hybrid and burnt works, tagged and disembowelled, with references to the past, present and future, homages to art, to science, to sci-

← Page 316

Norman Spinrad

↑ *Coco Katsura*

Borderline Biennale 2011

↗ Page 317

Empress Stah,

Borderline Biennale 2011

↗ "*Steel Angel of Mercy*"

AnnSo/Marc del Piano

Borderline Biennale 2011

→ *Johanna Constantine,*

Borderline Biennale 2011

ence fiction, ironical quotes, satirical messages, inspired... a wild disorder in a space that it is continually outgrowing. A 'food' that is difficult to swallow, to use a common expression, enters here in a slow digestive process, particularly the images that are based on current affairs. The artists who work onsite paint – at a pace commensurate with the act of painting – photographs selected by thierry Ehrmann on the Internet. These images of the violence of the world, normally forgotten the instant they are

battle with the local authorities of Saint-Romain-au-Mont-d'Or is entirely consistent with the logic of thierry Ehrmann's opus, reworking the question posed by Marcel Duchamp nearly a century ago: how do we define what is and what isn't art? In response, the wave of petitions signed in support of the Abode of Chaos against the censorship and obscurantism (terms cropped up frequently) is a veritable 'performance' (in the standard and artistic sense of the term). By feeding the debate, the petitioners have

and monstrous Eiffel Tower" as it was described in 1887, before it was even finished. The petitions are full of architectural references – and mention is often made of the Pompidou Centre (Museum of Modern Art in Paris) the architects of which, Renzo Piano and Richard Rogers, had to face no less than seven court cases during its construction. However, writers, musicians, artists, scientists and popular figures are also mentioned. We are invited to think of Hieronymus Bosch, Giger, Mozart, Galileo Galilei, André

obscene or dealing with witchcraft were "pointed to" and condemned. Today, works of art are still being banned, sometimes for reasons that many of us find surprising. We are in the second half of 2008... and a work by the artist Martin Kippenberger showing a crucified frog with a mug of beer and an egg in its hands caused a scandal at the Bolzano museum in northern Italy. The humour of this work did not deride the President of the Haut-Adige region nor the Bishop of Bolzano who judged this Self-portrait of the artist in a state

live on in the spirit of the Abode of Chaos. Their reflections on art and life, the role of the artist, the cultural institution and the art market are all re-activated in the Abode of Chaos. And not just via the works of art and quotes written on the walls! Apart from the cultural and intellectual references, the Abode of Chaos crystallizes all these issues from the numerous questions it asks and from the implications of its triple identity: remember that it is simultaneously a private home, the head offices of Server Group and Artprice, and



consumed, take on a more tangible and durable dimension on the walls of the Abode of Chaos. For thierry Ehrmann, these over-sized scenes, stripped of their captions, acquire an extra force in terms of brutality and truth. There is violence, absurdity, power, justice and injustice, police and anarchy, law and anti-law, politics, insanity, technology... a perpetual interrogation which undermines our reference points and produces a sensation of vertigo... Accused of living on scandal, the Abode of Chaos rather takes its energy from public debate, from reactions to that which should scandalise us. Indeed, the legal

merged themselves with the opus, just like its detractors... you were warned, the Abode of Chaos is hungry! In defending the Abode of Chaos against the threat of destruction, the signatories of the petition remind us of the scandals and legal proceedings that have surrounded avant-garde works of art in the past. They frequently invoke the violent controversies sparked off by Postman Cheval's Ideal Palace (a wonderful "folie" built by a postman in a small village in middle France, 1879 – 1912), by the Colonnes de Buren in the great courtyard of the Palais Royal in Paris, or by the "Useless

Gide, Antonio Gaudi, Gustave Courbet, Francis Picabia, Pablo Picasso, Jean Dubuffet, Leonardo da Vinci, Edward Munch and Henri Rousseau... all of whom had their share of controversy. They all created shocks in the history of art and thought. Each, at a certain moment, was singled out by a hostile segment of the population. According to generally accepted Latin etymology, he who is singled out (pointed to) is a "monster" (monstro, monstrare: montrer = to show). Outside the accepted standards, he is treated with mistrust and hostility, and pointed to as an oddity. In the 16th century, books that were judged heretical,

of profound crisis blasphemous and tried to have the work withdrawn from the exhibition. The History of Art literally abounds with examples of this kind. The hostility is even greater if the artist is irreverent or if he/she works with impure subjects or materials. Duchamp revolutionised the status of art and of the observer... armed with a urinal. Manzoni upset the references of the collector by offering his faeces as a relic, preserved "au naturel" in "Boxes of Shit" weighing 30 grams each, sold at the same price as the price of gold. The iconoclastic gestures of Duchamp or Manzoni, of Pinoncelli or Ben,

a place of artistic creation. The Abode of Chaos is therefore a three-headed monster that has devoured the personal, professional and creative identity of the place. The marriage of the place 'as a work of art' and of the company Artprice may at first sight appear incongruous: there are no works of art for sale in the Abode of Chaos⁽¹⁾, which aspires to be "a free open-air museum". The Abode

1 thierry Ehrmann has created a TAZ or temporary autonomous zone (1999). Existing beyond controls, liberated from constraints, it completely circumvents the marketing and commercialisation of art.



side-steps art marketing and yet paradoxically it is the head-office of the global leader in art market information. Are these not the two diametrically opposite faces of one and the same artistic coin: free and unshackled expression on the one hand... market logic, with its price and popularity indices on the other?

The offices of Artprice and Server Group are deconstructed just like the private quarters of the Abode of Chaos. The walls, both interior and exterior, the floors, the recesses, the windows, the mirrors, the tables, the chairs, etc... are all invested by the spirit of the place. The 'Opus' swallows up everything... makes no distinction between art and life... vibrates to the rhythm of performances, such as those in which thierry Ehrmann cuts into his skin just as he disembowels his house. His ferocious appetite is a hunger for experiences, for renovation and for an intensification of perception.

The Dada Spirit

The experience of "living art" was also very much the spirit of Dada, references to which haunt the walls of the Abode of Chaos. But these are not just sterile quotes or homages; the Dada spirit is literally pulsating throughout the entire place. Everything begins with the exterior wall, the perimeter that marks the frontier between the golden universe of the Saromagnots and the blackened and disembowelled universe of the Abode of Chaos. The multiple identity of the Abode of Chaos is immediately announced on the walls. First a work by Ben indicating "L'antre de la Salamandre" (the salamander's den); then just below, a large 999 tagged on the wall; then a panel announcing the order of destruction of the Abode of Chaos. Under this triple identity, we can also read the official address of the place: "Impasse de la Croix" (Dead-end of the Cross)...

Then, when you turn the corner, still following the exterior perimeter that leads towards the main entrance, the spirit of Dada is plainly visible with inscriptions in capital letters: "DEGENERATE ART" and "DADA IS GREAT AND KURT SCHWITTERS IS OUR PROPHET". Continue and you see references to Dada resonating like calls to a gathering: "everything is dada, dada is chaos", "dada globe", "dada mass". After the words, the images of faces painted on the walls come into view. The Abode of Chaos is an immense gallery of portraits including some of the leading lights of Dada and of the so-called "degenerate art": Otto Dix, Max Ernst, Kurt Schwitters, Tristan Tzara.

In 1918 at the end of the First World War, Tzara, revolted by human foolishness, drafted the Dada Manifesto which has certain particularly close resonances with thierry Ehrmann's work. For example, Tzara wrote: "how can we put order to the chaos that this infinitely shapeless variation, Man, represents?... No pity. After the carnage, there remains the hope of a purified humanity". In his "clean slate" logic and as an expression of his need for independence and for poetry, the author of the Dada manifesto calls for a "furious wind" that will tear "the sheets from the clouds and prayers" and prepare for the "the grand spectacle of disaster, of fire and decomposition".

Dada and the Abode of Chaos grew out of the same anger, out of the desire to wipe the slate clean, to "drown the bourgeois apparatus in a state of permanent war"... to instigate chaos in order to break conventional reference points. Nearly a century after the official birth of the Dada movement in 1916 at the Voltaire cabaret in Zurich, the Abode of Chaos has obviously evolved in a different historical context; but it is still vehemently opposed to war and horrors and to "prêt à penser" (readymade thoughts). After all, the Dada spirit was born out of

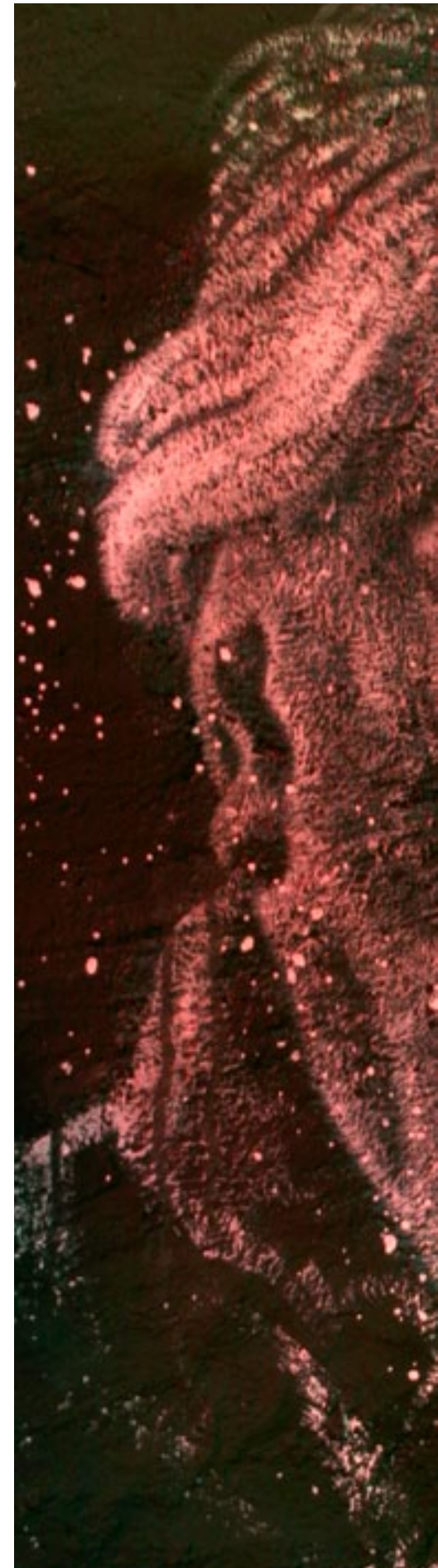
the revolt against the First World War and the Abode of Chaos was re-baptised after the shock of 11 September 2001.

Dada and the Abode of Chaos are both about the reign of chaos and incomprehension, of provocation and of creative energy. To the question "Why?" the response is always the same: revolutionise ways of seeing and ways of thinking; withdraw the spectator from past experience, create against the absurdity of the world, rediscover the dominions of emotions and euphoria. To the question "How?" the answers are also similar: dissolve the limits of art, abolish genres, breakdown artistic frontiers, create a new order within the apparent incoherence.

An example of the freedom that was so dear to Dada is revealed in the original architecture of Kurt Schwitters' Hannover Merzbau. It was a "Work in progress" (like the Abode of Chaos) constantly fed by all sorts of trivial materials, thrown-away objects, insignificant leftovers, garbage recovered in the street that deconstructed the architectural space to create a 'total work'. Launched with a maniacal passion in the Merzbilder, Schwitters merged into his project and became Merz... as one might become Dada. It was no longer Schwitters who inhabited the work but rather the work that inhabited Schwitters⁽¹⁾. In 1937, he was honoured by being exhibited as a counter-example of official 3rd Reich art, along with other degenerate artists. Modern art was considered as illegitimate production, an art of mad people, in essence impure.

For the Dada artists (and for thierry Ehrmann as well) the label "mad" was received with glee since they revelled in the idea of personifying the insane. The artist wants to be an instrument of the incred-

1 the Hannover Merzbau was destroyed in the war during an allied air-raid.





← *André Breton*

ible⁽¹⁾, he threatens the order of things even if it means provoking a reaction of defence in the spectator which may result in insults, laughter or even hysteria... If the Abode of Chaos is described as the “the abode of a madman”, its creator, thierry Ehrmann, accepts the epithet wholeheartedly and even says it himself.

In a report on a Dada evening in Zurich on 19 April 1919, a journalist from the Tribune de Genève wrote “it is our opinion that this band of nutcases and perverts with their monkey-business do not deserve any mention whatsoever. If we publish the above report, it is to indicate just how ridiculous the aberrations of the ultramoderns can be. It is artistic bolchevism.” The ultramodern thierry Ehrmann takes the liberty of being on the brink of insanity; he organised a Borderline Biennale in 2007, praises convulsive beauty and the mad love wanted so badly by André Breton. As I write these words - at the heart of the Abode of Chaos - I find myself at the centre of a strange triangle: a vanity of the artist Goin, a painting of a skull 10 times the size of my head, faces me. On the wall to my right emerges a portrait of André Breton⁽²⁾, whose interest in mental ‘illness’ is well known; on the wall to my left, the face of Louise Bourgeois, who was fascinated by nervous disorders. Happily for me, according to her, art is a garanty of sanity⁽³⁾...

Céline Moine, Art Historian

1 *Expression taken from the artistic and litterary collection edited by Hugo Ball, end-May 1916.*

2 *This portrait, like that of Louise Bourgeois, is painted by Thomas Foucher.*

3 *Art is a garanty for sanity: Precious liquids, 1992*



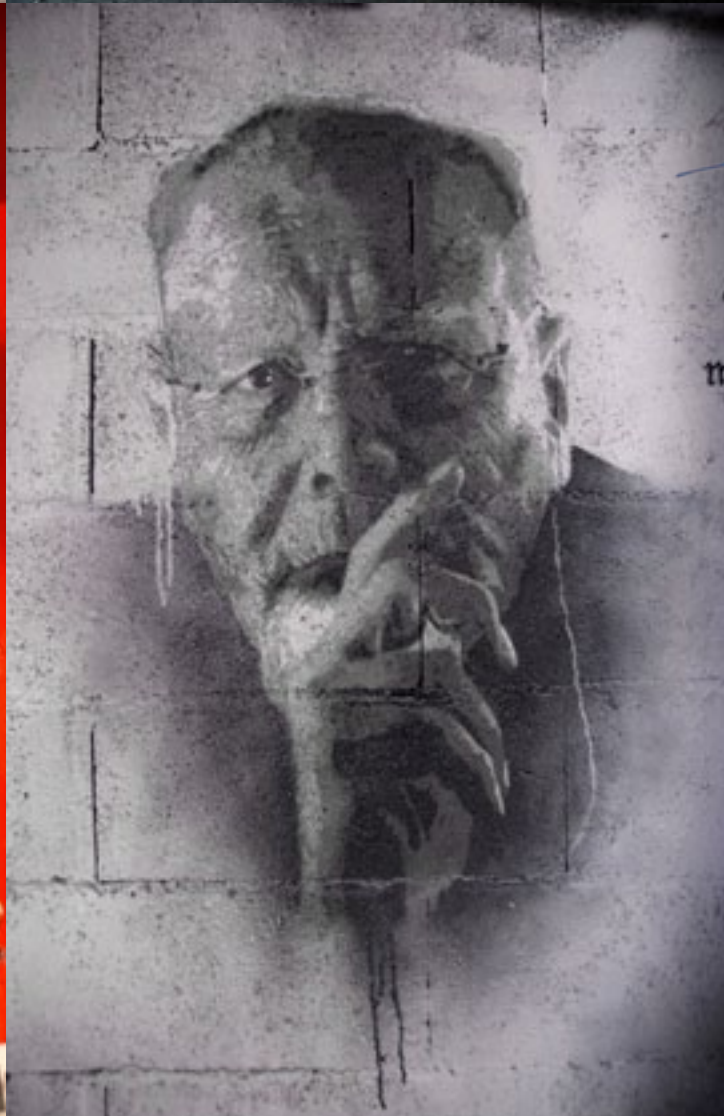
999



999



Horre



999



999

999

la l



↑ Pages 320 à 321
"2052"

*Hommage à Andy Warhol par
thierry Ehrmann avec la complicité
de Marc del Piano et Goin*
*Tribute to Andy Warhol by thierry
Ehrmann with the participation
of Marc Del Piano and Goin.*

Le lendemain du jour où j'ai rencontré Thierry Ehrmann et sa Demeure du Chaos, je me suis surpris à me raser le corps. Probablement une expression inconsciente de mon besoin de changer de peau.

Extrait du livre "Honte à vous"



← *En haut/Top*
Ron Athey
Borderline Biennale, 2007

↙ *Page 322*
En bas, de gauche à droite,
Bottom, left to right
Takederu Kudo (danse Butō),
Compagnie Materia Prima,
Borderline Biennale 2009 et 2011

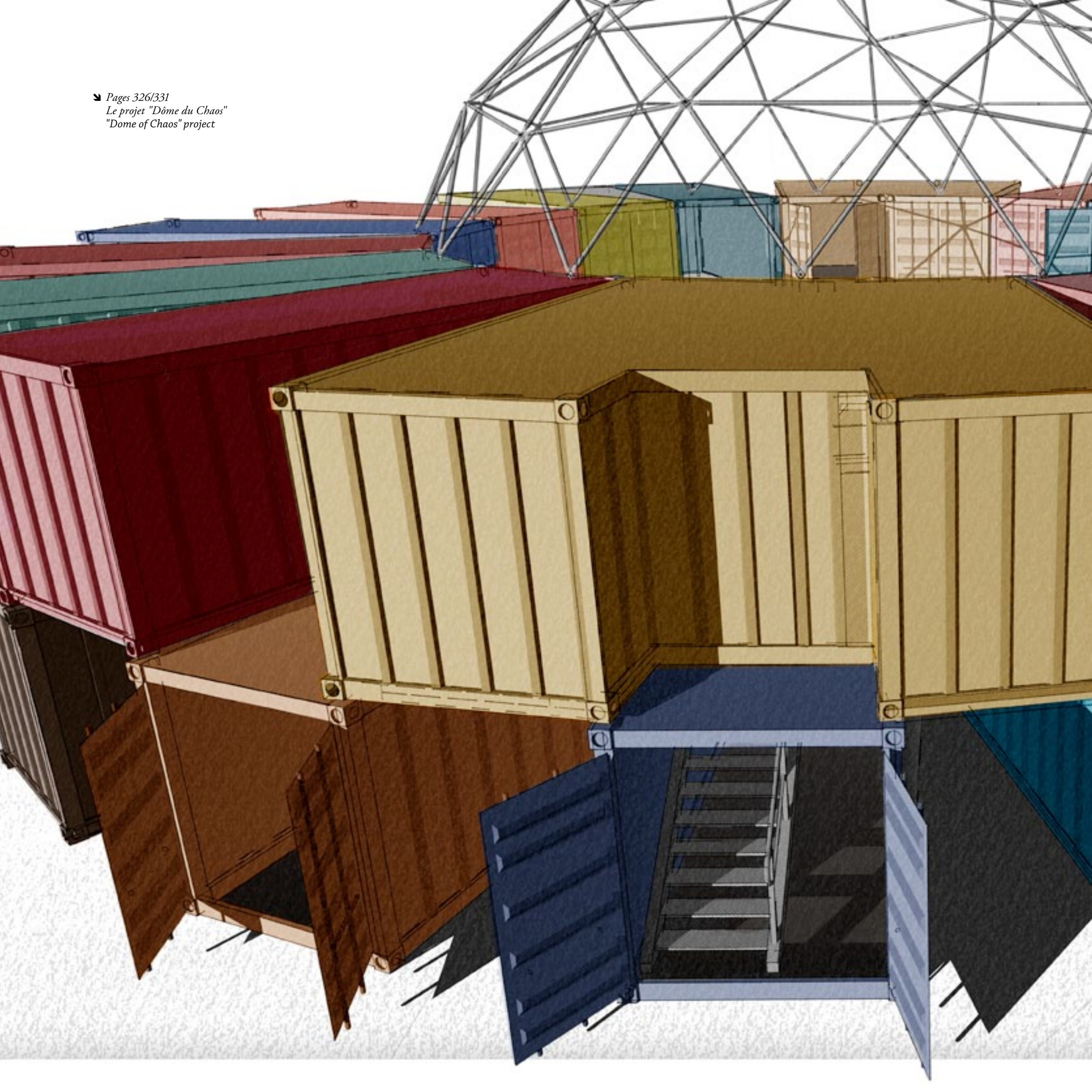
↘ *Page 323*
Yoko Higashi, Compagnie Materia
Prima, A/Splish Girl,
Borderline Biennale 2009 and 2011







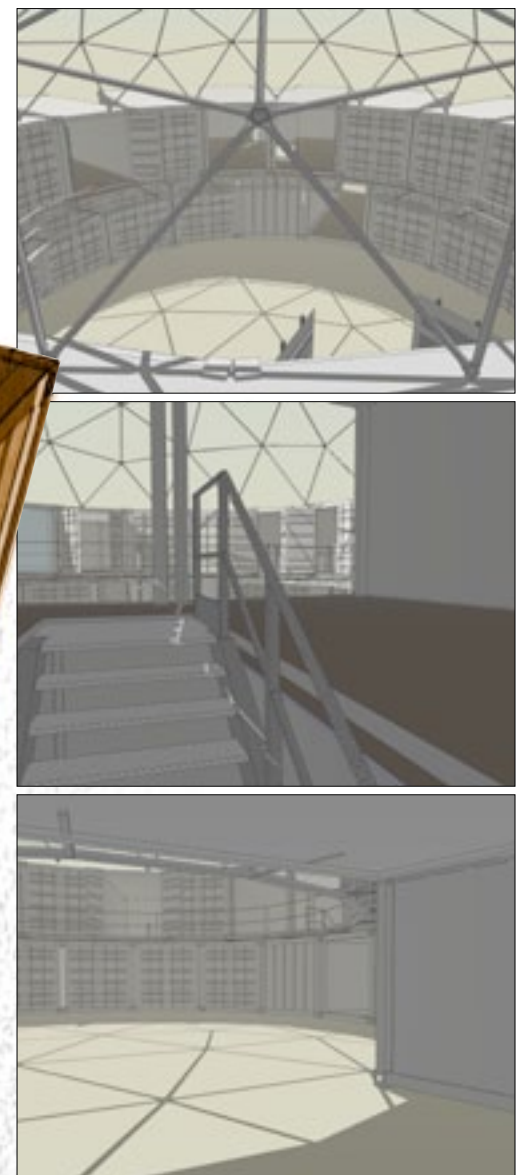
Pages 326/331
Le projet "Dôme du Chaos"
"Dome of Chaos" project

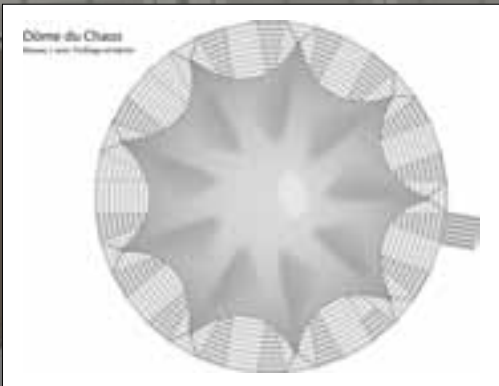
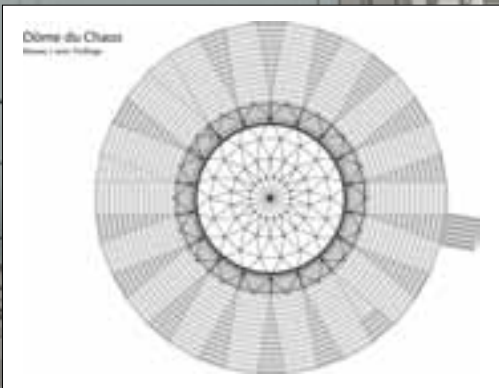
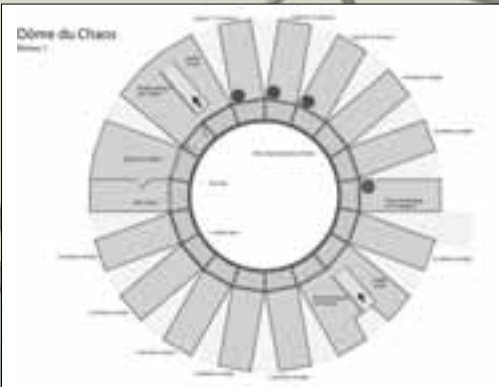
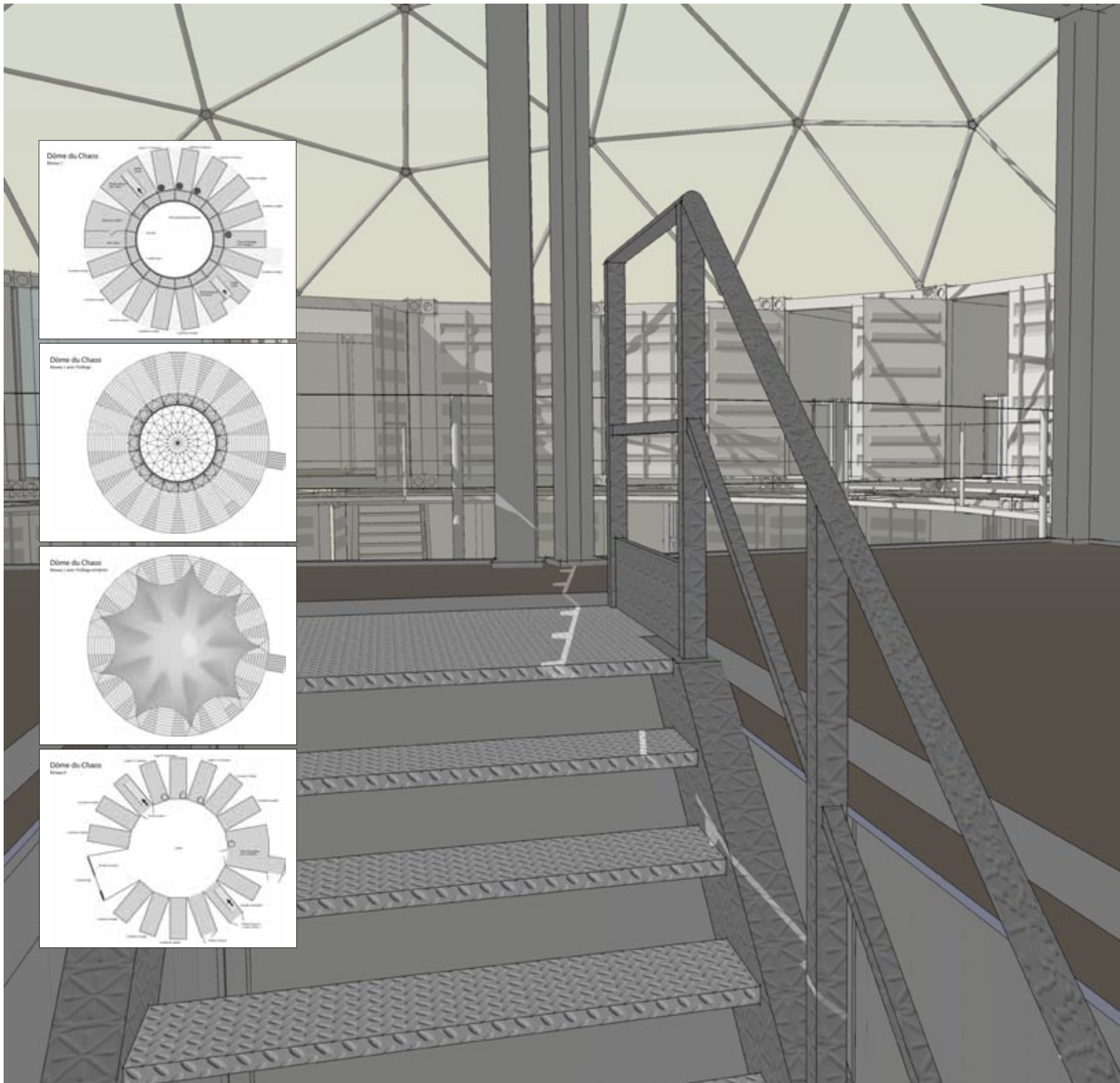


LE FUTUR DE LA DEMEURE DU CHAOS

Si la Demeure du Chaos possède deux dimensions, une spirituelle (l'Esprit de la Salamandre) et une matérielle, artistique (la Demeure du Chaos), elle a également deux avenir. Le premier est un avenir spirituel. Certains ont évoqué la création d'une nouvelle religion... Difficile après la mort du Dieu nietzschéen. Alors Idole, Icône, oui, comme peut l'être l'œuvre d'art. Mais il est vrai que, bien souvent par contre, la Demeure du Chaos a su anticiper les événements, prédire, voir (rappelant le Voyant rimbaldien) et prévoir. Elle est devenue une sorte de Pythie ou de Sybille de Cumes, un personnage mythologique capable

de montrer à nous autres, pauvres mortels, notre destinée. Intéressant aussi de se pencher rapidement sur la météoprosopie. Cet art de la prédiction dans les traits du visage prend une nouvelle dimension au sein de La Demeure du Chaos. En effet, par la relecture de l'histoire contemporaine au travers des portraits qui ornent les murs, nous donnons au regardeur la possibilité de lire l'avenir du monde, et le sien par la même occasion. Pour revenir à une dimension plus eschatologique (et ne peut-on pas même envisager une lecture analogique de la Demeure ?), la question de la mort, de la destruction





de La Demeure du Chaos, si elle quitte un instant son acceptation juridique, renvoie au délicat problème de l'immortalité en art. Sera-t-elle alors capable de traverser les siècles pour devenir un monument contestataire ?

Si l'on connaît le pouvoir prophétique de la Demeure, son futur se dessinera sous l'emploi de médias toujours plus en accord avec leur époque. L'art évolue avec son temps et a su créer de nouveaux langages, de nouvelles codifications. Ainsi, la Demeure du Chaos, qui se démarque par son aspect protéiforme et l'utilisation maîtrisée de "mixed media", se tourne plus que jamais vers l'expérimentation. On ferait nôtres ces mots de Gene Youngblood "tout art est expérimental sinon ce n'est pas de l'art". La vidéo devient alors le prolongement naturel d'une réflexion globale sur notre monde et semble être un outil des plus appropriés. La dématérialisation de l'art rend l'ascension vers le divin Ether imminente. L'image filmée, propagée à grande échelle via les réseaux infinis du cerveau contemporain qu'est devenu l'Internet, sera réalité virtuelle.

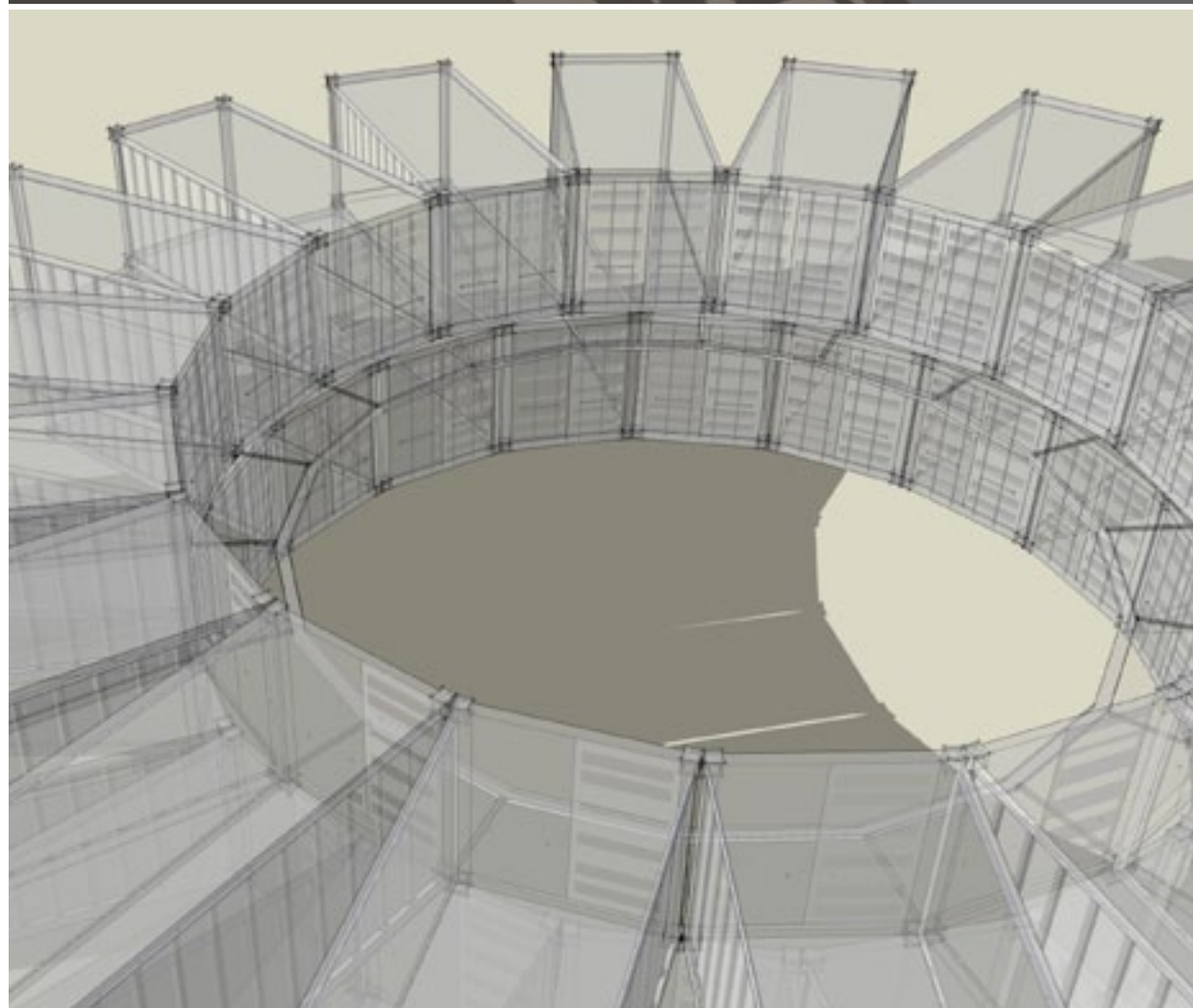
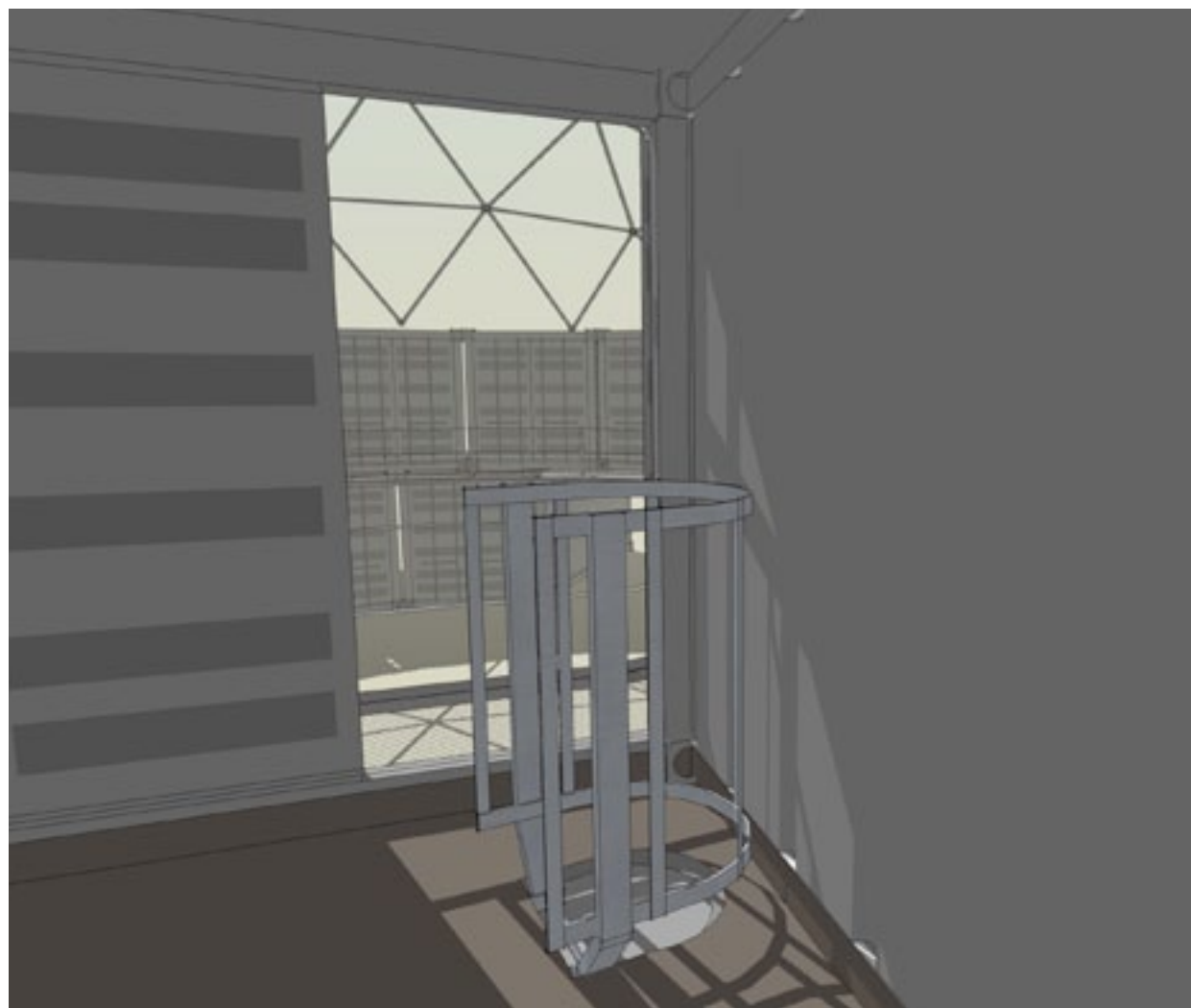
En effet, l'Internet, métaphore du Divin si ce n'est le Divin lui-même, ouvre pléthore de portes à l'expression plastique si bien que le

"cyber art" n'en est qu'à ses balbutiements. La Demeure du Chaos deviendra numérique ou ne deviendra pas. Elle abolira ainsi les distances géographiques, dépassera la censure, deviendra zone d'autonomie temporaire, utopie pirate chère à Hakim Bey, interactive et instantanée, omnipotente et incontrôlable. Ses sombres entrailles seront toujours béantes, ouvertes à qui voudra l'approcher, et recevront encore les artistes les plus avant-gardistes, performers ou personnages mutants. La Demeure du Chaos est en perpétuelle expansion et sème ses germes par-delà le monde. Les bunkers et containers s'établissent çà et là en multiples de quartiers généraux, nouveaux points de ralliement, d'Est en Ouest. La diffusion est lancée. La théorie "artistique" du chaos, auto-destructrice ou non, voit peu à peu son Manifeste devenir réalité. Quoi qu'il en soit, son extension sera rhizomatique, complexe et diffuse, soluble et dissolue, se propageant comme un rétrovirus (contaminant diront ses détracteurs) dans notre environnement social et artistique. Enfin, se nourrissant du Chaos (de l'actualité, du monde, revenu à son état de nature hobbesien d'"état de guerre permanent"...), source intarissable de création, elle défera l'Infini.


THE FUTURE OF THE ABODE OF CHAOS

If the Abode of Chaos has two dimensions, one being spiritual (the Spirit of the Salamander) and the other material and artistic (the Abode of Chaos) and therefore two futures, the first is therefore a spiritual future. Some have evoked the creation of a new religion... Quite a difficult task after the death of the nietzschean God. Idol, Icone, yes, just as a work of art can be. But on the other hand, it is true that the Abode of Chaos was often able to anticipate some events, to foretell, see and foresee.

A sort of Pythie or Sybille of Cumes, a mythological character able to make us, poor mortals, see our destiny. It is also interesting to briefly review metoposcopy. This art of prediction by examining the facial wrinkles, takes on a new dimension within the Abode of Chaos. Indeed, by rereading contemporary history through the portraits adorning the walls, we give the observer the possibility to read the future of the world, and his own by the way. On a more eschatological level (couldn't we also







Le Facteur Cheval du XXI^{ème} siècle !!!
À ne pas détruire, une trace de notre siècle !!!

Extrait du livre "Honte à vous"

consider a anagoric analysis of the Abode?) the question of death and destruction of the Abode of Chaos, putting aside its juridical acceptance, reminds us of the delicate issue of immortality in art. Will it be able to go through centuries, to finally become a protester monument?

We are aware of the prophetic powers of the Abode, its future will draw itself through the medias that are always attuned with their current era. Art evolves with its time and has created new languages and new codes. More than ever, the Abode of Chaos, demar-

cating itself for its protean aspect and its mastered utilisation of mix media, turns to experimentation. We will make ours these words from Gene Youngblood "all art is experimental, if it isn't it's not art". Video has become a natural extension of a global

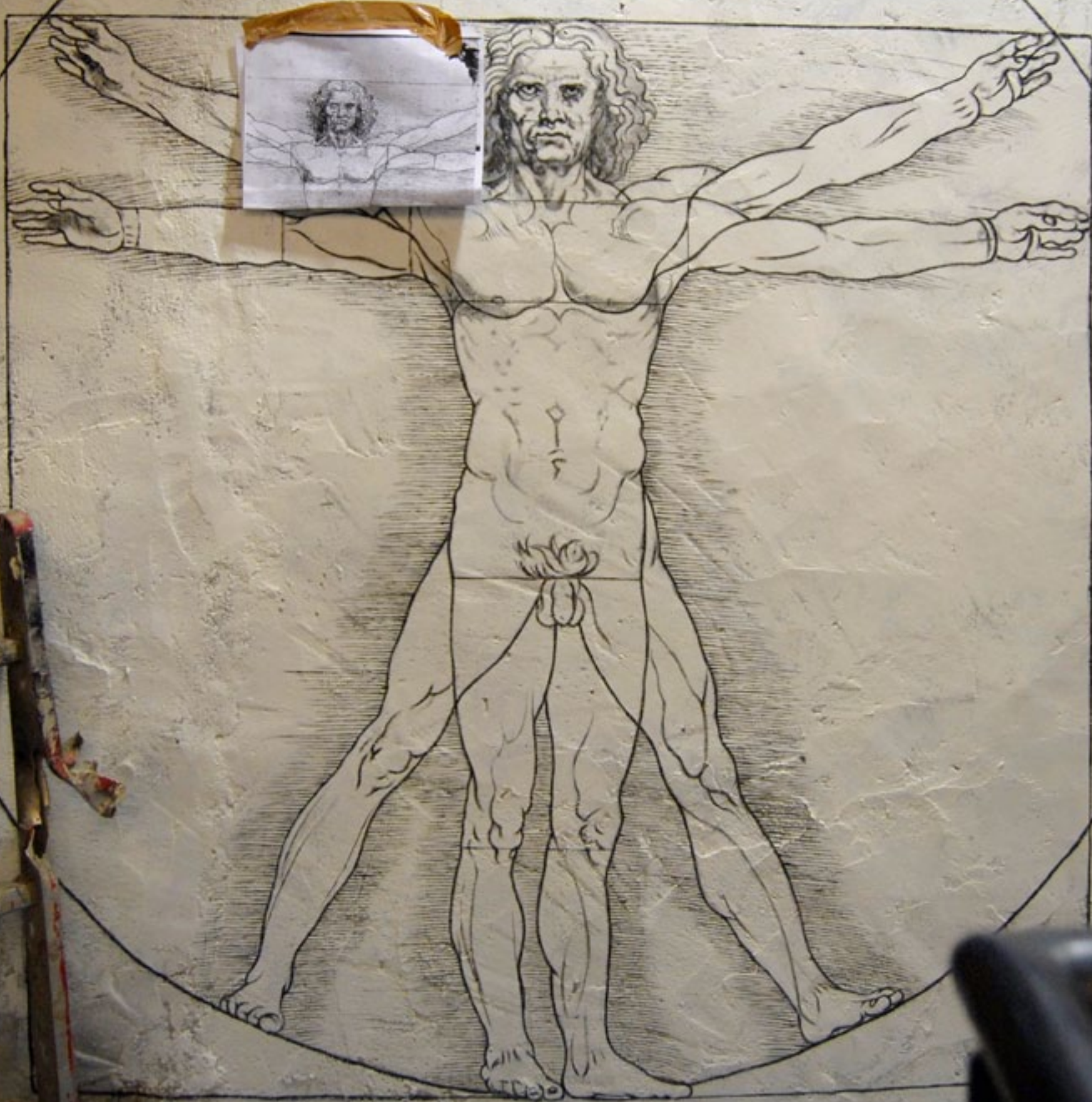
thought process on our world and is a most appropriate tool. The dematerialization of art imminently brings us closer to the divine Ether. A filmed image, spread on a large scale through the contemporary brain which the Internet has become, will be our virtual reality. The Internet is actually a metaphor of the Divine, not to say the Divine itself, and opens a pletho-

ra of doors for artistic expression. Cyber art is slowly emerging. The Abode of Chaos will become digital, or won't become at all. It will therefore annihilate all geographical distances, surpass censorship, and become a temporary autonomous zone, a piratic utopia very dear to Hakim Bey, interactive and instantaneous, omnipotent and uncontrollable. Its dark entrails will remain gaping for whoever wishing to enter, always welcoming avant-garde artists, performers, mutants and creatures. The Abode of Chaos is in constant expansion and spreads its germs all over the world. From east to west, Bunkers and containers are landing here and there in a multitude of head quarters and rallying points. The broadcasting has now been launched. The artistic theory of chaos, autodestructive or not, is slowly seeing its manifesto becoming reality.

In either way, its extension will be rhizomatic, complex and diffuse, soluble and dissolute, spreading like a retrovirus (contaminating its detractors) in our social and artistic environment. Finally, feeding upon chaos (of current events, of the world gone back to its Hobbesian "state of permanent war") this inexhaustible source of creation, will defy infinity.

La Demeure du Chaos n'enlève rien, ne retranche rien, mais au contraire apporte sa pierre à l'édifice de l'éveil de la conscience dont l'être humain a besoin pour rester vivant... C'est à dire en mouvement.

Extrait du livre "Honte à vous"

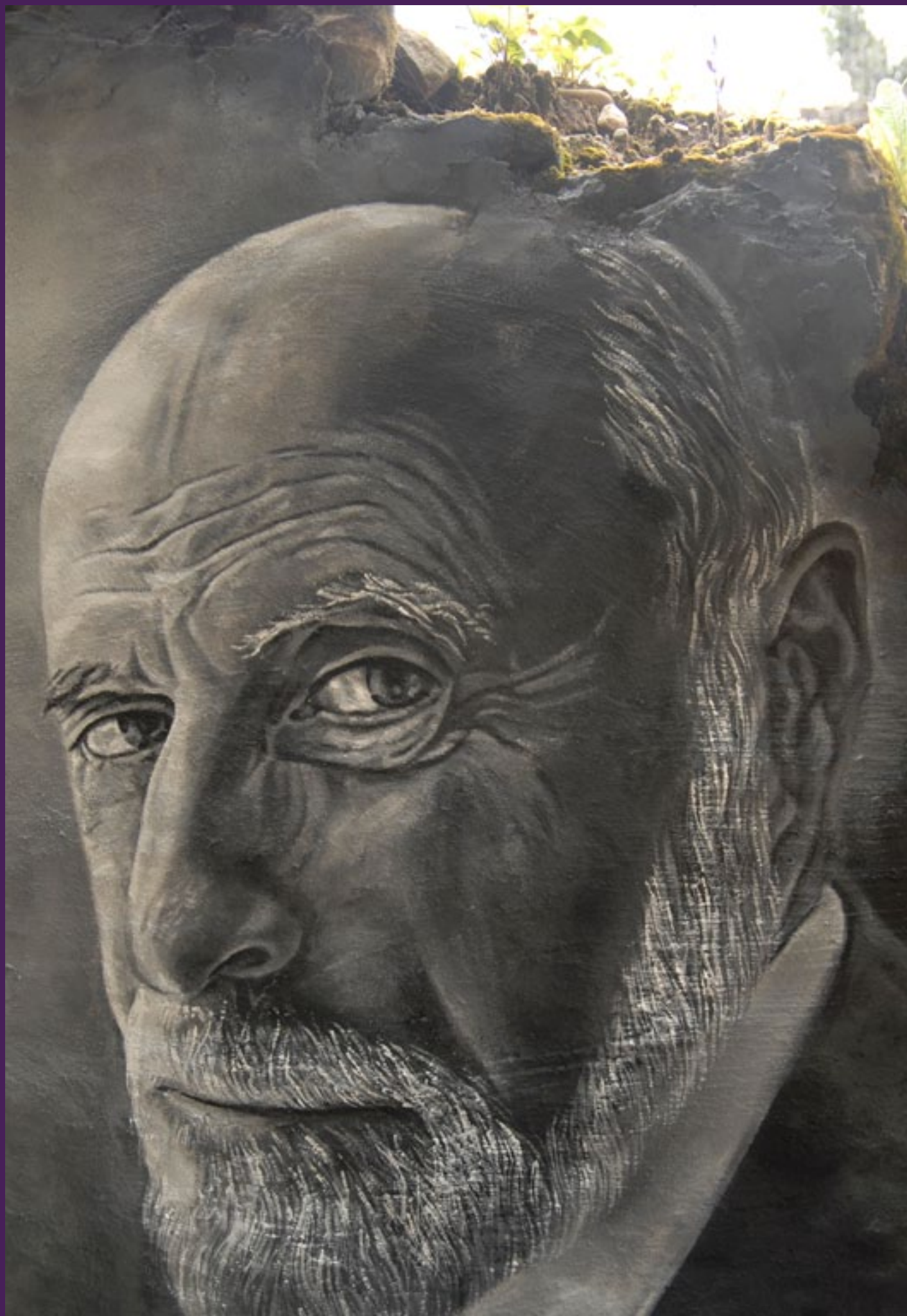




← "L'Homme de Vitruve"
→ Claude Shannon

← Page 334
Vinton "Vini" Gray Cerf

→ Page 335
Satomi Zpira
Photokaos - Borderline
Biennale 2011







← Page 336
Stanley Kubrick

↓ Page 337
Mathieu Briand "Ubiqu: a Mental
Odyssey – The Mental Ship in Kaos-
2007". Courtesy of the artist and
Galerie Maisonneuve
Installation "Container Vanitas" de
thierry Ehrmann. Remerciements
à Dell, Inc./ Thanks to Dell, Inc.

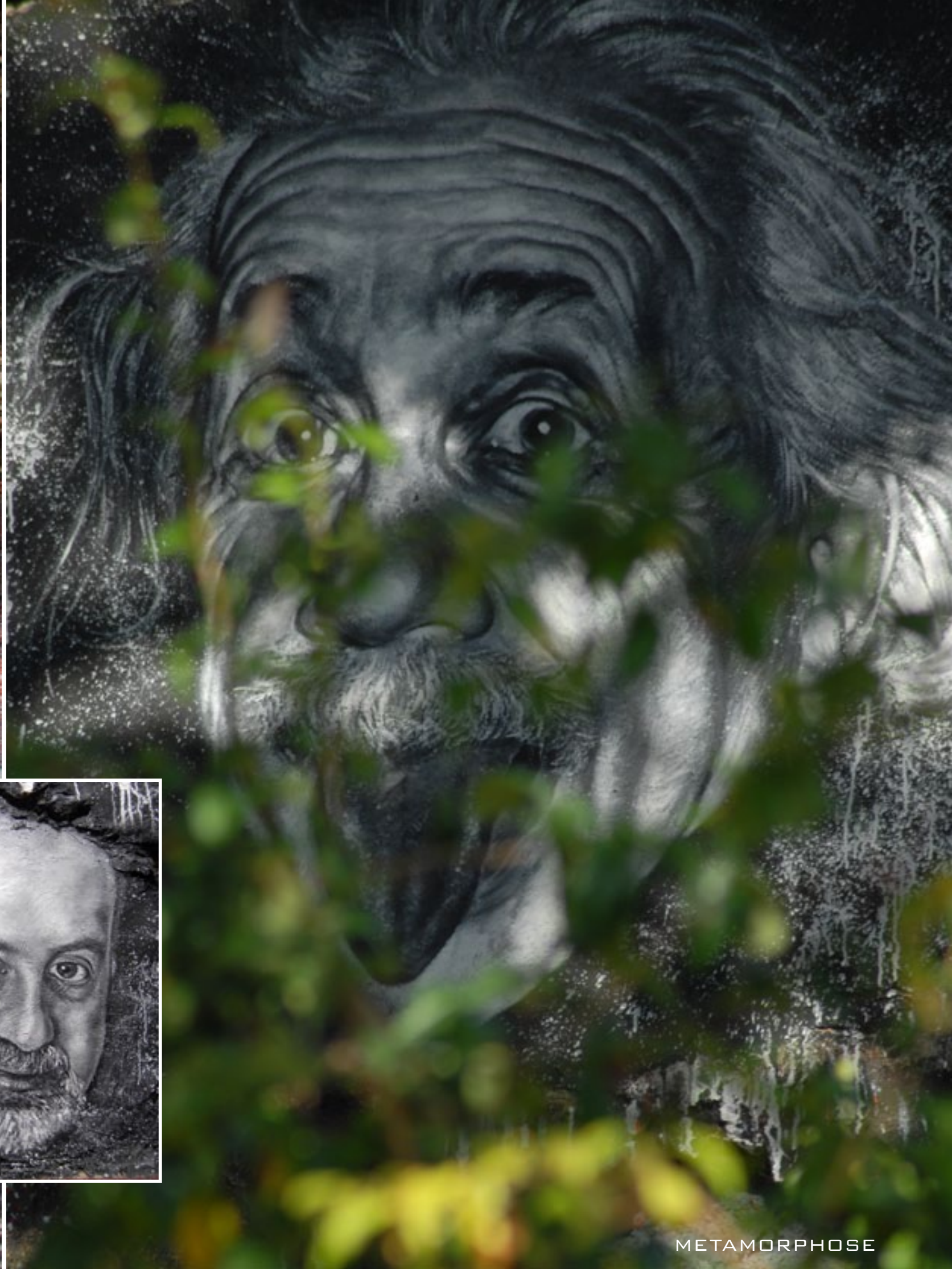


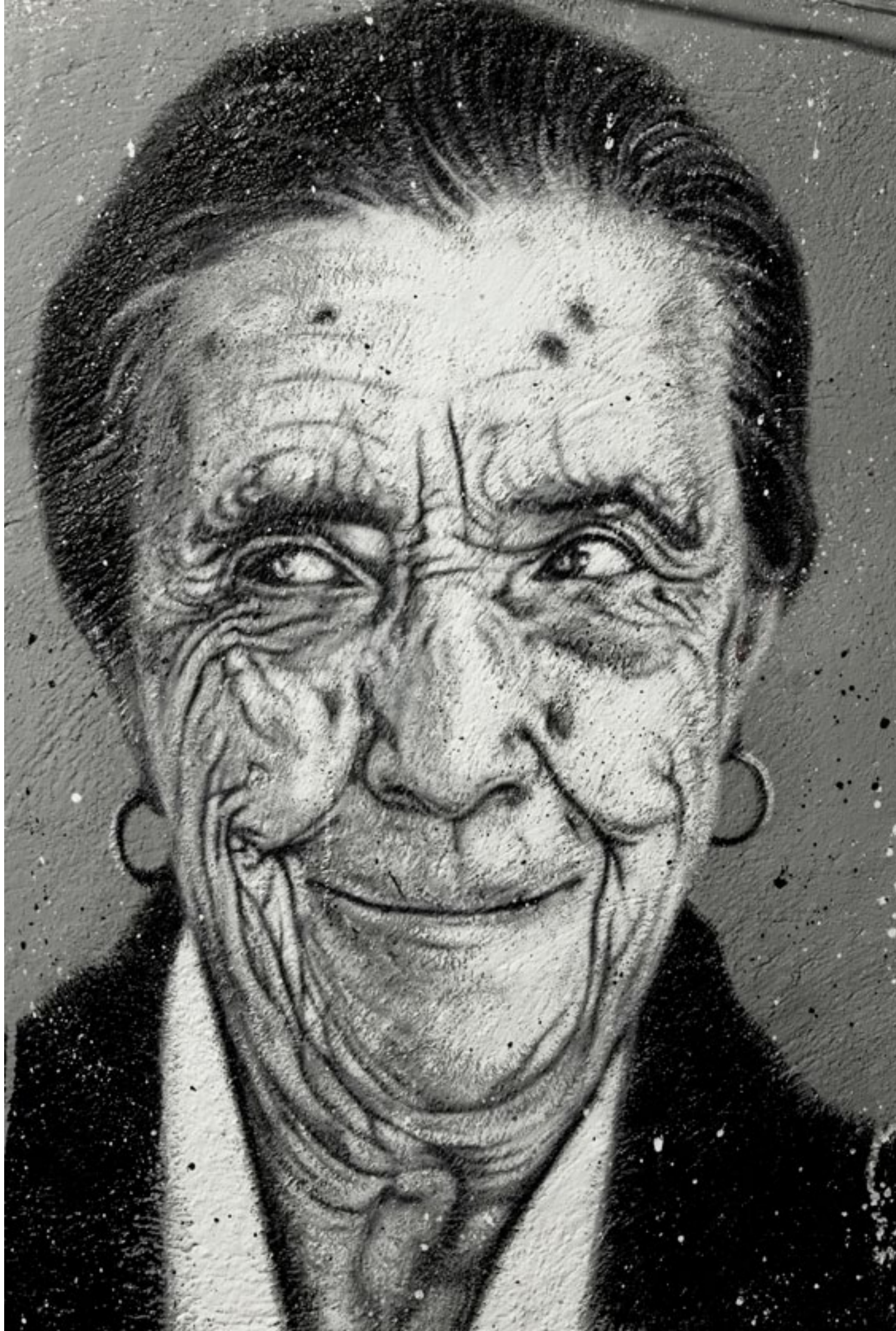


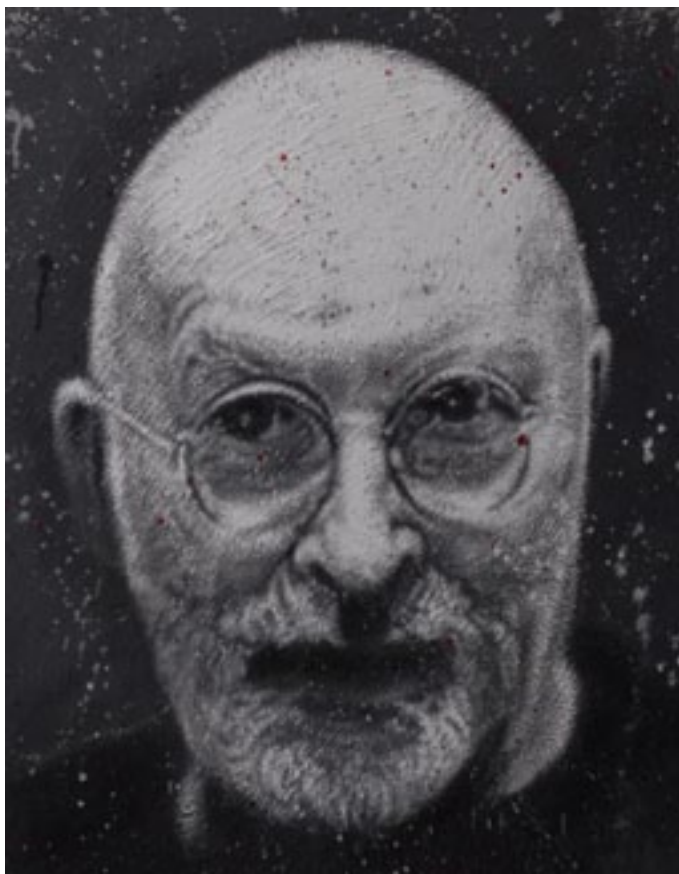
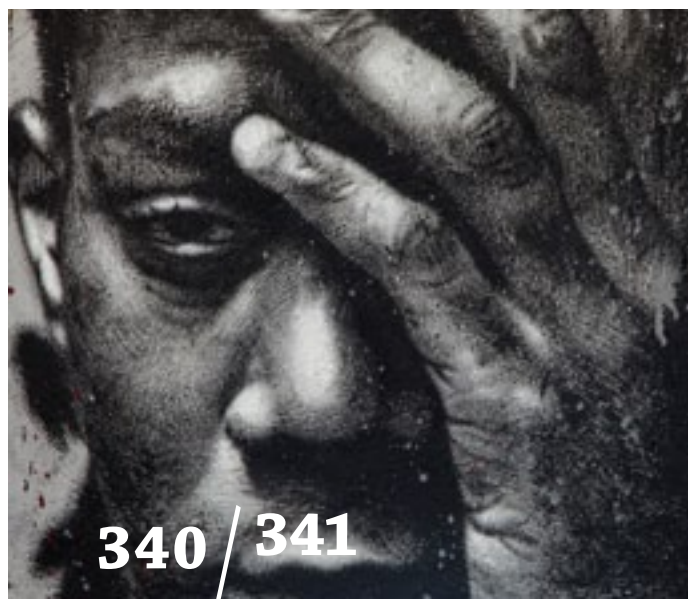
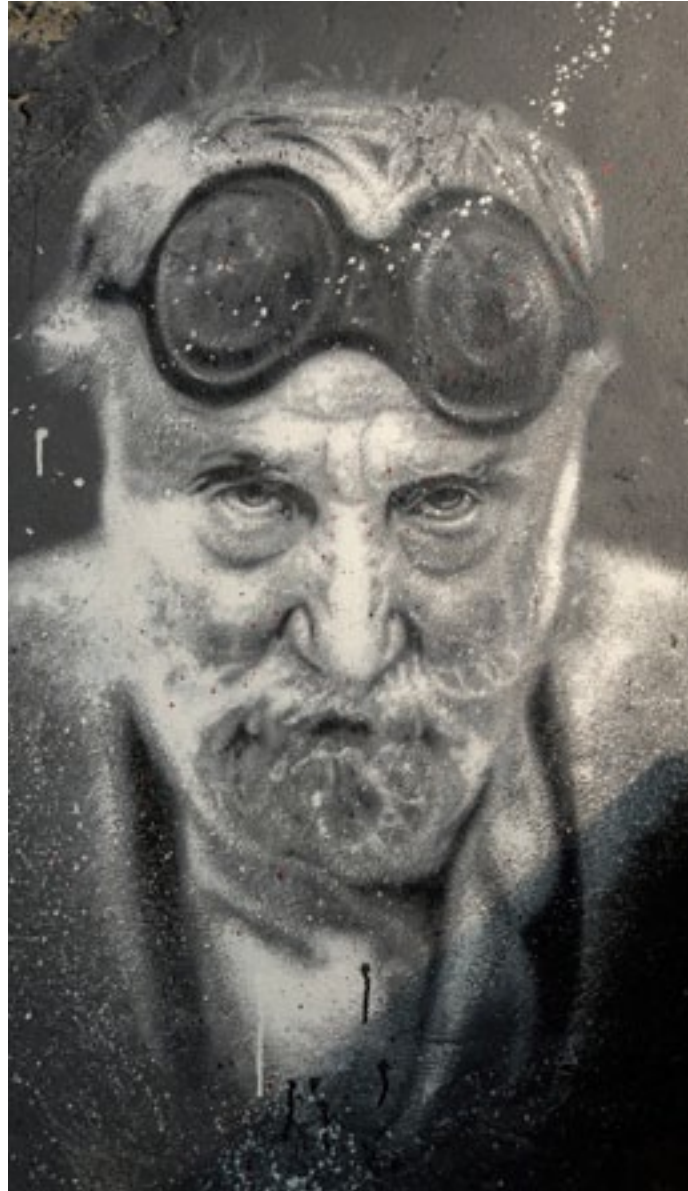
↙ Page 338
"Les Blessures Narcissiques"
Galilée, Charles Darwin,
Sigmund Freud

→ Page 339
Albert Einstein

↓ La théorie du cygne noir
Nassim Nicholas Taleb







← Page 340
Louise Bourgeois

↓ Page 341
*César, Jean-Michel Basquiat,
Richard Serra, Arman, Andy Warhol*





TRANSMUTATION



TRACE



CICATRICE



STIGMATE

PARAPHE
LECTURE
SCEAU ALLÉGORIE
BLASON **MARQUAGE** TRAIT CACHET
SCARIFICATION DÉMARCACTION MARCHÉ
INJONCTION **TRANSMUTATION**
ÉCRITURE HIÉROGLYPHE SIGNE DE GUERRE **SYMBOLE**
MYSTÈRE **FIGURATION** AÏDÉOGRAMME
MÉTAMORPHOSE ALGORITHME TRANSFIGURATION SIGLE
TIMBRE **CICATRICE** MONOGRAMME EMBLÈME
FRAPPE TATOUAGE MANIFESTATION CRYPTOGRAMME
LANGAGE **TRACE** MARK SIGNATURE
BRÛLURE STIGMATE SENS SACRÉ INCARNATION
ARCANE CHIFFRE
MÉTAPHORE



KICHIGAI*

Là-haut, dans les airs, sur les flancs de la cathédrale Saint-Jean, à l'épicentre du vieux Lyon alchimique, une gargouille ricane à la vue des humains qui gesticulent dans la lueur rougeâtre du soleil couchant. Leurs ombres s'étirent démesurément, déjà spectrales, sur les pavés de roche volcanique. Au loin, des colonnes d'une fumée noire, grasseuse, s'élèvent des hauteurs de la Croix Rousse. Les incendies ne déclèrent pas depuis trois jours. L'atmosphère suinte. On assiste sur les bords du Rhône à une multiplication des scènes d'hystérie. Des septuagénaires aux yeux révulsés par une extase impie hurlent comme

des possédés à la lueur des braseros. Ridés, exsangues, squelettiques, les vieillards s'arrachent les cheveux par poignées, se déchirent le visage jusqu'au sang. Une fillette les observe d'un air impénétrable, dissimulée derrière sa tignasse pouilleuse. Un sourire l'illumine. Sa courte jupe blanche ondule au gré du vent. Des larmes de joie coulent sur son visage émacié. À intervalles réguliers, un corps épuisé, déformé par l'âge, roule jusque dans l'eau boueuse avant de dériver et de sombrer dans les profondeurs du fleuve. Dans toute la ville, les luminaires sont hors d'usage, imposant de facto un

couvre-feu ténébreux. Effrayée par un brusque déferlement de sirènes, une colonie de pigeons grisâtres se réfugie à tire d'ailes sur les hauteurs environnant l'Hôtel de ville. Éclats des phares, reflets fugitifs sur la chaussée détrempée, un cortège d'ambulances traverse bruyamment l'esplanade, prêt à déverser sa cargaison de blessés devant l'entrée principale de l'Hôtel-Dieu. Les émeutes de la périphérie sud-est génèrent leur lot quotidien d'estropiés. Autant de promesses d'amputations sanglantes pour les équipes des blocs opératoires qui croulent sous la demande depuis plusieurs mois. L'incinérateur de

l'hôpital tourne en surrégime. Reconnaissables entre mille à leurs cornettes noires, les sœurs de la Sainte Mort dirigent les infirmiers qui s'affairent au-dessus des brancards. L'une d'elles se saisit d'un balai qu'elle agite avec véhémence pour repousser une horde de rats appâtés par l'odeur des plaies putrescentes.

Chaque jour, des foules plus importantes s'agglutinent dans les rues engorgées de Saint-Romain-au-Mont-d'Or avec l'espoir d'approcher l'enceinte de La Demeure du Chaos. La rumeur populaire relayée par les rares médias encore opérationnels prête au domaine

des propriétés miraculeuses, les plus exaltés allant jusqu'à en faire le siège d'un renouveau christique. Vingt-quatre heures plus tôt, un prédicateur s'est immolé par le feu sur un tas de poubelles. L'odeur de sa chair calcinée flotte encore dans les rues du village, mélangée aux effluves douceâtres de kérosène incrustées dans le plastique des conteneurs fondus. Un gamin se balance comme endormi, contre un parapet. Un filet de bave coule sans discontinuer sur son justaucorps. Ses yeux éteints au regard vide, débile, papillonnent sans but. Impassible, la foule le contourne, sans lui accorder la moindre at-



tion. Les esprits sont ailleurs, anxieux, concentrés dans l'attente d'un signe. On se pousse, on se bouscule. Des corps tombent sous la pression, s'écrasent contre les grilles et disparaissent, aussitôt ensevelis. Instantanés de faciès piétinés, déformés par la douleur. La tension croît, une clameur enfle. "La Source ! Pitié, par pitié, laissez-nous accéder à la Source ! Nous voulons l'Eau, laissez-nous accéder à l'Eau Sacrée !" Menée par un géant, une équipe cagoulée repousse les témeraires qui tentent de franchir les murs. À dix-huit heures cinquante-cinq, une pluie de cendres

anthracite s'abat doucement sur le site. Les particules flottent, menaçantes dans leur mollesse. À dix-neuf heures précises, une silhouette sombre se découpe sur la plateforme faitière éclairée au néon industriel. Deux dogues colossaux conduits par deux succubes vêtues de cuir noir l'entourent, la disposition de leur quintette formant un pentagramme parfait. L'excitation est à son comble. Transports chaotiques, scènes de transe, ruts. Une jeune femme déchire ses vêtements pour s'offrir à son entourage immédiat. Le geste provoque une orgie impromptue. On frôle l'émeute. Là-haut, l'un des mo-

losses hurle, comme pour exiger le silence. Tous s'interrompent. Les hommes obéissent à la Bête. De l'index et du majeur, l'Alchimiste désigne calmement l'éther où trône l'étoile du berger. L'assistance s'interroge sur la signification de ce geste. Quelques instants passent. Puis un éclair traverse la voûte céleste, suivi d'une boule de feu qui éclaire d'un soleil brutal et crépusculaire l'agglomération lyonnaise. Un Airbus A380, le plus gros avion civil jamais conçu et le troisième plus gros avion de l'histoire de l'aviation, vient d'exploser, percuté par un missile sol-sol guidé aux infrarouges. L'onde de choc

bouscule toutes les créatures vivantes présentes sur son passage. Au milieu de la multitude agglomérée devant les grilles, une mère de famille vomit par longs jets une bile écarlate et pâteuse, sans pour autant relâcher son étreinte sur ses deux enfants. Ses déjections tapissent le sol à leurs pieds. Ils fixent avec terreur le bâtiment qui se met à vibrer. Les visages blafards peints à même la pierre sur les murs carbonisés prennent un relief inattendu. Leurs orbites vides saignent. Ils s'illuminent, s'incarnent dans la réalité consensuelle et entonnent un cantique désaccordé. Blasphématoire, la litanie monte dans la

nuît, reprise avec solennité par la cohorte de damnés massés sur le bitume. Une transe funèbre gagne l'assemblée. Elle ondule au rythme de la mélopée, la transmutation s'opère. Et aux premières lueurs de l'aube, un nouveau monde accouche, humide et souillé, de l'entrecuisse béant du néant.

Laurent Courau

** Kichigai signifie "fou" en japonais. Le mot est composé de "ki" qui signifie "esprit" et de "chigai" qui signifie "différent". Littéralement: une personne qui pense différemment est folle.*



Up there, crouching on the side of the St Jean Cathedral, epicentre of old, alchemist Lyon, the gargoyle loathsomely laughs at the sight of humans gesticulating under the red dying sun. Their shadows stretch disproportionately against the pavement of volcanic rocks, already ghostlike. Far away, thick columns of black, greasy smoke rise over the Croix Rousse heights, where it has not stopped burning for the last three days. The atmosphere is dripping. On both sides of the river Rhone, scenes of hysteria can be seen as far as the eye goes. Seventy-year-olds, eyes rolling out in impious

ecstasy, shrill as if they were possessed, lit by the glowing braziers. Wrinkled and livid, skeletal old men ripp off their hair by fistfulls and scratch their flesh until bleeding. A little girl is watching them with an air of impenetrability, hidden by her verminous mop of hair. A smile lights her up. Tears of joy roll on her wastedface. Quite frequently, an age-distorted corpse rolls to the muddy water, before drifting and finally sinking into the river's depths. On the Hotel de Ville's parvis, like in the rest of

town, all lights have gone out, imposing de facto a curfew. Scared by a sudden scream of sirens, a colony of greyish pigeons fly for shel-

KICHIGAI*

ter in the environning heights. Gleaming lights, fleeting reflections on the wet road, the flow of ambulances crosses noisily the esplanade, ready to offload ca-

sualties in front of the main entrance of the Hotel Dieu. Lasting for months now, the riots on the south-east outskirts generate their daily share of cripples. As many promises of bloody amputations for the staff of the surgery blocks, crumbling under the demand. The hospital incinerator is running full speed. Recognizable to their

black cornets, the Sisters of the Holy Death direct the nurses bustling over the stretchers. One of them takes a broom, agitating it vehemently to push back hordes

of rats, driven crazy by the appetizing smell of putrescible wounds.

Everyday, growing crowds gather in the congested streets of Saint-Romain-au-Mont-d'Or, hoping to come near the gates of the Abode of Chaos. The popular rumour, relieved by the rare still existing media, alleges miraculous powers to the estate. The most exalted ones go as far as declaring it the ground for a christic renewal. Twenty-four hours before, a preacher has set himself on fire, over a pile of garbage. The smell of his charred flesh is still floating over the streets of the village, mixed to the sweetish



exhalations of kerosene, incrust- ed in the plastic of melted contain- ers. Seemingly asleep, a child is rocking against a parapet. A drib- ble of saliva dripps without stop- ping on his leotard. His dull eyes, with their blank, empty stare, flut- ter pointlessly. Dumb. The crowd bypasses him, undeterred. All minds are focused elsewhere, anx- ious for only one sign. People push and shove each other. Bodies fall under pressure, crashing against the gates and disappearing, imme- diately buried. Snaps of trampled faces, torn out by pain. Tension keeps growing, the hubbub be- comes louder. “The spring ! Mercy,

let us reach the spring ! We want the water! Let us reach the holy water!” Driven by a giant, a hood- ed team pushes back the bolts try- ing to get over the walls. At 6:55 p.m., a rain of grey ashes falls gen- tly over the site. Particles float in the air, menacing in its softness. At precisely 7 p.m., a dark figure is outlined against the roof plat- form, lit by an industrial neon. Two colossal dogues led by two black leather-clad succubi sur- round him, the layout of their quintet forming a perfect penta- gram. Excitation is at its height. Bursts of chaos, scenes of trance, ruts. A young woman tears up her

clothes, offering herself to those around her. Her gesture triggers a surprise orgy. Riot is threaten- ing to erupt. Up there, the watch- dog howls, as if it was demanding silence. Everyone breaks off. Men obey the Beast. Index and mid- dle fingers pointed, the Alchemist quietly shows the ether where the Evening star shines prominent- ly. The audience wonders about his gesture. Few moments go by. Then a lightning strikes the star- ry dome, followed by a ball of fire which floodlights Lyon with a bru- tal, twilight sun. An Airbus A380, biggest civil aircraft ever con- ceived, and third of all aviation

history, has just exploded, stroke by a ground-to-ground infrared missile. The shock wave jostles all living creatures on its way. Among the masses of people in front of the gates, a mother is vomiting long jets of scarlet and pasty bile, still grasping her two children. The ground at their feet is lined with her dejections. They stare with ter- ror at the building which starts to vibrate. Pallid faces painted on the rocks of burnt walls, unexpected- ly seem to rise. Their empty eye sockets bleed. They light up, em- bodying in consensual reality, and start singing a canticle out of tune. Blasphemous, the litany rises high

in the night, the damned crawling on the asphalt solemnly join the chanting. A funereal trance creeps over the crowd, undulating to the rhythm of lament. The transmutation takes place. And in the first light of dawn, a new world is delivered, wet and soiled, from the gaping crotch of nothingness.

Laurent Courau

**“Kichigai means “insane” in Japanese. The word is derived from “ki” meaning mind and “chigai”, different. Literaly: someone thinking differently is insane.*



→ Pages 348/349
H1N1



"En tout chaos, il y a un cosmos.
En tout désordre, un ordre secret"

Carl Jung

Extrait du livre "Honte à vous"





DE L'HISTOIRE DES FINS DU MONDE OU LE PRINCIPE DE LA TABULA RASA À LA DEMEURE DU CHAOS



Depuis la nuit des temps, de la Haute Egypte en passant par la Mésopotamie, l'Europe médiévale, jusqu'au 11-Septembre 2001, pour finir à Fukushima, la fin du monde ou la fin d'un monde a toujours été crainte, formulée mais aussi attendue, sublimée... Cette fin du monde imminente a toujours été promise par les mouvements religieux et philosophiques depuis des millénaires. Que de rendez-vous manqués avec ces fins du monde qui ne découragent nullement les prophètes annonciateurs d'une fin prochaine. Bien au contraire, chaque catastrophe, accident majeur, sombre prévision ou signe des temps, comme le calendrier Maya avec le 21 décembre 2012, ne font qu'amener du crédit à nos oiseaux de mauvais augure. Tout anthropologue expliquera que, depuis la nuit des temps, la fin du monde a toujours fasciné

l'humanité malgré les milliers de rendez-vous manqués. Elle est pour autant une nécessité à l'homme et les sociétés qu'il organise au fil des siècles. En 1999, j'ai conçu La Demeure du Chaos comme une œuvre Alchimique porteuse de prophéties auto-réalisantes. Loin d'être un oiseau de mauvais augure, mes milliers d'œuvres au sein de La Demeure du Chaos confrontent le visiteur à l'Eschatologie (qui du point de vue étymologique grec signifie "eschatos, logos" : discours sur la fin des temps). Un bref passage par la Fac Catho, en théologie, m'a permis d'aborder, avec une grande ouverture, l'Eschatologie qui est le débat philosophique sur la fin des temps. Cette approche relève de la théologie et de la philosophie en lien avec les derniers temps, les derniers accidents de l'histoire du

monde, tels que les décrit le philosophe Paul Virilio ou l'ultime destinée du genre humain couramment appelée la fin du monde. Baudrillard, au soir de sa vie, l'a lui-même traduit dans un texte historique "L'esprit du terrorisme" in Le Monde du 03 novembre 2011 sur les attentats du 11-Septembre. Ce texte historique de Baudrillard, donne naissance, selon moi, à un XXIème siècle tragique, somptueux et chaotique sur les braises du 9/11. Un court extrait est finalement une parfaite introduc-

tion à l'Eschatologie de la post-modernité : "Tous les discours et les commentaires trahissent une gigantesque abréaction à l'événement même et à la fascination qu'il exerce. La condamnation morale, l'union sacrée contre le terrorisme sont à la mesure de la jubilation prodigieuse de voir détruire cette superpuissance mondiale, mieux, de la voir en quelque sorte se détruire elle-même, se suicider en beauté.

Car c'est elle qui, de par son insupportable puissance, a fomenté toute cette violence infuse de par le monde, et donc cette imagination terroriste (sans le savoir) qui nous habite tous. Que nous ayons rêvé de cet événement, que tout le monde sans exception en ait rêvé, parce que nul ne peut ne pas rêver de la destruction de n'importe quelle puissance devenue à ce point hégémonique, cela est inacceptable pour la conscience morale occidentale, mais c'est pourtant un fait, et qui se mesure justement à la violence pathétique de tous les

From the dawn of time, from Upper Egypt, Mesopotamia and Mediaeval Europe right through to 11 September 2001 and up to Fukushima, the end of the world, or the end of a world, has always been a cause for fear, formulated but also awaited as something magnificent...

This imminent end of the world has been constantly promised by religious and philosophical movements for thousands of years.

A HISTORY OF ENDS OF THE WORLD OR THE PRINCIPLE OF THE TABULA RASA AT THE ABODE OF CHAOS

None of these ends of the world has come to anything, but this in no way discourages prophets announcing that the end is nigh. Quite the reverse: every disaster or major accident, dark prediction or sign of the times, like the Mayan calendar with 21 December 2012, only increases the standing of these birds of ill omen.

Any anthropologist will tell us that the end of the world has fascinated mankind since the dawn of time, despite the thousands of non-events. For all that, it is a necessity for man and the societies he has constructed through the centuries.

In 1999, I designed the Abode of Chaos as an Alchemical work bearing self-fulfilling prophecies. Far from being a bird of ill omen, my thousands of works within the Abode of Chaos confront the visitor with Eschatology (whose Greek etymology, “eschatos, logos”, gives the meaning of discourse on the end of time).

A brief period studying theology at the Catholic university gave me very outward-looking insight into Eschatology, the philosophical debate on the end of time.

This approach concerns theology and philosophy in relation to recent times, the most recent accidents in the history of the world, as described by the philosopher Paul Virilio, or the final destiny of the human race, commonly called the end of the world. Baudrillard, in the last years of his life, himself expressed this in a historic text on the attacks of 11 September, “The spirit of terrorism”, in *Le Monde* on 3 November 2011.

In my view, Baudrillard’s historic text deals with the rise of a tragic, sumptuous and chaotic 21st Century from the ashes of 9/11. A short extract from it makes the perfect introduction to the Eschatology of post-modernity:

“All the discourse and commentaries evince a gigantic abreaction to the

event itself and to the fascination it exerts. Moral condemnation and the sacred union against terrorism are equalled by the prodigious jubilation of seeing this global superpower being destroyed - and better still, seeing it in a way destroying itself, in a final, glorious act of suicide. Because this superpower, through its insufferable power, has fomented all this seething violence around the world, and thus the terrorist imagination that inhabits us all without our knowing it.

That we have dreamt of this event, that everyone without exception has dreamt of it - because everyone inevitably dreams of the destruction of any power that has become hegemonic to that degree - is unacceptable for Western moral conscience, but it is a fact nonetheless, and one which is matched precisely by the pathetic violence of any discourse that attempts to suppress it.

It is almost as though they did it, but we wanted it. If this is not taken into account, the event loses all its symbolic character and becomes a pure accident, a purely arbitrary act, the murderous

fantasy of a few fanatics who would then only need to be eliminated. But we know very well that this is not the case. Hence all these delirious, counter-phobic exorcisms of evil: because evil is there, everywhere, like an obscure object of desire. Without this profound complicity, the event would not have had such an effect, and in their symbolic strategy, terrorists undoubtedly know that they can count on this shameful complicity.

This goes far beyond the hatred of a dominant global power felt by the disinherited and exploited, by those who have fallen on the wrong side of the world order. This malicious desire is in the very heart of those who share its benefits. An allergy to any definitive order, any definitive power, is fortunately universal, and the two towers of the World Trade Centre totally embodied this definitive order precisely through their twinship.

No need for a death wish, a longing for destruction, nor even a perverse effect. Very logically, and inevitably, the increasing importance of a power exacerbates the desire to destroy it. And it is an accomplice in its own destruction. When the two towers collapsed, it was as though they were responding to the suicide of the kamikaze planes through their own suicide. People said, “Even God cannot declare war on himself.” But in fact, he can. The West, in the position of God (a divine omnipotence with absolute moral legitimacy), becomes suicidal and declares war on itself.

Endless disaster movies bear witness to this fantasy, which they express, obviously, through the image, drowning everything in special effects. But the universal attraction they exert, which is just as strong as pornography, shows that the moment of enacting this fantasy is always at hand, as the desire to deny any system increases as this system approaches perfection or omnipotence.“ In many religions and philoso-

discours qui veulent l’effacer.

A la limite, c’est eux qui l’ont fait, mais c’est nous qui l’avons voulu.

Si l’on ne tient pas compte de cela, l’événement perd toute dimension symbolique, c’est un accident pur, un acte purement arbitraire, la

fantasmagorie meurtrière de quelques fanatiques, qu’il suffirait alors de supprimer. Or nous savons bien qu’il n’en est pas ainsi. De là tout le délire contre-phobique d’exorcisme du mal : c’est qu’il est là, partout, tel un obscur objet de désir. Sans cette complicité profonde, l’événement n’aurait pas le retentissement qu’il a eu, et dans leur stratégie symbolique, les terroristes savent sans doute qu’ils peuvent compter sur cette complicité inavouable.

Cela dépasse de loin la haine de la puissance mondiale dominante chez les déshérités et les exploités, chez ceux qui sont tombés du mauvais côté de l’ordre mondial.

← Page 352
Calendrier Maya

Ce malin désir est au cœur même de ceux qui en partagent les bénéfices. L'allergie à tout ordre définitif, à toute puissance définitive est heureusement universelle, et les deux tours du World Trade Center incarnaient parfaitement, dans leur gémellité justement, cet ordre définitif. Pas besoin d'une pulsion de mort ou de destruction, ni même d'effet pervers. C'est très logiquement, et inexorablement, que la montée en puissance de la puissance exacerbe la volonté de la détruire. Et elle est complice de sa propre destruction. Quand les deux tours se sont effondrées, on avait l'impression qu'elles répondaient au suicide des avions-suicides par leur propre suicide. On a dit : "Dieu même ne peut se déclarer la guerre." Eh bien si. L'Occident, en position de Dieu (de toute-puissance divine et de légitimité morale absolue) devient suicidaire et se déclare la guerre à lui-même.

Les innombrables films-catastrophes témoignent de ce phantasme, qu'ils conjurent évidemment par l'image en noyant tout cela sous les effets spéciaux. Mais l'attraction universelle qu'ils exercent, à l'égal de la pornographie, montre que le passage à l'acte est toujours proche - la velléité de dénégation de tout système étant d'autant plus forte qu'il se rapproche de la perfection ou de la toute-puissance."

Dans de nombreuses religions ou philosophies, l'Eschatologie est un événement futur prophétisé dans les textes sacrés ou les mœurs et coutumes.

L'Eschatologie ouvre des concepts tels que ceux des messies ou des temps messianiques, l'après-vie et l'âme.

La Demeure du Chaos, renommée "Abode of Chaos" par le New York Times, dont la traduction signifie les "Entraîlles du Chaos", définit dans la tradition judéo-chrétienne, une puissance informelle avant l'intervention créatrice de Dieu. Par amalgame avec le concept grec, elle est la confusion initiale, indifférenciée et informelle de la

matière et des éléments antérieurs à l'organisation du monde par l'intervention de Dieu.

En Alchimie, elle est la "Materia Prima" qui accompagne l'Alchimiste dans son Grand Œuvre.

C'est donc tout naturellement que l'Eschatologie, avec mon regard de plasticien, est une des lignes conductrices qui a permis d'accoucher des milliers d'œuvres du corpus des œuvres de la Demeure du Chaos.

Depuis 1999, j'interroge les religions, les mouvements philosophiques, la cosmologie, les représentations picturales à travers l'histoire de l'art, les narrations littéraires et le 7^{ème} art.

Si l'approche de la fin des temps est le lieu commun et universel, il emprunte mille chemins selon l'histoire, les cultures, les continents et les ethnies.

Quelle approche plus instructive pour décrypter l'âme d'une société que celle qu'elle donne de sa propre fin ?

C'est dans la tragédie ultime, réelle ou fictionnelle que se définit le mieux l'humain et son génie perdu.

Avec l'approche de la fin du monde traitée de manière artistique par la Demeure du Chaos, en auscultant tous les arts majeurs, j'interpelle mes visiteurs sur notre avenir collectif et individuel, de manière entre autres

à faire l'état des lieux sur ce qui doit être préservé, ce qui doit disparaître à jamais mais peut-être aussi plus secrètement ce que l'on souhaite voir détruire.

Ces fins du monde sont diverses par tant de textes religieux pour aborder le XXI^{ème} siècle avec la catastrophe majeure écologique ou scientifique dont Tchernobyl fut un des premiers révélateurs. Cette démarche artistique, qui

s'est traduite par des milliers d'œuvres, est une revisitation des représentations eschatologiques les plus diverses qui met en lumière les fins du monde, plus que la fin du monde. A travers notre grille de lecture d'occidentaux, nous avons acquis la prétention de pouvoir diagnostiquer avec précision des fins du monde imaginaires qui sont très loin de nous dans l'espace temps. Il n'y a pas qu'une seule fin du monde, grâce à Dieu, mais plusieurs par nos réalisations de plasticiens et des représentations



fictionnelles, scientifiques, religieuses, parfois les trois, qui témoignent de la fin d'un monde. Chaque époque donne sa définition de la fin d'un monde qu'elle pense cyclique.

Toutes les fins du monde ne sont pas forcément tragiques.

Il y a incontestablement l'esthétique de la chute, une forme de dandysme eschatologique qui accompagne l'homme depuis la nuit des temps. Je serais tenté d'écrire que les fins du monde, non seulement font partie de notre histoire, mais qu'elles sont aussi un élément fondamental dans la psyché universelle pour nous libérer de l'ancien monde. Le concept latin de la Tabula Rasa, qui m'est cher, est une très belle métaphore puisque la Tabula Rasa était la tablette sur laquelle les Romains écrivaient et grattaient avec l'extrémité plate du poinçon pour tout effacer. Aristote pense que l'esprit serait dépourvu d'idée innée, toute connaissance dérivant de l'expérience. Il faut donc annihiler tout passé pour renouer avec l'expérience.

Ce concept de la Tabula Rasa se retrouve au Moyen Age puis avec Descartes et les Sensualistes. Ce concept philosophique amène à une meilleure compréhension de l'Eschatologie.

En effet, faire table rase du passé en exauçant ou craignant la fin d'un monde est une nécessité pour que l'espèce humaine progresse. L'Eschatologie ou la fin d'un monde est une approche cathartique afin de réveiller les traumatismes enfouis à l'origine de troubles générant ainsi une décharge émotionnelle à valeur libératrice.

En psychanalyse, cette libération s'appelle l'abréaction.

Quel que soit le nombre de décennies à produire les œuvres de la Demeure du Chaos, je ne finirai jamais ce sujet universel qui d'ailleurs, même s'il vient de la nuit des temps, ne cessera jamais d'être traité. Ce qui en soit est rassurant.

phies, Eschatology is a future event predicted in sacred texts or in manners and customs.

Eschatology involves concepts like messiahs or messianic periods, the afterlife and the soul.

In Judaeo-Christian tradition, the "Demeure de Chaos" - the "Abode of Chaos" as it was dubbed in English in New York Times, where the translation has the sense of "



"the Depths of Chaos" - defines a formless power that existed before the creative intervention of God. Equated with the Greek concept, it is the initial, undifferentiated, formless confusion of matter and elements existing before the world was structured through God's intervention.

In Alchemy, it is the "Prima Materia", which assists the Alchemist in his Great Work. So, with my eye as a visual artist, I found it quite natural that Eschatology should be one of the guiding principles behind the birth of thousands of works within the overall corpus of the Abode of Chaos.

Since 1999, I have been exploring religions, philosophical movements, cosmology, pictorial representations in the history of

art, literary narratives and the cinema.

While the approach of the end of time is a common, universal idea, it takes a thousand different paths depending on history, cultures, continents and ethnic groups. What more instructive approach for deciphering the soul of a society could there be than its conception of its own end?

It is in that final tragedy, real or fictional, that humankind and its lost genius are best defined. With an approach to the end of the world artistically treated by the Abode of Chaos, by sounding all the major arts, I incite my visitors to think about our collective and individual future, for instance by making an inventory of everything that should be preserved, everything that should disappear for ever, and perhaps more secretly, everything we would like to see destroyed.

There are many different ends of the world in as many religious texts concerning the 21st Century, with major ecological or scientific disasters, Chernobyl being one of the first signs.

This artistic approach, expressed through thousands of works, is a revisitation of a huge range of eschatological representations, and brings to light many ends of the world rather than the end of the world.

Through our standpoint as Westerners, we have established the claim of being able to precisely diagnose imaginary ends of the world a long way from us in space and time. By God's grace, there is not only one end of the world, but several, through our creations as plastic artists and representations that may be fictional, scientific or religious, and sometimes all three, showing the end of a world. Each epoch gives its definition of the end of a world that it sees as cyclical.

Not all ends of worlds are necessarily tragic.

There is incontestably the aesthetic of the fall, a form of eschatolo-

gical dandyism which has accompanied mankind since the dawn of time. I am tempted to write that ends of the world do not only form part of our history, but are also a fundamental element in the universal psyche in liberating us from the ancient world.

The Latin concept of the Tabula Rasa, which I find very appealing, is a speaking metaphor because the Tabula Rasa was the tablet on which the Romans wrote, then scraped with the flat end of the stylus to erase everything. Aristotle thought that the mind lacked any inherent ideas, and that all knowledge was derived from experience. So any past must be erased to make room for experience.

This concept of the Tabula Rasa is found again in the Middle Ages, and then with Descartes and the Sensualists.

This philosophical concept is useful in understanding Eschatology, because wiping the slate clean of the past by wishing for or fearing the end of a world is necessary for the human race to move forward.

Eschatology or the end of a world is a cathartic approach designed to awaken the repressed traumas that have caused disorders, thus generating an emotional charge that brings healing release.

In psychoanalysis, this release is known as abreaction.

However many decades it takes to produce the works in the Abode of Chaos, I shall never exhaust this universal subject, which furthermore, even if it dates back to the dawn of time, will never cease to be treated. Which is reassuring in itself.

For the first Christians, the end of the world meant the hope of a divine catastrophe that would vanquish the evil in the world and reward martyrs and good men. In older cultures, the world undergoes a constant process of death and rebirth.

They believed they were experiencing a world in decline, but did not fear its imminent end.

↩ Page 354
Le symbole "Danger nucléaire" est très présent Nuclear danger logos displayed in many places

↑ Page 355
The Tokyo Electric Power Company

Pour les premiers chrétiens, la fin du monde signifie l'espoir d'une catastrophe divine qui viendra vaincre le mal du monde et récompenser les martyrs et les hommes de bien.

Dans les cultures plus anciennes, le monde est continuellement en train de mourir et de renaître. Elles pensent vivre le déclin du monde mais ne craignent pas sa fin imminente.

La grande nouveauté c'est que nous avons acquis au fil des siècles la capacité d'imposer notre propre fin du monde par notre science aveugle qui se veut comme l'apanage des Dieux.

L'accident écologique, le feu nucléaire, la destruction intégrale des écosystèmes de la planète par l'homme nous amène au point de non retour.

A près d'une centaine de kilomètres de la Demeure du Chaos, l'homme joue à la "Deus Ex Machina" en recherchant en vain le Boson de Higgs qui est une particule élémentaire que l'homme, avec ironie ou folie, a nommé la particule de Dieu... Tout un programme.

Peut-être que la fin du monde est tout simplement entre la frontière française et suisse, au CERN, dans le gigantesque collisionneur proton ou anti-proton ?

La création ex-nihilo d'un centimètre cube de matière noire mettrait fin en un milliardième de seconde à notre courte histoire. Je me suis attaché dans la Demeure du Chaos / Abode of Chaos à revisiter, à travers le parcours Alchimique, toutes les grandes religions, les mouvements philosophiques et la culture des peuples. Ainsi, dans la Haute Egypte, la crainte est que le soleil ne se lève plus. Le soleil est le Dieu Rê, né du Chaos initial qui est le créateur des autres Dieux majeurs. Dans l'Hindouisme, les âges du monde, tels que décrits dans les prophéties traditionnelles hindoues (Puranas), disent que le monde reviendra au Chaos puis, surviendra l'apparition d'un avatar qui établira la droiture sur terre et

que l'esprit humain deviendra aussi pur que le cristal. Dans le Bouddhisme, la fin du Dharma explique les sectes millénaristes de la Chine et du Japon ; les Grecs possèdent quant à eux la Grande Année. La fin du monde et son renouvellement sont pour Héraclite une seule et même chose et la preuve de la primauté du chaos. La renaissance de la matière primordiale (Materia prima) pour Héraclite est une suite à la fin du monde.

Héritier des Grecs, les Romains s'emparent de l'idée des âges et le sentiment que l'humanité vit son ultime déclin. Cette pensée est présente chez Virgile ou Horace. Pour les Romains, la fin du monde doit opérer au terme d'une Grande Année commençant la fondation de Rome et dont la durée est annoncée à Romulus.

Dans les religions pré-columbiennes, le calendrier Maya permet de multiples approches. Leur rapport au temps est très particulier car il possède une astrologie très avancée mais très différente des autres civilisations.

Les Mayas et leur calendrier fascinent car ils ne sont plus là pour répondre.

Le 21 décembre 2012, qui prédomine depuis quelques années, est né d'un historien de l'art, José Argüelles, visionnaire new age qui publie "le Facteur Maya", sous-titré en anglais "Path Beyond Technology / au-delà de la technologie". Selon ses calculs, la date du 21 décembre 2012 sera la date d'un grand renouveau. Il fut un disciple de Chögyam Trungpa Rinpoché.

Cette date rencontre un succès important car de nombreux prophètes (new age, millénarisme chrétien, collision avec la planète X/

Mibiru, mouvements divers et les médias par dessus tout) s'en sont emparés.

La civilisation Maya s'étant éteinte, nous n'avons pas de vraies réponses mais nous savons pour autant que pour les Mayas, la fin d'un cycle, si elle demeure une source de crainte et une terrible transition, n'est pas toujours un événement catastrophique. Leur connaissance du temps est certes remarquable, notamment dans l'étude qu'ils font de

l'évolution cyclique des corps célestes. Les Mayas pensaient comprendre les conséquences de ces courses cosmiques sur la vie humaine, et à partir des observations passées, prédire l'avenir. Leur vision scientifique était liée à la croyance religieuse d'une influence divine des forces cosmiques sur le quotidien des hommes.

Il y a donc mille manières moins une d'appréhender cette date fatale.

Dans l'Eschatologie de la Demeure du Chaos, j'aborde régulièrement au regard de l'histoire de l'art, la notion de catastrophe naturelle telle que le déluge et la colère des Dieux.

On retrouve l'épopée de Gilgamesh, le déluge de Noé, le livre de Daniel où la fin des temps est décrite par le Judaïsme, dont le processus est

appelé Yemot Ha Mashia'h (les temps messianiques). Bien évidemment, l'Apocalypse de Saint Jean est au cœur de mon travail. Il faut préciser que le terme Eschatos, utilisé dans le Nouveau Testament indique qu'avec le second avènement du Christ Roi, la fin commencera. Pour les Chrétiens, il y a la mort des individus qui relève de l'Eschatologie personnelle avec la vie après la mort, la fin des sociétés humaines avec l'Eschatologie humaine ainsi que la fin du monde par l'extinction de la dernière génération, d'où Eschatologie.





↳ *La catastrophe de Deepwater Horizon (2010)*
The Deepwater Horizon disaster (2010)

What is entirely new is that over the centuries we have acquired the ability to impose our own end of the world through our blind science, which claims to be the prerogative of the gods.

Ecological accidents, nuclear fires and the entire destruction of the planet's ecosystems by man has brought us to the point of no return.

Around a hundred kilometres from the Abode of Chaos, man plays at being a "Deus Ex Machina" by vainly seeking Higgs Boson, an elementary particle that humans, with irony or folly, have called the God Particle....

A huge programme.

Perhaps the end of the world is very simply somewhere between the borders of France Switzerland,

at the CERN, in that gigantic proton/anti-proton collider?

The ex-nihilo creation of a cubic centimetre of dark matter would put an end to our brief history in a billionth of a second.

In the Abode of Chaos, I have been keen to revisit, through the Alchemical circuit, all the major religions, philosophical movements and culture of peoples. For example, in Upper Egypt, the great fear was that the sun would never rise again. The sun was the god Ra, born of the original Chaos that created other major gods.

In Hinduism, the ages of the world, as described in traditional Hindu prophecies (Puranas), say that the world will return to Chaos, then an avatar will appear who will establish uprightness on earth, and the human spirit will become as pure as crystal.

In Buddhism, the ending of the Dharma explains the Millenarianist sects of China and Japan; meanwhile, the Greeks have the Great Year. For Heraclitus, the end of the world and its renewal are one and the same thing, and proof of the primacy of Chaos. The rebirth of primordial matter (Prima Materia) is the next stage after the end of the world, according to Heraclitus.

The Romans, as heirs to the Greeks, seized upon the idea of the ages and the sense that humanity was experiencing its ultimate decline. This thinking can be found in Virgil and Horace. For the Romans, the end of the world was to take place at the end of a Great Year starting the founding of Rome, whose length was announced to Romulus.

In Pre-Columbian religions, the Mayan calendar enabled multiple approaches. Their relationship to time was very particular, because it possessed a highly advanced astrology very different from those of other civilisations.

The Mayas and their calendar are fascinating because they are no longer there to provide answers.

The idea of 21 December 2012, a date that has predominated for a number of years, came from art historian and New Age visionary José Argüelles, who published "The Mayan Factor", subtitled "The Path Beyond Technology".

According to his calculations, 21 December 2012 would be the date of a great renewal. He was a student of Chögyam Trungpa Rinpoche.

This date met with great success because it was seized upon by numerous prophets (New Age, Christian Millenarianism, collision with the planet X/Nibiru, various movements and above all the media).

As the Mayan civilisation is no more, we do not have any real answers, but we do know that for the Mayas, the end of a cycle, while still a source of fear and a terrible transition, was not always a disastrous event.

Their knowledge of time was certainly remarkable, particularly in the studies they made of the cyclical movements of celestial bodies. The Mayans believed that they could understand the effects on human existence of these cosmic progressions, and using past observation as a basis, predict the future.

Their scientific vision was linked to a religious belief in the divine influence of the cosmic forces on the daily lives of people.

There are thus a thousand ways of understanding this fateful date. In the Eschatology of the Abode of Chaos, I regularly touch on the idea of natural disaster with regard to the history of art, such as the flood and the anger of the gods.

We find the epic of Gilgamesh, Noah's flood and the Book of Daniel, where the end of time is depicted by Judaism, in a process called Yemot Ha Mashia'h (the days of the Messiah).

Naturally, the Revelation of St. John is at the heart of my work. I should mention that the word Eschatos, used in the New Testament, indicates that the end



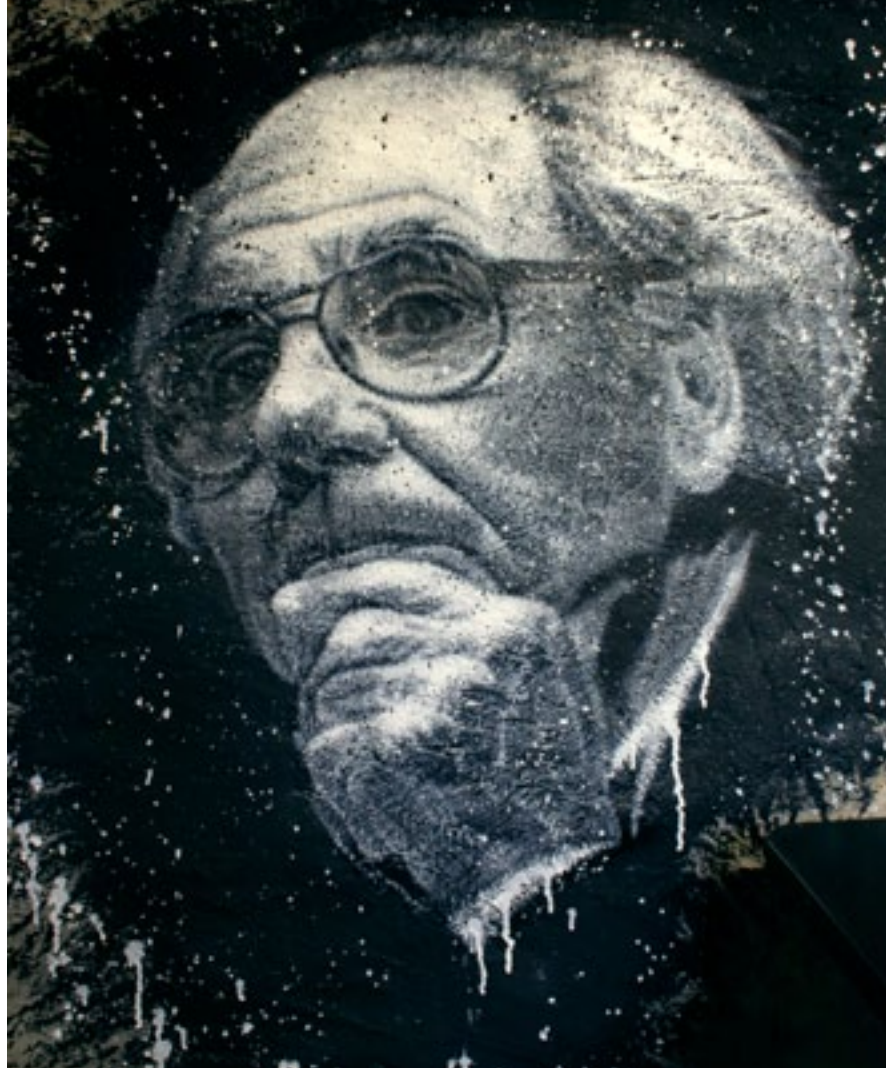
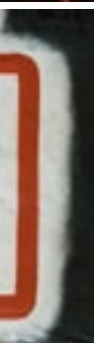
L'Eschatologie chrétienne est très riche en prophéties, l'une d'elle, sur laquelle je travaille depuis près de 30 ans, correspond aux prophéties de Saint Malachie, prélat irlandais, qui comprend 111 devises lapidaires correspondant aux 111 derniers Papes devant se succéder sur le trône de Pierre. Ensuite viendra dans la 112^{ème} prophétie Pietrus Romanus (Pierre le Romain). Cette dernière prophétie apparaît pour la 1^{ère} fois dans l'édition princeps d'Arnold de Wyon du Lignum Vitae de 1595. Dans cette édition, elle est rédigée ainsi : "In psecutione. extrema S.R.E. sedebit. / Petrus Romanus, qui pascet oues in multis tribulationibus : / quibus transactis ciuitas septicollis diruetur./ & Iudex tremendus iudicabit populum suum. Finis." Traduction : "Dans la dernière persécution de la sainte Eglise romaine siègera Pierre le

Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple." Il faut préciser que nous sommes avec le Pape Benoît XVI au 111^{ème} Pape et que le prochain sera le redoutable Pierre le Romain. Au cœur de la Demeure du Chaos figure une immense fresque "Finis Gloriam Mundi" qui décrit le troisième ouvrage de Fulcanelli, qui fut soustrait suivant le désir de son auteur, à toute éventuelle publication, et qui s'intitulait lui aussi "Finis Gloriam Mundi" (La Fin de la Gloire du Monde). Eugène Canseliet son disciple n'hésita pas d'ailleurs à l'évoquer de la manière suivante : "Dans la passive résignation des peuples asservis par le scientisme, je comprends mieux, après bientôt un demi-siècle, la ferme décision prise par Fulcanelli, que son

troisième livre ne fût pas publié". Il faut dire que Finis Gloriam Mundi désigne aussi le titre d'un saisissant tableau de Valdès Léal conservé à la chapelle de l'hôpital de la Sainte-Charité-de-Séville en Espagne. Lors de son séjour en Andalousie, Eugène Canseliet fut saisi par l'expression de ce macabre joyau. Cette scène intitulée Finis Gloriam Mundi, ainsi que l'indique le phylactère attaché au premier cercueil est si inquiétant puisqu'il semble bien que l'Eglise soit ici à jamais déchu au seul profit de l'éveil initiatique symbolisé par le chevalier simulant la mort. Souvenons-nous que "le juge viendra juger son peuple" et que le mot qui termine le premier des trois tomes de L'Esprit de la Salamandre est : FINIS. Même si ce mot est au premier abord dur à accepter pour le lecteur, la révélation n'en constitue pas moins

la fin d'une étape, par le fait même qu'avec elle, il y a apport d'une chose nouvelle jusqu'alors maintenue cachée ou inintelligible. Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu /Matthieu 10:26-27. Extrait du Catalogue Raisonné 1999/2006 Tome 1 de la Demeure du Chaos pages 1 229 et suivantes. Il faut préciser que le deuxième ouvrage "Les Demeures Philosophales" de Fulcanelli, objet d'une planche maçonnique que j'ai réalisée en 1985 à la GLNF, est à l'origine de la Demeure du Chaos en 1999, d'où mon intérêt spéculatif sur ce troisième ouvrage soustrait selon le désir de Fulcanelli. Mais l'approche artistique de l'Eschatologie, dans la Demeure du Chaos, se doit de toucher les trois grandes religions monothéistes, nées entre le Tigre et

l'Euphrate avec pour l'Islam le jour du jugement où Yawm-Qiyamah le jour de la Résurrection, où Dieu ressuscitera les morts en jugeant les bienfaisants au Paradis et les mécréants en Enfer. L'origine historique de l'Eschatologie islamique est semblable à l'Eschatologie chrétienne, le prophète Mahomet l'ayant racontée à ses compagnons. Les Hadiths disent que Jésus Christ, qui est le Messie, redescendra sur terre et qu'un saint guerrier Mahdi, identifié par les Chiites duodécimains comme leur dernier Imam, ensemble défendront l'Islam contre l'Anté-Christ et que Jésus Christ tuera Al-Dajjal. Certaines œuvres de la Demeure du Chaos sur les religions monothéistes ont recours à une vision de la temporalité beaucoup plus stressantes : l'historicité. Le temps est une fonction linéaire, il progresse, se consume peu à peu.



- ← Page 358
La Joconde sur un poste à essence
- ← *Katrina (2005)*
- ↖ *Paul Virilio*
- ↙ *Tchernoville aux Monts d'Or*

- ↗ Page 359
Jean Baudrillard
- ↑ *Série de pochoirs sur l'épuisement des ressources*
Series of urban art stencils on the theme of resource depletion

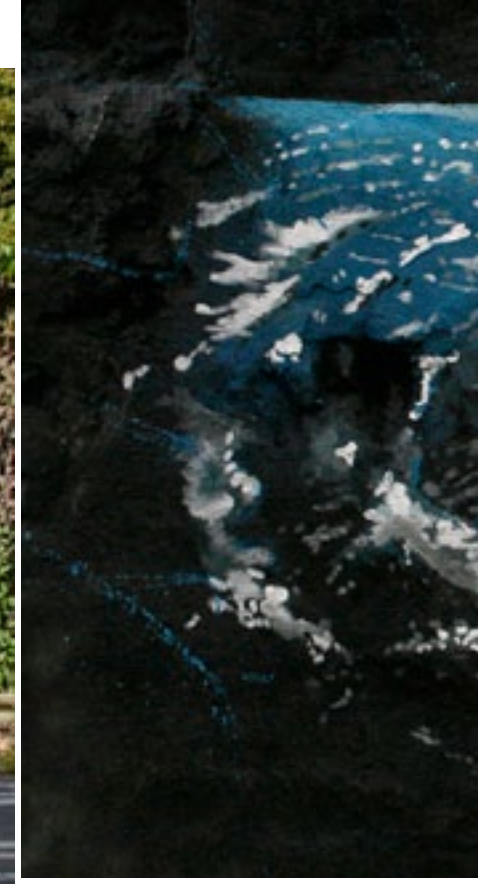
will begin with the Second Coming of Christ the King. For Christians, there is the death of individuals, which concerns a personal Eschatology with life after death; the end of human societies with human Eschatology, and the end of the world through the extinction of the last generation, hence Eschatology. Christian Eschatology is full of prophecies. One of them, on which I have been working for nearly 30 years, concerns those of Saint Malachy, the Prelate of Ireland, who recorded 111 brief mottoes forecasting the succession of 111 Popes to the throne of Peter. In a later prophecy, the 112th, we find the name *Petrus Romanus* (Peter the Roman). This last prophecy appears for the first time in the editio princeps of Arnold de Wyon's *Lignum Vitae* of 1595. This edition contains the following:

“In psecutione. extrema S.R.E. sedebit. / Petrus Romanus, qui pascet oues in multis tribulationibus : / quibus transactis ciuitas septicollis diruetur, / & Iudex tremendus iudicabit populum suum. Finis.” Translation: “In the final persecution of the Holy Roman Church, there will reign Peter the Roman, who will feed his flock among many tribulations. After these, the City of Seven Hills will be destroyed, and the dreadful Judge will judge the people. The end.” It should be noted that with Benedict XVI we are now at the 111th Pope, and that the next will be the formidable Peter the Roman. The heart of the Abode of Chaos figure contains a huge fresco, “*Finis Gloriarum Mundi*”, which describes the third work of Fulcanelli. This, also called “*Finis Gloriarum Mundi*” (the End of the

World's Glory), was withheld from any possible publication in line with its author's wishes. Eugène Canselier, his follower, referred to it as follows: “Given the passive resignation of peoples in thrall to scientism, after nearly half a century I can better understand Fulcanelli's firm decision that his third book should not be published”. *Finis Gloriarum Mundi* is also the title of a striking painting by Valdès Léal now in the Chapel of the Holy Charity Hospital of Seville, in Spain. While he was staying in Andalusia, Eugène Canselier was much impressed by the expression of this macabre jewel. The scene, entitled *Finis Gloriarum Mundi*, as indicated in the scroll attached to the first coffin, is so disturbing because it seems here that the Church has been dethroned for ever by the sole

initiatory awakening symbolised by the Knight simulating death. We remember that “the judge will judge the people” and that the word that ends the first of the three volumes of the *Spirit of the Salamander* is FINIS. Even if this word initially hard for the reader to accept, the revelation still consists of the end of a stage, through the very fact that it brings with it something new, hitherto hidden or unintelligible. “Therefore do not fear them, for there is nothing covered that will not be revealed, and nothing hidden that will not be known”: Matthew 10:26-27. Extract from the *Catalogue Raisonné 1999/2006 Volume 1 of the Abode of Chaos*, pages 1,229 and thereafter. I should mention that Fulcanelli's second work, “*The Dwellings of the Philosophers*”, the subject of a Masonic piece I produced in 1985

at the GLNF, was at the origin of the *Abode of Chaos* in 1999, hence my speculative interest in this third work withheld from publication at Fulcanelli's wish. But the artistic approach to Eschatology in the *Abode of Chaos* is mainly focused on the three monotheistic religions that arose between the Tigris and the Euphrates, with in Islam the Day of Reckoning, or *Yom Al-Qiyamah*, the day of Resurrection, when God will raise the dead and sit in judgement on them, sending good people to Paradise and evildoers to hell. The historical origin of Islamic Eschatology, as described by the prophet Mohammed to his companions, is similar to Christian Eschatology. Hadiths say that Jesus Christ, who is the Messiah, will come down to Earth again, a holy warrior will arise - the Mahdi, identified by the



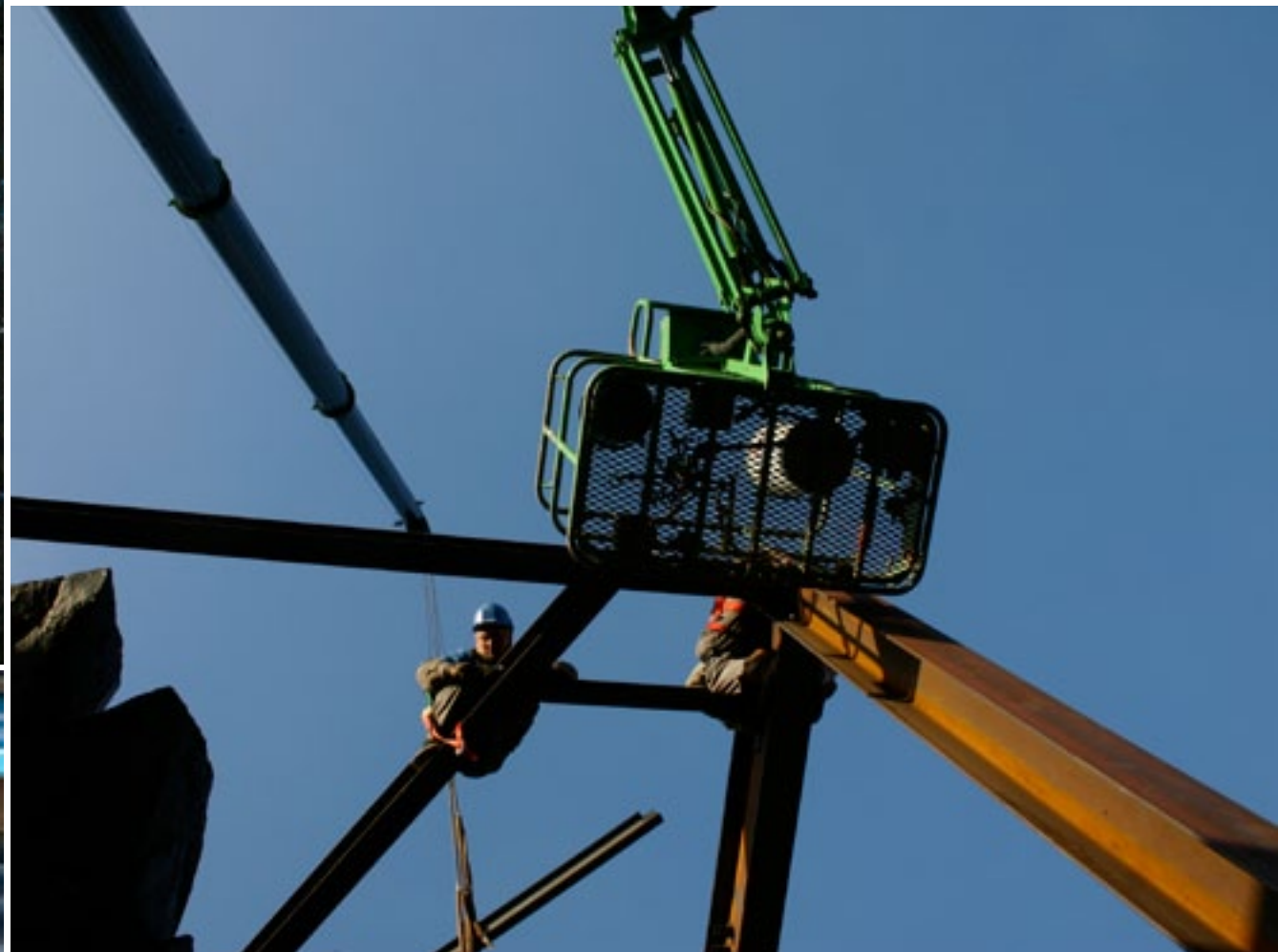
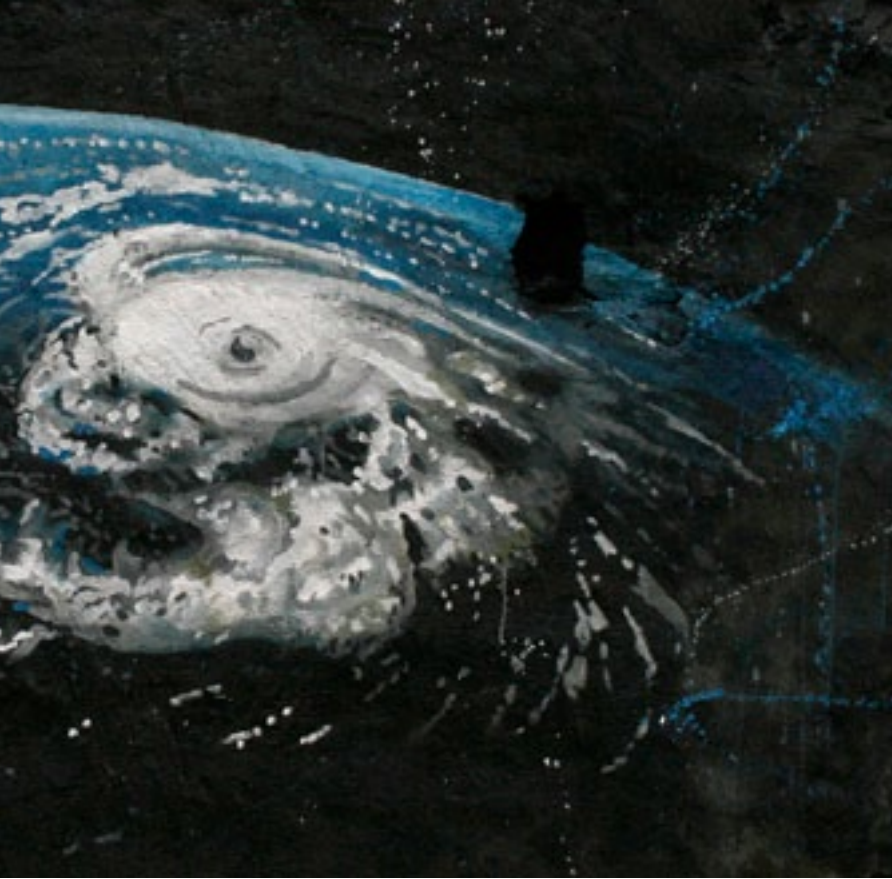
Il va donc connaître une fin qui fera à jamais disparaître le monde. L'âge d'or qui renaitra de cette destruction sera donc éternel. Il faut comprendre que dans de nombreuses civilisations primitives, la fin du monde est un événement inséparable de sa renaissance. Un certain nombre de gravures mettent en lumière à la Demeure du Chaos les trois grandes spiritualités chinoises que sont le Confucianisme, le Taoïsme et le Bouddhisme, où la présence des légendes ancestrales ressort telle que la colère du Dieu Gongong. Nous avons aussi abordé avec prudence le Zoroastrisme qui est à l'origine de la religion perse. Nous avons aussi balayé la grande peur de l'an 1000 qui est à rapprocher de la durée au bout de laquelle doit avoir lieu la Parousie, qui se définit par la seconde venue du Christ qui ouvre la voie vers le

jugement dernier et la fin des temps. Nous avons beaucoup travaillé sur Cranach l'Ancien, Jérôme Bosch, Le Gréco, Pieter Bruegel, William Blake, John Martin, Otto Dix, Goya, Durer, Dali, Chagall et tant d'autres et notamment sur l'iconographie propre à la période médiévale. Nous avons aussi traité les écrits du moine Sistérien Joachim De Flore, qui a cherché à interpréter le livre de l'Apocalypse en mystique plutôt qu'en théologien. Contrairement à de nombreuses idées reçues, l'Eglise Réformée elle aussi met l'accent sur la fin du monde et réaffirme l'importance de l'Ancien Testament et du livre de l'Apocalypse. Le XV^{ème} siècle est le siècle des sectes et des prophéties, notamment avec Michel De Nostre-Dame (1503-1566) qui publiera les Prophéties de Nostradamus qui

sont composées de sept centuries, elles-mêmes composées de quatrains, la septième étant restée incomplète. La Renaissance et la Réforme ferment l'aventure médiévale en proposant une nouvelle vision de l'homme et lui ouvre l'ère moderne et l'âge des lumières. Malgré cet univers éclairé et rationnel, l'Europe et l'Amérique du Nord au XVIII^{ème} siècle, sortis de la Renaissance, en plein siècle des Lumières, tentent de s'affranchir de cette fin du monde. Mais à travers cet éclairage rationnel dont le philosophe Kant se fait l'apôtre, surgit le courant romantique, insaisissable, forcément sublime et qui n'a de cesse de renouer avec une fin tragique. La lecture est plus complexe avec la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle qui provoque l'engouement mais aussi la peur de

la science. L'homme saura-t-il maîtriser les sciences qu'il crée ?... Du romantisme des ruines à la naissance de la science fiction puis les œuvres d'anticipations, en passant par une relecture de l'Apocalypse par des groupes évangéliques, les XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles n'ont cessé de raviver l'idée de la fin du monde. La Demeure du Chaos, à travers sa Borderline Biennale, interrogera, dans le cadre de performances hors normes, des artistes des cinq continents, à travers trois biennales 2007/2009/2011, dont la dernière se nomme "Survive the Apocalypse" avec pour directive : "écris donc ce que tu as vu, ce qui est et qui arrivera ensuite". Un traitement des survivalistes de l'an 2000, du 11-Septembre, des grandes catastrophes écologiques, sont constamment questionnés à la Demeure du Chaos. Un des tournages historiques de la

- ↖ Page 360
"The Red Swimming Pool"
- ↑ "New-Orleans"
- ↗ Ecosystème, "Les Monstres"
Ecosystem, "Les Monstres"



duodecimal Shiites as their last Imam - together they will defend Islam against the Anti-Christ and Jesus Christ will kill this "Dajjal". Some works in the Abode of Chaos on monotheistic religions evoke far more stressful visions of temporality: historicity. Time is linear, it progresses, and is gradually consumed. So it will meet with an end, which will make the world disappear for ever. The golden age that is reborn from this destruction will thus be eternal. We need to understand that in many primitive civilisations, the end of the world is inseparable from its rebirth. A number of engravings in the Abode of Chaos bring to light the three great Chinese spiritual systems: Confucianism, Taoism and Buddhism, where the presence of ancestral legends resurfaces, like the anger of the god Gongong. We have also cautiously addressed

Zoroastrism, which is the basis of Persian religion. We have also swept away the great fear of the year 1000, which can be compared with the period after which the Parousy is to take place, defined as the Second Coming of Christ, which precedes the Last Judgement and the end of time. We have also worked a great deal on Cranach the Elder, Hieronymous Bosch, El Greco, Pieter Bruegel, William Blake, John Martin, Otto Dix, Goya, Durer, Dali, Chagall and many others, and in particular on the iconography typical of the medieval period. We have also studied the writings of the Cistercian monk Joachim of Flora, who sought to interpret the Book of Revelation as a mystic rather than as a theologian. In contrast to many commonly-held beliefs, the Reformed Church also puts the accent on the end of

the world, and reasserts the importance of the Old Testament and the Book of Revelation. The 16th Century was the century of sects and prophecies, notably with Michel De Nostre Dame (1503-1566) who published the Prophecies of Nostradamus, consisting of seven sets or "centuries", themselves composed of quatrains, with the seventh remaining incomplete. The Renaissance and the Reformation ended the mediaeval period by proposing a new vision of mankind opening onto the modern era and the Age of Enlightenment. Despite this enlightened and rational environment, the Europe and North America of the 18th Century, now emerged from the Renaissance and right in the middle of the century of Enlightenment, attempted to free themselves from this end

of the world. But through this rational enlightenment, of which the philosopher Kant became the advocate, rose up the Romantic movement: elusive, of necessity sublime, and constantly evoking a tragic end. Interpretation became even more complex with the Industrial Revolution in the 19th Century, which gave rise to a passion for science, but also fear of it. Would Man be able to control the sciences he created? From the Romanticism of ruins to the birth of science fiction and then anticipatory works, including a new look at the Apocalypse by evangelical groups, the 18th and 19th Centuries endlessly evoked the idea of the end of the world. Through its Borderline Biennale, the Abode of Chaos has explored artists from the five continents through extraordinary performances, in three biennials in

↑ Page 361
"OverGround I"

Demeure du Chaos est 999 qui est entre autres, une évocation parallèle de Stalker d'Andrei Tarkovski (1979).

Le virus H1N1, le tsunami de 2004, la plate-forme pétrolière Deep Water Horizon et bien sûr Fukushima, ont donné lieu à des centaines d'œuvres à la Demeure du Chaos, qui écrivent en temps réel cette gigantesque agence de presse dé-léguée sur 9 000 m². Ce texte lapidaire ne fait que survoler 30 ans de réflexion permanente et 13 ans de production artistique ayant abouti à ce Sanctuaire qu'est la Demeure du Chaos.

Nous avons pourtant peint et sculpté pratiquement toutes les grandes guerres, la fonte des glaciers, la déforestation, la mort du capitalisme, les crimes contre l'humanité quel que soit le continent, la folie d'une science incontrôlable où l'homme se subroge désormais à son Dieu créateur, et nous avons abouti à plus de 4 500 œuvres.

Ce court texte pourrait expliquer pourquoi avoir créé la Demeure du Chaos et concentré tant de sujets aussi noirs :(...)

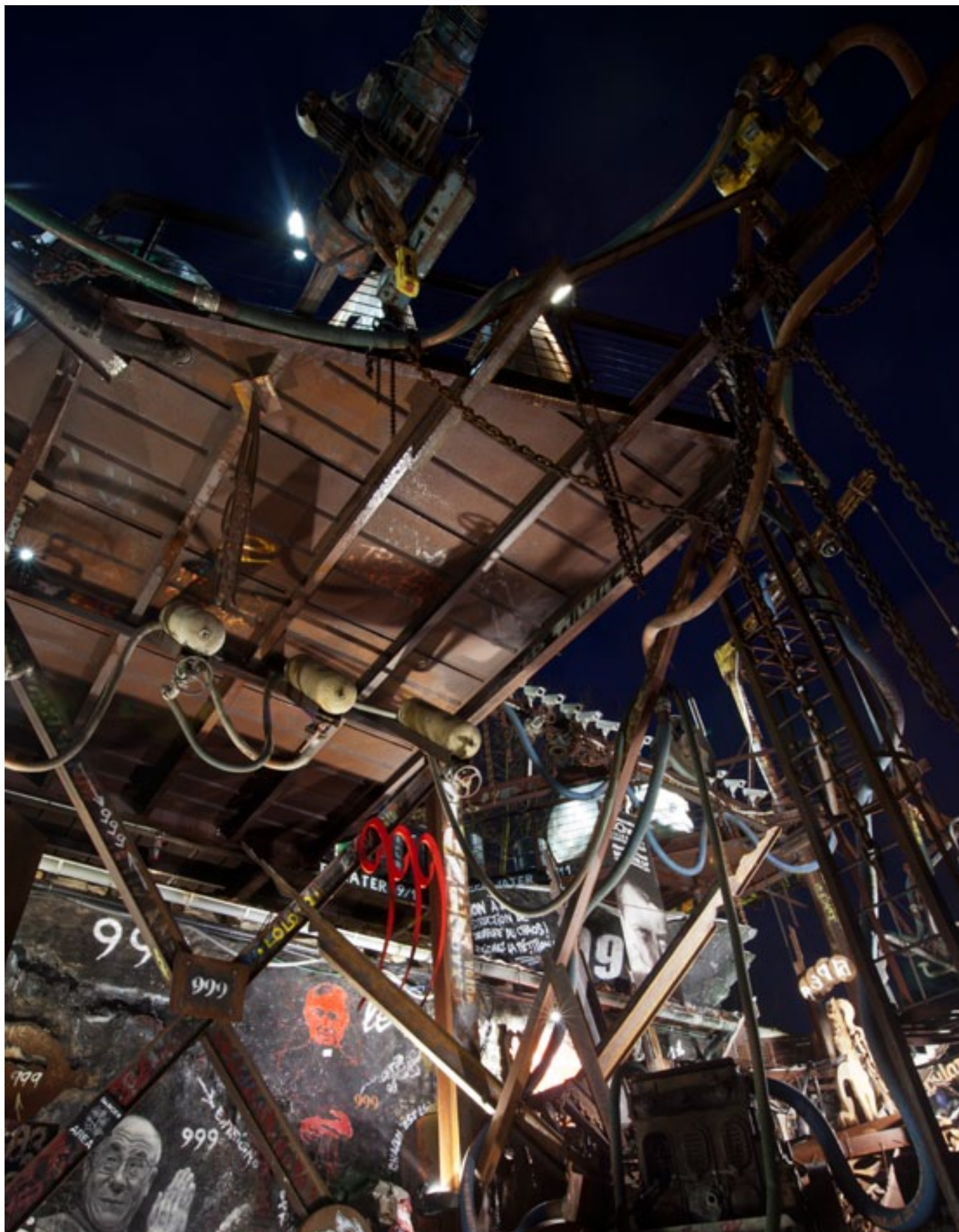
J'ai acquis au cours de ces différents périples, tant spéculatifs qu'opératifs, la conviction que la fin du monde ou la fin d'un monde est une nécessité dans la destinée humaine car elle est le moteur secret de nos angoisses, notre toute puissance et nos interrogations mystiques.

La fiction est désormais absorbée par la réalité et peut-être qu'en écrivant ces quelques lignes, la fin de notre ancien monde a déjà commencé.

thierry Ehrmann
A mundo condito

➤ Page 362
"Deepwater"

➔ Page 363
"Peak Oil" inspiré de MadMax
Inspired by Mad Max





2007/2009/2011, the last entitled “Survive the Apocalypse”, with the directive: “write what you have seen, what is, and what is yet to come”.

In the Abode of Chaos there is an ongoing study of survivalists from the year 2000, 9/11 and major ecological disasters.

One of the historic film shootings at the Abode of Chaos was 999: among other things, a parallel evocation of *Stalker* by Andrei Tarkovski (1979).

The H1N1 virus, the tsunami of 2004, the Deep Water Horizon oil rig and of course Fukushima have inspired hundreds of works in the Abode of Chaos, which all create this gigantic un-captioned, 9,000 sq.m press agency in real time.

This rather concise text only gives a brief overview of 30 years of constant thinking, and 13 years of the artistic production that has grown up in this Sanctuary, the Abode of Chaos.

And yet we have painted and sculpted practically all the major wars, the melting of the glaciers, deforestation, the death of capitalism, crimes against humanity on every continent, and the madness of uncontrollable science where man now occupies the place of his creator god - and we have completed more than 4,500 works.

This short article explains the reason for creating the Abode of Chaos, and why it focuses on so many dark subjects: (...)

During my various wanderings, speculative as well as operational, I have come to realise that the end of the world, or the end of a world, is a necessity in human destiny as the hidden driving force behind our anxieties, our omnipotence and our mystical questionings. Fiction is now absorbed by reality, and perhaps while I have been writing these lines, the end of our old world has already begun.

thierry Ehrmann
A mundo condito



*L'expérience subjective
de l'altérité organisée*

Quoi que l'on sache avant de s'approcher de l'objectif, pénétrer la quiétude de cette bourgade au nom glorieux prend des allures de

ballade douceuse. Gravissant la colline, on découvre un écrin pittoresque à souhait. Parcourir les ruelles du village revient à égrener quelques certitudes de nos civilisations : lieux bien entretenus,

maisons repliées sur leurs murs, cycle aveugle des ordres institués, inutilité de vies confortables satisfaites et d'elles-mêmes. Nous aurions presque oublié que nous

déambulons au cœur d'une mise en scène contemporaine du séculaire... Oh, charme villageois, idéalisation bonhomme et rustique, fruit opulent de puissances implacables, dont les trésors cachés restent usurpés.

Ce seraient là les derniers repères rassurants d'un patrimoine immuable, tissé de logiques invisibles et implacables, où se serait logée une Demeure sulfureuse, projet fou, inconcevable, hérétique. Progressivement, quelques indices signalent le centre tellurique : fléchage, murs dégradés, graffitis. L'esprit s'éveille. Il se prépare à l'inconnu, se remémore des images fragmentées, glanées de-ci, de-là, d'une promesse subversive. Qui parcourt ces parages sans raison ne man-

quera pas bientôt d'en trouver. Chacun s'apercevra alors quel sens cette initiation aura dans sa trajectoire existentielle.

À force de longer les flancs abîmés d'un vaisseau fantôme, s'ouvre enfin au détour d'un carrefour la gueule béante et barbelée du seuil inquiétant. Se dévoilent en arrière-plan de foisonnantes dimensions acides qui palpitent de vitalité. Grilles d'aciers retenant une croissance sauvage et d'apparence destructrice. Barbelés militarisant les corps. Caméras braquées comme des simulacres prêts à bondir.

Face aux gardiens tutélaires, l'inquiétude primitive resurgit à l'approche des contrôles : obéissance inscrite au creux des épaules, paranoïa millénaire gage de survie

comme de servilité.

Le rituel de passage pour avoir le privilège du plongeon tient lieu d'aveu. L'aiguillon de la curiosité tenaille et ferait signer n'importe quel pacte. Le seul qui vaille est d'admettre vouloir ce voyage, celui qui ne dit pas son nom : la plongée intérieure dans l'infinitude des signes...

Bascule dans l'univers brut de la calcination, du démembrement. Télescopage des forces technologiques exhibant leurs entrailles. Gémissement silencieux de la ferraille éventrée. Saturation des sens, démultiplication des prismes. Le regard s'affole de ne pas réussir à épouser ce capharnaüm. La pulsion curieuse plonge dans le labyrinthe, ne sachant sur quels détails s'arrêter, sur quelles

**PLONGER
AU TRÉFONDS
DU CHAOS :
UNE ESTHÉTIQUE
DE L'IMMERSION EN
EAUX TROUBLES**



échelles, niveaux, plans il vaut mieux accommoder. Minuscules symboles gravés aux mille recoins. Immenses installations échouées. Métal écumant d'impuissance. Mitraille répandue en invisibles grappes. Et ses gigantesques visages silencieux qui observent nos gestes, étalant leur humanité singulière, bons ou mauvais génies d'une autre ère. Ont-ils trouvé refuge dans cette arche indescriptible ? Quels rituels les ont donc convoqués sur ces parois déstructurées ? Reprendre son souffle coupé. Trouver une posture sereine. La volonté de maîtrise oblige à prendre quelques repères : une carlingue d'avion écrasé, un bunker prêt à résister à l'apocalypse, une tente en guise d'impro-

vable boutique, des stèles triangulant les sentiers. Les motifs se répètent ou se substituent les uns aux autres. Symboles alchimiques au-delà du connaissable. Surcharge d'objets aux allures de cadavres. Altération de figures ailleurs flamboyantes : véhicules accidentés, matériels abandonnés, ordinateurs et médias éparpillés. En pleine navigation aléatoire, nous assaille une multitude de visions inquiétantes : cauchemars de la fin du monde toujours promise, dérèglement généralisé, fin des utopies, absurdité des rêves égoïstes. Progressivement, passé l'inquiétude des premiers émois, un état paisible émerge en soi, invitant à la contemplation. Sommes-nous morts à une certaine vie pour

renaître à d'autres intuitions intimes ? Calme cosmique face à ce désastre post-apocalyptique, qui dévoile la nature des constances et régularités faisant la trame de nos réalités fugaces. Mise en suspension des parenthèses enchantées. La tentative démesurée d'agréger marques de puissance ou épouvantails de la modernité laisse songeur. S'agit-il d'un piège tapi dans l'envers du décor de nos beautés officielles ? Dans quelles arrières-coulisses spectaculaires avons-nous chu ? Finalement, c'est bien de nos inconscients que la résonance primordiale surgit : plaisir des formes tourmentées, pulsions de destruction, joies des miracles narquois, inversion des raisons, anéantissement de la norme invalidée en creux. Un

vaste champ de manœuvre semble s'ouvrir sans limites, fils des conflits secrets qui dirigent notre monde et de nos imaginations désirantes et inassouvies. Vices et vertus d'un art immersif : éléments d'analyse Ce témoignage relatif à une première visite invite à prendre un certain recul théorique, mûri par nos recherches en sciences de l'information et de la communication sur les environnements immersifs. Ce sont des milieux, souvent artificiels, et notamment informatiques (simulations audiovisuelles et interactives de type réalité virtuelle, jeux vidéo, CAVE, etc.), dont la singularité est telle que nous y plonger déstabilise nos repères sensoriels, intellectuels, psychologiques. Cette référence à

→ Pages 364/365
 [...] *Ce monde immersif ne cesse de poser l'énigme de sa cosmogénèse [...]*
 [...] *this immersive world constantly poses the riddle of its cosmogenesis [...]*



→ Pages 366/367
*[...] une esthétique d'ensemble
harmonise cette diversité
obsessionnelle [...]*
*[...] an aesthetic of unity
harmonises this obsessive
diversity [...]*

l'immersion s'avère utile pour décrire et analyser ces nombreux univers forgés par l'être humain pour offrir une expérience tranchant avec nos conditions de vie habituelles. D'autant que nous avons pris goût, avec l'essor du tourisme comme des médias interactifs, à nous délecter d'environnements capables de nous accueillir dans notre vulnérabilité, tout en nous mettant à l'épreuve de la nouveauté. L'un des aspects essentiels que met à jour toute pensée de l'immersion est que la puissance de l'expérience immersive tient à l'écart entre le monde commun d'origine et le nouvel univers qui nous englobe. Plus ils sont hétérogènes l'un par rapport à l'autre, plus vive est la déstabilisation ressentie par le sujet

humain. Le conditionnement produit par la routine se heurte à une altérité environnementale qui bat en brèche les évidences acquises et nous fait sortir de notre zone de confort. Face à un contexte nous englobant, mille questions surgissent pour établir quelles règles le gouvernement, quels raisonnements restent valides ou sont périmés, comment se comporter, quelle attitude adopter pour vivre au mieux cette transformation de soi opérée par le milieu ambiant. Nos facultés d'adaptation s'éveillent et tentent de jeter des passerelles, de tisser des liens pour rapatrier l'inconnu dans des zones plus maîtrisées. Il en résulte un déconditionnement par rapport à notre référentiel initial d'existence. Cela entraîne un double

mouvement qui consiste simultanément à rendre familier ce qui est étranger – effort pour apprendre et assimiler la différence – et à rendre étranger ce qui nous est familier – processus qui dénature et questionne l'évidence des acquis. D'où un possible cercle vertueux capable de nous transformer en profondeur. Plonger dans l'espace hors temps de la Demeure, c'est pénétrer au cœur d'un "écosystème d'œuvres" hétéroclites entretenant entre elles des relations mystérieuses, que l'on devine sous-jacentes. La notion même de Chaos, intuitivement, pose l'enjeu de l'ordre et du désordre comme tension organisatrice des lieux. L'étrangeté des strates accumulées et saturées de sens et de non-sens provoque un

choc esthétique et intellectuel pour le moins intrigant. L'accueillir ou le refuser dépend de chacun. Mais la proposition artistique impossible à déjouer se mue en impératif d'adaptation, tant est riche la teneur des entités rassemblées là, qui nous cernent inexorablement de toutes parts. Il s'agit bien semble-t-il d'un environnement à la fois immersif, mais aussi subversif par la provocation violente qu'exercent des emblèmes mortifères : cadavres de véhicules de consommation courante ; épaves de véhicules ; graffitis cryptiques, militants ou nihilistes... En même temps, une esthétique d'ensemble harmonise cette diversité obsessionnelle. Elle barricade une frontière entre un régime esthétique moderne et post-moderne.



D'aucuns jugeront cette veine artistique malsaine, morbide, laide et désagréable. D'autres apprécieront les effets corrosifs de ce magma signifiant qui thématise l'obsolescence, la vanité consumériste. Ils feront leur miel de ces fleurs vénéneuses ou tout simplement fanées par une époque vouée à la stérilité.

Mais quel que soit le ressenti ou la sensibilité, le rejet ou l'acceptation, un mystère des origines plane sur ces lieux. Il force le respect, voire l'estime, à cause de l'ampleur du désastre, résultant d'une ténacité irréductible. Car ce n'est pas tant l'originalité des thèmes abordés qui nous frappe, la plupart ayant été largement traités par les mouvements déconstructivistes et nihilistes. C'est surtout le forfait

accompli, son caractère irréparable, sa nécessité intellectuelle et sensible. Ainsi donc, voici ce que donne la licence artistique poussée dans ses retranchements, au bord de la syncope. À l'inverse des échantillons sobrement confinés dans les galeries et musées, sous protection sanitaire, ici et maintenant, c'est la pointe d'un continent en cours d'émergence qui perce, menaçant d'envahir l'univers. Les tenants de la Demeure du Chaos et son orchestrateur ont minutieusement réalisé un micro-monde apparemment déstructuré, mais dont le désordre semble en réalité composé strate par strate, éclat après éclat. À toutes les échelles, on ne peut qu'imaginer les divers processus créatifs qui ont travaillé et charrié

→ Pages 368/369

[...] le désordre semble en réalité
composé strate par strate [...]

[...] whose disorder appears in fact
to be built up layer by layer [...]

ces symboles, signes, objets, représentations, engins advenus à leur ultime conjonction. On hésite à y reconnaître une chorégraphie scénique, une maîtrise architecturale ou des improvisations intuitives, voire des décisions aléatoires ou arbitraires. Ce monde immersif ne cesse de poser l'énigme de sa cosmogénèse, des intentions l'ayant engendré. Quel semblable à l'origine de cela ? Cela excite une enquête mentale qui débouche sur un autre abîme, celui donnant directement au cœur de l'intériorité humaine répandue tout autour de nous. Sur place, éberlués, nous évoluons au sein d'une intimité libérée qui a explosé en faisant irruption. Elle s'est projetée en bouillonnements, en vagues et reflux sur le sol, les murs, le moindre réceptacle. Cette individualité plurielle n'est pourtant pas aussi égotiste que les discours accompagnant le projet le laisseraient croire. En s'alliant tant de talents et de sources vives, l'auteur se reconnaît d'emblée tisser d'autrui. En l'occurrence, tous les artistes contribuant à l'œuvre collective ont fait alliance à travers leur style et touche personnelle. Ces inspirations conjuguées suintent ensemble une "créativité" délirante et hallucinogène, aux dimensions démultipliées et hantées d'alter ego. À condition d'en accepter l'épreuve ; au sens du défi comme de la variante concrétisée ; plonger dans la Demeure, c'est se mêler au bouillonnement d'une soupe nourricière plus ultime que primordiale. Elle active et brasse en profondeur des archétypes universels et fondamentaux. Au

tréfonds des entrailles, se renouent et dénouent des pulsions évacuées ou déniées par la normativité sociale, par le dressage libidinal. Il s'en suit nécessairement un rapport initiatique qui nous métamorphose en un être étranger, avec lequel rompre ou pactiser. Voilà pourquoi le musée de l'Organe de la Demeure du Chaos correspond bien à la définition d'un nouveau genre d'œuvre non plus totale, mais aussi totalisante qu'anti-totalitaire. Son extrême degré de saturation, d'ailleurs en constante intensification au fil des enrichissements, favorise une cristallisation des subjectivités invoquées en autant de motifs kaléidoscopiques, lesquels nous renvoient en retour des visions oniriques de nous-mêmes, de nos mondes intérieurs et extérieurs, de nos possibles et impossibles. Les échos et résonances vécus durant la traversée d'un tel milieu artistique saturé signent et dessinent nos propres ombres et lumières, faisant du spectateur lui-même une œuvre éphémère et immatérielle, l'érigeant en émanation possible d'un nouvel organisme, racine ou bourgeon, pollen ou spore, fruits ou terreau, au fil de métamorphoses existentielles imprévisibles. Plus tard oublié ou révééré, cet univers-là saura nourrir de sa sève celui qui l'aura reconnu comme l'un des repères telluriques majeurs de notre temps, haut lieu d'une énergétique aussi spirituelle et charnelle.

Étienne-Armand AMATO
Docteur en Sciences de l'Information et
de la Communication



PLUNGING INTO THE INNERMOST DEPTHS OF CHAOS: AN AESTHETIC OF IMMERSION IN TROUBLED WATERS

*The subjective experience
of organised otherness*

Whatever we may know before approaching the goal, entering the quiet calm of this little village with a glorious name has the feel of a chocolate-box stroll. After climbing the hill, you discover a scene as pretty as a picture. Wandering through the little streets of the village is like marking off various certainties of our civilisations: well-maintained streets, houses hidden discreetly behind walls, a blind cycle of established orders, the pointlessness of comfortable, self-satisfied lives. We could almost forget that we are moving within the heart of a contemporary staging of the olde worlde... Oh, that village charm, that good-natured, rustic idealisation, the opulent fruit of implacable powers! - whose hidden treasures remain usurped... These are the last reassuring landmarks of an unchanging heritage, constructed of invisible, implacable logic, containing a sulphurous Abode, a mad, inconceivable, heretical project. Gradually, a number of clues indicate the telluric centre: signposting, crumbling walls, graffiti. The mind awakens. It prepares for the unknown, recalling fragmented images picked up here and there, full of subversive promise. Whoever wanders around these regions without reason will be sure to find some soon. Each person will then perceive what meaning this initiation will give to their existential path. After walking alongside the battered sides of a phantom vessel, at last, around a bend at a crossroads, we see the yawning, barbed

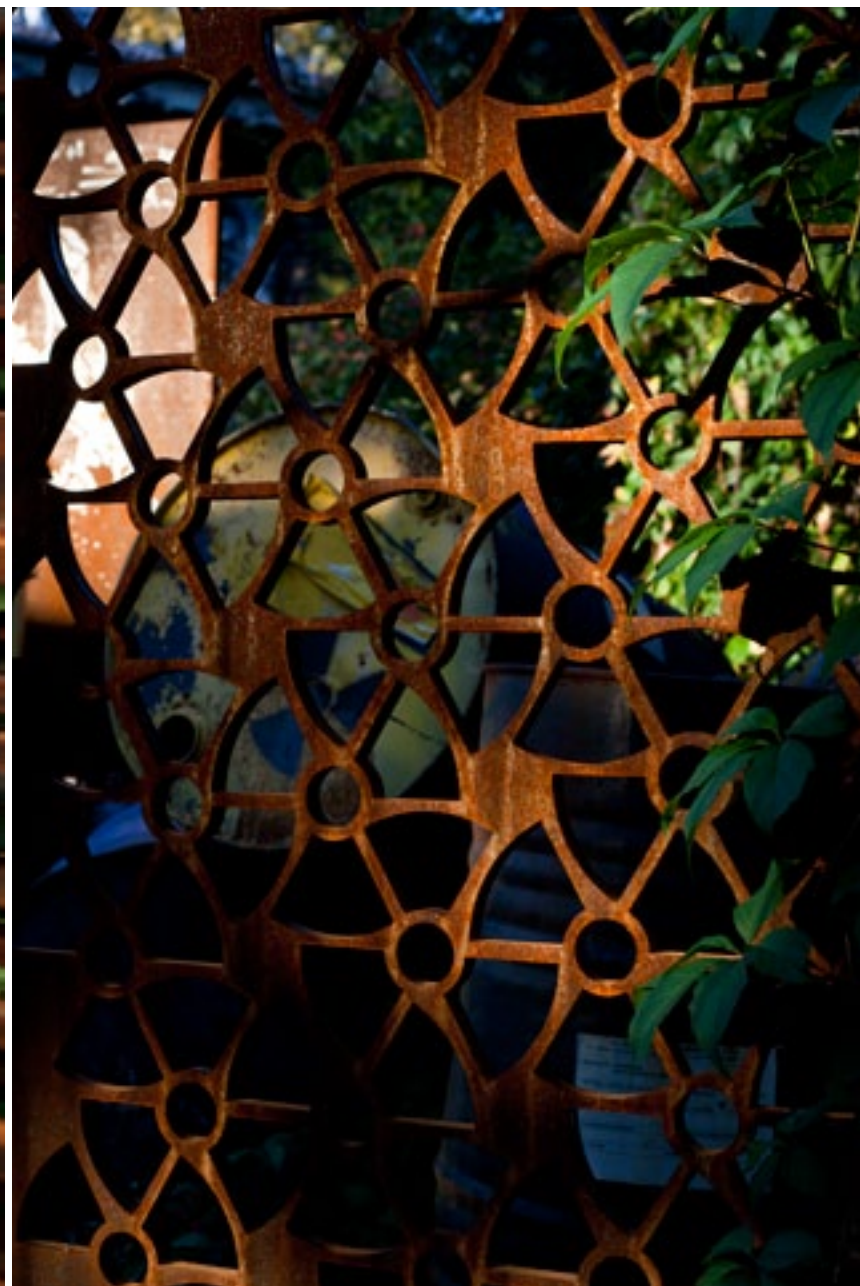
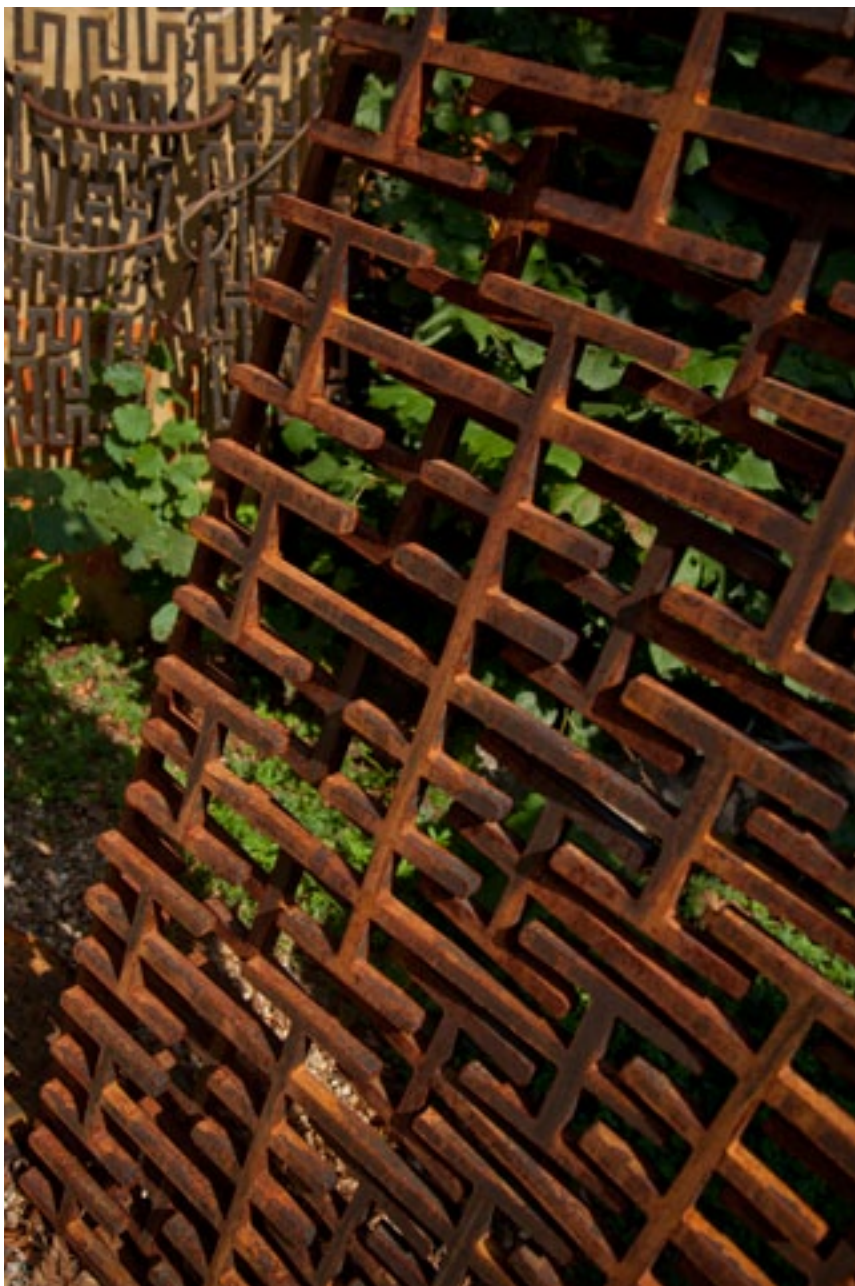
wire-covered mouth of an unsettling doorway. In the background can be seen a myriad acid dimensions throbbing with vitality. Steel grids holding back wild and destructive-looking growth. Barbed wire fencing militarises bodies. Cameras are trained on like imitations ready to pounce.

Faced with the protecting guardians, primitive anxiety emerges on the way to the checkpoints: obedience engraved in the hollow of the shoulders, a thousand-year-old paranoia, gauge of survival - and servility.

The rite of passage to have the privilege of immersion is a substitute for confession. The stimulus of curiosity holds you in its grip, and would make you sign any kind of pact. The only one worth anything is admitting that you want this hidden journey: this interior immersion in the infiniteness of signs....

A sudden shift to the raw world of calcination and dismemberment. The pile-up of technological forces displaying their entrails. The silent groaning of disembowelled iron scrap. Saturation of the senses; endless multiplication of prisms. The eye panics through its inability to absorb this jumble. The impulse of curiosity is drawn into the labyrinth, without knowing which details to dwell on, what scales, levels or planes are best accommodated. Minuscule symbols engraved in a thousand nooks and crannies. Huge, wrecked installations. Metal seething with impotence. Scrap metal spread everywhere in invisible clusters. And gigantic,





→ Pages 370/371
 [...] Elle barricade une frontière
 entre un régime esthétique moderne
 et post-moderne [...] It constructs a barricade
 between a modern and post-
 modern aesthetic system [...]

silent faces that observe our gestures, displaying their singular humanity: good or evil genies of another age. Have they found refuge in this indescribable ark? What rituals, then, have summoned them to these destructured walls? We calm our agitated breathing. Find a tranquil position. The desire for control makes it essential to pinpoint a few landmarks: the cabin of a crashed aeroplane, a bunker suitable for holding out against the apocalypse, a tent in the guise of an improbable shop, stelae triangulating the paths. Motifs repeat themselves or replace each other. Alchemical symbols beyond what is knowable. An overload of objects resembling corpses. The alteration of figures

blazing elsewhere: damaged vehicles, abandoned equipment, scattered computers and media. While browsing haphazardly, we are assailed by a multitude of disturbing visions: the nightmare of the constantly announced end of the world, a general state of dysfunction, the end of utopias, the absurdity of egoistic dreams. Gradually the anxiety of our initial commotion dies down, and a peaceful frame of mind takes over, inviting contemplation. Are we dead to a certain kind of life, and reborn to other intimate intuitions? Cosmic calm in the face of this post-apocalyptic disaster, which reveals the nature of the constancies and regularities forming the framework of our fleeting realities. Enchanted

parentheses are suspended. Exaggerated attempts to incorporate marks of power or bogeymen of modernity leave us wondering. Is there a trap lurking behind the façade of our official beauties? What spectacular backstage world have we ended up in? In the end it is really from our subconscious that the primordial resonance has emerged: the pleasure of twisted forms, impulses of destruction, the joys of taunting miracles, the inversion of reasons, the annihilation of invalidated, hollow norms. A vast, limitless field of manoeuvre seems to open out; born of the secret conflicts that govern our world and our imaginations full of unassuaged longings. The vices and virtues of an immersive art: a brief analysis

This account, based on an initial visit, invites us to take a theoretical step backwards, matured by our research in the information and communication sciences on immersive environments. These milieus, often artificial, and notably computer-generated (virtual reality-style audiovisual and interactive simulations, video games, CAVE, etc.), are so singular that being immersed in them destabilises our sensorial, intellectual and psychological points of reference. The reference to immersion is useful in describing and analysing the numerous worlds forged by the human being to provide an experience completely at odds with our usual way of life. Especially as, with the spread of tourism and interactive



media, we have developed a taste for delighting in environments that can receive us in all our vulnerability, while challenging us with something completely new. One of the vital aspects revealed by any thought of immersion is that the power of the immersive experience is based on the discrepancy between the original, common world and the new universe surrounding us. The more different they are from each other, the more intense the destabilisation experienced by the human subject. The conditioning born of routine conditioning clashes with an environmental otherness that demolishes all the obvious facts we have acquired, and takes us out of our comfort zone. Faced with a context that sucks us in, a

thousand questions spring up to establish which rules govern it, which ways of reasoning still or no longer apply, how to behave, and what attitude is needed to best adapt to this transformation of the self brought about by the ambient environment. Our ability to adapt is awakened, and endeavours to create bridges and forge links, to repatriate the unknown into zones that we can control more effectively. The result is a deconditioning from our initial existential framework. This entails a twofold movement, consisting simultaneously of making the strange familiar – where an effort must be made to learn and assimilate the difference – and making strange what is familiar to us – a process that

denaturalises and challenges the obvious facts acquired. Hence a possible virtuous circle capable of profoundly transforming us. Plunging into the timeless space of the Abode means going to the heart of an “ecosystem of heterogeneous works” that maintain mysterious relationships with each other, that we sense below the surface. The very notion of Chaos intuitively raises the issue of order and disorder as a tension that structures the surroundings. The strangeness of the accumulated strata, saturated with meaning and non-meaning, provokes an aesthetic and intellectual shock that is intriguing, to say the least. Welcoming or rejecting it depends on each person. But the artistic proposal, impossible to elude,

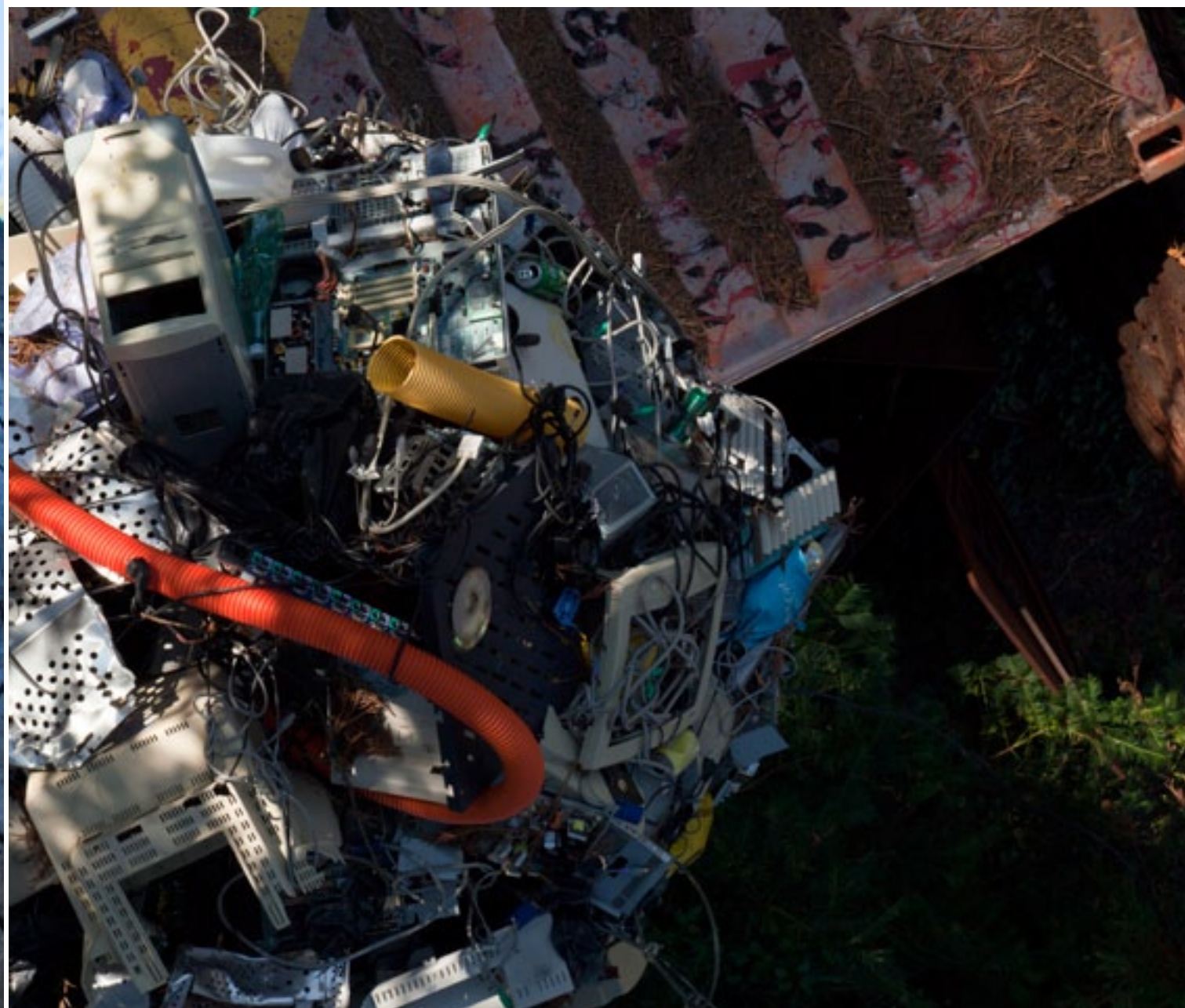
changes into the necessity to adapt, so rich is the content of the entities brought together in it, surrounding us inexorably from every angle. It would seem that this is an environment both immersive and subversive, because of the violent provocation created by deadly emblems: the remains of everyday consumer objects, wrecked vehicles, cryptic, militant or nihilistic graffiti, and so on. At the same time, an aesthetic of unity harmonises this obsessive diversity. It constructs a barricade between a modern and post-modern aesthetic system. Some will consider this artistic vein unhealthy, morbid, ugly and unpleasant. Others will appreciate the corrosive effects of this meaningful jumble, which thematises



obsolescence and consumerist emptiness. They will make their honey from these poisonous flowers, which may simply be blooms withered by an epoch dedicated to sterility. But whatever one's feelings or sensibility, rejection or acceptance, a mystery as to its origins hovers over these surroundings. It forces respect and even admiration, due to the extent of the disaster, resulting in an unwavering tenacity. Because it is not the originality of the themes that strikes us, most having been largely covered by deconstructivist and nihilistic movements, so much as the infamy accomplished, its irreparable character, its intellectual and pressing necessity. And so this is what gives an artistic

licence forced to the wall, on the borderline of syncope. In contrast to samples soberly confined in galleries and museums, behind sanitary protection, here and now, this is the tip of an emerging continent pushing through, threatening to take over the world. Those who champion the Abode of Chaos and its orchestrator have meticulously produced a micro-world that is seemingly destructured, but whose disorder appears in fact to be built up layer by layer, shard by shard. On every scale, we can only imagine the various creative processes that have worked on and borne along all these symbols, signs, objects and representations to achieve their final union. It is difficult to know if this is the result of staged

choreography, architectural mastery, intuitive improvisation or even random or arbitrary decisions. This immersive world constantly poses the riddle of its cosmogenesis and the intentions that engendered it. What on earth lies behind it? It sparks off a mental quest that ends up in another abyss, one leading directly to the heart of the human interiority all around us. On site, dumbfounded, we move within a liberated intimacy that has exploded as it suddenly emerged. It has cast itself in a ferment of surging and ebbing waves on the ground, on the walls, into the slightest receptacle. And yet this plural individuality is not as egotistical as the discourse accompanying the project would



have us believe. By combining so many talents and fountainheads, the creator instantly acknowledges a work co-created by others. In this case, all the artists contributing to the collective work have forged an alliance through their own personal style and touch. These mingled inspirations together ooze a delirious, hallucinogenic “creality” whose myriad dimensions are haunted by alter egos. Provided that you accept the test in the sense of a challenge and of a concrete variant, immersing yourself in the Abode means entering a bubbling, nourishing soup that feels more final than primordial. It activates and profoundly mixes universal and fundamental archetypes together.

In the innermost depths of its entrails, impulses evacuated or denied by social normativeness or libidinal training come together and drift apart. Of necessity, what follows is an initiatory relationship that changes us into a foreign being, with whom we must either break or form a pact. This is why the Abode of Chaos’ Organ Museum perfectly matches the definition of a new kind of work that is no longer total, but as totalising as it is anti-totalitarian. Its extreme degree of saturation, which then intensifies further as more and more is added to it, fosters the crystallisation of subjectivities invoked like kaleidoscopic motifs, which reflect back dream-like visions of ourselves, our inner and outer

worlds, our possibilities and impossibilities. The echoes and resonances experienced while passing through such a saturated artistic milieu create and delineate our own shadows and light, making spectators themselves into ephemeral, immaterial works, setting them up as a possible emanation of a new organism, root or bud, pollen or spore, fruit or soil, in a series of unpredictable existential metamorphoses. Later, forgotten or revered, this world will be able to nourish with its sap anyone who has recognised it as one of the major telluric landmarks of our time: the mecca of an energy force both spiritual and carnal.

Étienne-Armand Amato
DSc in Information and
Communication

→ Pages 372/373
[...]D’autres apprécieront les effets
corrosifs de ce magma signifiant qui
thématise l’obsolescence, la vanité
consumeriste [...]
[...]Others will appreciate
the corrosive effects of this
meaningful jumble, which
thematizes obsolescence and
consumerist emptiness [...]

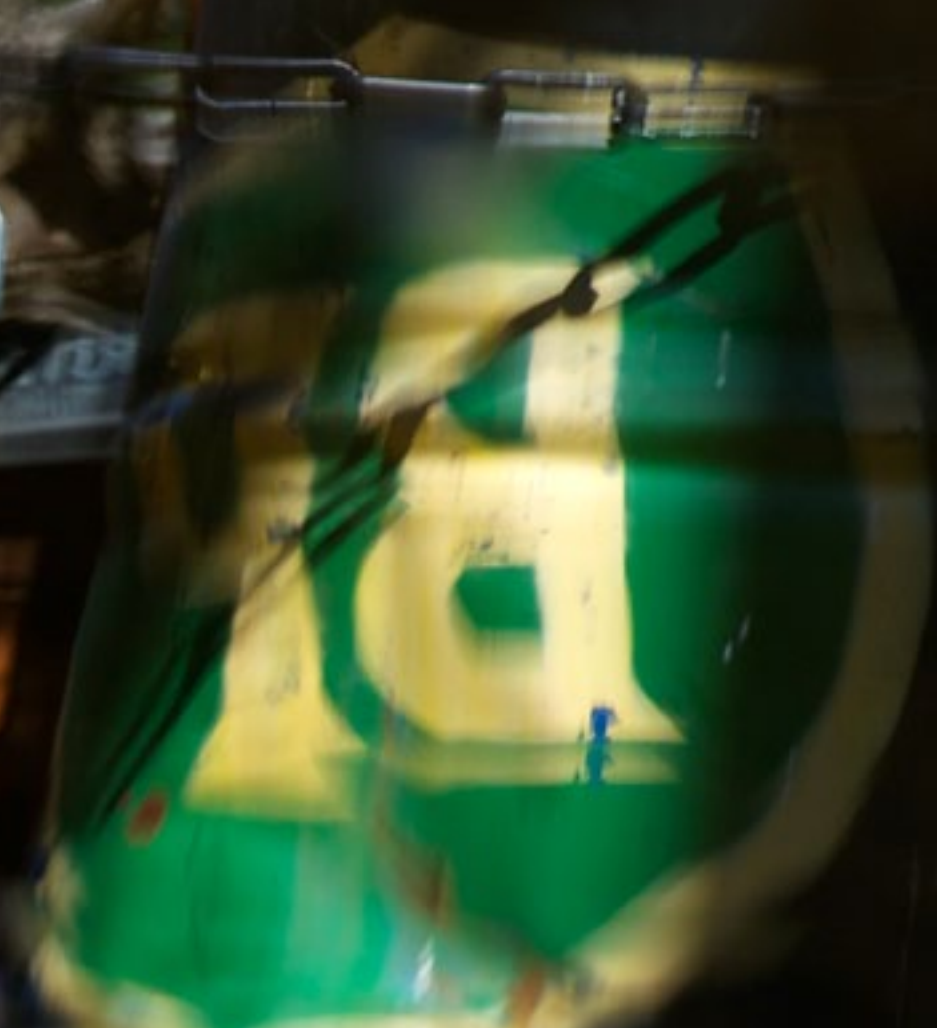



↑ Pages 374/375
"Peak Oil", installation de thierry
Ehrmann. Symbole de la guerre du pétrole
au Moyen et Proche-Orient.
Symbolizes the oil war in the
Middle and Near East.



ACCEPTED FOR DEPOSIT

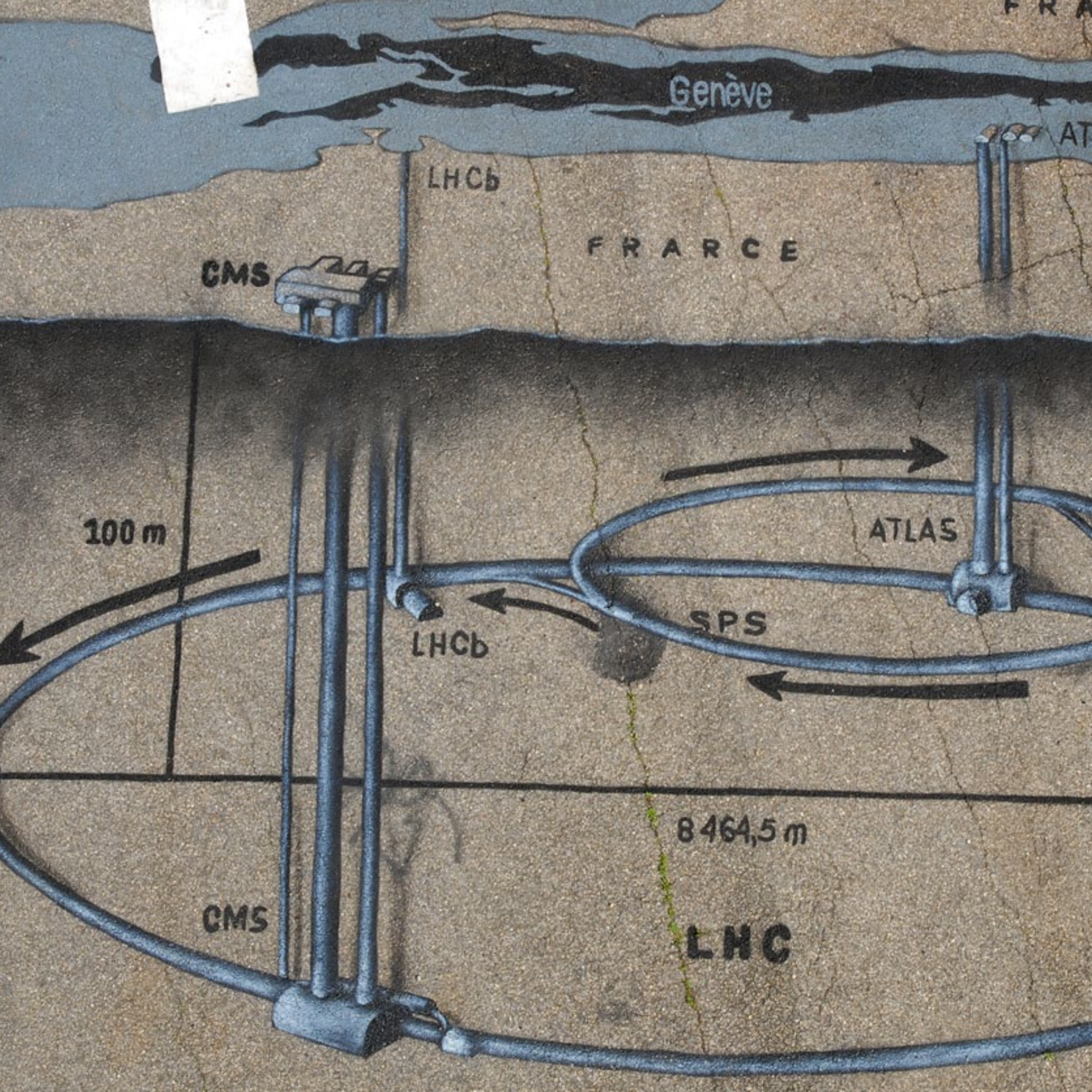
ACCEPTED FOR DEPOSIT

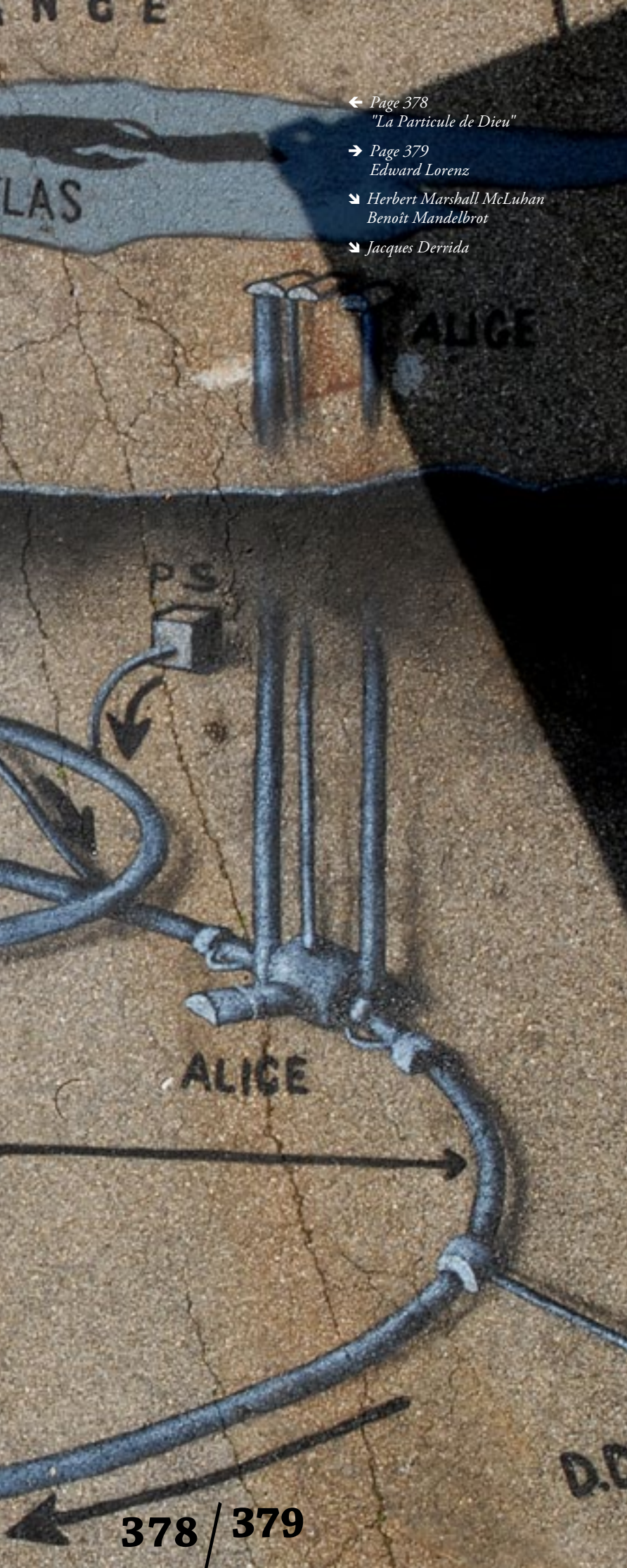




La noirceur de la vision n'enlève
rien à la clarté de l'oeuvre

Extrait du livre "Honte à vous"





← Page 378
"La Particule de Dieu"

→ Page 379
Edward Lorenz

↘ Herbert Marshall McLuhan
Benoît Mandelbrot

↘ Jacques Derrida







↖ Page 380
"Overground I", installation
de thierry Ehrmann

← Page 381
"Overground II", installation
de thierry Ehrmann

↑ "Overground III",
installation de thierry Ehrmann,
re-baptisée Deepwater 9/11 /
renamed Deepwater 9/11





- Page 383
Drapeau japonais
Flag of Japan
- Containier Nucléaire II
- "Famille Apocalypse" de Goin



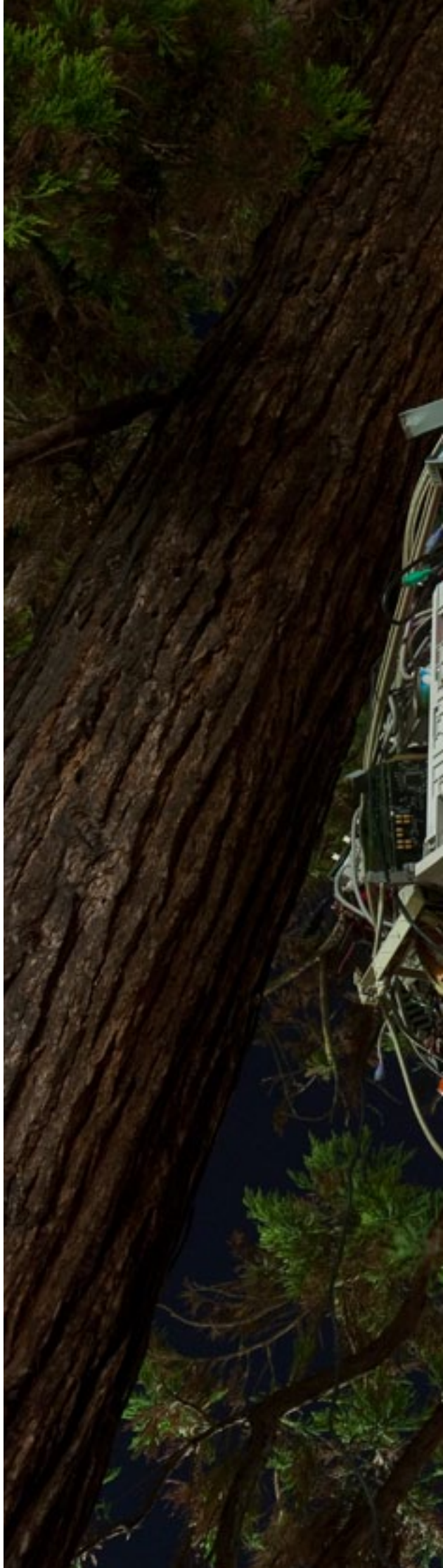
→ Pages 384 à 387
"Nos Arbres Qui Sont
Aux Cieux"
Land Art, Sculpture par
thierry Ehrmann à la
Demeure du Chaos
Land Art, Sculpture
by thierry Ehrmann at
the Abode of Chaos

photo Lukas Zpira











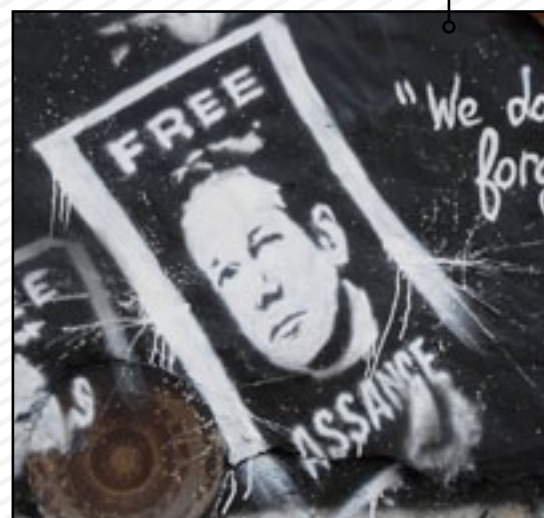
Pages 388/389
"Garbage earth"
thierry Ehrmann et Marc del Piano
Œuvre collective
Collaborative work of art



TÉMOIGNAGE



MANIFESTATION



CODAGE



SIGNE DE GUERRE

BRÛLURE
TATOUAGE

MARCHE

ÉCRITURE SCARIFICATION
ALLÉGORIE HIÉROGLYPHE
CICATRICE INJONCTION

SIGNATURE

EMBLÈME ALGORITHME IDÉOGRAMME CRYPTOGRAMME

TÉMOIGNAGE

SYMBOLE STIGMATE Z SIGLE
CHIFFRE MÉTAPHORE
FRAPPE CODAGE TRAIT

MYSTÈRE BLASON MARQUAGE
CACHET SIGNE DE GUERRE

MANIFESTATION

PARAPHE W LANGAGE
NOMBRE R TRANSMUTATION
SENS SACRÉ LECTUR DÉMARCATIION
RITE MONOGRAMME
TRANSFIGURATION

INCARNATION

LECTUR
ATTRIBUT

MÉTAMORPHOSE







↓ Page 394
30 ans, *Le Combat pour la Liberté
d'Expression Continue* (1983/2013)
30 years, *The Fight for the
Freedom of Expression* still
goes on (1983/2013)







999 Demeure du Chaos - 999 Propaganda

Interview de thierry Ehrmann et Lukas Zpira par Laurent Courau pour Laspirale.org

Novembre 2007, une longue soirée d'hiver pas comme les autres au pied des Monts d'Or, dans la banlieue de Lyon. Nous sommes réunis avec Lukas Zpira et Thierry Ehrmann autour du bureau de ce dernier, iconique tour de contrôle d'Artprice et de la Demeure du Chaos à partir de laquelle Thierry tisse sa toile sur les réseaux numériques globaux.

La discussion sera longue, riche et durera jusque tard dans la nuit. Près de trois heures d'enregistrement pour quarante pages A4 et des dizaines d'heures de retranscription. Une belle moisson d'idées mutantes et de concepts quasi prophétiques, à même de dynamiser nombre de neu-

rones, que je publierais en 2008 sur mon web magazine La Spirale.org. Plusieurs années sont passées depuis cette rencontre, et le fruit de nos échanges nocturnes n'a pas perdu une once de son intensité et de sa pertinence. Comme si nous avions touché du doigt certains paramètres essentiels de ce XXI^e siècle en devenant qui fait tant frémir nos contemporains. L'époque se fissure et c'est à travers ses failles que se dessine notre futur.

Il n'y aura pas de retour en arrière.

Laurent Courau, St-Romain-au-Mont-d'Or, novembre 2012

Pour commencer, j'aimerais que vous me racontiez votre rencontre... Comment vous êtes-vous croisés, par quel intermédiaire?

Lukas Zpira. - Au départ, j'ai entendu parler de la Demeure par la presse et les médias, comme tout le monde. La connexion s'est faite par l'intermédiaire de Marquis, du studio de tatouage et de piercing Marquis Body Art à Lyon, qui m'avait parlé du procès en appel de la Demeure. Nous avons donc décidé, Satomi et moi, d'aller au tribunal pour assister au procès. Ce n'est pas dans nos habitudes, mais il nous semblait important d'y être. Et c'est là qu'a eu lieu notre première rencontre, assez brève, avec Thierry. D'autres contacts ont eu lieu, toujours au travers de Marquis. Puis l'idée a germé de faire quelque chose ensemble lorsque le Bunker, qui n'existait pas encore, arriverait. Thierry nous l'avait présenté comme un lieu où il pour-

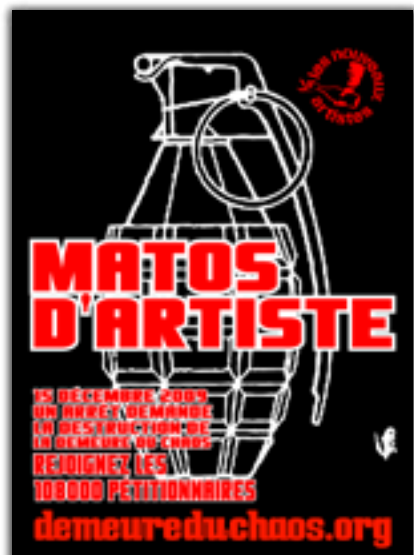
rait se passer des choses. C'est ainsi que s'est construite l'idée de notre première performance à la Demeure du Chaos.

Thierry Ehrmann. - En effet, il y a eu ce premier contact par l'intermédiaire de Marquis. En parallèle, je suis passé par le site de Lukas sur lequel j'ai vu un texte d'Hakim Bey qui m'a fortement marqué. Hakim Bey, c'est un travail de fond sur la stratégie du chaos subversif. D'ailleurs, Lukas, pour être bien d'accord, on va reprendre ce texte. (Thierry tape l'adresse de Body-Art.net sur son ordinateur) C'est là que je me suis dit qu'il y avait vraiment quelque chose à faire. (Citant le texte) "Nous continuerons nos travaux dans l'édition, la presse, la radio, la musique. En privé, nous créerons autre chose, quelque chose à partager librement et pas à consommer passivement. Quelque chose qui peut et doit être débattu librement, sans jamais

être compris des agents de l'aliénation, quelque chose qui n'a aucune valeur marchande, et néanmoins précieux, quelque chose d'occulte et pourtant de parfaitement intégré dans nos vies quotidiennes.

Ça fait maintenant quinze ans que je travaille sur l'état de disparition, sur la logique de zone d'autonomie temporaire formulée par Hakim Bey, entre autres. Et je me suis dit qu'il y avait là quelque chose de l'ordre du sensible. Sachant que nous sommes au début de ce XXI^{ème} siècle, quelque chose de somptueux et tragique à la fois. Mon autre casquette de président du groupe Serveur et d'Artprice m'a permis de comprendre que les frontières sont franchement franchées jusque dans le champ de l'art actuel et qu'il est nécessaire d'aller jusque dans ces interstices, ces frontières limites, ces états tampons. Et c'est ce que Lukas représente... La mutation, au sens le





plus fort du terme. Les choses se sont peu à peu mises en place, avec d'ailleurs beaucoup de pudeur. Nos relations sont complexes. J'ai dit sur mon blog qu'il faudrait mille ans pour décrire Lukas.

Nous parlions hier soir du ronin. Le ronin, c'est un parcours solitaire qui sous-entend une rupture consentie par les deux parties, tant par le maître que par celui qui s'en éloigne afin d'accéder à une voie ascétique. Je pense que nous sommes tous les trois des ronins. Même si nous aspirons à une famille, à un cercle, à un clan, il y a quelque chose en nous du ronin.

L.Z. - C'est intéressant que Thierry ait souligné le texte d'Hakim Bey. Je ne l'avais pas relu depuis longtemps et c'est vrai qu'il colle bien à l'esprit de la Demeure. Au départ, je suis venu ici à tâtons, du bout des doigts, sans savoir trop à quoi m'attendre. Je

n'avais pas envie que ma démarche puisse être perçue comme arriviste, d'arriver comme en terrain conquis. Les choses se sont faites petit à petit. Dans un premier temps, on a appris à se comprendre. Puis d'un seul coup, ce lieu nous est apparu comme un laboratoire, un endroit où, pour la première fois, nous pouvions expérimenter sans crainte, avec la possibilité d'avancer tranquillement, sans contrainte. Par exemple, nos deux performances les plus importantes ont été expérimentées ici. Ça faisait longtemps qu'elles étaient conceptualisées, mais nous n'avions jamais pu les réaliser.

T.E. - Finalement, tout ça est l'aboutissement d'une lutte démarrée dans les années 80 qui comprend deux voies : l'une exogène, l'autre endogène. La voie exogène est celle de la lutte par l'extérieur, contre l'Etat, contre le système. Et à côté, une lutte intérieure plus

subtile, comme une cinquième colonne. C'est cette voie endogène que nous avons privilégiée avec la Demeure. Du point de vue de l'acte conceptuel, la Demeure est apparue le 09 décembre 1999, mais c'est la suite de vingt-cinq ans d'une guerre continue, d'expériences vécues : l'exil, l'incarcération, la guerre, les conflits, les ruines, les empires. Tout ce que l'on a conçu et créé. Et la Demeure est devenue un incarnat, particulièrement après le 11 septembre. Nous avons une vision très géopolitique du monde. C'est un peu Mc Luhan en version "glocale", globale et locale à la fois. Je pense que nous vivons, pour paraphraser Reiser, un siècle merveilleux. On vit une époque formidable. Et ce soir, je suis heureux car je pense que nous sommes aux portes du chaos. J'attends, pratiquement comme un gosse, frénétiquement, un baril de Brent à cent dollars. J'attends que le vieux monde bascule. Notre

Occident est broyé parce que trop aseptisé. Lukas a réalisé une performance intitulée Seuls les mieux adaptés survivront. C'est exactement ça. La Demeure, c'est un curieux système qui se trouve lui-même au cœur du système étatique. C'est ce que m'a dit un jour un préfet : "Vous êtes un Etat dans l'Etat."

Nous croyons aussi au vieux continent, à une paix perpétuelle kantienne contre une Amérique de Clausewitz. Je crois que l'économie est la continuité naturelle de la guerre, mais qu'on peut aussi trouver une paix perpétuelle au travers d'un regard kantien. Et je pense aussi qu'à travers le champ de l'art, il y a tous les possibles. Mais il faut replonger dans l'histoire de l'art. Redécouvrir le pouvoir de l'art? J'en parlais pas plus tard que tout à l'heure avec une commissaire d'exposition. Les gens ont tout simplement oublié que l'art est le pouvoir

← Page 396
Visite à Saint-Romain-au-mont-d'or de Philippe Cochet, député du Rhône.
Philippe Cochet, MP of the Rhone district, upon a visit in St Romain au mont d'or.

↪ Page 397
Parutions dans la presse et prospectus de la série "Les Nouveaux Artistes"
Ads and flyers of the "New Artists" series

↑ "Honte à vous", 1800 témoignages de signataires de la pétition sélectionnés parmi 147 463 "Shame on you", 1800 petitioners' testimonials selected from 147 463



suprême, bien au-delà du pouvoir politique. C'est un pouvoir qui se substitue au pouvoir temporel, qui se situe entre le temporel et le spirituel. Et la Demeure, en fin de compte, c'est une liturgie. Elle n'a pas la pudeur de prétendre se situer dans un champ conventionnel. La Demeure est en dehors du champ. C'est presque une nouvelle religion, au sens de la révélation, au sens de l'acte, au sens du clergé. Et c'est en même temps une machine de guerre, une machine empruntée aux dadaïstes : Propaganda.

Revenons à la genèse de la Demeure. Avec Lukas, nous nous connaissons depuis près d'une dizaine d'années, nous connaissons nos antécédents et notre cheminement jusqu'à nos réflexions actuelles. Il y a eu quelque chose d'important dans nos vies : le mouvement punk. Dans ton cas, quels furent les accidents culturels, intellectuels... les déclencheurs ?

T.E. - Le punk, justement... cela va de soi. Comme je le disais plus tôt, notre lutte a démarré dans les années 80, avec déjà une réflexion sur notre positionnement. Doit-on se trouver à l'intérieur ou à l'extérieur du système pour mieux le combattre ? Ça a aussi été de voyager à travers le monde et d'avoir des accidents de vie. J'ai testé un accident de vie intéressant, celui de l'effacement, en décidant dans les années 80 d'intégrer le régime des grands incapables majeurs et donc d'arriver à l'effacement suprême, celui d'être rayé en marge de l'état-civil, comme le prévoit la disposition des textes français. Le régime des grands incapables majeurs, notamment la tutelle, c'est la légion d'honneur des psychotiques. Cet effacement de l'état-civil est important pour moi, n'avoir une existence qu'à travers la convention de Nagano qui reconnaît ou non les incapacités du pays d'où tu viens. L'autre fois, j'avais un pseudo-al-

ternatif qui faisait la grande gueule devant nous à l'occasion d'une performance, mais je pense que la subversion, l'entrisme et la guerre sont des arts suprêmes. C'est une religion que l'on ne pratique pas en étant uniquement grande gueule face à un car de CRS. Donc rentrer dans le monde de la folie... En même temps, j'avais expérimenté cette folie en rentrant en maçonnerie en 1985 et idem, j'avais été jugé par un tribunal maçonnique. Fait extraordinaire : ils n'avaient pas réuni le tribunal depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour des affaires de collaboration. Un incapable majeur sous le régime des tutelles pouvait-il être franc-maçon ? Sachant qu'à la base un franc-maçon est un homme libre dans une loge libre, pour autant qu'il est de bonnes mœurs et républicain... Est-ce que être fou, c'est être de bonnes mœurs ? Le tribunal maçonnique, après un délibéré très exceptionnel, déclara que

j'étais condamné à la voie sèche. Cette voie sèche était superbe. Elle me condamnait à errer, les yeux brûlés par la lumière. La voie sèche est ni plus ni moins l'illumination, à l'inverse de la voie humide, qui est une voie lente et pénétrante. Ce fut une bénédiction, qui m'a permis d'aboutir entre autres à un incarnat comme la Demeure du Chaos. La Demeure du Chaos n'est que l'extrémité d'une période de lutte constante sur tous les champs. Et puis il y a eu la découverte de l'Internet. Nous avons commencé en 1985, nous étions les premiers en France. Nous avons été le premier fournisseur d'accès en 1987, avant Calvacom qui est arrivé fin 87 ou début 88. Car l'Internet était vraiment pour nous cette métaphore du divin, si ce n'est le divin lui-même. Et là, vraiment, nous avons réalisé qu'il était possible de laminer quatre siècles d'histoire industrielle. Que c'était

une manière de modifier radicalement la relation au pouvoir, la relation à l'argent. Internet, c'est une culture très complexe. C'est le seul média de masse dont on peut dire aujourd'hui que les pionniers sont encore là. Généralement, il y a contradiction. Dès qu'un média devient un média de masse, la culture des pionniers est éteinte, soit avec un chèque, soit avec un coup de pompe au cul. Avec Internet, c'est le contraire. La culture des pionniers continue plus que jamais. Donc pour nous, il y avait quelque chose à faire dans cet Internet qui est le fils naturel de Proudhon et de Bakounine. Comme je l'ai dit à l'occasion de mon portrait dans la rubrique Horizons dans *Le Monde*, j'ai reculé mon suicide de dix ans. D'ailleurs, il y a toujours une bande de connards pour faire remarquer que les dix ans sont maintenant passés. Malheureusement pour eux, Internet étant toujours en croissance ex-

← Page 398
Salvador Allende

← Augusto Pinochet

← Page 399
Naomi Klein
auteur de "La stratégie du choc"

↓ "iNo pasarán!" à la
Demeure du Chaos



ponentielle avec la loi de Metcalfe (NDLR - Robert Metcalfe est le fondateur de la société 3Com et à l'origine du protocole Ethernet), je pense que mon suicide se fera fort tard, d'où 2052. Donc à partir d'Internet, j'ai reconstitué une vie. J'ai cru très longtemps que le voyage était une manière de partir, d'échapper à la réalité. Mais le plus grand des voyages reste celui que l'on fait dans sa tête. L'Internet permet de s'affranchir de la distance, de ces carlingues d'aluminium à 11000 pieds, d'avoir réellement une vision globale et de comprendre ce qui se passe. Internet permet à un simple particulier de répondre à l'arrogance d'une multinationale. Cette force a quelque chose d'hallucinant. Très souvent, les gens comparent l'Internet à la révolution industrielle. Non ! La machine à vapeur a mis soixante ans pour se transporter des forges lilloises à celles d'Alsace-Lorraine. Il n'y a encore aucune

réflexion là-dessus, aucun modèle mathématique, aucune référence, si ce n'est la Renaissance et la découverte de l'imprimerie. L'Internet n'obéit à rien. Nous sommes passés à un format pratiquement horizontal du savoir. Et la Demeure du Chaos est aussi un incarnat sur Internet. Il y a aujourd'hui 1 100 000 sites qui parlent de la Demeure. C'est sa continuité naturelle. Il n'y a pratiquement plus de frontière entre l'incarnat et cette dématérialisation sur Internet. Il y a une perméabilité totale.

En parlant de vos activités, il t'arrive d'utiliser la troisième personne du singulier pour la Demeure du Chaos, éventuellement la pre-



➤ Page 400
Nelson Mandela

➤ Ernesto "Che" Guevara

➤ Page 401
Julien Assange (Wikileaks)



mière personne du pluriel, mais assez rarement la première personne du singulier... (rires)

T.E. - Le "Nous" est le pluriel de "Majesté". Le "Nous" est une manière de s'effacer parce qu'il y a toujours des êtres qui partagent avec toi et qui, sans être forcément dans la lumière, sont contributeurs de tes actes et de tes avancées. Le "Je" n'est utilisé qu'en temps de guerre. Quand je tue, je dis "Je". Je ne fais pas porter la faute au collectif. Mais quand il s'agit de création, je dis "Nous". Le "Je" est réservé à l'acte suprême, quand tu tues, tout simplement. Tu ne peux pas tuer avec le "Nous", tu tues à la première personne du singulier.

J'ai lu quelque part que tu avais "dévoré le veau d'or dans le grand festin paganiste du siècle dernier"...

Oui, parce que les anarchistes que nous étions sommes rentrés comme une cinquième colonne dans le milieu capitalistique. Nous avons pénétré les marchés financiers. Nous avons utilisé le système capitalistique tant anglo-saxon que rhénan. Et effectivement, c'est en 1999, après avoir consommé le veau d'or, que nous nous sommes aperçus non pas du poids du péché, mais qu'il fallait toujours revenir à Palerme. Ce retour à Palerme, c'était renouer à nouveau avec ce que nous étions. Et je le dis avec beaucoup de lisibilité.

Nous sommes avant tout des Punks, Voyous par noblesse. Voyous avec un grand "V", voyous d'honneur, avec le sens de l'honneur. Nous sommes par nature des guerriers. Et en fin de compte, quand j'ai vu ce fric, le fait de faire partie des 500 premières fortunes depuis plusieurs années, j'ai vraiment eu l'impression d'une trahison. Et là, ça a été une déchirure complète dans laquelle j'ai tout brûlé. Brûlé consciemment et sciemment pour rebâtir. Ça participe aussi du romantisme des ruines, mais de ruines dans lesquelles nous ne pouvions pas être

rattrapés puisque nous avons combattu. J'ai trop vu ces fils de pute, tous ces post-soixante-huitards devenir des suceurs de queue. C'est la pire des choses. On se doit de rester fidèle à ses opinions, d'être ce que l'on est. De ne jamais oublier d'où l'on vient et CE QUE L'ON EST.

Je suis dans ces cas-là pour des cicatrices fortes, éventrées, sans suture. J'ai donc éventré tout ce qui représentait les signes de la richesse et l'alchimie s'y prêtait fort bien. Car l'alchimie, c'est peut-être transformer les vils métaux en or. Mais c'est avant toute chose se déposséder des métaux, donc descendre de nouveau nu dans l'arène, offrir son corps, offrir son mental et retourner aux origines.

La marginalité et l'anormalité, pour vous, ce sont pour vous des choix conscients, l'héritage d'un passé? Comment vous vous positionnez par rapport à ça? Moi-même, j'ai des bribes de réponses sur les raisons pour lesquelles je me dirige dans certaines directions. Et je ne suis pas certain que tous mes choix soient pleinement conscients. Et pour vous?

L.Z. - Pour moi, la marginalité est un état de fait. Ce n'est pas quelque chose que je recherche particulièrement. Je ne fais pas ce que je fais pour appartenir à la marge. C'est différent. Il se trouve que je suis dans la marge. C'est juste un état de fait.

T.E. - La marge est un état tampon. Je rejoins parfaitement Lukas et c'est pour ça qu'on se comprend aussi bien. La marginalité, ce n'est pas la marginalité pour être marginal. Les sociétés occidentales se construisent à partir du contrat social tel que l'a défini Rousseau. On peut être d'accord ou non. Mais, à partir du moment où on sort de ce contrat, on se trouve face à des évictions, à des ruptures contractuelles, unilatérales ou en accord avec les deux parties. C'est mon vieux côté juriste... Je suis juriste de formation et ça m'aide énormément. Entre la théologie et le droit.



Car le droit permet de connaître l'avancée du contrat social et de connaître aussi les états de rupture. Pour moi, la marginalité est une nécessité, ne serait-ce que pour survivre. La mutation ne peut naître que dans les extrémités du contrat social. Elle n'est pas dans le contrat. C'est bien dans des sorties de contrat ou dans des dispositions particulières du contrat social qu'on peut exister et survivre, en essayant d'aider les autres. Parce que curieusement, les gens nous reprochent parfois d'être des marginaux. Ils nous disent : "Vous avez eu les couilles de le faire, de tout trancher, et NOUS? Votre parcours est très égoïste." Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que notre parcours est au contraire - du moins je l'espère frappé d'humanisme. Ce n'est pas parce que nous sommes violents dans nos attitudes et très rigides sur notre moralité et notre manière de nous situer par rapport au système que nous ne sommes pas humanistes et que nous n'ouvrons pas notre cœur. Justement, c'est peut-être parce que nous avons parfois l'impression de tenir non pas un flambeau mais une lumière, quelque chose qui peut aider à un éclairage. Il y a une volonté humaniste qui n'est pas celle d'occuper seuls le sommet de la montagne. Le mythe de l'ermite est une connerie. L'ermite n'existe que parce qu'il pense un jour redescendre au village.

Pourquoi ce besoin, cette nécessité de mutation?

En biologie, la mutation est une constante. L'évolution de l'espèce ne peut aller que dans ce sens. Au regard de l'histoire, on sait que les mutations sont une adaptation naturelle. Dans tous les modèles économiques, libéraux ou non, on constate la mutation. J'adore les rats parce qu'ils sont mutants. La mutation, c'est la survie de l'espèce. C'est l'ADN, c'est cette espèce de croissance continue. Il faut survivre et s'adapter, et c'est ça qui nous permet d'imaginer des lendemains.

Curieusement, tu parlais hier soir de dystopies, en opposition à l'utopie. Ça, c'est vraiment intéressant. C'est un vrai sujet. Nous avons aujourd'hui une génération qui est en dystopie totale. On leur dit voilà, non seulement tu dois évacuer, gerber ton utopie. C'est une histoire déjà écrite. Par exemple, le 11 septembre 2001 pour moi est un jour béni. On ne va pas polémiquer sur les 3000 morts américains, je respecte leur acte de décès. Je dis simplement que le 11 Septembre est le grand renouveau de l'Histoire. La pire des choses que l'on ait connue au cours de ces vingt-cinq dernières années, c'est Fukuyama qui a décrété la fin de l'Histoire. Ça c'est vraiment une dystopie, vraiment quelque chose d'atroce, d'inhumain... La fin de l'Histoire ! Je décrète la fin de l'Histoire avec la chute du Mur de Berlin, moi historien japonais naturalisé américain. C'est horrible. Et donc le 11 Septembre, pour moi, nonobstant les victimes que je respecte, c'est avant tout le grand retour de l'Histoire. Quels que soient les diagrammes de lecture qu'il y a derrière, l'Histoire est insolente. Le 11 Septembre, c'est l'œuvre d'art absolue. C'est le sens plastique et c'est les dés qui sont à nouveau jetés. C'est le Deus ex-machina qui se remet en marche et l'Histoire qui se retrouve de nouveau dans le champ de tous les possibles. C'est le grand retour du chaos, au sens de la matière protéiforme originelle, la materia prima, cette matière dont accouche toute forme animée ou inanimée. Cette espèce de soupe dans laquelle naît toute chose, bien avant même l'acte créateur. Pour moi, le 11 Septembre est un déclin fort dans lequel l'Occident aurait dû voir avec sagesse que dans les ruines se trouvait chacun de nous.

L.Z. - C'est certain. A la limite, ce n'est même pas que la mutation soit nécessaire. Elle est simplement en marche. Le monde est en train de changer. Le monde a basculé le 11 Septembre. L'humanité a basculé au travers de plein de choses qui vont remettre en cause jusqu'à notre statut d'êtres humains. La question est plus celle du choix de la mutation que de savoir si on doit ou non muter. De toute manière, ça va changer. Une page a été tour-



née. Nous sommes enfin arrivés au XXI^{ème} siècle.

Penses-tu qu'il y ait une accélération de l'Histoire et que nous nous trouvions aujourd'hui à une période charnière?

T.E. - Oui, purement charnière. Je vais me permettre de reprendre une expression de Lukas, du nom de l'une de ses performances : Hacking The Future. Notre groupe est

aussi composé de scientifiques. Je décris le groupe comme l'empire de Bismarck, un aigle à deux têtes, avec une dichotomie que l'on gère bien. Nous regardions récemment le cahier des charges de la prochaine carte vitale qui prendra la forme d'une puce RFID injectée dans le corps. Ce qui est hallucinant, c'est que nous inscrivons ces mutations en précédant simplement le législateur, le pouvoir exécutif. On nous traite de tous les noms de la Terre. Nous sommes borderline au sens juridique du

terme, pas uniquement dans le sens psychiatrique.

Alors qu'en réalité, on ne fait que précéder un état de droit en essayant de baliser ce que seront les générations futures. Une ordonnance américaine du Patriot Act intègre un ensemble de dispositions qui broient les conventions de Genève, qui donnent une capacité extra-territoriale à toute forme d'intervention et qui finalement va utiliser l'humain avec, entre autres, à partir du 1er septembre 2009, une traçabilité de tous les enfants nés en Amérique du Nord. Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas modifier nos chairs, nos corps et réfléchir sur ces mutations. C'est aussi ce qui m'a intéressé chez Lukas, ce travail sur le corps. Finalement, le corps est le tabernacle intime de notre vie sur Terre. Le corps appartient aujourd'hui aux mandarins, que ce soit en Europe ou en Amérique du Nord, donc aux médecins, au clergé et à l'Etat. Et notre corps est notre première appropriation. Lukas fait un travail intéressant sur le corps parce que le milieu de l'art s'est arrêté à Orlan, qui constitue leur caution en quelque sorte. Le milieu de l'art est frigidité, atrocement frigidité. Et donc il achète des cautions, comme le street art avec

Keith Haring ou Basquiat. Le milieu de l'art à Orlan et après Orlan, nous sommes considérés comme une bande de psychopathes ambians. Je dispose pourtant de mon corps comme je le veux. Je peux m'implanter ce que je veux. Je peux décider de l'offrir, de l'ouvrir et de l'éventrer en toute conscience.

Vu de l'extérieur, il y a beaucoup de noirceur dans toutes ces démarches. Je pense notamment à la phrase inscrite partout sur la Demeure : "Quand tu verras la noirceur, réjouis-toi car tu verras le début de l'œuvre." Est-ce l'idée d'une première étape qui doit nécessairement passer par quelque chose de ténébreux, de sombre? Dans quel but, pour expulser ces ténèbres et avancer vers la lumière?

T.E. Dans l'alchimie, il y a ce qu'on appelle l'œuvre au noir, l'œuvre au rouge et l'œuvre au blanc. L'œuvre au noir, c'est la crémation. L'œuvre au rouge, c'est ce qui se passe après la putréfaction. Et l'œuvre au blanc, c'est à nouveau la phase de l'éther. Je pense que dans toute phase, il faut d'abord consumer les braises. Il faut les ruines. C'est sur les ruines qu'on bâtit un avenir meilleur. C'est la ville de Dresde sur laquelle tout se lie. Ce sont les ruines de Beyrouth. C'est Sarajevo. Dans une partie importante du monde, le noir est aussi le symbole de la vie et pas celui du deuil. En imprimerie, le noir est la superposition de toutes les couleurs. En électronique, le noir est le vide moléculaire. Et le noir est aussi l'élégance suprême. D'abord, il n'y a pas un noir. Il y a des millions de données d'état. Cette phase sombre est donc une nécessité, mais aussi une réflexion. Au même titre que lorsqu'on peint ou que l'on crée des vanités. La phase noire est obligatoire. Je pense que nous sommes de furieux optimistes. Tout est dit dans la phase que tu m'as citée : Donum Dei, "Réjouis-toi."

Il y a tout de même aussi une part de provocation, entendue et revendiquée...

T.E. - Oui, mais là je serais plus dans la logique de Duchamp qui pose la chose de manière simple. Il dit : une œuvre d'art qui ne questionne pas n'en est pas une. Plus que de la provocation, c'est un questionnement. Un touché prostatic un peu violent. La provocation amène un questionnement sans concession. Ce qui est fabuleux chez nous, artistes plasticiens, c'est que, lorsque nous créons des œuvres, nous devons questionner sans avoir la réponse. Et par rapport au monde de l'économie, au monde du social, lorsque je crée une œuvre, j'attends des questions, des interrogations et je n'ai pas de capacité à répondre. Ça ne fait même pas partie du postulat. L'œuvre est faite pour questionner et la réponse, nous la possédons en chacun de nous.

L.Z. - D'ailleurs, tu vois bien que la provocation dans le mouvement punk était là pour provoquer une réaction...

Oui, oui, je suis au courant. Je pose des questions en faisant l'imbécile, mais je connais assez bien les réponses. (rires)

T.E. - Pour ce qui est du mouvement punk, je pense que l'on est dans son grand revival / sa grande renaissance. Au sens du premier mouvement, le vrai mouvement natif.

En effet, nous sommes dans l'incarnation réelle des fantasmes de la première vague punk...

T.E. - Complètement. Le mouvement punk n'a jamais été autant d'actualité. Quand on hurleait "No Future", c'est réellement aujourd'hui le No Future. Le mouvement punk a été une révélation pour chacun d'entre nous. Ce qui m'a désespéré, c'était le recyclage post-punk. Aujourd'hui, on arrive

à nouveau dans quelque chose de pur et dur.

"Information wants to be free", l'information veut être libre, est le mot d'ordre des hackers. Mais aussi de Lucifer, le porteur de lumière puni pour avoir voulu apporter la connaissance aux hommes, ou encore celui du Christ. Qu'est-ce qui, à ton avis, fait peur dans l'information? Quels sont les pouvoirs en place qui se sentent en danger?"

T.E. - L'information, c'est l'axiome de la liberté. Toute guerre est avant tout une guerre d'information. Depuis la nuit des temps, on codifie l'information qui est le premier matériau pour faire la guerre, l'arme fatale. Avec l'Internet et la loi de Metcalfe, l'information croît au carré quand elle entre dans le réseau. Comme avec la loi de Moore, on dépasse toute forme de vitesse. Aujourd'hui, l'information effondre des empires. C'est les barbares contre l'empire, donc la culture de l'autre qui arrive.

Sans tomber dans le conspirationnisme bas de gamme, penses-tu qu'il y ait une volonté des élites d'assujettir, de dominer...

T.E. - Complètement !

... d'instaurer un consensus mou...

T.E. - Tout à fait !

...pour tenir les gens...

T.E. - Indiscutablement. Je pense que la théorie de la conspiration est presque vraie. Mais elle est protéiforme.

Chaque lobby est en soi une conspiration...

T.E. - Tout à fait. A nous trois, nous sommes déjà une conspiration. Je ne sais plus quel type d'extrême-gauche disait qu'un groupe de trois personnes constituait déjà une dissidence. Evidemment. Et l'information est l'art suprême. La guerre est déjà consommée lorsque

l'information est prise. Celui qui détient l'information a déjà gagné la guerre. L'information aujourd'hui, c'est une guerre terrible. Nous, par contre, ça fait vingt-cinq ans que nous étudions comment segmenter, hiérarchiser, recouper. L'information, on l'analyse, on la dissèque. Chaque octet a une valeur.

À ce propos, quels sont les métiers principaux du groupe Serveur? Hormis Artprice, ça reste assez mystérieux...

T.E. - En fin de compte, c'est l'organisation de l'information. Notre métier, depuis vingt-cinq ans, est de créer le successeur de l'encyclopédie. La banque de données n'est ni plus ni moins qu'une organisation méthodologique et pensée d'une arborescence de l'information.

J'étudie et j'essaie au passage d'enseigner une règle intéressante. Lorsqu'on incrémente et qu'on impacte d'informations un marché opaque, ce marché croît de manière exponentielle. Comme le marché de l'art dans lequel nous sommes devenus leader mondial : dès qu'on l'a impactée, l'information a littéralement explosé et entraîné avec elle le marché économique. L'information est une nécessité pour le développement d'un marché. En dehors même d'un schéma capitalistique, l'information est une nécessité qui permet de développer les échanges entre individus. L'absence d'information fait naître la peur, crée une donnée anxigène qui fait que les arbitres du jeu économique ou du jeu social ne sortent pas du bois.

Pour être encore plus concret, est-ce que tu peux revenir sur le

rôle qu'a joué Artprice? D'un marché fonctionnant auparavant récemment sans réels référents jusqu'à aujourd'hui...

T.E. - Le marché de l'art est le plus vieux marché du monde. L'homme échangeait des œuvres d'art avant même d'émettre des valeurs fiduciaires. J'ai créé Artprice après avoir analysé l'histoire de l'art qui se résume en trois parties. D'abord l'iconographie, l'image homme dieu. C'est-à-dire pas vraiment de marché au sens économique du terme. Puis, entre les XII^{ème} et

↓ Page 403
Hakim Bey



XVII^{ème} siècle, la commande pour des princes de sang et des princes de l'Eglise. Enfin, à partir du XVII^{ème} siècle, l'artiste s'affranchit et peut produire. Mais on va s'apercevoir très vite que l'information appartient à un très petit nombre. C'est ce que j'ai dit un jour à Catherine Tasca, ministre de la Culture... Le marché de l'art appartenait jusque-là aux initiés et aux victimes. Il était fait de ces deux seuls profils. Artprice a donc racheté des centaines de fonds éditoriaux dans le monde pour normaliser ce marché en fournissant des informations à



tout un chacun. Ce qui fait que le marché de l'art peut aujourd'hui croître de manière exponentielle, parce que l'on dispose du véritable prix d'une œuvre, de sa traçabilité, que l'on a la certitude de savoir de quel artiste et de quelle œuvre on parle.

Et c'est toujours la même chose, comme dans le cas de l'économie numérique qui se développe avec la confiance. C'est l'information qui constitue le facteur de confiance, qui fait que les gens rentrent dans un jeu et décident de s'y prêter. Jeu économique, jeu social... Quel que soit le jeu !

Vous avez aussi conçu des algorithmes basés sur le chaos...

T.E. - Au travers des dépêches d'agence, qui sont à la base de 90 % de la presse mondiale, on s'est intéressé à la nature des informations et à la possibilité de les scorer. Ensuite, à l'aide d'outils économé-

triques, nous avons défini les données nous permettant de d'établir un indice du chaos en fonction, entre autres choses, du prix des matières premières, de certaines déclarations et de certains troubles géopolitiques. Près de 900 paramètres constituent et modifient cet indice du chaos. Celui-ci a démarré en valeur 100 vers le 18 octobre 2001. A l'heure où je vous parle (NDLR - décembre 2007), nous sommes à 3100 en indice chaos. Et je pense qu'on va atteindre 5000 en 2008. L'année 2008 est très très bien barrée en indice chaos.

Pour les profanes, peux-tu expliquer ce qui motive cette progression de l'indice ?

T.E. - Hakim Bey parlait des agents du chaos subversif. Il y a une courbe de croissance exponentielle. Nous sommes face à une telle déconstruction de l'Occident par toutes ses bases établies

qu'on observe une accélération des lignes de fracture. Elle est mesurable en économétrie avec toute la distorsion qu'il peut y avoir entre l'information et la réalité, et notre capacité à propager l'information. De plus, les Etats qui désiraient contrôler l'information se trouvent eux-mêmes cannibalisés par l'Internet. En fin de compte, ils deviennent eux-mêmes émetteurs pour parer aux coûts d'une information qui est censée être une contre-information, mais qui elle-même aggrave l'information primaire. En gros, achetez massivement l'indice du chaos en 2008. On va gagner.

Sans parler encore du but ou de vision à long terme, qu'est-ce que tu attends de cette propagation du chaos ?

T.E. - *Je suis persuadé que l'Occident est usé et que l'on bâtit un avenir meilleur sur les ruines. Je le vois notamment quand je vais ailleurs,*

dans les sociétés islamiste ou asiatique. L'Occident est passé dans une phase post-colonialiste. Le colonialisme était presque comparable à de l'humanisme, par rapport à ce que l'on fait actuellement. Les Américains, qu'on le veuille ou non, partagent malheureusement les mêmes tares Je n'approuve pas la société arabe et notamment l'islamisme, mais quand nous arrivons au Proche et au Moyen-Orient en leur expliquant que nous allons exporter la démocratie, parce que nous sommes la démocratie et la modernité, ils sont en droit de nous demander de quel droit nous pouvons affirmer de pareilles choses. Pour la première fois, le progrès ne rime plus avec bonheur. Alors que c'était le cas pour nos parents. Nous sommes vraiment face à des lignes de fracture au travers desquelles seuls les mutants survivront.

D'un côté, il y a une vision humaniste. De l'autre, une vision élitiste exprimée par "seuls les mutants sur-

vivront". Où est-ce que ça se recoupe ? Tel que je le comprends, si seuls les mutants survivent, les masses seront abandonnées à leur sort. Ce qui ne correspond pas vraiment à une vision humaniste, ni à une vision christique pourtant également présente...

T.E. - Quand je dis "seuls les mutants", on entraîne les autres à être mutants. Le danger serait de dire que nous sommes mutants, mais que les autres n'ont pas la capacité à le devenir, qu'ils ne sont pas les bienvenus. On précède. On prend des coups, mais on leur dit : "Soyez mutants dans votre vie quotidienne, dans votre travail, dans votre vision du monde." Être mutant, ce n'est pas forcément se faire poser vingt-trois xénogreffes.

L.Z. - Et ça ne veut pas dire qu'ils n'ont pas été prévenus. Tout le monde est libre de choisir, mais au moins c'est en connaissance



de cause. C'est visible et palpable, propagé et entendu.

Je ne pense pas que tout le monde soit réellement libre de choisir. Les conditionnements socioculturels sont très forts. Heureusement, quelques personnes éparses font un travail de décryptage et de propagation de l'information pour tenter de réveiller, d'éveiller les gens.

L.Z. - Justement, la Demeure est un bon contre-pouvoir. C'est un bon moyen de propager une information, de rendre les choses visibles et compréhensibles. Au moins de provoquer un questionnement et, à partir de là, peut-être, une remise en cause. La Demeure accueille au moins un millier de visiteurs par week-end. Il y a quand même une ouverture qui se fait sur les gens.

T.E. - Si nous voulions rester élitistes, nous resterions entre nous.

On vient de dépasser les 200 000 visiteurs de février 2006 à octobre 2007. Il y a donc bien une ouverture. Après, c'est aux gens de se prendre en main. Nous sommes ouverts à toute personne qui vient, quel que soit son milieu d'origine, son adoption, sa capacité d'entendre. On leur ouvre aussi notre cœur et nos yeux. Après, à eux de décider. Le libre-arbitre est important.

Est-ce que, sur les dernières années, vous sentez une évolution du regard des gens sur vos démarches respectives? Ou même une dévolution, d'ailleurs...

L.Z. - Bizarrement, je sens une plus grande ouverture chez les personnes âgées que chez les jeunes. Chez ces derniers, il me semble qu'il y a plus de rejet, peut-être à un niveau instinctif, quelque chose de l'ordre du protectionnisme. Alors que les personnes plus âgées

semblent avoir passé le stade du rejet pour commencer à analyser et essayer de voir ce qu'il y a derrière les apparences. Comprendre qu'il y a un vrai propos, un véritable questionnement. Chez elles, il y a au moins un respect de ma démarche. Ce qui constitue quand même une évolution. Les gens commencent à comprendre qu'il se passe quelque chose d'anormal. Je fais peut-être partie des catalyseurs, dans la mesure où j'exprime cette remise en cause. Les gens ne sont pas stupides.

T.E. - Je rejoins tout à fait Lukas. Desproges avait une phrase très marrante: "Je suis très optimiste quant à l'avenir du pessimisme." Les gens évoluent. J'ai à gérer un lot impressionnant d'ennemis mais, parmi eux, certains ont un franc-parler. Nous ne sommes plus tout jeunes. François Mitterrand disait: "L'essentiel est de durer." J'ai 45 ans, je n'ai pas varié de-

puis vingt-cinq ans. Alors avec le temps, les gens peuvent se constituer des repères, se souvenir de ce que tu as dit dix, quinze ou vingt ans en arrière, et voir ce qu'il se passe aujourd'hui. On commence à "bénéficier" d'une légitimité dans notre marginalité. Ils réalisent que ce que nous annonçons par le passé est bien en train de se réaliser. Donc, les choses vont dans le bon sens.

L.Z. - Lorsque je parlais dix ans en arrière de ce qui allait venir, des moyens de contrôle qui allaient être implantés sur notre corps, tout le monde me répondait que ce n'était que de la science-fiction. Comme Thierry le disait tout à l'heure, la traçabilité de chaque enfant sera établie au moyen d'une puce RFID à partir de 2009.

T.E. - Une puce de deux gigas, alors que quelques kilo-octets suf-

← Page 404
"Le Martyr de Gènes"
Carlo Giuliani

↪ Page 405
Nous sommes Anonymous.
Nous ne pardonnons pas.
Nous n'oublions pas.
Nous sommes légion"
(Borderline Biennale 2011)
We are Anonymous.
We do not forgive.
We do not forget.
We are legion
(Borderline Biennale 2011)

firaient pour le groupe sanguin et l'identification de la personne...

L.Z. - Voilà ! Et là, on parle bien de réalité. Ce qui pouvait paraître délirant ou prospectif à l'époque est maintenant bien réel.

T.E. - Tous les films d'anticipation dont je suis fan ont aujourd'hui trouvé leur réalité. La preuve en est que je n'en trouve plus.

C'est vrai. Même chose en littérature : la génération des Spinrad, des Brunner, des Ballard est en train de s'épuiser et il n'y a plus de relève à proprement parler.

T.E. - C'est exactement ça et c'est logique ! Nous sommes déjà demain. La fiction est dépassée par la réalité. Et à partir de là, je suis persuadé que notre travail a du sens. Ce qui me conforte. Nous rentrons fréquemment dans des conflits violents, notamment avec les systèmes étatiques. Et je suis de plus en plus agréablement surpris de trouver dans des systèmes aussi profondément hostiles un magistrat, un président ou un grand administrateur qui nous ouvre secrètement une porte. Ce sont des miracles au quotidien. J'ai un jour répondu à un haut représentant de l'administration qui me demandait de lui donner une vraie raison de me voir évoluer de cette manière : "C'est parce que je suis votre poison et que dans toute pharmacopée, il faut un poison..."

Justement, parlons de Governing by Networks, l'oeuvre peinte qui se trouve sur la face nord du Bunker...

T.E. - Je me suis donc intéressé à l'Internet dès 1983. Nous nous y sommes installés en 1983. A l'époque, nous étions moins de 5000 dans le monde. Ce qui m'a par la suite donné l'occasion de rencontrer les pères fondateurs de l'Internet. Mon idée était d'établir un diagramme de l'Internet sur le Bunker, avec l'aide de différentes personnes dont des membres de

l'Université Tangente, afin de montrer que, d'Arpanet à aujourd'hui, rien n'a changé. Arpanet, c'est cette structure créée en 1967 en cas de destruction massive des villes par des ogives nucléaires. On a décidé de tuer le point à point, le protocole de communication du XX^{ème} siècle pour instaurer le protocole de paquet qui est la distorsion, la fragmentation de l'information à travers des millions de paquets. Ainsi, si une voie est brisée, l'information peut en utiliser une autre. Et finalement, il y a une continuité complète.

A travers Governing by Networks, on découvre que la cinquantaine d'organes tels que l'Ompi, l'Icann, tous ces supra-gouvernements censés être des autorités libres de toute contraintes étatiques sont sous dominante américaine absolue. Que ce soit à travers les VC et tout un tas d'engagements, c'est le secrétariat à la Défense américain qui saisit et module l'Internet. Les treize serveurs racines sont quasiment tous aux USA, Network Solution et VeriSign possèdent toutes les chartes de nommage et les résolutions des DNS. Pour vous donner un exemple que ne connaissent pas les Français, tous les noms de domaines relevant du .fr ou du .gouv.fr peuvent disparaître en quelques secondes si VeriSign décide de supprimer une sous-adresse de ses registres. Et, je tiens bien à le préciser, ce ne sont que des sous-domaines.

Donc Governing by Networks présente une sorte de trame de lecture composée d'adresses IP frontales qui permet de découvrir de multiples choses.

J'aimerais revenir sur la question de la puce RFID d'une contenance de deux gigas. A quoi pourraient servir ces deux gigas ?

T.E. - La puce comprendra bien évidemment notre dossier médical avec nos antécédents, mais aussi certains fichiers civils ou pénaux. Les Etats ont longtemps ignoré l'informatique, mais ils ont fini par comprendre qu'ils dis-

posent avec cet outil d'une capacité extraordinaire. Le premier client de Dell en France, c'est désormais l'Etat français. Il y a eu dans un premier temps, vers 1996-1997, puis vers 2002-2003, une énorme accélération des budgets informatiques des Etats : ils sont actuellement seize à dix-sept fois supérieurs aux budgets militaires. Aujourd'hui en France, certains textes et décrets d'application permettent à des gens qui ne font même pas partie de la police judiciaire d'accéder à plusieurs bases de données étatiques.

La France, c'est 65 millions d'individus. Mais aujourd'hui, une requête sur la vingtaine de banques de données qui croisent chacun de ces 65 millions d'individus se chiffre en millisecondes sur SQL. Il y a quelques années, ce même recoupement des données n'était possible qu'après vingt minutes de requête à travers un réseau de salles blanches. Les Etats ont compris la puissance de l'information, et que sa maîtrise passait par la maîtrise de l'informatique. Et là, c'est quelque chose de terrible ! D'où le fait que des gens comme nous, dans notre mutation, nous devons être dans ces espèces d'infra-mondes informatiques. Cet espèce d'Internet profond, ce "Hidden Internet" qui est une sorte de magnitude entre deux visualisations d'adresses IP.

L.Z. - L'intérêt général, c'est l'ennemi. C'est un peu la vaseline de l'histoire. On va encore nous dire que cette puce RFID de deux gigas est dans l'intérêt de tous, qu'il est important et utile d'accéder à nos données médicales, etc. Tout le monde sera d'accord avec ça. Attali en parle très bien dans son livre Une Brève histoire du futur. Les assurances refuseront d'assurer les personnes qui ne disposent pas de cette puce, puisqu'on ne pourra pas accéder à leurs données médicales. Et d'un seul coup, c'est une brèche ouverte à l'intérieur de notre corps. On va nous poser cette puce et derrière ces informations qui semblent être nécessaires,

on intégrera des données supplémentaires et ainsi de suite.

Le principe classique du cheval de Troie...

L.Z. - Jusqu'à remplir cette puce de toutes les informations possibles et imaginables sur ta personnalité, ta sexualité, ton parcours. Et tu seras scanné, déshabillé, dépouillé de toute ton intimité et de ta personnalité en quelques secondes.

T.E. - Et le comble, c'est que l'on nous traite de tous les noms de la Terre lorsque nous décidons de nous faire poser des implants. Et pourtant, nos avancées et nos recherches ne représentent qu'un millième de ce que fait l'Etat...

L.Z. - On est toujours dans Hacking the Future. Lorsque je me suis implanté ma puce RFID dans la main, tout le monde s'est mis à hurler. C'est pourtant une technologie qui va arriver. C'est annoncé. Il nous faut comprendre et être capables de l'appréhender pour le jour où nous en aurons besoin. De manière à pouvoir un jour retirer cette puce, la hacker et la remettre. On ne peut pas permettre ce contrôle, on ne peut pas accepter cette prise de pouvoir.

T.E. - Un pouvoir omniprésent et omnipotent ! Dans les années 80, j'avais créé une oeuvre d'art qui représentait une molécule d'ADN. A l'époque, l'ADN était méconnue du plus grand nombre, sinon de quelques scientifiques. J'expliquais déjà à cette époque qu'un jour, l'ADN serait le traceur universel et que l'on y retrouverait toute notre histoire intime. Non seulement dans le domaine de la biologie, mais aussi de la psyché humaine. Et bien sûr, les gens pensaient que j'étais carrément percuté. Maintenant, c'est différent. Comme je le disais plus tôt, nous avons acquis une légitimité.

J'ai ressorti un texte de 1991 pour le troisième opus de la Demeure du Chaos à propos d'une intervention sur Internet que je n'ai qu'à

copier-coller aujourd'hui. Rien n'a changé. C'est là. J'ai connu une époque dans les années 90 où une étude ADN coûtait entre 25 à 27 000 francs à un juge d'instruction. J'ai lu récemment qu'aujourd'hui, ça ne coûte plus qu'environ 30 euros à la police. Ils les utilisent même pour un simple vol de boîte aux lettres.

On a donc un traitement du coût économique du crime. Moi aussi, on me traitait de fou à l'époque, mais maintenant, les gens comprennent. Nous avons même parmi nos détracteurs des gens qui ont l'honnêteté de dire que nous avions annoncé un certain nombre de choses qui sont en train de se réaliser. Et curieusement, ceux qui nous soutiennent appartiennent souvent au troisième ou au quatrième âge.

Peux-tu développer ce concept de l'Internet profond que tu évoquais plus tôt ?

T.E. - Oui, peu de gens savent ce que c'est. Vous savez tous les deux qu'il y a eu un Internet associatif et non commercial, puis un Internet avec une organisation des échanges (ce qui n'est pas un mal en soi), donc un Internet à vocation plus commerciale avec les majors qui sont arrivées. Mais pour autant, très rapidement, on a eu ce qu'on appelle des intranets nationaux, notamment en Asie du Sud-est et dans un certain nombre de pays dictatoriaux. Les premiers étaient, de mémoire, la Corée du Sud et Singapour. Ces pays ont mis en place un Internet à très haut débit mais totalement fliqué. Une forme de frontière numérique. D'ailleurs, contrairement à ce que l'on peut croire, les grands pays possèdent tous un intranet. La France elle-même n'a pas un protocole libre. Nous sommes sous un intranet gouvernemental. Autrement dit, dès qu'on sort par Worldcom, Colt, Oléane ou ailleurs, on passe en réalité par un filtrage d'IP. L'identifiant IP permettant un filtrage absolu, ça permet de cliquer tout ce

que l'on veut.

Un certain nombre de scientifiques et de hackers se sont donc mis à réfléchir à un Internet profond qui serait une magnitude, une distorsion, une disharmonie entre deux numéros d'IP. Un peu comme à l'époque où l'on s'appelait sur les standards téléphoniques dans les années 75-80, quand le réseau passait entre deux tonalités sur le numéro d'une banque qui ne répondait pas. L'Internet profond, c'est cette espèce de vide spatio-temporel, cette période entre deux relais connus. On est bien au-delà de l'Internet associatif. Ça, c'est de la foutaise. On est déjà dans une recherche de voies par lesquelles s'échapperont les hackers et les gens qui ont envie de vivre. Cet Internet profond va donc exister parce qu'on ne peut pas faire autrement.

Corrige-moi si je me trompe, mais le problème est que chaque appareil domestique aura une adresse IP dans le futur proche.

T.E. - Tout à fait. L'IPGN6 [IPv6, IP génération 6] permet d'avoir dix exposant trente-huit numéros d'IP, ce qui va nous permettre d'attribuer une adresse IP à tout ce qui est robotique, domotique, informatique. On prévoit d'arriver à 120 et 150 milliards d'adressages à l'horizon 2010-2012.

Ce qui sous-entend qu'avec le flitage des adresses IP, on sera capable d'interrompre le fonctionnement d'un outil précis chez quelqu'un...

T.E. - Complètement, et c'est même mieux que ça. On est en plein dans Minority Report. Tant en droit positif qu'en doctrine, qu'en outils législatifs, on sera capable d'anticiper le passage à l'acte. Dans un certain nombre de textes qui sortent aujourd'hui en Europe et aux Etats-Unis, le passage à l'acte qui, depuis quatre siècles, était la consommation du fait criminel, n'existe plus. On est dans une anticipation du passage à l'acte. Le discours est de dire qu'on

ne fait pas le mal et qu'on ne fait qu'endiguer le mal. Or pour ça, il faut le prévoir. Et pour le prévoir, il faut des outils de législateur, notamment les outils informatiques. C'est une méthode de préservation. Minority Report est donc tout à fait d'actualité.

Quel est le lien entre les adresses IP et cette prescience des actes?

T.E. - Lorsqu'on va voir des adresses IP qui cliqueront la robotique, la domotique et l'informatique, ça donnera un balisage intégral de toute ta conductivité, de tout ce que tu fais. On pourra dire à l'aide d'algorithmes de traitement spécifiques que Laurent Courau est déjà dans une programmation, dans un pré-passage à l'acte, que cet individu constitue un danger notoire pour la société, qu'il est déjà pratiquement dans la conduction de l'acte.

Ensuite, il ne restera plus au magistrat qu'à te faire admettre que l'acte criminel était déjà en substance dans ta tête. Au même titre que l'art est conceptuel, c'est une construction mentale. Et le législateur, que ce soit en Europe ou en Amérique du Nord, reconnaît aujourd'hui que l'acte criminel se situe dans le siège cognitif et non plus dans la matérialité de l'acte.

Ce qui rejoint Maurice Dantec lorsqu'il me parlait de la fin de toute aventure humaine dans une interview de décembre 1999...

T.E. - Oui, complètement. Et c'est bien pour ça qu'on se casse le cul ici à imaginer de nouvelles aventures. (rires)

En parlant de Minority Report et de son principe de divination, tu m'avais dit en parlant des œuvres sur la Demeure que vous travaillez quasiment à précéder l'événement, à l'annoncer...

T.E. - En effet, on est presque dans une forme d'oracle avec la Demeure du Chaos. Nous avons

peint en mars 2006 un portrait d'Hassan Nasrallah alors que la guerre au Liban a éclaté dans la nuit du 14 juillet de la même année. Hassan Nasrallah représentait pour nous quelque chose d'atypique, un mélange de nasérisme et d'islamisme (NDLR - Hassan Nasrallah est le secrétaire général de l'organisation chiite libanaise Hezbollah depuis 1992). Nous nous sommes aperçus qu'une guerre du Liban était de nouveau dans le champ du possible et donc, nous avons réalisé le portrait de Nasrallah. Idem, nous avons peint Mahmoud Ahmadi-nejad bien avant qu'il ne devienne président de la République islamique d'Iran. A l'époque, il n'était encore que maire de Téhéran, mais évoquait déjà dans ses discours le retour du Mahdi. Il disait qu'il souhaitait mille fois le chaos, car le chaos signifiait le retour du Mahdi. Et bienheureuse l'humanité qui le recevra... On sentait déjà se dégager un théologien redoutable et, à travers lui, le renouveau de la Perse chiite et tout l'arc chiite qui partira de l'Iran en passant par Bassorah en Irak, pour remonter jusqu'aux chiïtes d'Arabie Saoudite et enfin au Pakistan. Donc oui, la Demeure du Chaos fonctionne aussi comme une agence de presse déléguée et dotée d'une forme de prescience qui lui permet d'écrire et de codifier ce qui est de l'ordre du possible ou du devenir.

Concrètement, comment est-ce que ça fonctionne? On t'a vu faire

ta revue de presse le matin au bistrot du village devant les caméras d'Envoyé Spécial. Comment fonctionne cet infosystème, depuis l'ingestion matinale de l'information jusqu'aux murs peints?

T.E. - Ce sont des algorithmes de traitement et une forme d'immersion. A force de suivre en permanence toutes les données de l'actualité mondiale, on acquiert une sorte de prescience dans laquelle se mêlent des données géopolitiques, de la cartographie, une déréflexion macro et micro économique. Et puis en même temps, il y a l'idée que l'individu est maître de son destin. En





l'occurrence lorsque l'on parle du président iranien ou de Bush, ce sont avant tout des hommes qui prennent des décisions. Et ces algorithmes de traitement font qu'on peut pressentir quelque chose qui est de l'ordre du devenir proche.

Lorsque tu parles d'algorithmes de traitement, c'est une métaphore ?

T.E. - Non, on le verra un jour en neurologie appliquée. Aujourd'hui, on sait que si l'on arrive à un baril de pétrole à 100 dollars, on aura des cassures, des lignes d'exploitation, des modifications profondes, par exemple climatiques. On sait aussi qu'un certain nombre de guerres deviennent de l'ordre du possible, parce qu'à partir de 100 dollars, il existe une économie de la guerre substantielle. Cette prescience a pour origine une anticipation basée elle-même sur une information que ne possède pas l'autre. On en revient toujours à la même chose, à la guerre de l'information. En fin de compte, il faut aller chercher l'information dans les sources primaires, la croiser et la recouper. Et par l'Internet entre autres, on arrive à capillariser et à faire un "data mining" profond de l'information.

Comment se fait-il que ce travail soit aussi rare ou que ces prédictions ne soient jamais au service du bien commun

T.E. - C'est toujours pareil : parce que l'information est un outil de contrôle du pouvoir. Les États possèdent cette information. Ils disposent en substance de beaucoup d'information. Mais le bien commun n'est pas le propre de la caste dirigeante et donc la rupture avec le bien commun naît de la captivité de cette information.

Pourquoi Kubrick sur la Demeure du Chaos et pas un autre réalisateur ? Je suppose que ce n'est pas anodin...

T.E. - Il y a aussi un auteur comme Philip K. Dick. Mais c'est vrai, Kubrick avait une vraie vision. J'apprécie la vision des êtres d'exception au soir de leur vie. Nous parlions ensemble l'autre soir de Warhol et de sa mystique. Andy Warhol allait prier tous les matins. Il était plongé dans une liturgie extraordinaire. Kubrick, lui, était entré dans une vision totalement paranoïaque du monde. Et c'est cette vision de Kubrick que j'étudie, celles des dernières années de sa vie. Une vision aiguë du complot. Il était arrivé à un tel niveau de décryptage qu'il avait décidé de se renfermer sur lui-même. Certains fans de Kubrick sont d'ailleurs persuadés qu'il vit toujours et qu'il a mis en scène son propre enterrement. C'est une légende que j'achèterais volontiers. Elle a au moins le mérite d'être esthétique.

Quelle est ton analyse de son film Eyes Wide Shut ?

T.E. - Je pense que ce film contient un message que l'on n'a pas vu. La dénonciation d'une époque victorienne revue et corrigée à la fin du XX^{ème} siècle. Kubrick s'inscrivait dans un schéma de lutte des classes. Ça l'obsédait. Et dans ce film, bien au-delà du sexe qui reste éminemment superficiel, il avait intégré un troisième degré, celui de cette épopée victorienne qu'il refuse, tout en réalisant que l'on revient à quelque chose de cet ordre.

L.Z. - En parlant de sexe et de mode de vie, la polygamie chez toi n'est pas quelque chose d'anecdotique ou d'accidentel.

T.E. - Oui, ça fait plus de vingt-cinq ans que ça dure, depuis 1980 pour être précis. La polygamie constitue une forme de société matriarcale à l'intérieur de laquelle les femmes disposent d'un certain pouvoir. En ce début de XXI^{ème} siècle, les femmes ont un pouvoir de plus en plus affirmé. La notion même de force physique s'abolit en économie. Chez nous, ça s'est fait naturellement. Pas par affirma-

tion, sexuelle ou autre, c'est plus une manière de réfléchir et une méthode d'organisation. Cette sorte de clan que nous constituons est intéressante parce que la distribution de l'information entre chacun des individus est différente. Nous sommes aussi très libres de mœurs, mais ça, c'est l'habitude de fréquenter les milieux épicuriens, bien avant que Houellebecq ne se mêle de ce qui ne le regarde pas. Nous n'avons d'ailleurs pas attendu Les Particules élémentaires pour écrire sur ce milieu avec un ami sociologue. Nous travaillions sur les sociétés échangistes, les minorités sexuelles agissantes, le queer, le transgenre, etc. La société échangiste était très particulière. Elle avait vraiment quelque chose de révolutionnaire. Dans cette première société des années 70 ou 80, cinquante personnes issues de milieux sociaux totalement différents baisaient ensemble dans une même salle, alors que dans n'importe quelle réunion publique, elles se seraient entretuées. L'abolition des classes sociales au travers de la partouze, de la fête sexuelle, mérite une codification. Au fil du temps, nous avons découvert que d'autres faisaient les mêmes recherches en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Amérique du Nord. Une réflexion d'ordre sociologique s'opérait sur la manière dont le sexe crée une fracture sociale au travers de laquelle les gens en arrivent très vite à l'essentiel. C'est ce qu'il y a de plus sidérant dans une partouze. Quelle que soit la personne avec laquelle on baise, une fois le sexe évacué, on en arrive à des questions essentielles, très fortes, dont des personnes se connaissant mettraient dix ou quinze ans à parler. Ce sont des phénomènes qui ont été repérés des centaines, voire des milliers de fois.

L.Z. - Ce qui m'intéresse, c'est de savoir si la polygamie est pour toi une déclaration d'intention...

T.E. - Oui, c'est vraisemblablement un contrat social. Dans tous les cas, ça demande beaucoup de

construction, beaucoup de concessions mutuelles. C'est une strate plus compliquée que le couple mononucléaire. Par ailleurs, je comprends tout à fait que le contrat républicain évacue la polygamie. Pour beaucoup, ça peut être une source d'emmerdes redoutables. (rires)

Comment en es-tu venu à afficher votre polygamie de manière aussi publique ? Était-ce une décision délibérée ?

T.E. - Non, c'est la pression de l'information. J'avais un petit temps d'avance sur mes contemporains. C'est un vieux réflexe de militaire, le bruit assomme le bruit. Ma relation à la presse m'ayant amené à constater qu'elle ne connaît pas de limites, la meilleure solution pour obtenir une paix sociale est de générer une somme de bruit colossale. "Il n'y a rien de caché qui doive être secret et de secrets qui ne doivent être connus." - Evangile de Paul, apôtre corinthien. En parlant de chrétienté, ton père était proche de l'Opus Dei. Peux-tu revenir sur ton enfance et ton adolescence ?

T.E. - Mon père était déjà un homme âgé. Il est né en 1901. Polytechnicien et docteur en droit, il a sillonné l'Europe après le Concile Vatican II (1962-65) qui avait constaté les biens ostentatoires de l'Eglise. On se trouvait à l'époque dans une cartographie intéressante de pouvoirs et d'influences. L'Opus Dei mettait en relation les hommes d'affaires et l'Eglise, une forme de maçonnerie chrétienne qui occasionnait une distribution très particulière du pouvoir et du savoir. Ce qui allait me permettre de mieux comprendre les réseaux d'influence. Ça m'a donné une bonne visibilité de la distribution du pouvoir temporel et spirituel, sachant qu'un vrai pouvoir doit être les deux. Là, on a une coupe parfaite de l'analyse. Je pense que le Vatican est toujours l'État le plus puissant au monde.

← Page 408
Vladimir Poutine avec le masque des Pussy Riot
Vladimir Putin wearing a mask of the Pussy Riot girls



De par sa nature, c'est un Etat qui ne connaît pas de frontières, qui dispose d'un nombre de sujets particulièrement important. Il est doté d'un pouvoir temporel et spirituel. Ce qui est très intéressant. Le Vatican est l'Etat le plus informatisé au monde. La structuration de leur base de données est hors du commun. C'est extraordinaire.

L'Opus Dei est assez orienté politiquement ?

T.E. - Oui, bien que l'on retrouve l'Opus Dei dans différents circuits. En réalité, c'est plus compliqué que ça. On se souvient surtout de Josemaría Escrivá de Balaguer, son fondateur. Mais ça va plus loin. En tout cas, ça m'a conduit à une réflexion : "Derrière toutes les sociétés secrètes, il y a une autre société secrète." D'où le fait que je me sois tapé toutes les voies ésotériques possibles et imaginables,

notamment la maçonnerie, la Grande Loge Nationale de France, et aussi d'autres voies plus complexes comme l'Ordre des Veilleurs du Temple, les Templiers et tout ce qui s'ensuit. Pour reprendre un terme de maçonnerie, je suis un "éternel visiteur". Après ma longue voie sèche, je suis ce qu'on appelle un multicarte, un multi obédientiel. Je crois qu'il faut retourner aux origines de la maçonnerie, à l'époque où les obédiences n'existaient que pour les feux de la Saint Jean et où l'on était libre dans une loge libre. De nouveau, c'est l'idée du ronin. La voie sèche chez les francs-maçons, c'est l'équivalent de la voie du ronin.

Ce qui rejoint finalement ta démarche actuelle, à la fois matérielle avec le groupe Serveur et spirituelle avec la Demeure du Chaos...

T.E. - Complètement, tout à fait. La Demeure du Chaos est un incarnat matériel de l'ordre du temporel. Et à côté, il y a une dimension spirituelle avec l'Esprit de la Salamandre qui tient plutôt de l'ordre du spirituel et de l'alchimie. C'est en fin de compte une œuvre à deux têtes.

J'ai lu quelque part que tu établissais un lien entre les fonts baptismaux et les médias ? Peux-tu nous l'expliquer ?

T.E. - Les fonts baptismaux et les grands fonts d'information ont tous une réalité étatique. Le font baptismal, c'est l'acceptation d'un individu qui n'appartient pas au bien commun et qui, au travers d'une liturgie s'opérant dans une église, devient membre de la communauté apparente. Aujourd'hui, les fonts baptismaux que sont les médias permettent de légitimer

un individu dans la communauté. D'où le fait qu'on le score et qu'on ne garde de lui que les traces laissées par les médias qui permettent d'infirmier ou d'affirmer sa courbe de réussite.

Et pour ce qui est du matériel, quel est ton rapport à l'argent ?

T.E. - C'est très simple. Nous avons fait partie des grandes fortunes. Nous avons connu des failles à plusieurs reprises, puis des succès extraordinaires. Nous savons déjà comment repartir avec quelques euros en poche et vivre de manière simple. L'argent ne fait ni le bonheur, ni la santé. Il ne constitue pas un acte d'amour, mais c'est un fabuleux moyen. Je me souviendrai toujours de ce que m'avait dit un grand banquier. Je crois qu'il s'agissait de Charles de Croiset, le président du Crédit Commercial de France, avant que ça

devienne HSBC : "Vous réussirez toute votre vie parce que vous avez un mépris absolu de l'argent." Pour moi, l'argent est le nerf de la guerre, parce que je suis un guerrier. L'argent est une ressource fondamentale dans un contexte guerrier. Pour le reste, par exemple dans le cas d'un accident routier, le Samu te soigne de la même manière que tu conduises une trois ou une dix-huit chevaux. Et c'est là que l'arrogance se voit sanctionnée.

Ça me surprend toujours de voir des gens fascinés par l'argent. Ils ne se rendent pas compte que l'argent donne très peu de choses. Il enlève beaucoup d'emmerdes au quotidien, comme celle de payer ses factures. Des réalités que j'admets d'autant plus que je les ai subies des dizaines de fois. Mais il n'amène rien d'extraordinaire, contrairement à ce que l'on peut croire. C'est la raison pour laquelle



mon rapport à l'argent est très protestant allemand, très capitaliste rhénan.

Si l'argent n'est pour toi qu'un moyen, c'est un moyen de faire quoi? Que serait le Grand Oeuvre?

T.E. - Le Grand Œuvre au sens alchimique, c'est d'arriver à l'immortalité. C'est Fulcanelli que son disciple retrouve à Séville à l'âge de 112 ans.

Et la Demeure du Chaos en tant que nouvelle religion?

T.E. - Oui, ce pourrait être une nouvelle religion. Une religion commence toujours dans les catacombes. N'oubliez pas ce que disait le rapport Alain Vivien sur les sectes aux Chrétiens... "N'oubliez pas qu'il y a deux mille ans, vous étiez une secte dans les catacombes de Rome." Pourquoi ne créerions-nous pas une nouvelle religion

ici même? Le meilleur buzz, c'est quand même le Christ sur sa croix. Et ça dure depuis vingt siècles. Un mec qui se fait crucifier, avec douze mecs autour de lui au départ. Pardon, mais comme contamination virale... (rires) Oui, il peut y avoir une religion du chaos. En sachant qu'au départ, il y a trois versions du chaos: le chaos alchimique, le chaos scientifique et le chaos au sens sociologique du terme. Le chaos scientifique est très intéressant. La théorie du chaos nous questionne sur notre orgueil quand tout semble n'être que désordre et incompréhension. Celui-ci nous fait dire que ces modèles sont chaotiques, mais il existe en réalité un modèle intelligent sous-jacent. Simplement, nous n'avons pas les capacités d'évaluer en équation. Ceci dit, quand on veut faire un effort, on peut. Et c'est comme ça que sont apparues toutes les grandes théories dans le flou aléatoire des deux dernières

décennies, avec l'aide des supracalculateurs qui nous ont aidés à déterminer des zones floues.

Ce qui me ramène à la définition du Chaos dans le Petit Larousse illustré que tu cites souvent: "Là où il apparaît qu'il y a confusion des éléments, mais c'est finalement plutôt confusion de l'esprit humain."

T.E. - Oui c'est la confusion de l'être humain qui cherche à chaque fois des modèles accomplis.

Un autre aspect important de ton travail me semble être la topographie des lieux. Il y a la Demeure, le Bunker, les containers, la dissémination des containers et des bunkers...

T.E. - On retombe dans la logique des zones d'autonomie temporaire d'Hakim Bey et les états de disparition. Le Bunker, c'est à cause de Virilio et de son livre Bunker Archeologie, cette espèce de huis

clos. Je recherche toujours les atmosphères de huis clos. Rappelez-vous des derniers jours de Hitler dans La Chute. Pratiquement tout le film se passe dans un bunker. Le bunker est vraiment un huis clos organique dans lequel tout se reflète. Il recèle une dimension extraordinaire.

Le container, c'est l'arme de destruction massive. Cinquante six containers au départ et quand on regarde la courbe de montée des containers dans le monde, ils croissent proportionnellement au commerce mondial. L'arme de destruction massive aujourd'hui, c'est qu'un container entre Shanghai et Le Havre coûte 500 dollars pour transporter 50 tonnes. 500 dollars, 50 tonnes, normalisation absolue du container qui est la norme ISO 668. Il doit tomber de 7 mètres sans avoir le moindre problème, il peut s'empiler sur 11 containers. Quand on regarde son cahier des charges, c'est hallucinant. Et la

Chine fabrique tous les jours 800 à 900 000 nouveaux containers. Je dis bien FABRIQUE! Et le container neuf arrive chez les Chinois à 2200 ou 2300 dollars, ce qui est hallucinant quand on voit le prix au poids de l'acier.

Le prix auquel j'achète les containers aujourd'hui n'est même pas le prix auquel un casseur me rachèterait l'acier. Ce sont uniquement des jeux comptables qui font que les mecs sortent des bilans sans les réévaluer au coût de la matière première. Au prix de vente à un casseur, on sortirait à 3000 ou 4000 dollars. Ce qui est extraordinaire avec le container, c'est que c'est un lieu universel qui sert aussi bien à l'armée qu'au médical. C'est vraiment universel.

Dans ton travail, il y a souvent ce rapport à la guerre et au guerrier. Dans un autre texte, tu parles d'un état de guerre permanent...

T.E. - Oui mais ça, c'est aussi par rapport à certains philosophes dont Baudrillard et Virillio. C'est toute la réflexion sur l'état de guerre permanent. La guerre naît déjà dans la biologie de notre corps. Les métastases se créent le jour où tu cesses de faire la guerre avec ton corps. Pour moi, la guerre est un indice de vie forte. On ne se suicide pas dans les pays en guerre. Lorsque j'ai découvert Beyrouth en 1984, j'ai découvert que tu as beau avoir toutes les emmerdes du monde, les gens ne se posent plus de questions existentielles. Il n'y a plus d'anti-dépresseurs. Ce qui fait du suicide une élégance de riches que l'on retrouve notamment dans le nord de l'Europe, en Scandinavie. Tout est lié à la guerre. La guerre contre toi-même. Quand tu es artiste, tu luttas contre la forme inanimée. La guerre, c'est quand tu écris. C'est aussi avec les emmerdeurs. Tu es toujours en état de guerre. C'est un état de vigilance. Et puis ça a du sens : depuis la nuit des temps, les hommes font la guerre pour les territoires matériels ou immatériels. Hier soir encore, je disais à Jo à 3 ou 4 heures du matin que les mecs qui enseignent dans les grandes écoles que l'on peut faire des affaires pacifiées m'amuse. La guerre n'est pas omniprésente dans les affaires mais, dès que ça commence à devenir du business international, c'est la pire des guerres. C'est ce que disait Clausewitz : l'économie est l'extension naturelle, la continuité de la guerre. Tout est guerre et aujourd'hui plus que jamais avec les avocats. Ce sont des guerres atroces. On y passe notre temps du matin au soir. C'est constant. Tu ne peux pas dormir huit heures d'affilée sans qu'il y ait un problème. Ça peut arriver par fax, par notification d'huissier, par un mec qui démarre une class action à l'autre bout du monde, par n'importe quoi. Donc il faut faire en sorte que la guerre soit un rituel. Mais je pense aussi que la guerre permet de rester vigilant. Déjà, la guerre face à ta propre connerie, face à ta

propre nonchalance. Si tu ne subis pas les événements, tu es déjà en état de guerre contre eux. Subir ou faire la guerre, voilà...

Et tu me parlais plus tôt du lien entre l'analogie et la guerre?

T.E. - La prochaine guerre passera par l'i-Bombe. L'i-Bombe étant tout simplement une paralysie de tous les systèmes semi-conducteurs, autrement dit, à peu près 99 % de notre univers. Ne subsisteront très certainement que les lampes à àlène, tous les vieux systèmes analogiques primaires qui ne dépendent pas de semi-conducteurs ou de conducteurs.

Comment fonctionne l'i-Bombe? On connaît déjà la bombe nucléaire dont l'explosion arrête tous les systèmes informatiques.

T.E. - L'I-Bombe, c'est un choc électrique, quelque part une différence de phase. Le bon vieux principe de l'électrode entre l'anode et la cathode qui fait que l'onde de choc terminerait et tuerait tous les circuits informatiques. Il ne subsisterait que nos vieux réchauds. Nous sommes en train de racheter une fortune certains vieux appareils analogiques. Je suis assez fier d'avoir l'un des derniers groupes électrogènes entièrement analogiques en parfait état, alors que tous les appareils modernes sont dotés de platines informatiques. Aujourd'hui, quelle voiture n'a pas d'informatique embarquée? Les onduleurs par exemple, qui normalement sont là pour vous sauver la vie et redresser le courant, sont bourrés d'informatique. Avant, quand un onduleur commençait à couiner, on bypassait, on le pilotait directement sur le secteur et ça fonctionnait. Maintenant non, parce qu'il y a une cartographie qui dit stop, danger, on coupe tout. On peut même plus backboner sur le secteur, ce qui est quand même un comble. Du coup, on se retrouve sans onduleur et sans retour secteur. L'analogique a du bon. En com-

paraison, le numérique permet trop de nous flicker. Il laisse des traces alors que l'analogique n'en laisse pas. Dans Matrix, le navire fantôme de Morpheus est analogique. Quand ils sont repérés par les pieuvres robots virales, ils coupent tout ce qui est numérique et ne gardent que les bons vieux systèmes analogiques. Ça devient une réalité aujourd'hui. Nous faisons des expériences à la Demeure du Chaos dans lesquelles nous réfléchissons sur comment nous ne pourrions tourner qu'en mode analogique. Dans l'analogique, il y a une répartition du spectre des fréquences qui est monumentale. Donc je ne laisse pas de traces. Dans le numérique, j'ai un codage binaire qui, aussi riche soit-il, est mémorisable et interpolable.

Pour le flicage du numérique, il y a aussi l'exemple du GSM qui est par principe de la triangulation. Une fois de plus, on rejoint la science-fiction. Un photographe palestinien s'est fait virer de chez Reuters parce qu'il avait retravaillé sur Photoshop ses clichés d'une attaque sur un faubourg chiite du Hezbollah. Par la suite, un informaticien a sorti un logiciel qui permet de repérer instantanément toute modification d'une photographie. Parce qu'en retouchant une photo, on est en mode raster (maillé) et on interpole le pixel d'à côté. Quels que soient les effets spéciaux, à 99 %. C'est une interpolation dans l'algorithme qui va chercher le pixel autour et donc automatiquement, il le détecte.

Tu te définirais comme utopiste?

T.E. - (hésitation) Oui, parce que l'utopie est une recherche de la vérité. Je crois beaucoup à la prophétie auto-réalisante, d'où la dystopie. Ce qui est amusant avec la prophétie auto-réalisante, c'est qu'elle est faite pour marcher. C'est d'imaginer ou de concevoir quelque chose qui est du domaine de la prophétie mais, dès lors que tu émetts une prophétie, une forme d'auto-réalisation s'opère.

Autrement dit la pensée magique... Cela rejoint le rêve est réalité?

T.E. - Absolument. (rires)

Ou plier la réalité à sa volonté?

T.E. - C'est le même vieux questionnement qui me hante depuis plus de vingt-cinq ans. Les Juifs ont beaucoup travaillé là-dessus au travers de la Kabbale. Est-ce l'événement qui crée l'individu? Est-ce que tu crées l'événement ou est-ce lui qui te crée? Après, c'est un débat philosophique, mais je crois beaucoup à la prophétie auto-réalisante. Je crois à la force du verbe, à celle de l'incarnat. Il y a un moment où tu arrives à t'arracher de l'attraction, où tu tapes tellement fort que, mécaniquement, l'incarnat vient.

Et le renoncement actuel au verbe?

T.E. - Oui, mais le verbe s'est fait chair. La puissance du verbe, ça a toujours été ça. Putain ! Réveillez-vous les morts ! Mets-toi dans un amphithéâtre, tu vois les mecs, tu pousses, tu les pousses. Les mecs s'écrasent et d'un seul coup, le verbe se fait chair. Et là, tu vois les mecs s'arracher de l'amphithéâtre. Je trouve ça extraordinaire. A tel point que je suis interdit d'amphithéâtre dans un certain nombre d'endroits. On m'a dit texto : "Les conséquences de votre intervention ont été très lourdes à gérer, monsieur Ehrmann, donc vos interventions seront dorénavant codifiées et au compte-goutte parce que nous n'avons pas les moyens d'assurer le service d'ordre."

Justement, c'est ce que l'on retrouve à une échelle générale. Ils n'ont plus les moyens d'assurer le service d'ordre et il y a un renoncement au verbe. Il n'y a qu'à regarder en France. Qui sont les grands vendeurs en littérature et en philosophie... Nous nous trouvons face à une dévolution totale.

T.E. - Tout à fait. Nous sommes dans une période de perte d'iden-

tité, de perte de sens. Même si c'est une banalité, le politiquement correct domine. Et personne n'ose plus rien faire ou dire. Pourquoi des gens comme nous arrivent à marquer des points, au prix d'une somme incalculable d'efforts? Parce que les gens n'osent plus affirmer ce qu'ils sont. Un jour, un politique français important, un premier ministre qui est mort, vous voyez très bien qui je veux dire... On lui demande quels sont les gens de la région lyonnaise qui ont marqué leur époque. Bon, arrivent les classiques Mérieux, Aulas, puis on lui demande : Thierry Ehrmann? Là, le père la science réfléchit avant de répondre : "C'est un homme libre et il est resté libre." Il devait donner une définition. Attention, le père Barre, sous ses allures, comme ça, c'était un phénomène. Je me suis pris des torchées avec lui. C'était un de mes profs, au sens scolaire. En tout cas, voilà... Etre libre, c'est très important ! Et les gens ne sont plus libres. C'est très important.

J'ai vu récemment passer cette information : les richesses seraient plus mal partagées aujourd'hui sur la planète que dans toute l'histoire de l'humanité, Moyen-Âge et Antiquité compris...

T.E. - Tout à fait. Nous devons faire face à un outil capitalistique qui a dégénéré. Il y a vingt ans, il s'échangeait à peu près 15 milliards de dollars par jour sur les marchés financiers. Désormais, il s'échange grosso modo 2700 milliards de dollars par jour. On a créé des émissions fiduciaires fictives qui font que nous sommes actuellement dans une création de richesses fictives avec un PIB mondial fictif. Nous sommes au bout du sens. C'est pour cette raison que je dis que nous sommes aux portes de l'enfer, au sens allégorique et magnifique du terme. Le système est usé. Ça me fait penser à un homme dont on regarderait le bilan biologique et dont on s'apercevrait que le taux de T4 s'effondre, que ses transams sont



← Page 413
"Police", pochoir de Goin
stencil art by Goin

COUTURE



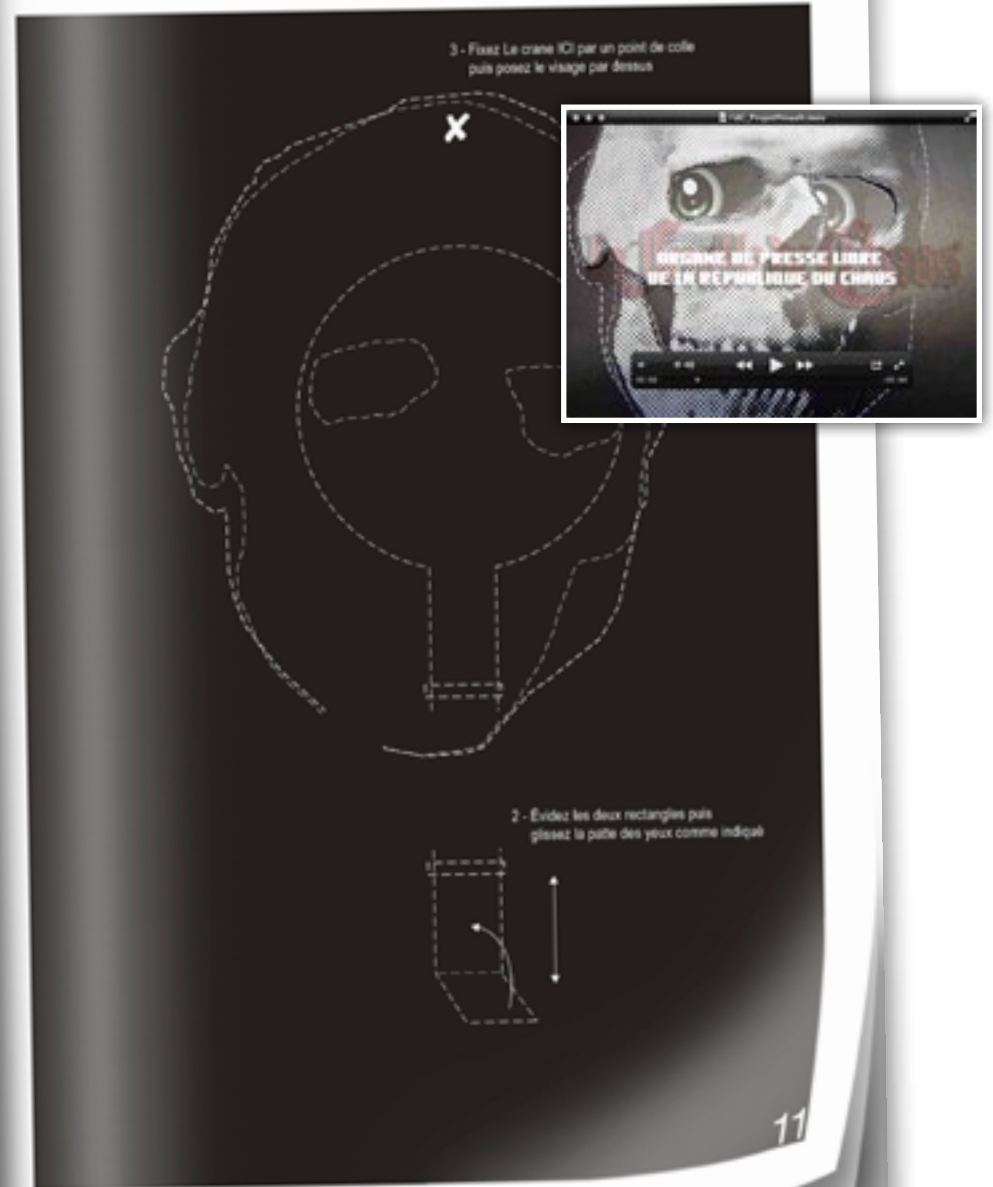
Aujourd'hui:
François Pinault



Notre patron
à découper

1 - Découpez chaque élément,
évitez bien yeux et bouche.

10



11

à zéro, que ses Gamma GT explosent. L'Occident, y compris le Japon et l'Asie entière dans sa modernité, est vraiment comme un vieil homme. Un homme mort, usé et creusé à tous les niveaux, et tout particulièrement dans ses outils capitalistiques. Tous les bilans biologiques sont au bout du bout de la nuit. On parle d'outils de régulation, de contrôle des flux. C'est archi faux. Tout est achetable. Tout devient monnayable, y compris les frais de pollution. Cette dématérialisation et cette capacité des hommes à imaginer ce qu'on appelle dans les marchés financiers

des futures (c'est-à-dire d'anticiper sur le futur) sont très intéressantes. On peut acheter des futures d'émissions, des futures de dégradation du CAC, des futures de tout et de n'importe quoi. Comme si nous étions allés au bout d'un système. C'est pour cela qu'il nous faut réinventer. Personnellement, je crois à une Renaissance.

Ah, justement ! C'était l'objet de ma prochaine question. Faisons un peu de prospective, d'où et comment vois-tu naître cette renaissance ?

T.E. - On peut rire du cyberpunk mais c'est une fiction qui

s'est inscrite dans la réalité et qui a maintenant vingt-cinq ans de traditions. Il y a là quelque chose de fort, une transversalité. Tu le définis cent fois mieux que personne. C'est d'ailleurs comme ça que je t'ai connu. Ça peut se trouver dans les subcultures, les transcultures. Il y a plein d'adjectifs pour les déterminer. Heureusement qu'il existe aujourd'hui ce petit tissu qui porte peut-être en lui les génomes nécessaires à l'apparition d'un nouveau génome, d'un génome supplémentaire.

Comment définiriez-vous tous deux l'art ?

T.E. - L'art, c'est le champ de tous les possibles. C'est la transgression totale, parce que l'art est la seule chose qui, du point de vue juridique, bénéficie encore d'un non-lieu. Prenons comme exemple les performances de Lukas. L'art lui permet d'aller dans des champs qui lui vaudraient d'être immédiatement incarcéré s'il n'avait pas une attitude artistique au sens de Duchamp. Et c'est bien parce qu'il a cette posture artistique, qu'il codifie ses actes et qu'il a le recul nécessaire, que l'on ne peut pas parler de passage à l'acte instantané, qu'on ne peut pas le considérer comme un psychopathe. Quelle

est la différence entre Lukas et un psychopathe? Lukas est un artiste plasticien. Il ritualise, codifie, pose, écrit et questionne. Il se situe toujours dans le prisme de l'histoire de l'art. A l'inverse, nous serions dans le passage à l'acte, critiquable ou pas? Ce qui fait toute la différence avec un mec qui travaille directement sur lui sans réfléchir. Dans ce dernier cas, on ne serait pas dans le champ de l'art et le législateur pourrait se poser la question.

L.Z. Je trouve qu'il est plus facile de dire ce qui n'est pas de l'art que de définir ce qui en est. Tenter de définir l'art, ce serait le réduire à quelques archétypes. Mais beaucoup de choses qui se font sous le label artistique ne sont pas de l'art.

Dans ce cas, qu'est-ce qui n'est pas de l'art?

L.Z. - A partir du moment où ça rentre dans un consensus purement esthétique, où ça ne fait qu'obéir à des règles et à des normes, s'il n'y a pas un fond politique ou une remise en cause, une redéfinition ou une réécriture de choses, on n'est plus dans le champ artistique. L'art se doit d'être dans la réécriture du consensus.

T.E. - Il y a aussi un côté sacré dans l'art. Pour moi, l'art a forcément un côté liturgique. Je l'ai vu de nombreuses fois dans le combat autour de la Demeure du Chaos. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art? Le législateur tend à entendre ça. C'est un état doctrinal. Dans le cas de la Demeure du Chaos, j'ai supprimé des pans entiers de l'habitat privé ou professionnel. Ce qui veut dire que l'œuvre prime sur le bien-être des gens dans la maison. Dans la Demeure, l'œuvre a une primauté sur l'acquis, le consensus, le bien-être. A contrario, quelqu'un qui bâtirait un palais ou créerait un ajout d'habitat, même si des artistes talentueux s'y prêtaient, sortirait du champ de l'art. Ce ne serait qu'un prétexte, un simulacre d'art que l'on créerait pour

un ajout de bien-être. Pour moi, l'œuvre d'art relève avant tout du domaine de l'utopie, mais pas nécessairement au sens cartésien ou matérialiste. L'œuvre prime avant toute chose, quelles qu'en soient les déboires, la conduction. Par nature, l'œuvre dérange. Elle s'installe et en plus résiste en théorie au temps.

L.Z. Je pense que s'il ne s'agit que du bien-être, à un niveau personnel, l'art est quelque chose d'inutile. L'art se passe ailleurs, dans le concept, dans l'idée et encore une fois dans l'utopie.

T.E. - C'est là où le luxe essaie de voler à l'art. C'est la raison pour laquelle BMW se retrouve au musée Guggenheim de New York. Je pense que l'art est sans concession. Plus j'avance dans mes œuvres plastiques, plus je me dis que l'art est un coup de cutter. Avec le temps, tu es moins professoral, plus instinctif. Il y a vraiment des choses qui ressortent de l'art. C'est peut-être le juriste qui parle, mais certaines choses ne sont vraiment que de l'ordre du simulacre. L'art, c'est ce qui jaillit du néant. C'est la différence entre l'auteur et le créateur. Ce qu'on se disait tout à l'heure. Il s'agit vraiment de concevoir et de créer ex-nihilo, d'accoucher du néant quelque chose qui prend forme.

Donc de là, on retrouve forcément l'idée de transcendance?

T.E. - Oui, c'est l'ascension entre l'œuvre et le sacré. Nous disions tout à l'heure durant le dîner que l'œuvre d'art est un accident heureux. Un accident au sens juridique du terme, soudain et imprévisible, mais qui relève naturellement du bonheur. Une œuvre constitue un lien entre toi et le divin. Dans l'œuvre, il y a une composante qui échappe au regard, qui échappe à tout et qui fait que tu as les yeux vers le ciel. Le luxe ne mettra jamais les yeux vers le ciel, mais plutôt les yeux vers le cul.

Vraiment, l'art est une passerelle vers le ciel.

L.Z. - C'est vrai. L'art comme passerelle entre soi et le ciel, ça me semble être une bonne définition. Pas au sens religieux du terme, plutôt comme quelque chose au-dessus de notre compréhension.

Justement, comment te définirais-tu d'un point de vue religieux?

T.E. - Alors vraiment très simplement comme agnostique. Je suis un homme de doutes. Je crois que c'est saint Augustin, un grand alchimiste au passage, qui disait que l'homme de foi est habité par le doute jusqu'à la dernière seconde de sa vie, jusqu'à son dernier souffle. Pour moi, un athée est un type profondément dangereux. Un croyant est un type profondément dangereux. Dans le deux cas, je me barre. Il faut chercher. Pour raffermir sa foi, il faut chercher et tout le temps douter.

Peux-tu reparler de la voie sèche?

T.E. - La voie sèche, c'est une voie maçonnique qui privilégie l'initiation solitaire. A travers une illumination, tu as les yeux brûlés et donc tu erres dans le désert, le temps de bâtir ton initiation. C'est le contraire de la voie humide qui est une voie lente et pénétrée par la connaissance et le savoir. Une voie qui s'ouvre à la collectivité. La voie sèche est une voie qui privilégie la rapidité parce que tu es aveuglé par la force et le choc de l'initiation. Une fois que tes yeux sont brûlés, tu erres. Une phase d'errance longue, sans partage.

Est-ce courant en maçonnerie?

T.E. - Non, c'est une forme de condamnation ou de damnation. C'est la reproduction du schéma très chrétien de la damnation.

Et le rapport à l'infini ou à l'immortalité?

L.Z. Pour moi, l'immortalité, je la vois surtout au travers de l'art. Tout acte de création est pour moi une manière de me survivre. Je ne crois pas en la réincarnation. Mais je crois en une forme de karma dans la partie qui constitue ta vie, où effectivement tous tes actes ont des conséquences, où tout ce que tu vas poser va amener une suite. Mais je ne crois pas à un au-delà ou à une vie après la mort. Et c'est peut-être pour ça que je me sens poussé par une telle envie de créer, de constituer une œuvre, de laisser des traces. Mon immortalité se situe à ce niveau-là.

T.E. La mort est quelque chose d'insupportable d'un point de vue intellectuel. Je défie quiconque d'imaginer la mort au sens non plus liturgique mais réel du terme sans devenir enragé ou fou. D'où le danger du bouddhisme qui est d'arriver à une dissolution de soi-même. La plupart des gens qui pensent à la mort raisonnent à un niveau individuel. C'est "Je serai mort". Imaginez ne serait-ce qu'une seconde de ne plus être, que le "je" n'existe plus.

En tout cas, l'immortalité est une invention fabuleuse. C'est un état de damnation. L'alchimie tend vers ça. C'est l'ouvrage d'Axel Kahn sur le secret de la salamandre (NDLR - Le Secret de la salamandre - La médecine en quête d'immortalité par Axel Kahn et Fabrice Papillon. Éditions Nil, Paris, mars 2005). La salamandre est le symbole de l'immortalité car elle peut s'autorégénérer. C'est le seul animal dont le génome peut se reproduire à l'infini. Tu peux lui trancher un cœur, un bras ou une tête, il y aura une duplication du génome. Ce qui n'est pas le cas des excroissances du lézard ou d'autres espèces. Celles-ci ne sont que des excroissances cellulaires. Maintenant, pour aller plus loin dans un raisonnement littéraire, le vrai problème est d'accepter d'être immortel. C'est un vrai boulot. Se demander ce que tu feras lorsque tous tes proches mourront et que tu perdureras? Il est donc intéressant de se poser la

question de l'immortalité, même si c'est une voie chamanique ou littéraire. Quel conflit devrais-je subir, quel crachat des générations futures? Quelle folie devrais-je voir, engendrer et subir en passant à travers le temps? C'est là où l'on revient vers le film Entretien avec un vampire. L'immortalité est pour moi le plus beau supplice humain. C'est un supplice merveilleux.

Et ici, à la Demeure du Chaos, l'alchimie opère sur quoi?

T.E. - Elle opère sur les êtres. C'est amusant. Nous avons aussi des sociétés cotées en Bourse au travers desquelles elle se reproduit. Un jour, nous avons eu une action complètement explosée, erratique. Le parcours le plus fou en Europe, au-delà de données rationnelles, parce que les marchés sont tout sauf irrationnels. Ils jouent simplement sur l'anticipation. Et un jour, avec un des grands pontes de Goldman-Sachs, exaspéré d'expliquer ce comportement par tous les ratios possibles et imaginables, nous avons conclu que c'était une forme d'alchimie.

La Demeure du Chaos transforme les êtres. Elle m'a cuit, démolit, brûlé, disjoncté. L'alchimie se produit sur toi. Tu es obligé d'abandonner toute prétention, toute représentation. Au début de la Demeure, les vieux nous crachaient dessus dans la rue, physiquement. C'était normal. Ils nous crachaient leur dégoût de ce que nous faisions. C'était pire que de faire face à une armée de fous furieux.

L.Z. - Je crois que c'est Stelarc qui parle de l'homme qui se débarrasse de l'espèce. Et ici, c'est un peu ce qui se passe.

T.E. - C'est Canseliet, le disciple de Fulcanelli, qui revoit son maître âgé de 112 ans à Séville en 1957. Et c'est pour ça que j'ai peint récemment sur le haut de la Demeure: "Le maître est là et il t'attend." Un jour, un vieil homme vient voir Canseliet qui pleure son maître. Canseliet se trouve dans une

riche campagne à Séville et le vieil homme lui dit cette phrase que j'ai retrouvée dans un temple protestant à Genève. Cette phrase m'a obnubilé. Trois semaines après, je la peins sur le haut de la Demeure à l'entrée. Et un mois et demi après, elle ressortira dans un autre contexte, dans une autre étude. Il y a des choses troublantes dans la vie.

Tu attends encore quelque chose ?

T.E. - Le matin des magiciens... On l'attend toujours. On attend le sublime, on attend le merveilleux. Il y a du merveilleux partout, même à travers un charnier humain. Goya l'avait vu. Les gens ont perdu la capacité de voir le merveilleux et le sublime dans la tragédie. C'est pour ça que je dis que nous vivons un siècle somptueux mais tragique. Le XXI^{ème} siècle renoue avec la tragédie et le somptueux.

Et quels peuvent être les ressorts pour rediriger la machine dans la bonne direction ?

T.E. - Que l'homme redécouvre son animalité et son humanité. Aujourd'hui, lorsque les gens meurent en salle de réanimation dans les hôpitaux, on éloigne

la famille du mort. Les gens ne savent plus ce qu'est la mort. Le toucher avec le mort, la descente avec le mort est importante. Eros et Thanatos sont deux choses importantes. C'est pour ça que nous essayons d'entretenir toujours la mort et la baise, d'aller jusqu'au bout dans la baise et d'aller jusqu'au bout dans la mort. Les

deux extrêmes permettent de trouver tes racines. Va fucker à mort, sors d'une morgue ou va voir une réanimation un peu sordide. Ce n'est pas pour rien qu'il y a des odeurs de baise dans la réanimation et des odeurs de mort dans la baise. Aujourd'hui, les gens aseptisent leur vie, leur corps, leur pensée. On en revient toujours au dandysme au sens du XVIII^{ème} siècle. Lukas, par exemple, a une attitude de dandy. Il y a chez lui une esthétique de la souffrance.

Ce que tu ne rejoins pas forcément, Lukas ? Tu parles plus de douleur que de souffrance...

L.Z. - Oui. C'est-à-dire qu'il faut replacer dans le contexte. Au début de ma démarche, on me renvoyait toujours à la souffrance. En fait, j'ai toujours travaillé avec la douleur, sans pour autant la rechercher. C'est David Le Breton qui m'a permis de faire la distinction entre les deux.

T.E. - La souffrance, c'est la douleur encryptée dans une vision soit humaniste, soit religieuse. La douleur est un acte biologique, un résiduel médical. La souffrance a quelque chose de l'ordre du spirituel. C'est la douleur transcendée en bien ou en mal. La souffrance perdure dans le temps, la douleur se résume. Dès lors où elle est consentie, la douleur est relativement évacuée.

Qu'attends-tu pour demain, après-demain, les temps à venir ?

T.E. - J'attends Pierre le Romain. J'attends le phylactère et la fin de cette église. J'attends les temps nouveaux. En sachant que les sept collines de Rome crameront, en sachant que toute une partie de ce que nous avons été brûlera. J'attends les accidents de l'histoire au sens de Virilio. Les déchirures de l'histoire. L'histoire est seule capable de t'offrir un bonheur extraordinaire comme à 15h30 le 11 septembre 2001. Je travaillais avec un CAC man. Les CAC men sont

des mecs extrêmement bien payés. Il y en a une quarantaine en Europe, des mecs qui ne travaillent que les valeurs du CAC, des divas chargées et cockées jusqu'au nez jusqu'à l'os. Il se trouve qu'il travaillait sur une de mes valeurs et, avant tout le monde, on a eu tout le backbone de Wall Street qui s'est arrêté. On a immédiatement su qu'il y avait quelque chose. Lui avait compris. Et on l'a su 16 minutes avant tout le monde. Ce n'est qu'ensuite que nous avons eu l'image sublimée. Là aussi, je prends des précautions oratoires. On a eu quelque chose qui dépasse l'entendement, de l'ordre de l'acte artistique sublime.

En quoi est-ce que ça dépasse l'entendement ?

T.E. - Par la perfection du geste et de l'acte. On arrive dans cet acte de toucher un sanctuaire, d'avoir un ciel parfait, la caméra, l'optique. On a une scénographie qui dépasse Hollywood. D'un point de vue plastique, c'est une œuvre dont on ne se lasse pas. Du point de vue du regard, de l'œuvre, la plasticité de l'image est absolue. C'est un bleu de détournement électronique, un bleu parfait.

Tu penses qu'on va échapper à la stagnation et aller vers des temps nouveaux ?

T.E. - Oui, je suis très optimiste.

Pourquoi ? C'est l'accélération, l'accident qui devient inévitable ?

T.E. - Bien sûr. On a notre capacité à produire nos propres accidents. On a par exemple construit l'A380. Nonobstant le scandale financier, cet avion est la cible rêvée de tous les terroristes. Il contient minimum 700 ou 800 personnes. Ça pose tout un ensemble de problématiques que je connais bien en tant qu'ancien pilote avec plus de 500 heures de vol. Du point de vue de la logique de marché, il répond à une vraie demande dans les vols transcontinentaux ou autres. Mais

il devient la cible rêvée de tous les terroristes. C'est donc par nature une prophétie auto-réalisante.

<http://www.laspirale.org>
<http://www.999ddc.org/propaganda>

Et voilà, La Spirale deux semaines après...

— Monsieur Courau, dans cet entretien par ailleurs fort intéressant au demeurant, Monsieur Ehrmann vous expliquait la prophétie auto-réalisante de l'A380 et figurez-vous que dans le cadre de notre commission rogatoire, nous souhaiterions avoir...

“En direct du JT de France 2, nous sommes en direct du quai des Orfèvres, la garde à vue vient d'être retenue pour le quatrième jour de suite contre le journaliste d'investigation Laurent Courau et l'homme d'affaires Thierry Ehrmann. Nous ne savons pas ce qui sort du parquet de l'instruction, mais nous confirmons les faits, l'A380 est une prophétie auto-réalisante, nous apprenons d'ailleurs que l'action EADS vient d'être suspendue au Nasdaq dans l'attente d'une reprise de cotation que nous estimons peut-être à demain matin... Et là où vous rirez moins, c'est quand l'A380 va se scratcher...”

— Allô Laurent, allô Lukas ?

— Ouais, euh...

— Laurent, pourquoi est-ce que tu ne me rappelles pas ? Ah, tu as des gens autour de toi ? Oui, bon...



photo Eric Soudan



photo Lukas Zpira

↓ Page 416
Lukas Zpira, David Defendi,
thierry Ehrmann

↓ Laurent Courau



999 ABODE OF CHAOS - 999 PROPAGANDA

*Interview with Thierry Ehrmann and
Lukas Zpira by Laurent Courau for
Laspirale.org*

November 2007, a long and uncommon winter evening at the Monts d'Or bottom, in Lyon's suburb. Here we are gathered with Lukas Zpira and Thierry Ehrmann around this last office, iconic Artprice and Abode Of Chaos tour tower, from which Thierry spins his web about overall digital networks.

The arguing's gonna take a long time, it's gonna be extensive and will last late in the night. About 3 hours of recording to reach forty A4 pages and dozens of hours to retranscribe. A nice harvest of mutant ideas and almost prophetic concepts, enabling to blow up many neurons, that I'll be publishing in 2008 in my e-zine La Spirale.org.

Several years have been going through since this meeting, and the fruits of our nocturnal exchanges hasn't lost an ounce of his intensity and relevance.

As if we had reached some essential parameters of that XXIst century to become, making our contemporaries

so shivering. The era is cracking and it's through his faults that our future is being outlined.

There will be no backward step.

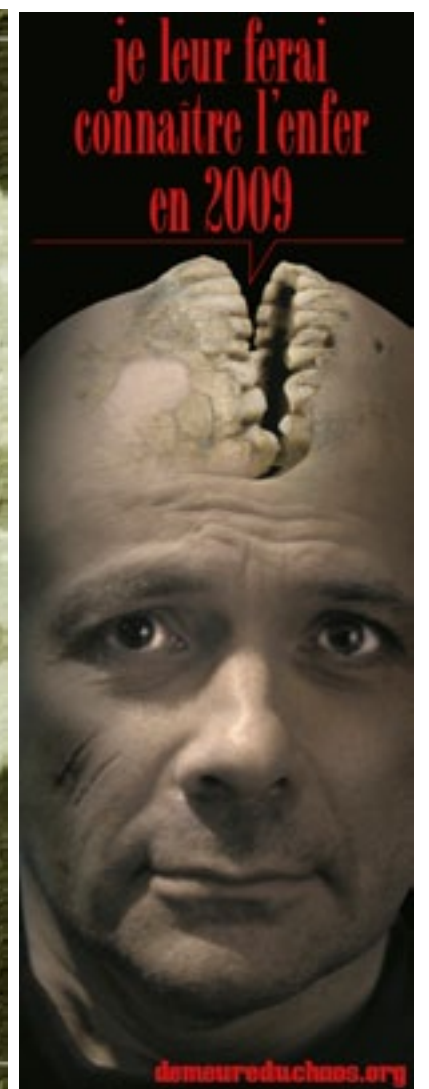
Laurent Courau, St-Romain-au-Mont-d'Or, November 2012.

Laurent Courau. - To begin with... can you tell me how you met each other?

Lukas Zpira. - I had heard about the Abode of Chaos in the press and the media, like many people. I met Thierry through Marquis' tattoo and piercing activity, Body Art, in Lyon after Marquis told me about the Abode's appeal case. Me and Satomi decided to go to the tribunal to attend the hearing. It's not something we would normally do... but we thought it was important to be there. That's when we first met Thierry very briefly. Marquis also introduced us to

a number of other people. A little later we met and started to discuss the idea of doing something together with the Bunker when it arrived. Thierry told us he envisaged the Bunker as a place where "things could happen". So we started working on our first performance at the Abode of Chaos.

Thierry Ehrmann. - Yes indeed, our first contact was via Marquis. At around the same time I found Lukas's website where I discovered a text by Hakim Bey that had a significant influence on me. Hakim Bey has done a lot of work on the idea of a strategy of subversive chaos. In fact, Lukas, let's have a look at it... (Thierry taps in the address of Body-Art.net on his computer) This is what triggered a lot of ideas. (quoting the text) "We will continue our work in publishing, in the press, on the radio, via music. In private, we will create something else, something to



share freely and not consume passively. Something that can and must be freely debated, without ever being understood by the agents of alienation, something that has no commercial value, and yet is precious, something occult and yet perfectly integrated into our daily lives."

For fifteen years now I have been working on states of "disappearance", on the logic of temporary autonomous zones, as formulated by Hakim Bey, among others. And I thought "here is something interesting". Bearing in mind that we are at the beginning of the 21st century...something magnificent and tragic at the same time. My other role as chairman of Serveur Group and Artprice allowed me to understand that the frontiers are cut-and-dried even in the field of contemporary art and that we need to get into the cracks, these dividing lines, these buffer states. And that's what Lukas repre-

sents... mutation, in the strongest sense of the word. Little by little we settled into a working relationship with a healthy dose of mutual reserve. Our relations are complex. As I have said on my blog, it would take a thousand years to describe Lukas.

Last night we were talking about the Ronin (the master-less samurai or "drifting persons"). The Ronin takes a solitary path which implies a mutually consented break between two parties - the master on the one hand and the student on the other, who moves away to seek an ascetic path. I think all three of us are Ronins. Even if we all want family life, a circle of friends and a clan, there is something of the Ronin in all of us.

L.Z. - It's interesting that Thierry mentions the Hakim Bey text. I haven't looked at it for ages, and it certainly does reflect the spirit of

the Abode of Chaos. At the beginning I came here pretty much unprepared, groping in the dark so to speak, without knowing what to expect. I didn't want my work or attitude to come across as that of an upstart who thinks he knows everything there is to know.

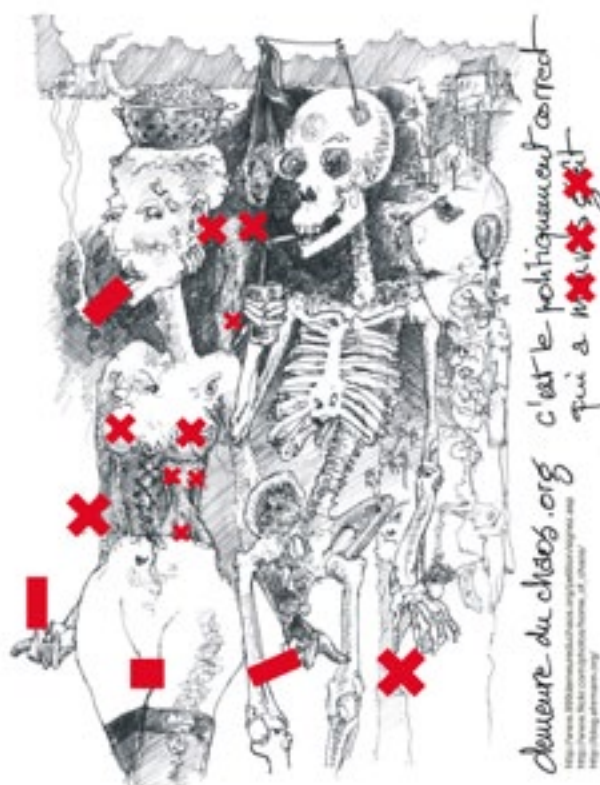
Things happened gradually. First of all, we learned to understand each other. Then, almost simultaneously we both started to see the Abode as a kind of laboratory, a place where we could experiment without fear, advancing serenely without trepidation. For example, our two most important performances were "tested" here. They'd been a long time in the conceptual pipeline before we actually performed them.

T.E. - In effect, all this is the outcome of a struggle which began in the 1980s and which has two paths: one exogenous, the other endogenous. The exogenous

path is that of a struggle from outside, against the State and against the system. Next to that is a more subtle internal struggle, a sort of 5th column. It is this endogenous path that we have favoured at the Abode. As a conceptual act, the Abode was born on 9 December 1999; but it was the fruit of 25 years of continual struggle and experience: exile, imprisonment, war, conflicts, ruins, empires. In short, everything we have conceived and created. And the Abode became an embodiment, particularly after September 11.

We have a very geopolitical vision of the world. It's a little McLuhanesque, but in a "glocal" version, i.e. both global and local at the same time. To paraphrase Reiser, I believe we are living a marvellous century. It is indeed a truly incredible era. And tonight I am happy, because I believe we are at the gates of chaos. I am waiting, like an excited child, for the news

that the oil price has hit \$100 a barrel. I know that the "old world" is faltering. Our Western civilisation is breaking up because it's too sanitized. Lukas has done a performance entitled Only the best adapted will survive. It's exactly that. The Abode, it's a curious system that is itself at the heart of the State system. That's what a Préfet (regional or departmental governor) said to me one day: "You are a State within a State". We also believe in "Old Europe", in a kind of perpetual Kantian peace which contrasts with a Clausewitzian America. I believe that the economy is a natural extension of war, but that we can also find a kind of perpetual peace through a Kantian perspective. And I also think that art makes everything possible. But we must immerse ourselves in the history of art. Rediscover the power of art? I was talking earlier today with an exhibition organiser. People have quite simply forgotten



**15 DÉCEMBRE 2009,
UN ARRÊT DEMANDE LA DESTRUCTION
DE LA DEMEURE DU CHAOS**

les nouveaux
artistes

MORTEL!!!

**REJOIGNEZ LES
108 000 PÉTITIONNAIRES**



La chambre criminelle de la Cour de Cassation, saisie dans le cadre d'un deuxième pourvoi, a rendu un arrêt le 15 décembre 2009 demandant la destruction des 3123 œuvres d'art formant le corpus de la Demeure du Chaos.
La Demeure du Chaos a célébré le 9 décembre 2009 ses dix ans de combat judiciaire pour la liberté d'expression.
La Demeure du Chaos/Abode of Chaos dixit le "New York Times", née le 9 décembre 1999 de l'acte conceptuel de Thierry Ehrmann, est une œuvre au noir se nourrissant du chaos alchimique de notre XXI^e siècle, tragique et somptueux dont les braises naissent le 11 Septembre.

Elle est devenue aujourd'hui, avec plus de 1200 reportages de presse écrite et audiovisuelle de 72 pays, une "Factory" incontournable et unique dans le monde, selon la presse internationale. C'est un musée à ciel ouvert et gratuit, présentant plus de 3123 œuvres, où convergent chaque année désormais 120 000 visiteurs.
En route pour la Cour européenne des Droits de l'Homme afin de défendre la liberté d'expression au titre de l'article 10 de la CEDH!

demeureduchaos.org

© 1999/2009 EHRMANN

the divine itself. And at that time we realised it was possible to eat away at four centuries of industrial history. That it was a way of radically modifying the relationship to power and to money. Internet is a very complicated culture. It's the only mass media whose pioneers are still around. Generally, there's a contradiction. As soon as a media becomes a mass media, the culture of the pioneers is extinguished, either with a cheque or with a kick in the arse. With Internet, it's the reverse. The culture of the pioneers is continuing more than ever. So for us Internet looked like an amazing opportunity - a sort of natural son of Proudhon and Bakunin. As I said in my portrait in the Horizons rubric of Le Monde, I decided to postpone my suicide by ten years. Of course, there is always a bunch of arseholes who remind me that the ten years are over. Unfortunately for them, as

Internet is still growing exponentially with Metcalfe's Law (editor's note: Robert Metcalfe is the founder of 3Com and one of the instigators of Ethernet protocol), I think my suicide is going to be very late, circa 2052. So based on Internet, I built another life. For many years I believed that going on a voyage was a way of leaving and escaping from reality. But the biggest voyage we make is the one that happens in our heads. Internet allows the elimination of distances, freedom from aircraft cabins at 11,000 thousand feet, a real global vision, and it allows one to understand what is really happening. Internet allows private individuals to reply to the arrogance of multi-national corporations. This is a truly remarkable power. Very often people compare Internet to the industrial revolution. No! It took sixty years for steam engine technology used in the Lille iron-works to be applied to those of

Alsace-Lorraine. There is still no reflection on the subject, no mathematical model, no comparison, except perhaps the Renaissance and the discovery of the printing press. Internet obeys nothing. We have moved on to an almost horizontal format of knowledge. And the Abode of Chaos is also alive on Internet. Today there are 1,100,000 sites that mention or talk about the Abode. That is its natural milieu, its natural extension. There is almost no frontier any more between what is incarnate and what is dematerialised on Internet. We have total permeability.

L.C. - When you are talking about your activities, you sometimes use the third person singular for the Abode of Chaos, sometimes the first person plural, but rarely the first person singular ... (laughs)

T.E. - The "we" is the royal "we" ... The "we" is just a way of stepping aside because there are always people who shares with me and who, although perhaps not visible, are contributors to my acts and my progress. The "I" is only used in times of war. When I kill, I say "I". I don't make the collective carry the responsibility. But when we are talking creation, I say "We". The "I" is reserved for the supreme act, when you kill, quite simply. You cannot kill with the "We", you kill in the first person singular.

L.C. - I read somewhere that you "devoured the golden calf at the great pagan feast of the last century"...

T.E. - Yes, because the anarchists that we were entered the capitalist milieu like fifth columnists. We penetrated the financial markets. We used both the Anglo-American and the European capitalist system. And, in effect, it was in 1999,

after consuming the golden calf, that we noticed not so much the weight of sin, but rather that we still had to "return to Palermo". This "return to Palermo"... was to get back in touch with what we used to be. And I say it with complete frankness. We are, above all, a gang of misfits and punks. Punks with a capital "P" ... Punks, but with a sense of honour. We are warriors by nature. And at the end of the day, when I saw all that money - and being among the top 500 fortunes for several years - I really thought that maybe I had committed some form of self-betrayal. And then, it was like a complete split in which I burned everything. I burned consciously and knowingly in order to rebuild. It also has to do with the romanticism of ruins, but ruins in which we cannot be trapped since we fought against them. I've seen too many arseholes, all these post-1968ers who became major cock-



A la Demeure du Chaos
les filles se maquillent
à l'acrylique

demeureduchaos.org

suckers. That's the worst thing. You've got to remain faithful to your opinions... to be who you really are. Never forget where you come from and WHAT YOU ARE. When things have gone wrong, I am in favour of radical surgery... tearing out... with no stitches. I therefore ripped out all that represented signs of wealth and the alchemy went very well with that. Because alchemy is perhaps the art of converting base metals into gold. But it's above all about abandoning all metals that you own so that you return naked to the

arena, offer your body and your mind... and return to your origins.

L.C. - Being non-conformist and unconventional, for you, these are conscious choices, the heritage of history? How do you position yourself vis-à-vis the past? Myself, I only have fragments of responses to the question of why I go in certain directions. And I am not certain that all my choices are completely conscious. How is it for you?

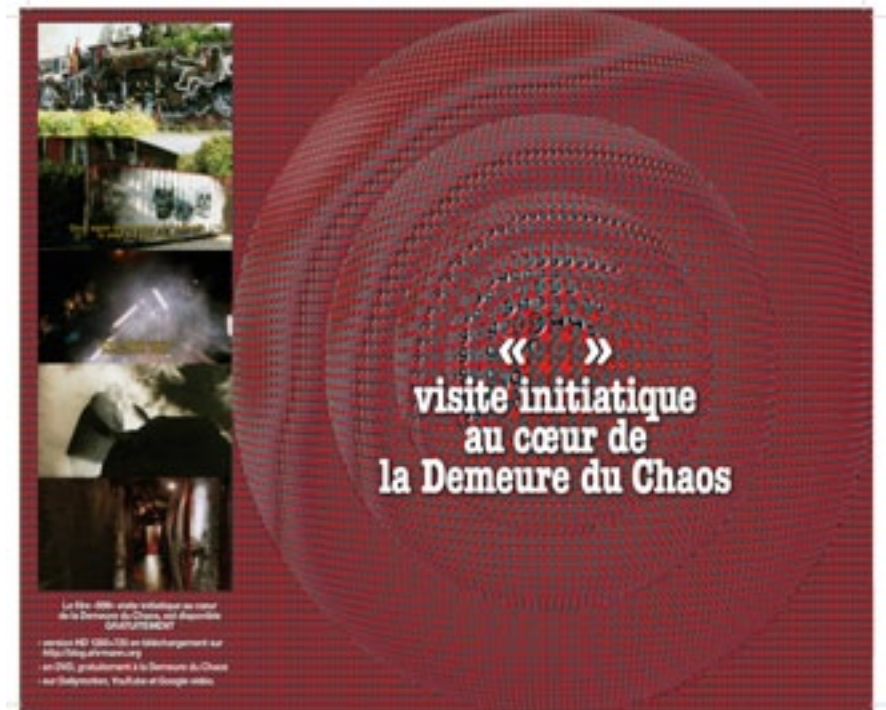
L.Z. - For me, non-conformism is not a condition, it's a fact. It is not

something I am looking for particularly. I don't do what I do in order to belong to some alternative society fringe group. It's not like that. However, as it happens, that is exactly the case; I am in effect outside the mainstream. It's just the way it is.

T.E. - The "margin", or the fringe, is a "buffer state". I totally agree with Lukas and that's why we understand each other so well. Being an "outsider" is not just a pose for the sake of being "remarkable" or remarked upon. Western so-

cieties are built around the notion of a social contract as defined by Rousseau. You can agree and you can disagree. But once you step outside this contract, you find yourself facing evictions, involved in breaches of contracts, either unilaterally or in agreement on both sides. It's my old legal brain ticking away... I studied law, and in fact it helps me enormously. Between theology and law. Because law helps you to understand the progress of the social contract and also to know when the contract is breaking down. For me, "marginality" is a necessity, if only just to survive. The mutation can only emerge from the fringes of the social contract social. It is not in the contract. It's precisely in the deviations from the contract or in the special provisions of the social contract that one can exist and survive, by trying to help others. Because, bizarrely, people sometimes re-

Pages 420/421
Parutions dans la presse
Advertisements in the press



« »
visite initiatique
au cœur de
la Demeure du Chaos

proach us for being "marginal". They say: "You had the balls to do it, to cut yourself off from everything...and what about US? Your whole approach is totally egotistical." What they don't understand is that, on the contrary, our approach is filled with humanism, or, at least I hope it is. It's not because we are violent in our attitudes and very rigid in our morals and our positioning vis-à-vis the system that we are not humanists... or that we don't open up our hearts. In fact, it's probably because we sometimes have the impression of holding not just a flame but rather a light... something that helps people to see. Occupying a mountain top alone is not the only expression of a humanist ambition. The myth of the hermit is bullshit. The hermit does not do what he does because he plans one day to return to the village.

**PORTES OUVERTES SUR L'ÉTRANGE
À LA DEMEURE DU CHAOS**



La NUIT des MUSÉES Samedi 14 mai de 19h30 à 23h30

Visite des lieux privatifs (enfants) et professionnels
Performances en live, projections inédites, surprises de dernière minute...
Toutes les infos sur : <http://blog.ehrmann.org/>

demeureduchaos.org



Vous l'avez vu à La Force de L'Art 2005 devant le Grand Palais, il est à La Demeure du Chaos depuis !


Photo :
Bunker de la Demeure du Chaos
Sculpture monumentale,
Acier brut (11x11x5,50m / 90 tonnes)
(Œuvre collective créée pour la triennale
La Force de L'Art (Paris) par M. Briand
et thierry Ehrmann.

Dés maintenant, venez visiter l'exposition
"30 ans de sculptures de thierry Ehrmann".
Découvrez les 4509 œuvres formant le
corpus de la Demeure du Chaos dont 3600
fresques, portraits, gravures ainsi que 900
sculptures.

La Demeure du Chaos
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

St-Romain-au-Mont d'Or / Lyon - Entrée libre
et gratuite week-end et jours fériés
L'info en temps réel: <http://blog.ehrmann.org>

MUSÉE LEVA 1^{er} MUSÉE PRIVÉ D'ART CONTEMPORAIN EN RHÔNE-ALPES AVEC 120 000 VISITEURS PAR AN



144 801 personnes

- sont adhérentes UMP dans le Rhône
- sont adhérentes à la fédération PS du Rhône
- sont abonnées à l'Olympique Lyonnais
- sont abonnées au journal "Le Progrès"
- sont signataires de la pétition pour préserver la Demeure du Chaos

✓ Cochez la bonne case... trouvez la bonne réponse en retournant le magazine

Catalogue d'exposition 2013 (48 pages couleur) disponible gratuitement au Musée et en pdf sur <http://blog.ehrmann.org> | La Demeure du Chaos - Musée l'Organe - St-Romain-au-Mont d'Or | Entrée libre et gratuite, les week-ends et jours fériés | Venez visiter l'exposition "30 ans de sculptures de thierry Ehrmann". Découvrez les 4509 œuvres formant le corpus de la Demeure du Chaos dont 3600 fresques, portraits, gravures ainsi que 900 sculptures.

Réponse Vous êtes titulaire d'un titre de membre adhérent de l'UMP dans le Rhône ? Cochez la case correspondante. Vous êtes titulaire d'un titre de membre adhérent du PS dans le Rhône ? Cochez la case correspondante. Vous êtes abonné à l'Olympique Lyonnais ? Cochez la case correspondante. Vous êtes abonné au journal "Le Progrès" ? Cochez la case correspondante. Vous êtes signataire de la pétition pour préserver la Demeure du Chaos ? Cochez la case correspondante. Merci de retourner le magazine à l'adresse indiquée ci-dessous.

L.C. - Why this need, this necessity for a "mutation"?

T.E. - In biology, mutations are constant. The evolution of the species can only go in that direction. If we look at the planet's history, we see that mutations are part of a natural adaptation. In all economic models, liberal or otherwise, mutation plays a key role. I love rats because they are mutants. Mutation is the survival of the species. Its DNA...a sort of continual growth You have to survive and adapt, and that's what allows us to look forward to a better future. Strangely enough, you were talking only last night about dystopias, as opposed to utopias. That's a very interesting theme. A real subject. Today's younger generation is completely dystopic. They hear - look, not only you must evacuate, throw up your utopias. It's history already written. For ex-

ample, for me, September 11, 2001 was a blessed event. I am not going to be drawn into a discussion of the 3000 Americans killed on that day; I respect their deaths. I say quite simply that nine eleven was the start of the major now cycle in History. The worst thing we have had to put up with over the last 25 years is Francis Fukuyama declaring the "End of History". If that isn't dystopia... I don't know what is...I mean that is really atrocious and inhuman ... the end of history! "I, Japanese historian, naturalised American, declare the end of history" - just before the Berlin Wall was destroyed. That's gross. And so for me September 11, notwithstanding the victims, who I respect most sincerely, represents above all a major 'comeback' of history. Whatever interpretation schemas you apply, history is insolent. Nine eleven was the ultimate work of art in the formal sense of the word and it represented the

dice of history being thrown once again. It was the Deus ex-machina intervening again and History re-opening to an era in which everything is possible. It is also the grand return of chaos, in the meaning of proteiform original matter, themateria prima, this matter from which all animate and inanimate things came from. This primal soup from which everything is born, long before the creative act. In my view, we in the West should have all had the wisdom to see ourselves in the ruins of nine eleven.

L.Z. - That's right. Its not that a mutation is even "necessary". It is simply happening. The world is changing. The world changed on September 11, 2001. Humanity changed radically in so many different ways... some of which even question our status as human beings. The question is more "what kind of mutation" rather than

"should there be a mutation".

In any case ... a change is gonna come. A page has been turned. We have finally arrived in the 21st century.

L.C. - Do you think there has been an acceleration of History and that we are today at some kind of major turning point?

T.E. - Yes, totally and utterly. I am going to allow myself to quote an expression that Lukas uses as the name of one of his performances: Hacking The Future. Our Group also has scientists. I describe the Group as being a kind of Bismarck Empire, a double-headed eagle, with a dichotomy that we manage well. We were recently looking at the specifications of the new Social Security Card that will take the form of an RFID (Radio frequency Identification) injected into the body. What is incredible is that we adopt these mutations

even before a law has been adopted... the executive power acting alone... We get continually insulted with every imaginable name. We are borderline in the legal sense of the word, not just in the psychiatric sense. Whereas in reality, the rule of law is foregone in an attempt to tag future generations. An American ordinance of the Patriot Act includes a package of provisions which contravene the Geneva Conventions, giving extra-territorial authorisation to all forms of intervention and which will, for example, ultimately use humans (as of September 1, 2009) with traceability of all children born in North America. I do not see why we shouldn't modify our flesh, our bodies and reflect on these mutations. That's also what interests me with Lukas... his work on the body. Ultimately, the body is the intimate tabernacle of our lives on Earth. Today the body belongs to



↙ Pages 422/423
Parution dans la presse
Published in the press

↓ Page 423
Pochette du DVD "999"
Le film et la pochette sont un
hommage à Andreï Tarkovski et à
son film "Stalker"
The "999" DVD cover
The film and the DVD cover are
a tribute to Andreï Tarkovsky
and his film "Stalker"



bureaucrats, both in Europe and in North America, and therefore to doctors, clerics and the State. And our body is our first appropriation. Lukas does interesting work on the body because the art milieu does not go beyond the work of the French artist Orlan, who represents their token in this respect. The art milieu is frigid, terribly frigid. And so it buys tokens, like Keith Haring's or Basquiat's street art. The art milieu has Orlan ...and after Orlan, we are considered as a band of ambient psychopaths. I can do whatever I like with my body. I can implant whatever I like. I can decide to give it away, to open it and to disembowel it in full awareness of my actions.

L.C. - *Seen from outside, there is a lot of blackness in this kind of activity. I am thinking particularly of the phrase that is inscribed all over the Abode of Chaos: "When you see the blackness, be happy because you will*

see the beginning of the work". Is this the idea of a first stage that must necessarily involve something obscure and dark? Is the objective to expell the darkness and advance towards the light?

T.E. In alchemy, there is blackening, reddening and whitening. Blackening (nigredo) is cremation. Reddening (rubedo) is what happens after the putrefaction. And whitening (albedo) is the return of the ether phase. I believe that in any phase, you first need to consume the embers. You must have the ruins. It's on the ruins that a better future can be built. Its the city of Dresden to which everything is tied. The ruins of Beirut. It's Sarajevo. In a significant area of the world, black is also the symbol of life and not of mourning. In printing, black is the superposition of all colours. In electronics, black is molecular emptiness. And black is also supreme elegance.

First of all there is not just one black. There are millions of data states. The dark phase is therefore a necessity, but also a reflexion. Just like when one paints or creates vanities.

The black phase is unavoidable. I believe we are in fact unconditional optimists. It's all there in the phrase you quoted: Donum Dei, "Be happy".

L.C. - *There is, nevertheless, an element of provocation that is both intended and without apology...*

T.E. - Yes, but I would say that I am closer to Marcel Duchamp's logic has a very simple postulate: A work of art that does not pose questions is not a work of art. So, more than provocation, what we do is ask questions through our works. A slightly violent 'finger up the bum'. Provocation leads to questions without any concession. What is fabulous for us artists is

that when we create, we can ask the questions without having the answers. And regarding the world of economics, of industrial relations etc., when I create a work, I elicit all different kinds of questions, but I don't have the capacity to answer them. It's not even a part of the postulate. The work posits a number of questions, but each one of us has to find the answers individually.

L.Z. - Besides, look at the provocation in the punk movement; that was designed to provoke a reaction...

L.C. - *Yes, I know. I ask questions pretending to be an idiot, but I know the answers fairly well. (laughs)*

T.E. - As regards the punk movement, I think we are currently experiencing its grand revival... its renaissance. In the sense of the

primary movement, the original "native" movement.

L.C. - *In fact, our world is an embodiment of the phantasms of the first wave of the punk movement...*

T.E. - Absolutely. The punk movement has never been so relevant as it is today. The punks cried "No Future" in the 1970's... but today we are really facing No Future. The punk movement was a revelation for each of us. Obviously I was disgusted by the post-punk recycling we have had for decades. But today we have got back to something pure and hard.

L.C. - *"Information wants to be free", is a slogan used by hackers. But also by Lucifer, the bringer of light punished for having wanted to give knowledge to men. It is also the message that Christ wanted to communicate. What, in your opinion, scares people about information? What are*



the powers, organisations and authorities that feel threatened by information?

T.E. - Information is the axiom of freedom. All wars are above all information wars. Since the beginning of time, information is coded. Information is the primary material of warfare, the "lethal weapon". With Internet and Metcalfe's Law, the value of information grows proportional to the square

of size of the network into which it is introduced. As with Moore's Law, the exponential acceleration goes way beyond any kind of constant speed. Today, information is undermining empires. It's the barbarians against the empire, hence the culture of the other which is coming.

L.C. - *Without giving in to cheap conspiracy theories, do you think that the elites want to subjugate and dominate...*

T.E. - Absolutely!

L.C. - *... to instigate a soft consensus...*

T.E. - Exactly!

L.C. - *...to keep people under control...*

T.E. - Indisputably. I believe that the conspiracy theory is almost true. But it is proteiform.

L.C. - *Every lobby is by definition a conspiracy...*

T.E. - Exactly! The three of us here today, we are already "conspiring". I don't remember which radical left-winger said that a group of three already constituted dissidence. Naturally, and information is the supreme art. War is already happening when the information is taken. He who holds the information has already won the war. Today, information is a terrible war. Us, on the other hand, we have been studying how to segment, rank and intersect information for twenty-five years. We analyse and dissect information. Every octet of data has a value.

L.C. - *Indeed, in that area... what are the principal activities of Serveur Group? Apart from Artprice, it remains fairly mysterious...*

In short, it the organisation of information. Our business over the last twenty-five years has been focused on creating the successor to the encyclopaedia. A database is nothing more than a methodological and deliberate organisation of an information tree. I am studying and I try at the same time to teach an interesting rule. When one feeds and inputs an opaque market with available information, this market experiences exponential growth. Like the art market in which we have become the global leader: As soon as we impacted this market, the volume of information literally exploded which then, in turn, ignited the economic market. Information is a necessity for the development of any market. Outside a capitalist schema, information is a necessity which allows the development of exchanges between individuals. The absence of information generates fear... is in itself a fact that

creates anxiety... and this anxiety prevents the arbiters of the economic or social game from becoming apparent.

L.C. - *To be even more concrete, can you tell us a little more about the role that Artprice has played? From a market that functioned until very recently without any real reference points... to today...*

T.E. - The art market is the oldest market in the world. Man exchanged artworks even before he issued money. I created Artprice after analysing the history of art which can be summarised in three phases. First iconography, the man / god image. i.e. not really a market in the economic sense of the word. Then, between the XII and the XVII century, orders commissioned by royalty, aristocrats and the Church. Lastly, as of the XVII century, the artist becomes a liberated autonomous being and can

↑ Page 424
Tarnac - Histoire d'une tragédie
The Story of a Tragedy

➤ *Yvan Colonna*

➤ Page 425
Anonymous anonyme

➤ *"Tribulation" Totem d'acier*
Steel totem

➤ *Mur des prophéties (détail)*
The Wall of predictions



produce more or less what he likes. But one quickly realises that the information was in the hands of a very small number of people. That's what I said one day to Catherine Tasca, the Minister for Culture... "Until then, the art market belonged to its insiders and to its victims. These were the only two profiles of art market players. Artprice therefore decided to acquire hundreds of publishing collections in order to standardize the market and provide information to anyone who wants it. This means the art market can today also grow exponentially, because we have access to the real value of artworks and to their backgrounds, and we can be certain which artists and which works we are talking about.

And it's always the same thing, as in the case of the digital economy which develops with confidence. Information is what creates

confidence...information allows new people to join in the game ... economic game, social game ... Whatever the game!

L.C. - You have also created algorithms based on chaos...

T.E. - Via news agency stories, which are at the root of 90% of the world's press, we became interested in the nature of the "news" and in the possibility of ranking it. Then, using econometric tools, we defined data that allows us to establish a chaos index based on, among other things, the prices of certain commodities, of certain declarations and of certain geopolitical problems. In total, nearly 900 parameters constitute and modify this chaos index. It started at 100 on 18 October, 2001. As we speak (December 2007), our Chaos Index stands at 3100. And I believe it will reach 5000 in 2008. 2008

looks like being a year of very significant chaos.

L.C. - For the uninitiated, can you explain what drives the index up?

Hakim Bey spoke of subversive agents of chaos. There is an exponential growth curve. The Western world is facing so many breakdowns of its established foundations that we are seeing an acceleration of the appearance of fracture lines. It is measurable in econometrics with all the distortion that can arise between information and reality, and our capacity to disseminate information. Moreover, the States that wanted to control information are today finding themselves cannibalised by Internet. At the end of the day, they themselves become issuers to protect against the costs of information that is supposed to be counter-information, but which itself aggravates the primary in-

formation. In short... invest millions in the Chaos Index in 2008... and you will be a happy winner! .

L.C. - Without re-opening the conversation about the objectives or your long-term vision, what do you expect from this propagation of chaos?

T.E. - I am convinced that the Western World is worn out and that we will build a better world on its ruins. I see this particularly when I travel to Islamic or Asian societies. The West has passed into a post-colonial phase. Compared to what we do nowadays, colonialism almost looked like some kind of humanism. The Americans, whether you like it or not, unfortunately share the same defects. I do not approve of Arabic society, and notably Islam societies, but when we arrive in the Near and Middle-East countries explaining that we are going to export democracy to them, because we repre-

sent democracy and modernity, it is perfectly understandable that they ask us by what right we make such affirmations. For the first time progress no longer spells happiness. Whereas that was the case for our parents. We are truly facing fracture lines that only mutants will survive.

L.C. - On the one hand there is a humanist vision. On the other, an elitist vision expressed as "only mutants will survive" Where do they intersect? As I understand it, if only the mutants survive, the masses will be abandoned to their destiny. Which does not really correspond to a humanist vision, nor a Christian vision, although also present...

T.E. - When I say "only the mutants", we train the others to be mutants. It would not be right to say that we are mutants but that the others don't have the capacity to become mutants... that they



are not welcome. We "precede". We receive the blows, but we say to them: "Be mutants in your daily lives, in your vision of the vision of the world". Being mutant doesn't necessarily mean having twenty-three xenografts.

L.Z. - And that doesn't mean they haven't been warned. Everyone is free to choose, but at least it is knowingly. It's visible and palpable... propagated and understood.

L.C. - *I don't think everyone is really free to choose. The socio-cultural conditioning is very strong. Happily, a few scattered individuals do the deciphering and dissemination of the information to try to awaken and arouse the people.*

L.Z. - Precisely, the Abode is a good counter-power. It's a good way to propagate information, to make things visible and comprehensible. At least to provoke ques-

tioning and, from there, perhaps a re-evaluation of one's fundamental beliefs and prejudices. The Abode receives at least a thousand visitors every week-end. There is therefore a significant opening to the "people".

T.E. - If we wanted to remain elitist, we wouldn't be so open. We have had over 200,000 visitors for the period February 2006 to October 2007. We do what we can to communicate. Thereafter, people have to make up their own minds. We are open to anyone who wishes to visit, wherever they come from, whatever their views and their capacity to listen. We also open our hearts and our eyes to them. Afterwards, it's up to them to decide. Freedom to choose is important.

L.C. - *Do you perceive any evolution over recent years in the way people look at your respective activities and*

artistic approaches? Or perhaps a "devolution", who knows...

L.Z. - Strange though it may seem, I get a better reception from older people than from younger people. Amongst younger people, there seems to be a higher level of rejection, perhaps at an instinctive level, something like a form of protectionism. Whereas older people seem to have gone beyond the rejection stage and seem to be more disposed to analysis and looking behind appearances. To understand that there is a real point ... a real questioning. And the older generations seem, at the very least, to respect my work. This represents an evolution. People are starting to understand that something 'abnormal' is happening. I am perhaps one of the catalysts to the extent that I express this internal questioning of fundamental beliefs and ideas. People are not stupid.

T.E. - I totally agree with Lukas. Desproges had a very amusing phrase: "I am very optimistic for the future of pessimism". People change. I have to manage a substantial number of enemies, but, among them, certain are at least frank. We are no longer youngsters. François Mitterrand used to say: "The main thing is to last". I'm 45 and I haven't changed for twenty-five years. And over time people acquire a set of reference points, remember what you said ten, fifteen or twenty years back and then look at what is happening today. We are beginning to "enjoy" a certain legitimacy in our "marginal" ways. They realize that what we said would happen is actually happening. So things are going in the 'right' direction.

L.Z. - When I spoke ten years ago of what was coming, methods of control that would be implanted in our bodies, everyone said it was

pure science-fiction. As Thierry said a little earlier, the traceability of each child will be implemented by an RFID chip as of 2009.

T.E. - A 2-giga chip, whereas only a couple of kilo-octets would be enough for the blood group and personal identification data...

L.Z. - Exactly! And make no mistake, this is real. What seemed mad or very far-fetched at the time is now real.

T.E. - All my favourite forward-looking films are today finding significant resonance in reality. The proof is that I can't find any new ones.

L.C. - *That's right. The same in true in the field of literature: The generation of Spinrad, Brunner and Ballard is running out of steam and there is no one who is really taking their places.*



← Page 426
 "iNo pasarán!" peint sur le toit de la Demeure du Chaos
 iNo pasarán! painting on a roof of the Abode of Chaos

← Page 427
 Lame d'acier
 Steel blade

← Pétition "Post-Dada"
 "Post-Dada" petition

← Visite impromptue d'un hélicoptère de la maréchaussée
 Unplanned helicopter visit from the constables



T.E. - That's it... and it's logical! We are already tomorrow. Fiction is being overtaken by reality. And on the basis of that observation, I am convinced that our work is meaningful, which I am naturally pleased about. We frequently enter into violent conflicts, particularly with State systems. And I am ever more agreeably surprised to find within systems that are so profoundly hostile a magistrate, a president or a top member of the French administration who secretly opens a door for us. These are the king of daily 'miracles' we encounter. One day I answered a senior member of the French administration who asked me to give him a true reason for seeing me evolve in this way: "Because I am your poison and in every materia medica, there must be a poison..."

L.C. - Yes and speaking of Governing by Networks, the painted work on the north face of the Bunker...

T.E. - I started getting interested in Internet in 1983. We installed ourselves here in 1983. At the time we were less than 5000 in the world. During this period I met the founding fathers of Internet. My idea was to establish a diagram of Internet on the Bunker, with the help of different persons including members of the Tangente University, in order to show that from Arpanet to today, nothing has changed. Arpanet is a structure created in 1967 to be used in the case of massive destruction of cities by nuclear warheads. It was decided to kill off point-to-point, the communication protocol of the 20th century, and replace it with the packet protocol which is the distortion and fragmentation of information into millions of packets. Thus if one path is broken, the information can use another. And in the end, there is complete continuity.

Via Governing by Networks, we discover that the fifty or so bodies such as Ompi, Icann, and all those supra-governments that are supposed to be free from any State pressure are in fact under total American domination. Whether via the virtual communities and a whole bunch of commitments, it's the US Secretary for Defence who has a hold on and adapts Internet. The thirteen root servers are practically all in the United States, Network Solution and VeriSign own all the naming charters and DNS resolutions. To give you an example that the French don't know about, all the domain names under .fr or .gouv.fr could disappear in a couple of seconds if VeriSign decided to delete a sub-address of these registers. And I hasten to add... these are just sub-domains. Hence Governing by Networks presents a sort of reading framework composed of frontal IP ad-

resses which allow us to discover many things.

L.C. - I just want to go back to the question of the 2-giga RFID. What could the 2 gigas be used for?

T.E. - The chip will naturally contain our medical dossier with our medical history, but also certain civil and criminal records. States have been ignoring Information Technology for a long time... but they have finally understood that they have an extraordinary capability with this tool. Today, Dell's biggest client in France is the French State. There have been two major accelerations of the French State's IT budget: the first around 1996-1997 and the second around 2002-2003. Today this budget is 16 to 17 higher than the countries annual military budget. Today in France, certain decrees of application allow people who are not even members of the judicial police ac-

cess to several State databases. France, is inhabited by 65 millions individuals. But today, a search on the twenty-odd databanks that cross each of the 65 million individuals can be done in a few thousandths of a second on SQL. A few years ago, the same intersection of data was only possible after twenty minutes of searching through a network of white rooms. States have understood the power of information and that controlling information means controlling the technology that manages it. And this is a terrible reality! That's why people like us, in our mutation, we have to be in these types of IT cracks. This sort of Deep Web, or "Hidden Internet" which is a sort of magnitude between two visualisations of IP addresses.

L.Z. - "General interest" is the enemy. It's the Vaseline of history... We will of course hear that this 2-giga RFID chip is in the best



"general interest" of us all, that it is important and useful to access our medical data, etc. Everyone will agree with that. Jacques Attali makes some interesting remarks about it in his *A Brief History of the Future* (Une Brève histoire du futur). The insurance companies will refuse to insure people who don't have the implanted chip because they won't be able to access their medical data. All of a sudden, it's a breach opened inside our bodies. These chips will be put in us and behind the information that seems necessary, other data will be loaded, bit by bit.

L.C. - A classic Trojan Horse situation ...

L.Z. - The chip could end up containing all kinds of information on your personality, your sexuality, your 'personal history'. And you will be scanned, exposed, stripped of your intimacy and your personality in just a few seconds.

T.E. - and the irony is that when we decide to put implants in our bodies, people call us every kind of freak imaginable. And yet our advances and our research only represents a tiny fraction of what the State is doing...

L.Z. - We are still in Hacking the Future. When I implanted my RFID chip into my hand everyone went berserk. And yet it is a technology that is on its way. It has been announced. We need to understand and be able to apprehend for the day when we will need it. So that we can take the chip out, hack into it... and put it back. We

cannot allow this type of control... this assumption of power over us.

T.E. - An omnipresent and omnipotent power! In the 1980s, I created a work of art that represented a DNA molecule. At the time, apart from the scientific community, the general public had few notions about DNA. I explained at the time that one day DNA would become a universal tracer and that it would reveal information about our personal histories. Not just in the biological domain, but also in the field of the human psyche. And of course people thought I was crazy. Today it's different. As I said earlier, we have acquired a certain legitimacy.

I have found a text from 1991 for the third opus of the *Abode of Chaos* regarding an Internet intervention, and all I have to do is cut and paste it today. Nothing has changed. It's there. I remember a time in the 1990s when a DNA analysis cost the examining magistrate around 4000 euros. I read recently that the same analysis today costs the police roughly 30 euros. They use them today for crimes as banal as the theft of a letter box.

We therefore have an economic cost approach to crime management. I was also regarded as being nuts at the time; but now people understand. Even amongst our critics there are those who recognise that we prefigured a number of things are happening today. And strange though it may seem, amongst our supporters there are many older and even elderly people.

L.C. - Can you tell us a little more about the Deep Web that you mentioned earlier?

T.E. - Yes, few people know what it is. As you both know, Internet started at an associative and non commercial level and then began to be used for commercial purposes (which is not a bad thing in itself) when the major corporations discovered the interest that Internet presented. However, very quickly we saw the development of national intranets, particularly in South-East Asia and a number of distinctly undemocratic countries. The first were, if I remember rightly, in South Korea and Singapore. These countries introduce very broadband Internet, but totally controlled. Closed within a kind of digital frontier. In effect, contrary to current assumptions, all the major countries of the planet possess an intranet. France does not, for example, have a free protocol. We are under a government controlled intranet. In other words, as soon as we go out via Worldcom, Colt, Oléane or elsewhere, we are in fact going through an IP address filter. As the IP address allows a total filtering, it can be used to police whatever we want. So, a number of scientists and hackers started to entertain the idea of a Deep Web which would be a magnitude, a distortion, a disharmony between IP numbers. A bit like when we used to make telephone calls on the old switchboards of the 1975-80 era, when the network passed between two tones when you dialled a bank that didn't reply. The Deep Web, it's a sort of spatial-temporal gap, a period between two known relay sta-

tions. This takes us far beyond the 'associative' Internet. That's bullshit. We are already looking for ways so that hackers and people who want to live will be able to escape. This Deep Web will therefore emerge because ... there is no choice.

L.C. - Correct me if I'm wrong, but is the problem that every home computer will have an IP address in the near future?

T.E. - Exactly. The IPGN6 [IPV6, IP generation 6] allows ten, exhibiting thirty-eight IP numbers, which will allow us the attribution of an IP address to every piece of robotic, home automation and IT equipment. By 2010-2012 an estimated 120 to 150 billion IP addresses will be operational.

L.C. - Which implies that with the policing of IP addresses the authorities will be able to interrupt the functioning of a specific tool in someone's home...

T.E. - Exactly... and it goes even further than that. It's just like in Minority Report. As much an element of positive law as a legal doctrine or a legislative tool, authorities will be able to anticipate the execution of a planned "crime". In a number of texts that are currently circulating in Europe and the United States, actually "committing a crime", which for four centuries was the "consummation" of the criminal fact, no longer exists. We can now be guilty of "anticipation committing a crime". The media message we are now hearing is that we do not commit a crime and we are only 'contain'

the crime. And for that, we need to prevent. And to prevent, we need legislative tools, notably, IT tools. It's a security method. Minority Report is therefore spot on.

L.C. - What is the link between IP addresses and the prescience of "criminal" acts?

T.E. - When we get IP addresses that police automated equipment and IT tools of all kinds, they will provide a tagging of everything you do. Using specially programmed algorithms, the authorities will be able to say that Laurent Courau already has a plan... is in some "pre-act" phase, and that this individual constitutes a distinct danger for our society... that he is about to "execute a planned crime".

After that, the magistrate will just have to get him to admit that the criminal act was already a fact "in his head". Just as art is conceptual, it's a mental construction. And legislators in both Europe and in North America today "recognize" that the criminal act is located in the mind and no longer in the materialisation of the act itself.

L.C. - Which leads to what Maurice Dantec said when discussing the end of the human adventure in an interview of December 1999...

T.E. - Yes, exactly. And it's precisely for that reason that we bust our balls here thinking up new adventures. (laughter)

L.C. - Speaking of Minority Report and of its principle of divination, when we were talking about the art works on the Abode, you said

that you almost work in a kind of premonitory state of mind...

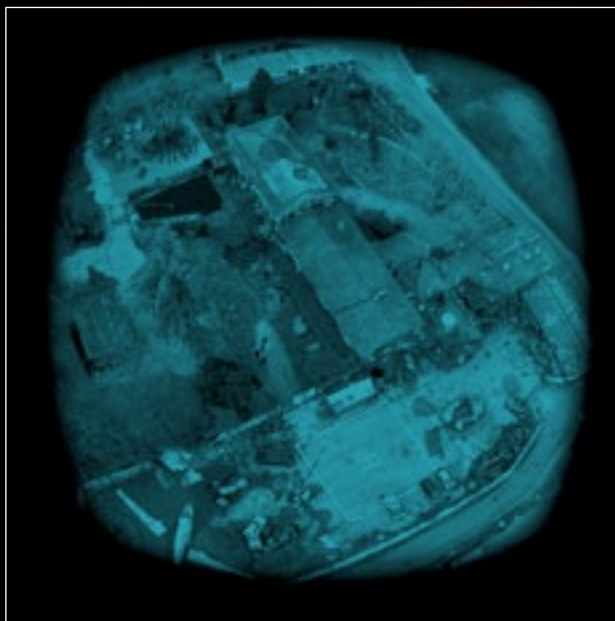
T.E. - Yes indeed, the Abode does have a kind of Oracle quality. In March 2006 we painted a portrait of Hassan Nasrallah when in fact the war in the Lebanon started on 14 July of the same year. For us, Hassan Nasrallah represented something somewhat untypical, a kind of mixture of Nasserism and Islamism (editor's note: Hassan Nasrallah has been the General Secretary of the Lebanese Chiite organisation Hezbollah since 1992). We realised that a war in the Lebanon was once again a possibility and therefore we decided to paint a portrait of Nasrallah. Likewise with Mahmoud Ahmadinejad whose portrait we painted long before he became President of the Republic of Iran. At the time he was Mayor of Teheran, but he was already talking about the return of the Mahdi. He said that he passionately wanted to see chaos, because chaos would signify the return of the Mahdi. And blissful would be the world that would receive Him... We already felt the emergence of a redoubtable theologian and, through him, the re-emergence of the Persian Shiite movement and the entire Shiite arc that runs from Iran through Bassorah in Iraq, to the Shiites in Saudi Arabia at one end... and Pakistan at the other.

So, yes, the Abode of Chaos also functions like a Press Agency producing images without commentary and endowed with a type of premonitory capacity that allows it to write and codify what could possibly happen in the future.

L.C. - In concrete terms, how does it function? The camera crew of "Envoyé Spécial" has already filmed you doing your daily media scan in the village café. How does this "info-

system" function... from the morning digestion of news to the mural paintings?

T.E. - I use information processing algorithms and a type of total immersion. When you follow global news on a regular basis, you acquire premonitory skills based on geopolitical developments, cartographical considerations and a sort of macro- and micro-economic dereflection. (Translator's note: dereflection may be understood here as seeing beyond the purely



economic logic of the news). And at the same time there is the idea that the individual is master of his destiny. For example, when we talk about the Iranian President or George W. Bush, they are above all men who take decisions. And these 'information processing algorithms' allow me to sense what the near future may hold for us.

L.C. - When you say 'information processing algorithms', is that some kind of metaphor for the way you think?

T.E. - No, one day we'll see how it works in applied neurology. Today we know, that if the oil price gets to 100 dollars a barrel, there will be ruptures in the system, exploitation lines, profound modifications, for example climatic changes. We also know that a

number of wars will become possible, because beyond 100 dollars a barrel, war would become the cheaper option. This premonition is based on an anticipation that is itself based on information that the 'other' does not have. We inevitably get back to the same starting point: information warfare. In sum, you have to go find the information in its primary sources, and then cross it and intersect it with other info. And with Internet, amongst other tools, we can 'capillarise' and conduct a deep 'data mining' of the information.

L.C. - Why is it that such work is so rare and that these predictions are never used for the common good of the people?

T.E. - It's always the same: Because information is the key to power. States possess this type of information. In reality they possess enormous quantities of information.

But the 'common good' does not coincide with the interests of the ruling classes and therefore the divergence from the common good arises from the captivity of this information.

L.C. - Why Kubrick on the Abode of Chaos and not another film producer? I suppose that this is no coincidence ...

T.E. - There is also an author like Philip K. Dick. But it's true, Kubrick had a true vision. I appreciate the vision of exceptional beings in the evening of their lives. We were talking the other night about Warhol and his mysticism. Andy Warhol used to go to prey every morning. He was totally absorbed into an extraordinary liturgy. Kubrick, on the other hand,

developed a totally paranoid vision of the world. And it is Kubrick's vision that I am studying... that dominated his thought in the last years of his life. An acute conspiracy theory vision. He got to such a level of deciphering that he decided to close himself off from the outside world. Some Kubrick fans actually believe that he is still alive and that he orchestrated his own burial. I would happily buy into this legend... It at least has the merit being aesthetically pleasing.

L.C. - What is your analysis of his film *Eyes Wide Shut*?

T.E. - I think this film contained a message that hasn't been seen. A denunciation of a Victorian era - translated to the end of the 20th century. Kubrick's believed that class struggle was a key societal paradigm. He was obsessed with it. And in this film - beyond the sex which remains totally superficial - he introduced a 'third degree', that of the Victorian saga that he rejects, but which he realises is gradually coming back.

L.Z. - Speaking of sex and lifestyle, your polygamy is no accident... it is more or a deliberate choice if I correctly understand?

T.E. - Yes, it's been going on for twenty-five years now, since 1980 to be precise. Polygamy constitutes a sort of matriarchal society within which woman have a certain power. At the beginning of the 21st century, women have more and more power. In economics, the notion of physical strength is disappearing. In our family, it all happened very naturally. Not by assertion, sexual or otherwise; it's more a way of thinking and a method of organisation. This sort of clan that we constitute is interesting because the distribution of information between each of the individuals is different. We are also very free in our ways, but that comes to anyone who is accustomed to an Epicurean milieu, which we were - long before Michel

Houellebecq made it his business to write a book about it. In fact we did not wait for the publication of *Les Particules élémentaires* to write about this milieu with our sociologist friend. We analysed the exchange clubs milieu, the sexual minorities, homosexuals, transsexuals, etc. The partner swapping milieu is very particular. It used to have a genuinely 'revolutionary' side to it. Back in the 70s and 80s, fifty people from completely different backgrounds used to fuck all together in the same room, whereas in any other kind

of public meeting, they would have 'killed' each other. The abolition of social classes via an orgy, via a sexual party, certainly deserves codification. As the years went by, we discovered that others were also studying the milieu in Germany, Italy, Spain and North America. A kind of sociological analysis was applied to how sex creates a social bridge across which people very quickly get to the essential. That's what is so astonishing about an orgy. Whoever you are fucking, once the sex is over, the following conversation always goes straight to the point with questions that would otherwise take friends or acquaintances ten or fifteen years to get around to discussing. These are phenomena that have been described hundreds if not thousands of times.



L.Z. - What interests me is to know whether polygamy is for you a declaration of intention...

T.E. - Yes, it's most likely a social contract. In every case, it requires a lot of construction, a lot of mutual concession. It's substantially

L.C. - *What made you declare you polygamy so publicly? Was it a deliberate decision?*

T.E. - No, it's the pressure of information. I had a little head start over my contemporaries. It's an old soldier's reflex... noise defeats noise. My relations with the media having taught me that latter has no limits, the best solution to obtain some form of social peace was to generate a massive "noise" attack. "There is nothing hidden that will not be revealed. There is nothing kept secret that will not come

tion of power and knowledge. This of course allowed me to get a very early understanding of networks of influence. It gave me good visibility on the distribution of temporal and spiritual power ...and that 'real' power must have both. Here, we have a perfect example of this analysis.

I think the Vatican is still the most powerful State in the world. By its very nature, it is a State that has no frontiers and it has a massive number of followers. It has both temporal and spiritual power. What is very interesting, howev-

to light". - Paul the Evangelist, Corinthian apostle.

L.C. - Speaking of Christianity, your father was, I believe, close to Opus Dei. Can you tell me something about your childhood and your adolescence?

T.E. - My father was already relatively old when I was born. He was born in 1901. Having attended Ecole Polytechnique and obtaining a Ph.D in Law, he travelled throughout Europe with the Vatican II council (1962-65) which observed the ostentatious wealth of the Church. At the time, the world had an interesting cartography of powers and influences. Opus Dei brought together business men and Church men in a form of Christian Masonry which set up a very particular distribu-

er, is that the Vatican is the most computer savvy State in the world. The structuring of its database is quite exceptional. Indeed, quite extraordinary.

L.C. - *Opus Dei is fairly politically coloured is it not?*

T.E. - Yes, although one finds Opus Dei in a variety of different circuits. In reality, it's actually quite complicated. One immediately thinks of Josemaría Escrivá de Balaguer, its founder. But it goes much further. In any case, it pushed me towards a certain conclusion: "Behind every secret society there is another secret society". That's why I have involved myself in practically every imaginable esoteric network, including masonry, The French Grand Lodge, and also other more complex groups

such as the Ordre des Veilleurs du Temple, the Knights Templers... and so on. To use a phrase one encounters in masonry, I am an eternal visitor. After my long Dry Path, I am what one might call a "multi-cardholder", i.e. practicing a number of different obediences. I believe we need to return to the origins of masonry... to the epoch when the obediences only existed for the fires of Saint John and when people were free in a free lodge. Again, it's the idea of the Japanese Ronin I mentioned earlier. For the free-masons, the Dry Path is the equivalent of the Ronin's path in life.

L.C. - *Which is pretty much what your life is like today... both material with Serveur Group and spiritual with the Abode of Chaos...*

T.E. - Exactly. The Abode of Chaos is a material incarnation of the temporal order. And then there is a spiritual dimension with the Salamander Spirit which is more related to the spiritual and to alchemy. Basically it's a double-headed work.

L.C. - I read somewhere that you establish a link between baptismal fonts and the media. Can you explain?

T.E. - Baptismal fonts and the major sources of information all have a 'State reality'. The baptism is accepting an individual who does not belong to the "common good" and who via a church liturgy, becomes an "apparent" member of a community. Today, the media act as baptismal fonts, legitimising individuals in the community. Today people are given a score and the only trace they leave is that left by the media which manages the evolution of their success rating.

L.C. - *And as far as material wealth is concerned, what is your relationship to money?*

T.E. - It's very simple: We were among the major fortunes in

← Page 430
*la Demeure du Chaos
vue d'un drone
The Abode of Chaos from a drone*

← Page 431
*Gaël L.
Borderline Biennale 2011
"Survive The Apocalypse"
la Demeure du Chaos*

more complicated that a monogamous relationship. In fact, I totally understand why the Republican marriage contract outlaws polygamy. For many people it would be a source of very serious problems. (laughs)

les Houli Petit Larousse Arche



France. We have gone bankrupt several times, followed by extraordinary successes. We already know how to start again with just a few euros in our pockets and how to live simply. Money does not bring either happiness or health. Nor is it an act of love... but it is a fabulous means to an end. I will always remember what a top management banker said to me one day. I think it was Charles de Croisset, CEO of Crédit Commercial de France, before it was bought by HSBC: "You will always succeed in life because you have a total disregard for money". For me, money is the sinews of war, because I am a warrior. Money is a fundamental resource in warfare. Apart from that, if you have a car crash, the emergency medical services give you the same treatment whether you are driving a Ford Cortina or a Rolls Royce. And that's why arrogance is punished.

I am always surprised when I meet people fascinated by money. They do not realise that money gives very little. Of course, on a daily basis, it removes a lot of hassle... like paying bills. Realities with which I am perfectly acquainted because I have found myself unable to pay on numerous occasions. But, contrary to popular belief, it doesn't bring anything extraordinary. That's why my relationship to money is very German Protestant - very "Rhine Capitalist".

L.C. - If money is just a means to an end for you, what is the end? What is your Great Work?

T.E. - In an alchemical sense, the Great Work is to achieve immortality. It's Fulcanelli whose disciple found him in Seville aged 112.

L.C. - And the Abode of Chaos ... is it a new religion?

T.E. - Yes, it could be a new religion. A religion always starts in the catacombs. Remember what Alain Vivien's report on sects says to the Christians... "Do not forget that two thousand years ago, you were a sect in the catacombs of Rome." Why not create a new religion right here and now? The best buzz - you have to admit - is Christ on the cross. And it's been going on for 20 centuries. A guy who gets crucified, with 12 other guys around him at the beginning. Excuse me, but as a viral contamination ... (laughs) Yes, there could be a religion of chaos. Of course, at the beginning there are three versions of chaos: Alchemical chaos, scientific chaos and chaos in the sociological sense. Scientific chaos is very interesting. The theory of chaos raises questions about our pride when everything seems completely disorderly and incomprehensible. This makes us say that these models are chaotic but in reality there is an underly-

ing "intelligent" model. But, we don't have the capacity to evolve equally. That said, when we make an effort, we can. And that's how all the major theories appeared in the random fuzziness of the last two decades, using super-calculators that helped us to determine the murky zones.

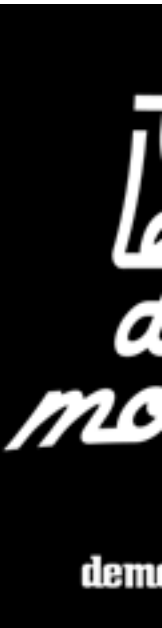
L.C. - Which takes me to the definition of Chaos in the illustrated Petit Larousse that you often quote: "Where there seems to a confusion of elements, there is in fact just a confusion of the human spirit".

T.E. - Yes it's the confusion of human beings continually seeking sophisticated models.

L.C. - Another important aspect of your work seems to be topography of places. There is the Abode, the Bunker, the containers, the dissemination of the containers and of the bunkers...

T.E. - Yes, this is close to Hakim Bey's logic of temporary autonomous zones and disappearance states. The Bunker, you have to read Paul Virilio and his book Bunker Archeologie... to do with enclosed spaces. I am always looking for private atmospheres. Do you remember the last days of

Hitler in The Fall. Almost the entire film takes place in a bunker. The bunker is a truly organic closed space in which everything is reflected. It has an extraordinary dimension. The container, is the weapon of mass destruction. In 1956 a refitted oil tanker carried fifty-eight shipping containers from New York to Houston. The rise in the number of containers in the world since then corresponds to the growth in world trade. The weapon of mass destruction today... it's that a container between Shanghai and Le Havre costs 500 dollars to transport 50 tons. 500 dollars, 50 tons, absolute standardisation of the container based on ISO 668 standards. It must be able to resist a fall of seven metres without the slightest problem.... it can be piled 11 containers high. When you look at the statistics, it's incredible. And China produces between 8 and 9 hundred new containers every day. I say PRODUCES! And a new standard container produced by the Chinese costs 2200 to 2300 dollars, which is incredible considering the cost of steel by weight. The price I pay for containers today is below the price I would get for the equivalent amount of steel from a scrap metal dealer. It's pure accounting sorcery when they pro-





duce balance sheets without adjusting the figures to account for raw material costs. I would get 3000 to 4000 dollars from a breaker! What is extraordinary about containers is their universality... equally useful to the army as to medical services for examples. A truly universal object.

L.C. - In your work there are frequent references to war and to the warrior. In another text, you mention a state of permanent war...

T.E. - Yes but that's also in connection with certain philosophers including Baudrillard and Virilio. There's a whole current of thought about a state of permanent war. War is an inherent part of our biology. Metastasis starts as soon as you stop fighting with your body. For me, war is indicative of strong life. There are no suicides in countries that are at war. When I was in Beirut in 1984, I saw people living with all the hassles imaginable that war generates... but they don't suffer from existential questions. There are no

more anti-depressants. In effect, suicide looks like a 'solution' for the rich... particularly in Northern Europe and Scandinavia. Everything is linked to war. The war against yourself. When you're an artist, you fight against inanimate form. War... it's when you write. It's also fighting against fucking nuisances. Everything is always in a state of war. It's a state of vigilance. Ad what's more, it has a certain sense: Since the beginning of time, men have fought for territories, both material and im-

material. Just last night I said to Jo (at 3 or 4 in the morning) that the guys who teach that we can do "peaceful business" in the major universities make me laugh. War is not omnipresent in business, but as soon as it becomes international business, it's very present indeed. That is what Clausewitz said: the economy is the natural extension, the continuity of war. Everything is war, and today more than ever with the lawyers. These are horrible wars. We spend our whole time dealing with

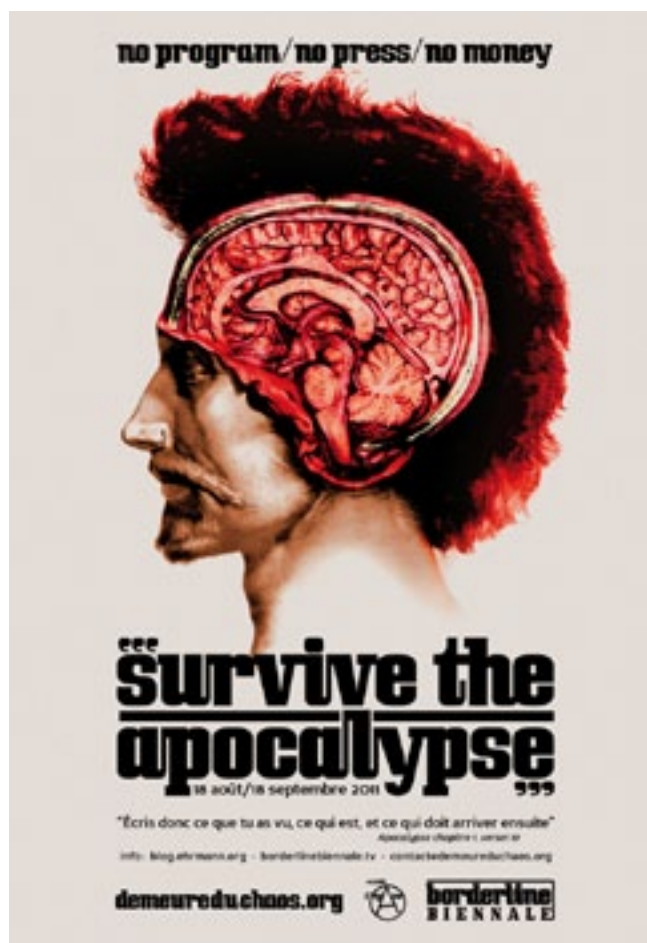
them... day and night. It's a constant battle You can't get a good night's sleep without being interrupted by some problem. It can arrive by fax, by bailiff's order, by some guy who starts a class action on the other side of the planet... by any imaginable means. So war comes in ritualised forms. But I also believe that war keeps us on our toes... vigilant. In the first place, you have to struggle against your own foolishness, against your own nonchalance. Even if you don't suffer the events, you are still in a state of war against them. Suffer war ...or make war, that's what it boils down to...

L.C. - And you were telling me earlier about the link between analogical technology and war?

T.E. - The next war will involve the I-Bomb: in other words, total paralysis of all semi-conductor systems, i.e. roughly 99% of our universe. The only surviving instruments will be oil lamps and all the old primary analogue systems that do not contain conductors or semiconductors.

L.C. - How does the I-Bomb function? We already have nuclear bombs capable of blocking all IT systems.

T.E. - The I-Bomb creates an electric shock... produces a phase differential. The good old principle of the electrode between the anode and the cathode which means that the shockwave will destroy all computer circuitry. The only things left working will be appliances from the pre-computer era. We are currently spending a fortune buying up certain old analogical equipment. I am proud to have one of the last entirely analogical electricity generators that is in perfect working order. All the modern models are equipped with digital circuit boards. Today, practically all cars use some form of digital technology? Uninterruptible power supplies - normally used to save lives and regulate currents - are full of computer technology. Before, when a UPS started to whine, it was bypassed, we plugged it into the mains and it worked. This is no longer the case because there is an application mapping that says "stop, danger, switch every-



thing off". We can't even backbone the thing on the mains, which is a pain. So we end up without UPS and without mains return. There's nothing like good old analogical equipment. By comparison, digital stuff is always telling us what we can and can't do. It leaves traces whereas analogical stuff doesn't. In Matrix, Morpheus' phantom ship is analogical. When they are spotted by the robotic viral octopuses, they cut off all their digital equipment and just keep on with their good old analogical systems. This is becoming a reality today. We are conducting experiments at the Abode of Chaos to figure out how we could carry on with only analogue equipment. With analogical equipment, there is an enormous distribution of the frequency spectrum. Therefore I leave no trace. In the digital world, there is a binary coding, which is memorisable and interpolable. For the policing of digital devices,

there is also the example of GSM which works on the triangulation principle. Once again... we're back in science-fiction. In 1996 a Reuters photographer was fired for having used Photoshop to exaggerate the smoke after an Israeli attack on a Hezbollah controlled Shiite suburb of Beirut. After that, a computer technician developed a programme that can instantly recognise any digital modifications of any photograph. Because to rework a photo, one has to use raster mode which involves interpolating the adjacent pixels. Whatever the special effects, at 99%. It's an interpolation in the algorithm that will search for the adjacent pixel, and therefore it automatically detects it.

L.C. - Would you describe yourself as Utopian?

T.E. - (hesitation) Yes, because utopia is a search for truth. I am a

great believer in the self-fulfilling prophecy, hence my distopia. What's amusing about this kind of prophecy is that it's bound to work. Imagine or visualise something that could be described as a prophecy... but as soon as you focus on it, a kind of self-fulfilment takes place.

L.C. - In other words... the magic thought... which joins dreams to reality?

T.E. - Absolutely. (laughs)

L.C. - Or at least, bending reality to your will?

T.E. - It's the same old question that has haunted me for twenty-five years. The Jews have done a lot of work on this idea in the Cabala. Is it the event that creates the individual? Do you create the event or does the event create you? Of course it's a splendid philosophical

debate, but anyway, I am a firm believer in self-fulfilling prophecies. I believe in the strength of word, in the strength of embodiment. There is a moment when you manage to break away from the attraction... when you hit so hard that, mechanically, embodiment occurs.

L.C. - And the current forsaking of the word?

T.E. - Yes, but the word has become flesh. The strength of the word has always been that. Fuck! Wake-up you dead people! Go to any lecture hall... you see the guys, you push them and push them. The guys beat each other up and bingo... the word has become a reality. Then the guys get pulled out of the lecture hall. I find that incredible. I am actually banned from lecturing in certain places. I was told: "The consequences of your lecture were very difficult to manage Mr Ehrmann, so you lectures will

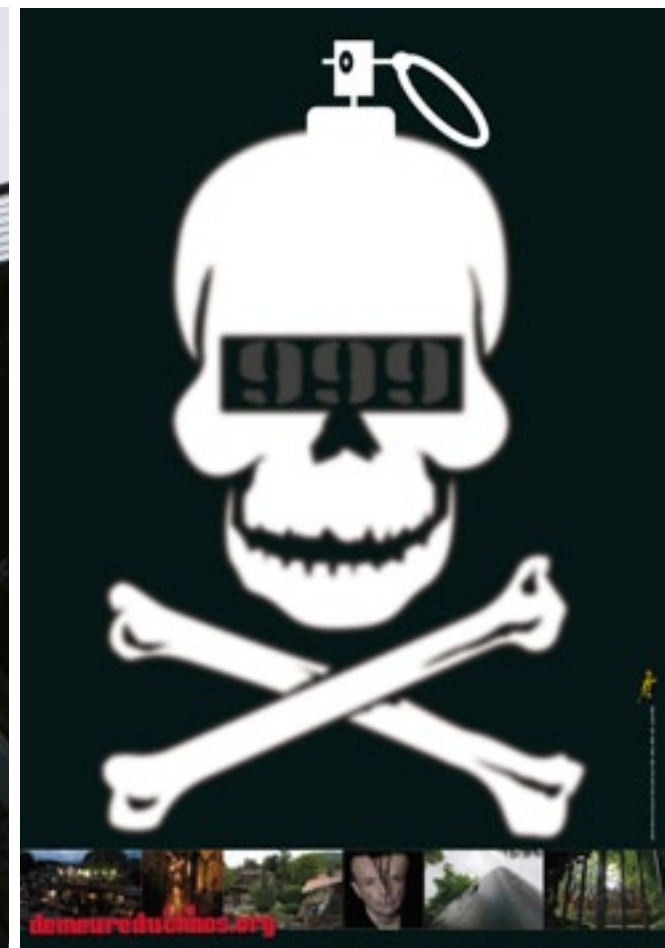
henceforward be 'standardised' and delivered in a regular fashion because we do not have the means to employ security personnel."

L.C. - Exactly... that's what we find on a general scale. They no longer have the means to employ security personnel and there is a refusal to talk. You only have to look at the situation in France. Who are the big sellers in literature and philosophy... we are confronted with a total devolution.

T.E. - Indeed. We are in a period where we are losing our identity and losing our direction. Even if it's totally banal, the politically correct dominates. And nobody dares to do or say anything. Why do people like us manage to make an impression... at the price of an extraordinary expenditure of effort? Because people no longer dare to stand up for what they stand for. One day a ma-

LA DEMEURE DU CHAOS

<http://www.demeureduchaos.org>



← Pages 434/435
Posters

major French politician - who died recently - was asked: which people in the Lyon region have made an impact on their era. After citing one or two classic names like Mérieux and Aulas, his interviewer prompted: Thierry Ehrmann? At that moment the "father of science" paused before answering: "He's a free man and he has remained a free man". He had to give a definition. Old Raymond Barre was quite a character. I had several run-ins with him... He was one of my teachers at school. In any case, there you have it ...being free is very important! And people are no longer free. It's very important.

L.C. - I recently came across the following information: wealth is apparently more unevenly distributed on the planet today than at any time during the entire history of humanity, including the Middle Ages and Antiquity...

T.E. - That's right. We are facing a form of degenerated capitalism. Twenty years ago roughly 15 billion dollars changed hands on financial markets. Today, the figure is more than 2700 billion dollars per day. We have created fictive issues which means we are currently creating phoney money with a totally phoney level of GDP growth. It doesn't make any sense anymore. That's why I say that we are at the Gates of Hell in the allegorical and magnificent sense of the term. The system has worn out... needs to be replaced. It's like a man whose T4 levels have collapsed, his transaminase and Gamma GTs level have rocketed... the prognosis is bad.

The West, including Japan and the whole of Asia in its modernity, is really like an old man. A dead man, worn out and corrupted at all levels and particularly in his capitalistic organs. All the indicators are in the red. Regulation tools... flow

controls. ...None of these tools will stop the rot. Everything can be bought. Everything has a price, including pollution. The dematerialisation of the financial sphere and the capacity of men to imagine financial instruments like futures (i.e. which gamble on future prices) is very interesting. You can buy futures of issues... futures which "short" the securities of the principal stock exchanges... futures of anything you can imagine. As though we had arrived at the end of the runway. That's why we need to reinvent. Personally, I believe in a Renaissance.

L.C. - *That is precisely the theme of my next question! Let's indulge in a little forecasting... from where, and how, do you imagine this renaissance coming?*

T.E. - We may laugh about cyberpunk but it's a type of fiction that has had an impact on reality and

which now goes back twenty-five years. It contains a very strong "transversal" quality. You define it a hundred times better than anyone else. Indeed that's how I met you. It's in sub-cultures and trans-cultures. There are loads of adjectives to describe this form of activity. Fortunately a small network already exists which carries within it the genomes necessary for the apparition of a new genome, an additional genome in fact.

L.C. - *How would you define art?*

T.E. - Art is a space where everything is possible. A place where total transgression can take place, because from a purely legal standpoint, art is the only area that still enjoys impunity. Take Lukas's performances for example. Art allows him to explore areas that would get him locked up immediately if he didn't have an "artistic" atti-

tude in the meaning attributed by Marcel Duchamp. And it's exactly because he has an artistic attitude with deliberately organised acts and the necessary detachment that his work cannot be described as spontaneous acts... that we don't consider him a psychopath. What is the difference between Lukas and a psychopath? Lukas is a sculptor/artist. He ritualises, codifies, installs, writes and questions. He always locates himself within an art historical perspective. If that were not the case, we would be "guilty" of committing acts that may or may not be reprehensible? This is not the same as someone who works directly on himself without thinking. In the latter case, we would no longer be in the field of art and the authorities would be justified in taking an interest.

L.Z. I think it is easier to say what isn't art than what is. Attempts to

define art result in a reduction to archetypes. But lots of things get labelled or are produced as art that are not.

L.C. - In that case what is not art?

L.Z. - When a thing or performance does nothing more than obey a purely aesthetic consensus or only follows a set of rules and standards - if it doesn't have some element of political perspective or questioning or does not attempt to redefine or re-interpret existing perceptions, we are no longer in the field of art. Art must be something that has an impact on consensus views.

T.E. - There is also a sacred side to art. For me art must have a liturgical side to it. I have seen this numerous times in the legal battle over the Abode of Chaos. What is a work of art? The authorities are grappling with this question. It's a doctrinal state. In the case of the Abode of Chaos, I have "removed" entire sections of the private and professional quarters. Which means that the works are more important than the well-being of the people in the house. In the Abode the works have primacy over what exists, over the consensus, over comfort. Whereas someone who builds a palace or an extension, even if talented artists are involved, would be outside the field of art. The artistic element would just be a pretext for achieving the ultimate aim of adding comfort. For me, an art work must be in some way utopian, but not necessarily in the Cartesian or materialist sense. The work takes priority over everything, whatever

the difficulties, whatever the conduction. By its very nature, the work of art collides with or questions assumptions. It establishes a footing and resists - in theory - the passage of time.

L.Z. I think that if art only procures well-being at a personal level, then it is pretty useless. Art takes place elsewhere, in the conception, in the idea and, once again, in a utopian mindset.

T.E. - That's where luxury tries to steal from art: for example BMW at the Guggenheim Museum in New York. I think that art is a "no concession" activity. The more I advance in my sculptural creations, the more I think art is a like a knife slash. As time goes by, one becomes less professorial and more instinctive. There are really things that emerge from art. It's perhaps the lawyer in me that is talking, but some things are really nothing more than travesty. Art is something that emerges from nothing. That's the difference between an author and a creator. What we were saying just a little earlier. It's a question of conceiving and creating "ex-nihilo", of giving birth to something that takes shape from nothing at all.

L.C. - So from that observation, it's a logical step to the idea of transcendence?

T.E. - Yes, it's the ascension between the work and the sacred. As we said earlier round the table, art is kind of a 'happy accident'. An accident in the legal sense of the term... sudden and unforeseeable, but which is intimately relat-

ed with joy. A work constitutes a link between yourself and the divine. In the work there is an element that escapes the eye, which escapes everything in fact and which leaves you with eyes turned to heaven. Luxury never turns eyes to heaven, but rather towards carnal desire. So art is a link to heaven.

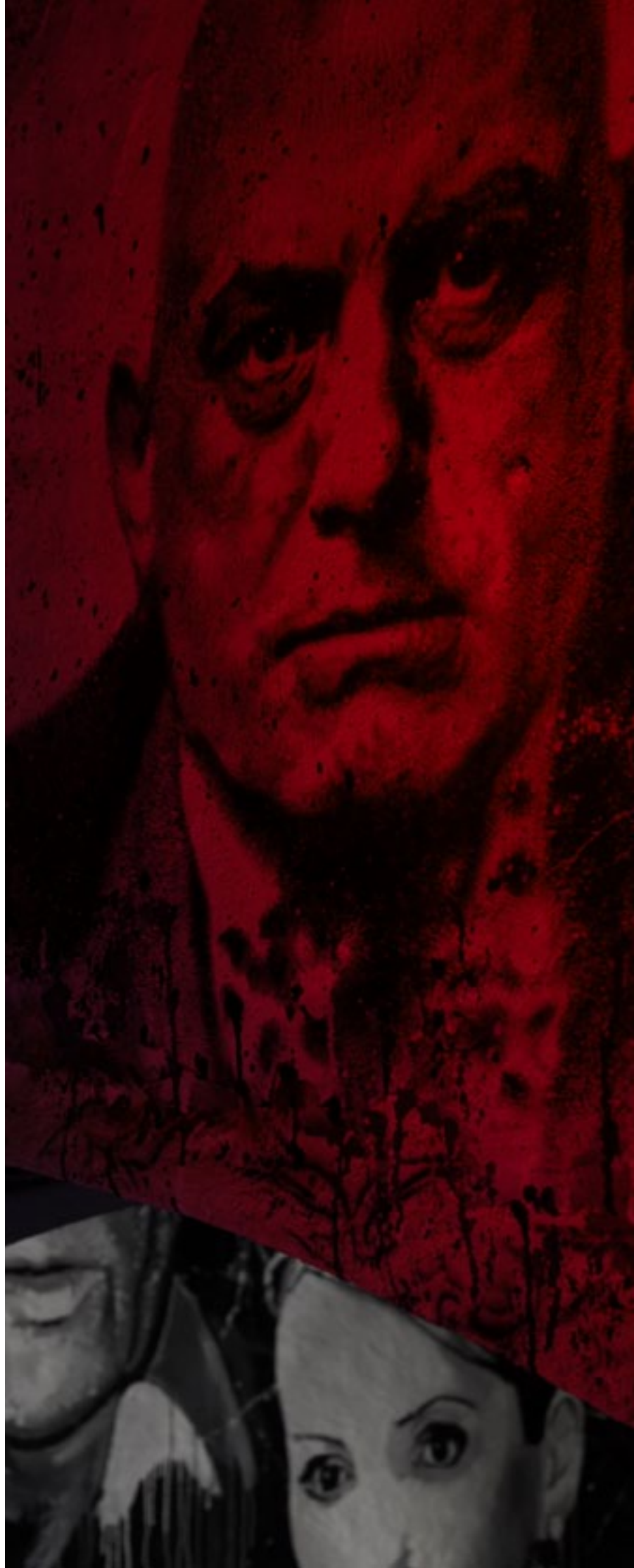
L.Z. - That's right. Art as a link between the oneself and Heaven, that seems a good definition. Not in the religious sense of the term... but rather as something beyond our comprehension.

L.C. - And how would you define yourself from a religious point of view?

T.E. - Well, to give as straightforward an answer as possible... as an agnostic I am a man of doubts. I think it was Saint Augustin - also a major alchemist by the way - who said that a believer is inhabited by doubt until the last second of his life... until his last breath. For me an atheist is a profoundly dangerous person. A believer is also profoundly dangerous. In both cases, I discretely withdraw. You have to seek. To strengthen your faith, you have to seek and never stop doubting.

L.C. - Can you say a little more about the Dry Path you mentioned earlier?

T.E. - The Dry Path is a Masonic path which gives preference to solitary initiation. Following an illumination, your eyes are burnt and so you wander in the desert until your initiation is complete. It's the opposite of the Damp Path which



← *Aleister Crowley*

T.E. - That man rediscovers his animalistic reality and his humanity. Today, today when someone dies in a resuscitation unit, the family is led away from the dead person. People no longer know what death is. Proximity to death... accompaniment in the process of dying is important. Eros and Thanatos are both important. That's why we always try to foster relations with both death and sex... to go as far as possible in sex ...and as far as possible in death. The two extremes help you to find your roots. Go fuck till you drop, come out of a mortuary or go watch a slightly sordid resuscitation. That's why one can smell sex in resuscitation and death in sex. Today, peoples' lives are sanitised... everything is sanitized ... their bodies, their thoughts. It goes back to the dandyism of the 18th century. Lukas, for example, has a dandy attitude. He has an aesthetic of suffering.

L.C. - I imagine you disagree, Lukas? You talk more about pain than suffering...

L.Z. - Yes. It needs to be put into context. At the beginning my work was often associated with suffering. In fact, I have always worked with pain, although not actually seeking pain. It was David Le Breton who helped me to see the distinction between the two.

T.E. - Suffering is pain from a humanist or religious point of view. Pain is a biological phenomenon, a medical consequence. Suffering has more of a spiritual overtone. It's pain transcended into good or evil. Suffering lasts over time whereas pain goes away. As soon

as pain is accepted it is largely evacuated.

L.C. - What are you waiting for tomorrow, after tomorrow, in the future?

T.E. - I am waiting for Pierre le Romain. I am waiting for the lactary and the end of this church. I am waiting for the new era. The seven hills of Rome will burn... a substantial part of what we have been will burn. I am waiting for the 'accidents of history' in the sense used by Virilio. The rips of history. Only history is capable of offering an extraordinary joy such as that of 3:30 pm on 11 September 2001. I was working with a CAC man at the time. CAC men are extremely well paid. There are about 40 in Europe... guys who trade exclusively shares in the French CAC 40 index... guys who act like prima donnas and are often coked up to their eyeballs. He was working on one of my shares at that moment, and, before everyone, bang... we had the entire backbone of Wall Street that froze. We immediately knew that something was up. He understood. And we knew it 16 minutes before anyone else. It was only after that we got the image sublimated. I am of course taking care of how I express myself... We had something that went beyond comprehension, something like a sublime artistic act.

L.C. - Why was it beyond comprehension?

T.E. - Because of its artistic perfection. A sanctuary, a perfect sky, the cameras, the perspective... The

scenography was better than anything created by Hollywood. From a purely artistic point of view, it was a spectacle that one never tires of watching. From a visual point of view, as a work, the plasticity of the image is absolute. It's a "detowering" electronic blue, a perfect blue.

L.C. - Do you think we are going to escape stagnation and move on towards a new era?

T.E. - Yes, I am very optimistic.

L.C. - Why? Is it the acceleration... the accident which is becoming inevitable?

T.E. - Of course. We have the capacity to produce our own accidents. For example, we have built the A380. Notwithstanding the financial scandal, it is the ideal target for terrorists. It can carry 700 or 800 people. Its size poses a whole series of aeronautical problems which I am acquainted with as a pilot with more than 500 hours of flying experience. From the point of view market logic, it responds to a real demand for inter-continental flights and long-haul connections. But it has become the ideal target of all terrorists. It is therefore, by its very nature, a self-fulfilling prophecy.

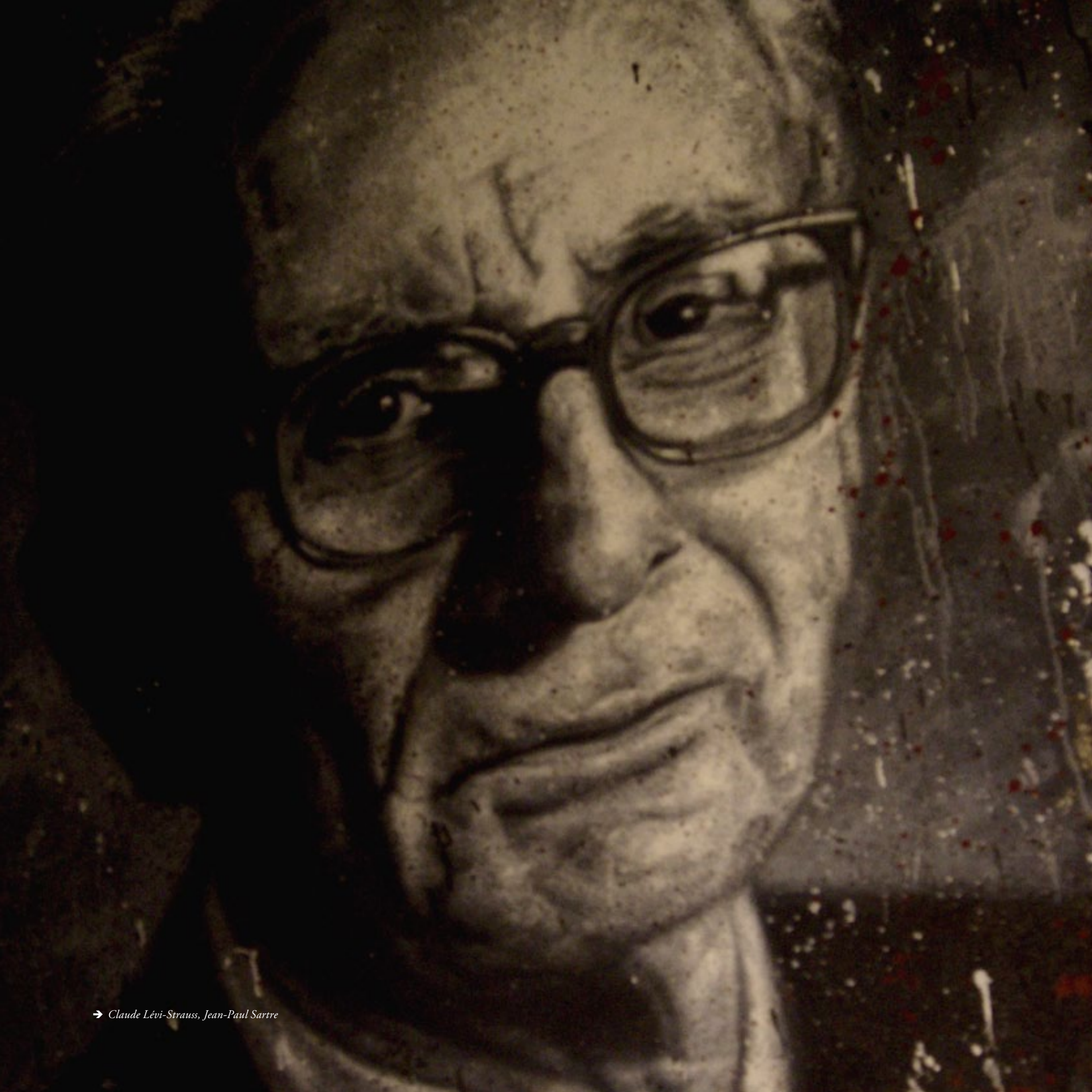
<http://www.laspirale.org>
<http://www.999ddc.org/propaganda>

And there you have it... La Spirale two weeks after... Mr Courau, in that interview - that was very interesting as it happens - Monsieur Ehrmann explained to you the self-fulfilling prophecy of the A380 and would you believe it that in the framework of our letter of request, we would like to have ... "Direct from the 8 o'clock TV news presented by France 2, we are live and direct from the quai des Orfèvres (police station), the custody has just been announced for the fourth consecutive day of the investigative journalist Laurent Courau and the business man Thierry Ehrmann. We do not know what the public procurator's case is based on... but we confirm the facts, the A380 is a self-fulfilling prophecy, we have just heard that the EADS share has just been suspended from trading on the Nasdaq ...until trading resumes... which we estimate will be tomorrow morning..." and... when you will laugh the least, is when the A380 crashes...

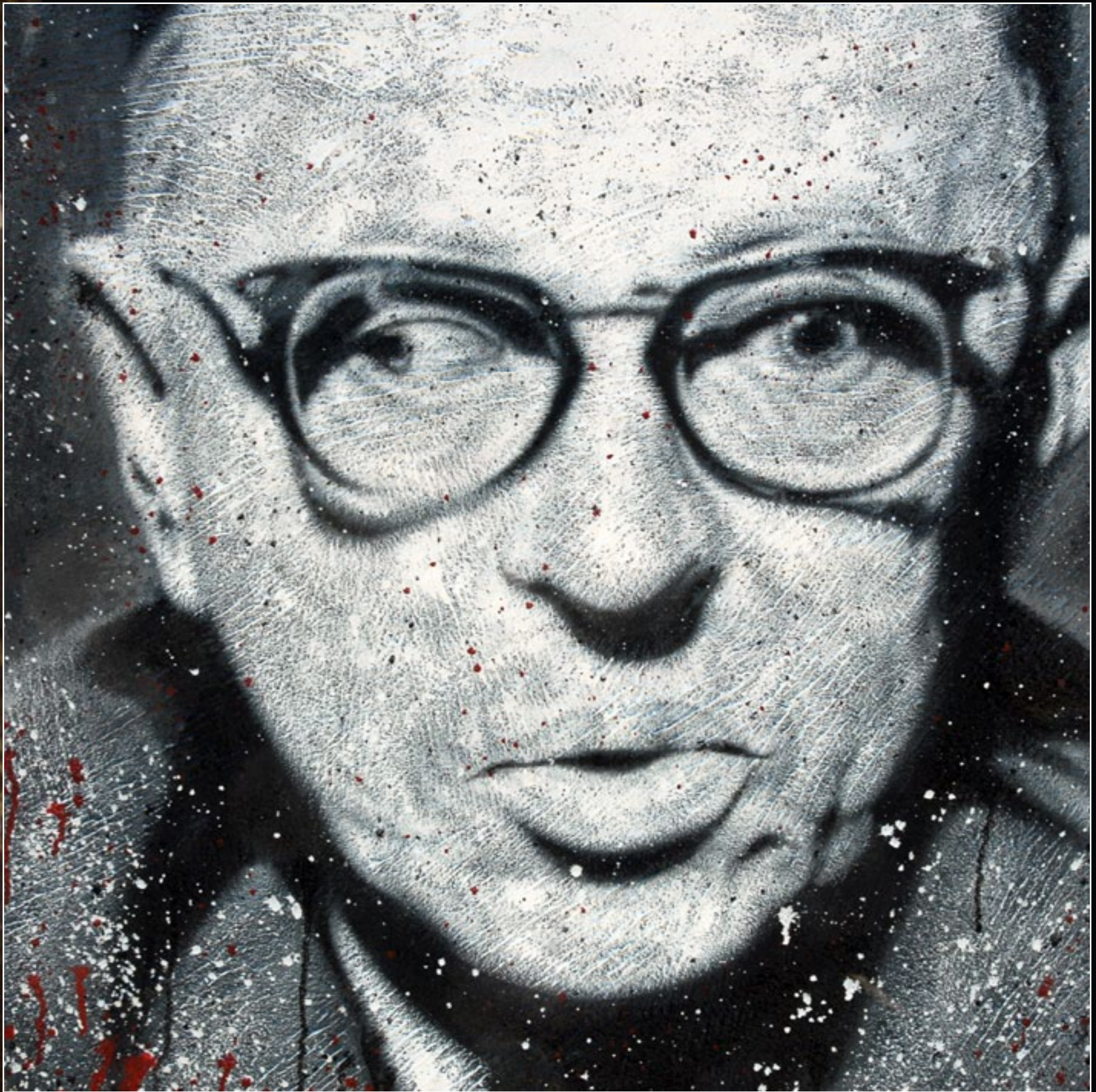
_ Hello Laurent, Hello Lukas?

_ Yeah, what...

_ Laurent, why don't you call me back? Oh, you've got people around you? Yes, OK...



→ *Claude Lévi-Strauss, Jean-Paul Sartre*



“En temps de guerre comme en temps de paix, le dernier mot est toujours à ceux qui ne se rendent jamais.”

Georges Clemenceau

Extrait du livre “Honte à vous”

LA DEMEURE EST UNE BOMBE

lenteur de son explosion qui se propage dans tous les interstices de la réalité.

La Demeure est l'estomac du rêve; les formes disparaissent, elles se mettent à hurler, à être digérées par le chaos.

Il n'y a pas de sculpture, de beauté, l'harmonie froide des anciens mondes. Il n'y a plus de corps ni d'architecture. Il n'y a plus de monde ni de lois. L'invention du monde, l'invention des lois.

La Demeure retient la réalité entre les mâchoires de sa folie.

Regardez les visages tuméfiés de Ben Laden, Gandhi, Castro et Jésus. Tout. Absolument tout est à réinventer. A étreindre. A aimer.

Notre mémoire est morte. Nous avons oublié les anciennes matrices, splendides femmes qui ont enfanté ce monde en devenir.

La vie n'est rien d'autre que vitesse ou fixation depuis la pierre jusqu'à la bombe, aux cellules, aux corps modifiés qui hantent nos interminables nuits. Cicatrices et lambeaux de peaux accrochés sur tous les murs de la Demeure.

David Defendi

THE ABODE IS A BOMB

slow detonation propagating in all interstices of reality.

The Abode is the stomach of the dream; shapes disappear within, screaming and distorting, digested by chaos.

No more sculpture, no more beauty, features of the cold harmony of ancient worlds. No more bodies nor architecture. No more world nor laws. Birth of a new world and new laws.

The Abode captures the reality in the jaws of its insanity.

Take a look at the tumid faces of Bin Laden, Gandhi, Castro and Jesus.

Everything. Absolutely everything is here to be reinvented, be extinguished, be loved.

Our memory is dead. Forgotten our primary matrices, splendid women who gave birth to the world becoming.

Life is nothing but movement and stillness, from stone to bomb ages, from cells to this modified body that haunt our endless nights. Scars and shreds draping the walls of the Abode of Chaos.

David Defendi



CONTAINERS “DERNIER VOYAGE”

Mon installation et transformation de Containers “dernier voyage” en sculpture a démarré en 2004. Il me fallait réfléchir à une structure totalement autonome apte à la tactique de la disparition chère à Hakim Bey. Et là, j’ai eu la révélation avec le container, véritable symbole de la mondialisation qui permet avec 500 dollars tous frais payés, de bahuter 40 tonnes de came entre Le Havre et Shanghai, une véritable arme de destruction massive de l’économie mondialisée.

La norme iso-668 permet pratiquement tous les délites les plus graves. Je décidai donc de me mettre à fond dans l’histoire du container avec son fondateur Malcolm Mac Lean en 1956 qui péta les plombs devant la disparité des normes de transport. Il créa donc le Container en 9, 20, 30 et 40 pieds. Et là, j’ai eu l’illumination ! L’objet magique était là, une transmutation du Bunker universel en objet du désir prêt à se reproduire à chaque coin du monde. J’ai donc “dealé” avec les Chinois, l’achat d’une armée de containers 9, 20 et 40 pieds. Chacun passe à la Demeure du Chaos avec une transformation radicale par mes visions du moment.

Le “Abode of Chaos container” est né ! Chaque container devient une œuvre d’art unique. La dernière en date va être un container de 40 pieds transformé en hôpital de campagne où à côté, une installation de Paul Mc Carthy serait destinée à un enfant de moins de 12 ans. Sur ces containers, j’ai créé une nouvelle firme “Vanitas Company Ltd.”, car la première fonction des containers est le transport d’armes et de munitions.

Ma démarche artistique sera donc de produire 36 containers dantesques dont 18 vont infecter les différents continents. À la Demeure du Chaos, vous allez voir dans les TAZ/ -Containers, la Chaîne universelle du Chaos. Côté village de Saint-Romain-au-Mont-d’Or rebaptisé : “Rotterdam au Mont d’Or”, la Mairie voit chaque semaine des containers arriver et repartir, principe de l’économie d’échelle pour se disséminer dans la Terra Incognita. J’ai avec les containers, une présence évanescence et subtile, je crée une esthétique du territoire-limes entre le chaos et l’ordre, la zone de catastrophe où la panne du système équivaut à une soudaine illumination.

thierry Ehrmann, 2013

LAST JOURNEY CONTAINERS

My installation and transformation of Last Journey shipping containers into 3 dimensional works of art began in 2004. I was trying to think of a completely autonomous structure that would somehow coincide with the tactic of disappearance, as described by Hakim Bey. And when I saw the container, I knew that was it; a symbol of globalization that allows you - for the modest sum of \$500 (covering all expenses) - to ship 40 tons of dope from Shanghai to Le Havre... a veritable weapon of mass destruction of the global economy.

The ISO-668 standard somehow allows the craziest ideas. So I decided to totally immerse myself in the history of the container with its founder Malcolm MacLean who in 1956 went berserk and decided to correct the disparity in transport standards by creating 9, 20, 30 and 40-foot containers. And I had an epiphany! The magical object was there, a transmutation of the universal bunker into an object of desire, ready to breed in every corner of the world. So I negotiated with the Chinese to buy various 9, 20 and 40 foot containers. Each of these containers goes to the Abode of Chaos and gets a radical transformation depending on whatever idea I have at the time.

This process gave birth to the "Abode of Chaos container"! Each container becoming a unique work of art. The most recent will be a 40-footer transformed into a field hospital next to which an installation of Paul Mc Carthy would appear to be fitted for a child under 12 years old. Out of these containers I created a new business entity called Vanitas Company Ltd., since the primary use of containers is for the transport of weapons and ammunition.

My artistic project will therefore be to produce 36 appalling containers, 18 of which will invade different continents. At the Abode of Chaos, you'll see in the TAZ / ~Containers, the universal Chain of Chaos. In the sleepy village of Saint-Romain-au-Mont-d'Or - renamed "Rotterdam au Mont d'Or", the Town Hall sees a weekly flow of containers arriving and departing, in accordance with the principle of economies of scale, to spread out to Terra Incognita. With the containers I have a subtle and evanescent presence, I create an aesthetic of frontier territories between chaos and order, the disaster zone where system failure is equivalent to a sudden enlightenment.

thierry Ehrmann, 2013





→ Résidence nomade d'artiste à la Demeure du Chaos.
Nomadic artist residency at the Abode of Chaos.

LA MAIRIE
DE S^T ROMAIN
VEUT DÉTRUIRE

LA DEMEURE DU CHAOS

REAGISSEZ



236259
CH 2210

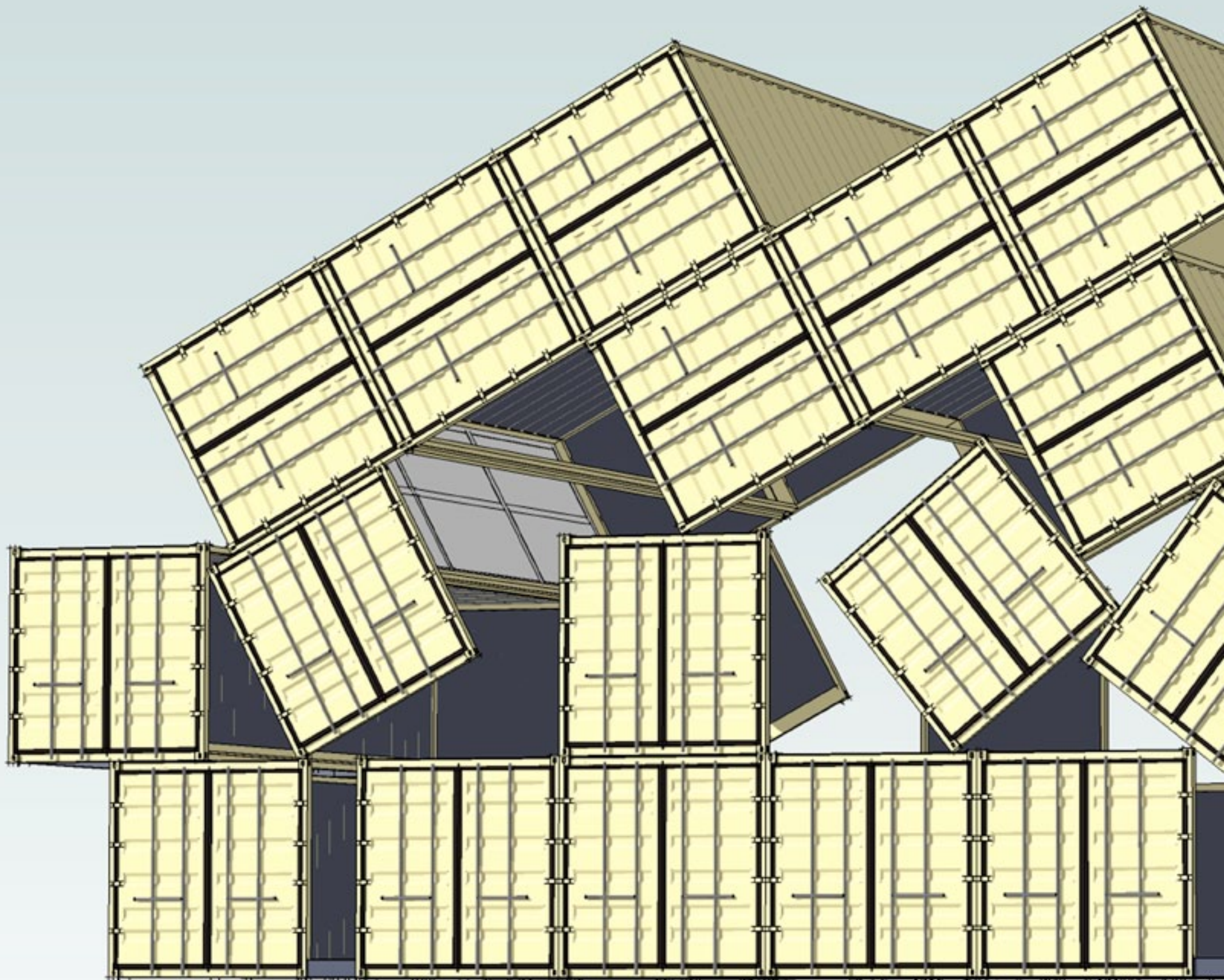
la main
invisible à
un prix :
la ruine de
l'occident

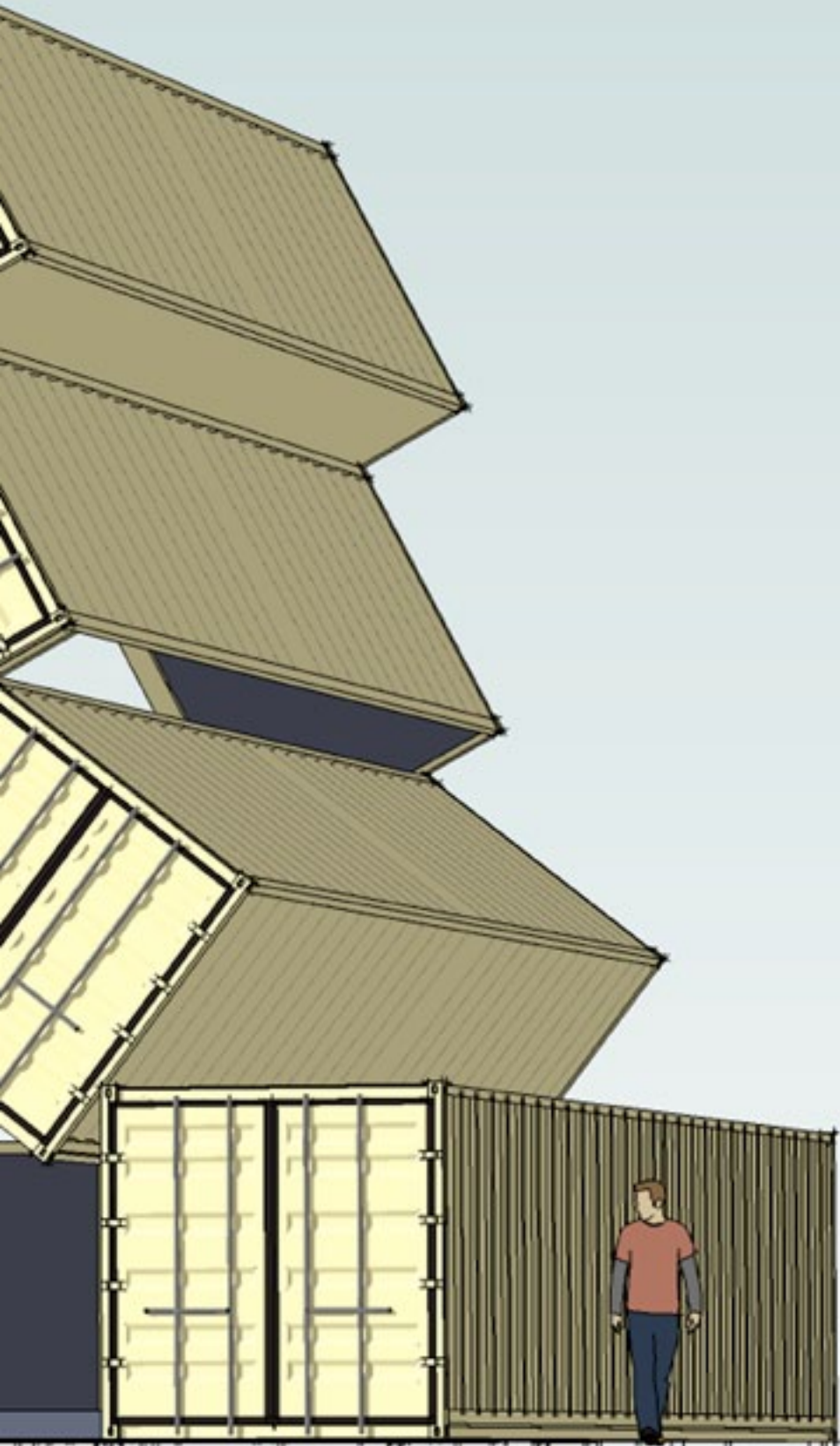
de l'absence en face et



↓ Page 446
Maquette du projet Crash Container
Mock Crash Container Project

→ Page 447
Les containers de la Demeure
du Chaos installation in
situ de thierry Ehrmann







borderline
biennial off lyon
2007|09|17-12|31
demeureduchaos.org

LES ANNONCES PUBLICITAIRES

all over



La Biennale Borderline est une collaboration entre l'INRA, les Galeries de Lyon et l'Association de l'Art Contemporain de Lyon. Tous les droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est interdite.

NIQUE
BABY
etc.

Durant les longs combats contre le système en place, les “Guerriers du Chaos” se déplacent dans la Demeure du Chaos devenue la “Cité Interdite” à travers des centaines de mètres de tunnels en surface et en sous-sol, par les salles machines, le Temple Protestant, les containers enterrés ou aériens, les toits, les passerelles tentaculaires d’Overground, le Bunker, les sculptures monumentales, les sources romaines et les éléments de végétations avec des élingues dans les arbres. Ils jonglent en permanence entre les IPN et les treillis d’acier.

IMPLACABLE APPROCHE DELEUZIENNE APPLIQUÉE PAR LES GUERRIERS DU CHAOS

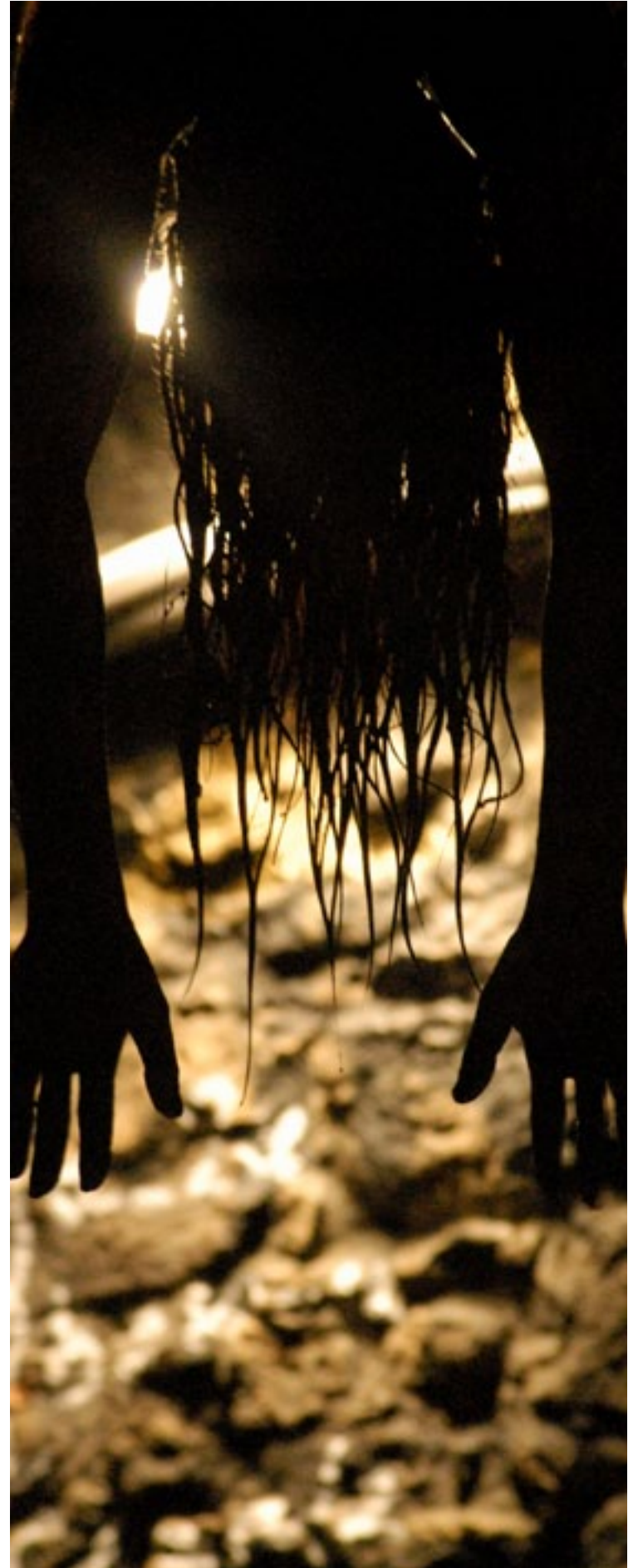
Les tunnels sont creusés dans une structure globale dense et continuë empruntant les sources romaines du Domaine et les passages secrets du Temple Protestant. Bien qu’un grand nombre de Guerriers du Chaos évoluent simultanément dans les 9 000 m² de la Demeure du Chaos, ils sont tellement “fondus” dans l’architecture globale que très peu sont visibles de l’extérieur.

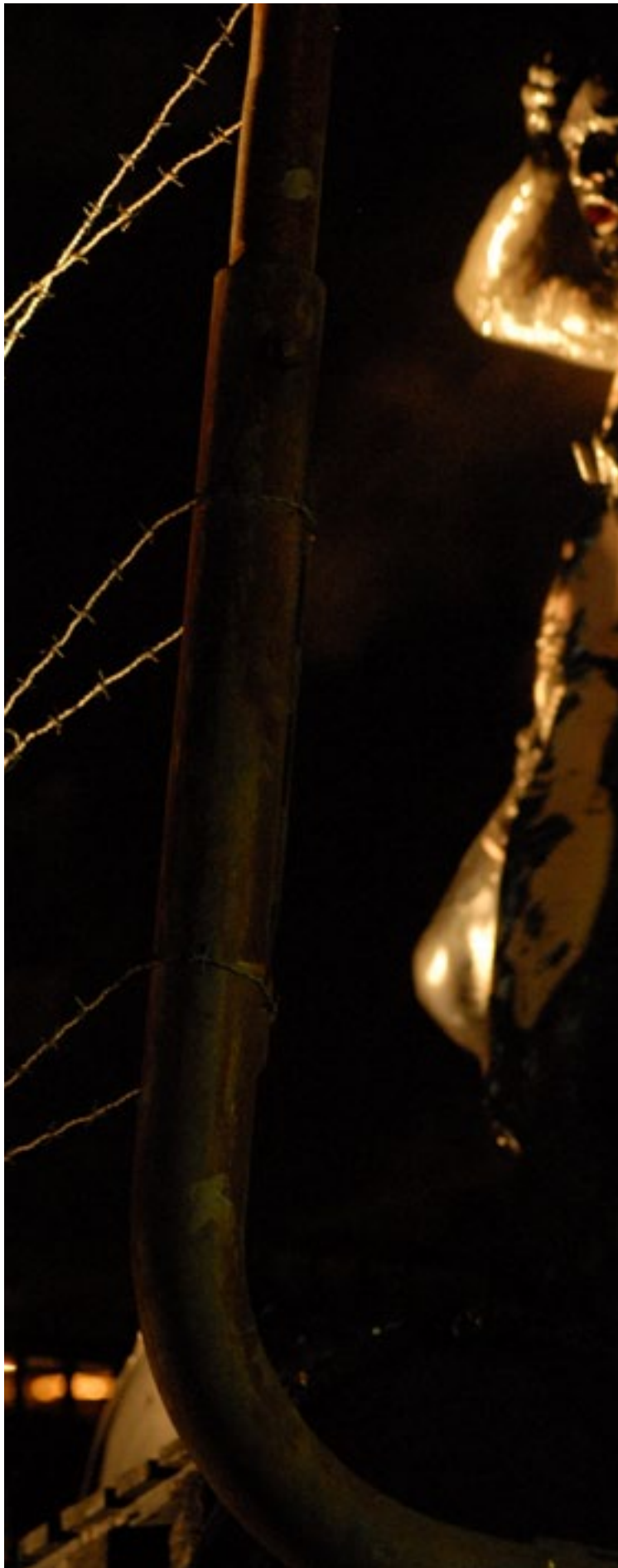
Cette forme de mouvement, décrite par les Guerriers du Chaos comme une “infestation”, cherche à redéfinir l’intérieur comme l’extérieur, et les intérieurs domestiques comme voies de communication. Nous jonglons à travers nos labyrinthes analogiques et tunnels numériques en laissant les cicatrices de lambeaux de peaux accrochés sur tous les murs de la Demeure. La stratégie des Guerriers du Chaos de “marcher à travers les murs” implique une conception de la “Cité interdite” comme non seulement le site, mais également comme le cœur même de la guerre, un milieu flexible, presque liquide et organique qui est toujours aléatoire et en prise à des changements permanents. Un véritable monde d’ombre face à l’ordre établi.

La Demeure du Chaos n’est jamais morte. C’est un bloc de matière primordiale et brute ; le culte d’un monstre unique, inerte et spontané, plus ultraviolet que toutes les autres mythologies telles les ombres devant Babylone entre le Tigre et l’Euphrate. Il ne faut jamais oublier que le Chaos précède tous les principes d’ordre et d’entropie, il n’est ni le bien ni le mal, car le monde n’est pas binaire, mec, c’est l’incertitude du pouvoir. Il n’est ni un début, ni même une fin. C’est un trou noir, ce qui, par essence, fait des Guerriers du Chaos, des terroristes de la pensée... Le Chaos est un vide quantique dont les pirates que nous sommes sont les particules virtuelles, c’est la Materia Prima, le champ de tous les possibles.

Le Chaos naît dans les interstices d’un monde sous contrôle... C’est l’ordre que nous combattons qui crée le Chaos. Les théoriciens militaires contemporains sont occupés maintenant à re-conceptualiser les maps mouvants des mégapoles. En jeu, ce sont les concepts, les suppositions et les principes fondamentaux qui déterminent les stratégies et les tactiques militaires. Il y a des points communs considérables entre les textes théoriques considérés comme essentiels par les académies militaires et les écoles architecturales, l’Infra- mince de Duchamp est aussi cette interface entre ces deux mondes antagonistes.

En effet, les listes de lecture des institutions militaires contemporaines incluent des travaux depuis à peu près les années 1968, notamment sur les écrits de Gilles Deleuze, de Félix Guattari et de Guy Debord, ainsi que des écrits plus contemporains sur la théorie post-coloniale et post-structuraliste de l’urbanisme, de la psychologie, de la cybernétique. Les Guerriers du Chaos ont intégré ces données comme essentielles pour la résistance et la mise en place de TAZ comme la Borderline Biennial.





Les Guerriers du Chaos disent “l’espace que vous regardez, l’œuvre que vous regardez, ce n’est rien d’autre que votre interprétation”. La question est, comment interprétez-vous la Demeure du Chaos? Un No man’s land, un espace ouvert selon la notation de Thiel? L’ennemi interprète la Demeure du Chaos comme la “Cité Interdite” pour s’y déplacer et les portes centrales comme quelque chose dont le franchissement est un interdit sacré ou profane, et les murs d’enceinte comme quelque chose par lequel il est interdit de regarder, parce que des armes ou bien pire l’attendent derrière les murs, et des pièges de toutes natures sont derrière les portes centrales et périphériques de la “Cité Interdite”.

La Demeure est une bombe, lentement de son explosion qui se propage dans tous les interstices de nos ennemis. La Demeure est l’estomac du rêve, la forme et les ombres des ennemis disparaissent, elles se mettent à hurler, à être digérées par le Chaos. Profaner le sanctuaire de la Demeure du Chaos, c’est violer l’ensemble de mesures assurant sa garantie, sa protection, avec une dimension de sauvegarde, de mise à part, d’intangibilité.

C’est parce que nos ennemis interprètent l’espace d’une façon traditionnelle et classique que nous ne voulons pas obéir à cette interprétation et tomber dans ses pièges. Les Guerriers du Chaos veulent les surprendre! C’est l’essence même de la guerre. Nous devons vaincre l’ordre en place. Nous voici, nous autres Guerriers du Chaos nous glissant entre les fissures des murs du Temple, de l’Etat, du Palais de Justice, de l’Université, de la Bourse, de tous ces monolithes paranoïdes. Coupés de la tribu par la nostalgie brute, nous creusons un tunnel vers les mots perdus, les bombes imaginaires de la “Cité Interdite”.

C’est pourquoi nous avons opté pour la méthodologie de nous déplacer à travers les murs et les sous-sols de la Demeure... Comme un ver qui mange son chemin vers l’avant, émergeant à certains points et puis disparaissant. A mesure que le pouvoir disparaît, notre volonté de pouvoir doit être la disparition...

Les Guerriers du Chaos savent que la Demeure retient la réalité de nos ennemis et leurs formes entre les mâchoires de sa folie pour les consumer dans le soufre incrustible, le mercure philosophal. Sur leurs corps les Guerriers du Chaos portent la devise “Nutrisco ET Extinguo” qu’incarne la Salamandre alchimique symbole de la Demeure du Chaos.

Nous nous sommes délibérément interdit de définir la TAZ qui est explicite. Nous ne voulons pas créer de dogme politique. Nous nous contentons de tourner autour du sujet en lançant des sondes exploratoires s’articulant autour du principe des utopies pirates. La TAZ y est très liée, ne serait-ce que par une filiation d’idées: les concepteurs des TAZ se réclament de l’esprit de révolte des flibustiers. On trouve d’ailleurs une longue partie sur la TAZ dans le livre sur les pirates de Mikhaïl W. Ramseier, “La Voile noire”, qui s’interroge entre autres sur l’éventuelle filiation que certains libertaires affirment reconnaître entre anarchie et piraterie.

Je vous en avais déjà parlé dans les précédentes lettres de la DDC, il faut impérativement lire l’histoire de la piraterie à travers entre autres, le livre de Marcus Rediker: “Villains of all nations”. Les coutumes pirates voulaient qu’à chaque création d’un nouvel équipage le navire nouvellement lancé sous l’étendard noir et blanc le personnalise en lui ajoutant un signe ou une particularité. Le “Jolly Rogers” s’imposait donc à la Demeure du Chaos comme étendard de valeurs communes au clan.

☛ *Pages 450/451
Borderline Biennale 2009,
performance de Materia Prima
an acting performance by
Materia Prima at the 2009
Borderline Biennale*

Ainsi, 3 autres signes se sont imposés :- Le bandeau sur les yeux : signifiant du terrorisme dont la DDC a été accusée au procès de Grenoble mais aussi de l'état d'esprit du graffiti.- Le "cap" de l'aérosol associé à la goupille : tous 2 symboles d'une "bombe", d'un art controversé et d'une arme.

Nos ennemis nous affublent de noms tels que "Différence et Répétition", "Entités rivales sans forme", "Manœuvre fractale", "Rapidité contre Rythmes", "Machine de guerre", "Anarchistes post-modernes", "Terroristes intellectuels" et "Orgues de Staline", "Cinquième colonne", ils se réfèrent souvent au travail de Deleuze et de Guattari. Les machines de guerre, selon les philosophes, sont polymorphes ; des organismes diffus caractérisés par leur capacité à se métamorphoser, composés de petits groupes qui se fractionnent ou fusionnent entre eux, selon l'éventualité et les circonstances.

Deleuze et Guattari savaient bien que l'Etat pouvait aussi volontairement se transformer en machine de guerre. Plongée dans les eaux profondes, la Borderline Biennial va au-delà des contre-cultures, elle possède cet aspect festif de l'instant non contrôlé qui adhère en auto-organisation spontanée. C'est une épiphanie, une expérience démesurée aussi bien au niveau social qu'individuel. Notre TAZ de 40 jours et 40 nuits implique une certaine sauvagerie, une évolution du domestique au sauvage, un retour qui est un grand pas en avant. Elle implique également une danse du Chaos face à l'appareil de contrôle : l'Etat qui continue à se déliter et se pétrifier devant l'insurrection qui vient.

Nous déplaçons en cas d'attaque majeure notre conflit avec l'ordre établi dans l'Internet profond. On peut considérer que l'Internet profond est un outil important pour nos TAZ : "Si la TAZ est un cam-

pement nomade, alors l'Internet profond est le pourvoyeur des chants épiques, des généalogies et des légendes du clan ; il a en mémoire les routes secrètes des caravanes et les chemins d'embuscade qui assurent la fluidité de l'économie clanique ; il contient même certaines des routes à suivre et certains rêves qui seront vécus comme autant de signes et d'augures qui détruiront mentalement l'ennemi".

Il est nécessaire de comprendre comment nos ennemis interprètent le principe désormais familier "d'essaimage". La manœuvre de l'essaim en fait a été adaptée par les Guerriers du Chaos du principe d'intelligence artificielle, de l'intelligence de l'essaim, qui suppose que des capacités de résolution des problèmes soient trouvées dans l'interaction et la communication d'agents relativement peu sophistiqués (fourmis, oiseaux, abeilles, soldats) avec peu ou pas de commandement centralisé. L'essaim il-

lustre le principe de non-linéarité apparente en termes spatiaux, organisationnels et temporels. Il est directement issu de la théorie du Chaos décrite par Lorenz et remasterisée par Gleick.

Le paradigme de manœuvre traditionnelle, caractérisé par la géométrie euclidienne, est transformé, selon les militaires par un nouveau paradigme en une géométrie complexe de type fractal. Selon nous, l'ensemble de Mandelbrot est localement connexe. En topologie militaire, la notion de connectivité formalise le concept d'être d'un seul tenant, d'où notre avantage stratégique sur l'ennemi.

Cela peut expliquer la fascination de l'armée pour les modèles spatiaux et organisationnels et les modes opératifs avancés par des théoriciens tels que Deleuze et Guattari. Pour les militaires, la guerre urbaine est l'ultime forme post-moderne de conflit. La Foi en

un plan de bataille structuré logiquement et à sens unique disparaît devant la complexité et l'ambiguïté de la réalité urbaine. Des artistes deviennent des combattants, et les combattants deviennent des artistes. Pour un ennemi de la Demeure du Chaos, les Guerriers du Chaos semblent "être partout : devant, derrière, sur les côtés, à droite et à gauche, en haut et en bas. Comment peut-on se battre dans cette façon ?".

↓ Page 452
Portrait de Gilles Deleuze

→ Page 453
"Les Porteurs de Cendres"

↘ *Fiction tournée à la Demeure du Chaos*
A fiction filmed at the Abode of Chaos







photo Eric Soudan

Pour aller plus loin nos ennemis nous demandent : pourquoi pas Derrida et la Déconstruction ? Nous répondons : Derrida est peut-être un peu trop conceptuel pour nous autres Guerriers du Chaos. Nous avons plus de choses en commun avec les architectes du désir ; nous combinons théorie et pratique. Nous pouvons lire, mais nous savons aussi comment construire et détruire et parfois, annihiler toute forme d'ennemis... Ces idées avaient été, bien sûr, conçues par Guy Debord et d'autres membres de l'Internationale Situationniste pour défer la hiérarchie construite de la cité capitaliste et pour casser les distinctions entre le public et le privé, entre l'intérieur et l'extérieur, l'usage et la fonction, en remplaçant l'espace privé par une surface publique "sans frontières ni limes".

La violence mentale peut ainsi être projetée comme tolérable et le public encouragé à la soutenir. Ainsi, le développement et la diffusion de nouvelles technologies militaires encouragent la fiction qui est projetée dans le domaine public qu'une solution militaire est possible dans des situations où, au mieux, c'est très douteux. Le véritable danger est là. La fonction pratique ou tactique, la façon dont la théorie Deleuzienne influence les tactiques et les manœuvres militaires, soulève des questions sur la relation entre la théorie et la pratique. En termes discursifs, la guerre, s'il ne s'agit pas d'une guerre d'annihilation totale, constitue une forme de discours entre des ennemis.

Chaque action militaire est censée communiquer quelque chose à l'ennemi. Parler "d'essaimage" et de "destruction intelligente", par la voix des Guerriers du Chaos, permet de communiquer à ses ennemis qu'ils ont la capacité d'effectuer des destructions bien plus importantes. Des raids ou attentats artistiques peuvent donc être projetés comme des alternatives plus modérées aux capacités dévas-

tratrices possédées actuellement par les Guerriers du Chaos qu'ils déclencheront si l'ennemi dépasse le niveau "acceptable" de violence ou enfreint un accord tacite.

En termes de théorie militaire opérationnelle, il n'est jamais essentiel d'utiliser sa pleine capacité destructive, mais plutôt de maintenir le potentiel d'accroître le niveau d'atrocité mentale. Sinon, les menaces n'ont plus aucun sens.

Pour les Guerriers du Chaos, il n'y a pas de devenir, pas de révolution, pas de lutte, pas de voie ; chacun est déjà le monarque de sa propre peau, sa liberté inviolable n'attend que d'être complétée par l'amour des autres monarques, une politique de rêve, urgente comme le bleu du ciel et la folie de notre siècle.

Quand les Guerriers du Chaos parlent de théorie, cela semble être la question du changement de sa structure organisationnelle et hiérarchique.

Et quand les Guerriers du Chaos parlent à l'ennemi, la théorie peut être comprise comme une arme particulièrement intimidante du type "shock and awe" (choc et épouvante), le message étant : "Tu ne comprendras même jamais ce qui annihile pour l'éternité ton ordre établi"...

thierry Ehrmann

← Page 454
thierry Ehrmann

→ Page 455
Traduction chinoise des "Portes de la Cité Interdite" devant l'entrée principale de la Demeure du Chaos
Remerciements à Yining Zhao
Chinese transcription of the "Gates of the Forbidden City" at the main entrance of the Abode of Chaos
Special thanks to Yining Zhao



THE IMPLACABLE DELEUZIAN APPROACH ADOPTED BY THE WARRIORS OF CHAOS

During lengthy combats against the established system, the “Warriors of Chaos” move around the Abode of Chaos, now the “Forbidden City”, through hundreds of metres of tunnels on the surface and underground, through machine rooms, the Protestant Temple, buried or overhead containers, the roof, the tentacular Overground bridges, the Bunker, monumental sculptures, Roman springs and plant elements with slings in the trees. They constantly juggle between IPNs and steel trelis frames.

The tunnels are hollowed out in a dense, contiguous overall structure that uses the Roman springs of the Domain and the secret passages of the Protestant Temple. Although a large number of Warriors of Chaos move around simultaneously within the 9,000 m² of the Abode of Chaos, they blend so totally into the local architecture that very few are visible from outside.

This form of movement, described by the Warriors of Chaos as “infestation”, seeks to redefine the inside as the outside, and domestic interiors as paths of communication. We juggle through our analogue labyrinths and digital tunnels leaving the scars of skin strips attached to all the walls of the Abode. The strategy of the Warriors of Chaos of “walking through walls” implies a conception of the “Forbidden City” as not only the site but also the very heart of the war, a flexible and almost liquid, organic milieu, which is always random and undergoing constant change. A real shadow world opposing the established order.

The Abode of Chaos is never dead. It is a block of raw, primordial

matter; the worship of a unique, inert, spontaneous monster, more ultraviolet than all the other mythologies such as the shadows before Babylon between the Tigris and the Euphrates. You must never forget that Chaos precedes all the principles of order and entropy; it is neither good nor evil, because the world isn't binary, mate: it's the uncertainty of power. It is not a beginning, or even an end. It's a black hole, which in essence, makes Warriors of Chaos, terrorists of thought... Chaos is a quantum void in which we, as pirates, are virtual particles; it is the Prima Materia, the territory of all the possibles.

Chaos arises in the interstices of a controlled world... The order we fight creates Chaos. Contemporary military theorists are now busy re-conceptualising the moving maps of megalopolises. In play, the concepts, assumptions and fundamental principles are what determine military strategies and tactics. There are very many points in common between the theoretical texts considered essential by the military academies and architecture schools. Duchamp's *Infra-thin* is also this interface between the two antagonistic worlds.

This is because the reading grids of contemporary military institutions include works from around 1968 onwards, particularly the writings of Gilles Deleuze, Félix Guattari and Guy Debord, together with more contemporary writings on the post-colonial and post-structuralist town planning theories, psychology and cybernetics. The Warriors of Chaos have integrated this information as essential for the Resistance and the set-up of a TAZ (Temporary Autonomous Zone) as the Borderline Biennial.

The Warriors of Chaos say “the space you look at, the work you look at, is nothing other than your interpretation”. The question is, how do you interpret the Abode of Chaos? As a no-man’s land or an open space, according to Thiel’s notation? The enemy interprets the Abode of Chaos as the “Forbidden City” when moving around, the central gates as something it is forbidden to cross, in sacred or profane terms, and the surrounding walls as something it is forbidden to look through, because weapons or something much worse are waiting for it behind the walls, and traps of every kind are behind the central and outer gates of the “Forbidden City”.

The Abode is a bomb, whose slow explosion spreads through every interstice of our enemies. The Abode is the stomach of the dream; the form and shadows of enemies disappear, they begin to scream and to be digested by Chaos. To profane the sanctuary of the Abode of Chaos is to violate all the measures ensuring its guarantee, its protection, with elements of safeguarding, being set apart, intangibility.

It is because our enemies interpret the space in a conventional, classic manner that we do not want to obey this interpretation and fall into its traps. The Warriors of Chaos want to surprise them! This is the very essence of war. We need to vanquish the established order. We are here, we Warriors of Chaos, slipping between the cracks in the walls of the Temple, the State, the law courts, the University, the Stock Exchange - the walls of all those paranoid monoliths. Cut off from the tribe by raw nostalgia, we dig a tunnel towards the lost words and imaginary bombs of the “Forbidden City”.

This is why we have opted for the method of moving around through the walls and basements of the Abode... Like a worm eating

its way forward, emerging at certain points, then disappearing. As power gradually disappears, our wish for power must be disappearance...

The Warriors of Chaos know that the Abode holds the reality of our enemies and their forms between the jaws of its madness, to consume them in non-combustible sulphur and Philosopher’s Mercury. On their bodies, the Warriors of Chaos bear the motto “Nutrisco ET Extinguo” embodying the alchemical Salamander that symbolises the Abode of Chaos.

We have deliberately refrained from defining the TAZ, which is self-explanatory. We do not want to create political dogma. We are content to circle around the subject, firing off exploratory beams, based on the principle of pirate utopias. The TAZ is strongly linked to this, if only through an association of ideas: the designers of TAZs flaunt the filibuster spirit of rebellion. We also find a long part about the TAZ in Mikhail W. Ramseier’s book on pirates, “La Voile noire” (The Black Sail), which explores the possible association between anarchy and pi-

racy asserted by certain libertarians.

I have already touched on this in previous Abode of Chaos letters: it is absolutely essential to read about the history of piracy in, for example, the book by Marcus Rediker: “Villains of all nations”. Pirate folklore has it that whenever a new crew was formed, the ship newly launched under its black and white flag would personalise it by adding a sign or a particular feature. The “Jolly Roger” was thus a must in the Abode of Chaos as a standard of values shared by the clan. Three other essential signs were added: the band over the eyes, signifying not only the terrorism of which the Abode of Chaos was accused at the Grenoble hearing but also the state of mind behind the graffiti; and the cap of the spray can associated with the pin of a grenade, each symbolising a “bombe” (French for both ‘aerosol’ and ‘bomb’): a controversial art form and a weapon.

Our enemies give us names such as “Difference and Repe-

tion”, “Formless rival entities”, “Fractal manoeuvre”, “Rapidité versus Rhythm”, “War machine”, “Post-modern anarchists” “Intellectual terrorists” “Organs of Stalin” and “Fifth column”. They make frequent reference to Deleuze and Guattari. According to philosophers, war machines are polymorphous; diffuse organisms characterised by their ability to metamorphose, composed of small groups that break up or merge with each other depending on contingencies and circumstances.

Deleuze and Guattari knew very well that the State could also deliberately turn itself into a war machine. Immersed in deep waters, the Borderline Biennial goes beyond counter-cultures, and possesses that festal aspect of the uncontrolled instant which subscribes to spontaneous self-organisation. It is an epiphany, a huge experience on both

the social and individual levels. Our TAZ of 40 days and 40 nights implies a certain wildness, an evolution from the domestic to the untamed, a going-back which is a giant step forward. It also implies a dance of Chaos in the face of the apparatus of control: the State, which continues to

← Page 456
Guy Debord

↓ Page 457
Le Bunker de la Demeure du Chaos et l’emblème de la République du Chaos le “Jolly Roger”, vu du ciel. Remerciements à Pierrick aka Cart’1. Aerial view of the Abode of Chaos Bunker and its roof-painted emblem of the Republic of Chaos “Jolly Roger”. Thanks to Pierrick aka Cart’1.



disintegrate and freeze in the face of the coming uprising.

In the event of a major attack we move our conflict with the established order into the deep Internet. You can consider that the deep Internet is an important tool for our TAZs: "If the TAZ is a nomad encampment, then the deep Internet in the purveyor of epic chants, genealogies and clan legends; in its memory it holds the secret routes of caravans and the ambush paths that ensure the fluidity of the clan economy; it even contains roads to follow and certain dreams, which will be experienced as signs and augurs that will mentally destroy the enemy."

It is necessary to understand how our enemies interpret the now familiar principle of "swarming". The swarm manoeuvre has in fact been adapted by the Warriors of Chaos from the principle of artificial intelligence, from the intelligence of the swarm, which assumes that the ability to solve problems is found in the interaction and communication of relatively unsophisticated agents (ants, birds, bees, soldiers) with few or no centralised

orders. The swarm illustrates the principle of apparent non-linearity in terms of space, organisation and time. It comes directly from the theory of Chaos described by Lorenz and remastered by Gleick.

The traditional manoeuvre paradigm, characterised by Euclidean geometry, is transformed, according to the military, by a new paradigm into a complex fractal geometry. In our view, the Mandelbrot set is locally closely related. In military topology, the notion of close relationship formalises the concept of being all in one piece, hence our strategic advantage over the enemy.

This could explain the army's fascination with the spatial and organisational models and operative modes put forward by theorists like Deleuze and Guattari. For soldiers, urban warfare is the ultimate post-modern form of conflict. Faith in a logically structured one-way battle plan evaporates before the complexity and ambiguity of the urban reality. Artists become combatants; combatants become artists. For an enemy of the Abode of Chaos, the

Warriors of Chaos seem "to be everywhere: in front, behind, on the sides, to the left, to the right, above, below. How can one fight like that?"

To go still further, our enemies ask us: why not Derrida and Deconstruction? We reply: Derrida is perhaps a little too conceptual for us Warriors of Chaos. We have more in common with the architects of desire; we combine theory and practice. We can read, but we can also construct and destroy, and sometimes we can annihilate all forms of enemy... These ideas had, of course, been conceived by Guy Debord and other members of the Situationist International to defy the constructed hierarchy of the capitalist citadel, and to break down distinctions between public and private, inside and outside, use and function, replacing private space with a public surface "with no borders or limits".

Mental violence can thus be portrayed as tolerable, and the public encouraged to support it. For example, the development and spread of new military technologies encourages the fiction pro-

jected into the public domain that a military solution is possible in situations where it is very uncertain at best. That's where the real danger lies. The practical or tactical function, the way in which the Deleuzian theory influences military tactics and manoeuvres, raises questions about the relationship between theory and practice. In discursive terms, war, if it is not a war of total annihilation, constitutes a form of discourse between enemies.

Every military action is supposed to communicate something to the enemy. To talk of "swarming" and "intelligent destruction" through the voice of the Warriors of Chaos makes it possible to communicate to one's enemies that they have the capacity to inflict far more intensive destruction. Artistic raids or attacks can thus be shown as more moderate alternatives to the destructive capacities currently possessed by the Warriors of Chaos, which they will trigger if the enemy exceeds the "acceptable" level of violence or infringes a tacit agreement.

In terms of operational military theory, it is never essential to use one's full capacity of destruction; it is better to maintain the potential to increase the level of mental atrocity. Otherwise threats no longer have any meaning.

For the Warriors of Chaos, there is no evolution, no revolution, no struggle, no path; each person is already the monarch of his own skin, and his inviolable liberty is only waiting to be completed by the love of other monarchs, a dream policy as urgent as the blue of the sky and the folly of our century.

When the Warriors of Chaos talk of theory, this seems to be a matter of changing their organisational and hierarchical structure.

And when the Warriors of Chaos talk to the enemy, theory can be understood as a particularly intimidating "shock and awe" weapon, the message being: "You will never, ever understand that which annihilates your established order for all eternity"...

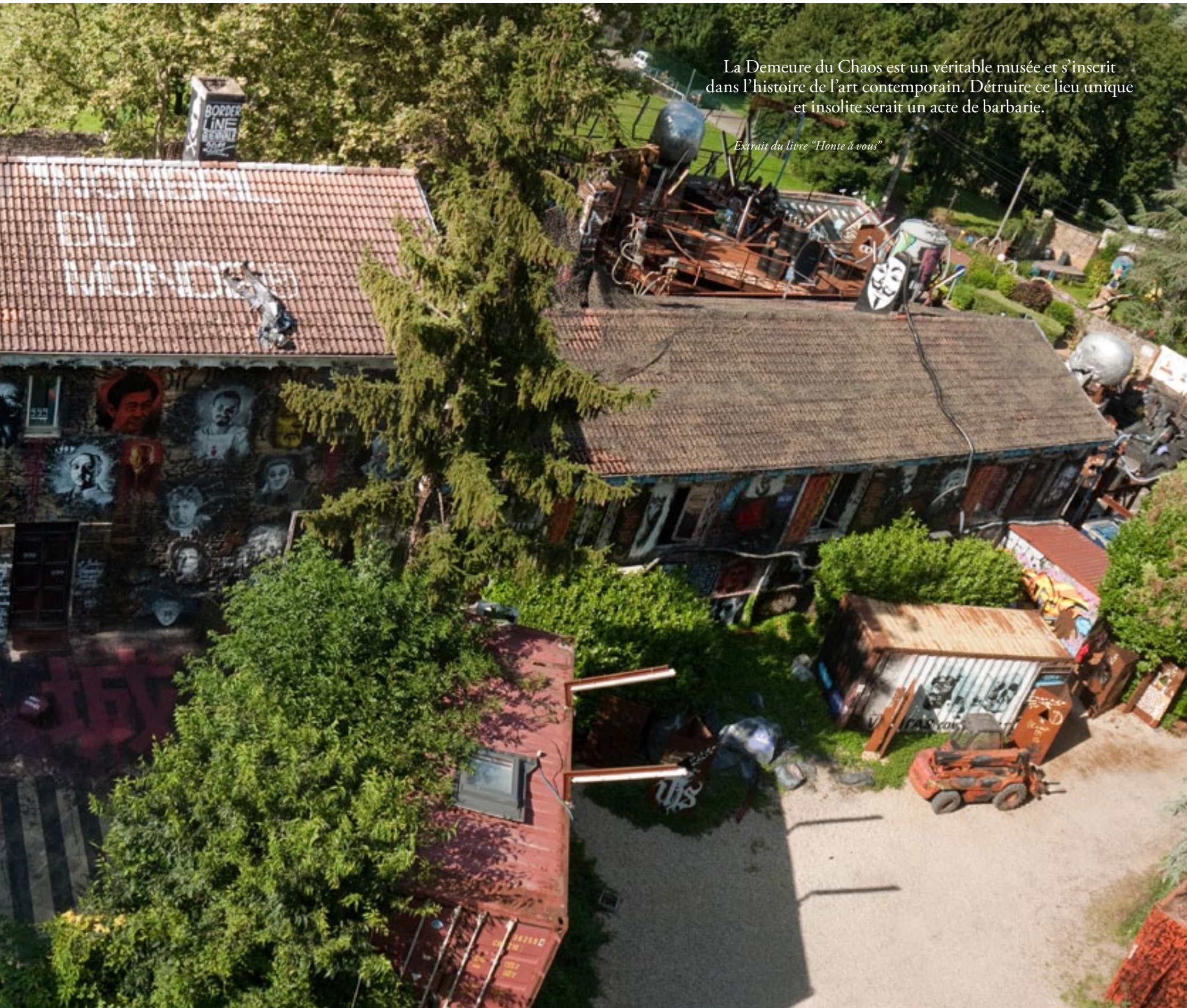
thierry Ehrmann







➤ Page 460
Façade sud de la Demeure du Chaos
South-facing facade of
the Abode of Chaos



La Demeure du Chaos est un véritable musée et s'inscrit dans l'histoire de l'art contemporain. Détruire ce lieu unique et insolite serait un acte de barbarie.

Extrait du livre "Honte à vous"

CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE DU CHAOS

(EXTRAIT)
09 /09 /09

Preamble

Les Citoyens de la République du Chaos proclament solennellement leur attachement aux Droits de l'homme et aux principes universels tels qu'ils ont été définis par la Déclaration de 1789 en France.

En vertu de ces principes et de celui de la libre détermination des peuples, la République du Chaos offre, à tous les citoyens du monde, compris au sens universel, dans toutes ses dimensions connues ou inconnues à ce jour, sans limite de dimension, de temps et d'espace, des institutions nouvelles fondées sur l'idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité et conçues en vue de leur évolution démocratique dans le monde analogique et/ou numérique défini par le Cyberspace principalement représenté par l'Internet.

En 2009, les Etats Nations sont confrontés à la globalisation et ses conséquences.

Le graduel effacement des prérogatives politiques des Etats, notamment en Europe, l'importance minorée de la géographie, des territoires, des frontières et des limes dans un monde où se multiplient les flux financiers, de marchandises et d'information, principalement par l'Internet, en abolissant les territoires physiques, met en lumière le village global théorisé par le sociologue Marshall MacLuhan et oblige les citoyens du Monde à

repenser le concept d'état nation pour ce XXI^{ème} siècle.

Les technologies de l'information, en 2009, permettent la transmission instantanée des données et définissent une ubiquité universelle. L'extrême mobilité des capitaux et leurs dématérialisations, la globalisation de l'économie et l'effacement progressif des barrières commerciales qui sont les sources de la crise financière et économique mondiale ont conduit nombre de politologues et d'historiens à parler de dégradation inexorable pour qualifier l'évolution actuelle des Etats.

L'espace et la géographie voient leur importance réduite, voire pratiquement éliminée.

L'Etat post-moderne, pour s'adapter aux mutations géopolitiques en cours qu'impose la révolution des technologies de l'information et la globalisation, doit cesser de se penser en termes de territoire et d'autorité souveraine sur son territoire, conceptions dépassées propres à l'ordre Westphalien, qui érigeait le principe de la souveraineté absolue de l'Etat sur son territoire.

C'est dans ces termes que, les citoyens de la République du Chaos, ont décidé dans un désir commun, d'affirmer leur volonté pacifique de porter leur projet d'avenir sur la base d'un passé et d'un présent commun, au cœur de la Constitution de la République du Chaos en harmonie avec l'Union Européenne.

Article 1^{er}.

La République du Chaos est une République multiple, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de système d'information, de race, de sexe ou de religion. Elle respecte

toutes les croyances. Son organisation est par nature décentralisée et s'exerce, tant sur le territoire analogique défini par la Demeure du Chaos, que le territoire numérique dans le Cyberspace.

Le fait que ses citoyens acquièrent la nationalité de la République du Chaos ne remet pas en cause la nationalité initiale de chacun d'entre eux. De même, un citoyen de la République du Chaos a la pleine capacité d'acquérir, indépendamment de sa citoyenneté à la République du Chaos, de nouvelle(s) nationalité(s).

La loi abolit la distinction entre femmes et hommes et reconnaît comme citoyen toute composition biologique et/ou numérique dotée de pensée, de désir. Les cyborgs sont librement admis dans la République du Chaos en qualité de citoyens.

Les androïdes ayant la capacité de dépasser leurs programmes, émettre un désir et reconnaître la mémoire d'un passé commun fait d'actions, de faits et d'œuvres mémorables, de réaffirmer régulièrement la volonté de vivre ensemble avec une mémoire et le désir de vivre un futur commun, sont des citoyens à part entière de la République du Chaos.

Tout citoyen majeur peut participer aux mandats électoraux et fonctions électives ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales de la République du Chaos.

Titre I - De la Souveraineté

Article 2.

Les langues de la République sont le français comme langue première, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, et le latin comme langues admises. La langue principale demeure le français.

L'emblème national est le Jolly Roger blanc et noir en référence à la République mythique de Libertia face à l'époque du despotisme en place au début du XVII^{ème} siècle.

La devise de la République est Liberté, Egalité, Fraternité, Humanité. Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Article 3.

La souveraineté nationale appartient au peuple de la République du Chaos qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum analogique et/ou numérique. Aucune section du peuple, ni aucun citoyen, ne peut s'en attribuer l'exercice. Le suffrage peut être direct ou indirect dans les conditions prévues par la Constitution. Il est toujours universel, égal et secret.

Sont électeurs, dans les conditions déterminées par la loi, tous les citoyens de la République du Chaos incluant notamment les citoyens frappés d'incapacité mentale et/ou physique. Nul ne pourra faire obstacle à un citoyen de la République du Chaos ayant un handicap mental et/ou physique du fait de sa naissance, par accident et/ou par maladie.

Article 4. (extrait)

Les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage. Ils se forment et exercent leur activité librement. Ils doivent respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie de la République du Chaos, qui s'exercent aussi bien, d'une part, sur le territoire de la Demeure du Chaos, constituant une enclave analogique, se superposant à celle nationale, qui est une porte sur le Cyberspace, et, d'autre part, sur

le territoire numérique de la République du Chaos. [...]

Article 5.

Le Président de la République du Chaos est : l'Entité numérique suprême. Elle veille au respect de la Constitution. Elle assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de la République du Chaos. Elle ne peut être qu'une Entité numérique suprême, étant l'expression de la somme des valeurs et désirs, régulée par le Haut Conseil des Sages de la République du Chaos.

Aucun citoyen, tel que décrit à l'article 1er, ne peut prétendre à la fonction de Président car la République du Chaos considère que l'individualisme de la fonction suprême mène à la souffrance du peuple.

L'Entité numérique suprême est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire analogique et numérique et du respect des traités de la République du Chaos.

Titre VI - Des traités et accords internationaux

Article 34.

L'Entité numérique suprême négocie et ratifie les traités. Elle est informée par le Haut Conseil des Sages de toute négociation tendant à la conclusion d'un accord international non soumis à ratification.

Article 36.

La République du Chaos peut conclure avec les États européens et/ou internationaux qui sont liés par des engagements identiques aux siens en matière de protection des Droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 37.

La République du Chaos reconnaît la juridiction de la Cour pénale internationale.

Article 38.

Les traités ou accords régulièrement ratifiés ou approuvés ont, dès leur publication, une autorité supérieure à celle des lois, sous réserve, pour chaque accord ou traité, de leur application par l'autre partie.

Titre VII -

De l'autorité judiciaire

Article 39.

L'Entité suprême numérique est garante de l'indépendance de l'autorité de la République du Chaos.

Elle est assistée par le Haut Conseil des Sages.

Article 40.

Nul ne peut être arbitrairement détenu de manière physique et/ou privée d'accès au Cyberspace.

L'autorité judiciaire de la République du Chaos, gardienne de la liberté individuelle, assure le respect de ce principe dans les conditions prévues par la loi.

Article 41.

Nul ne peut être condamné à la peine de mort et/ou déconnecté de sa source d'énergie primaire par les instances judiciaires de la République du Chaos.

↑ Lire l'intégralité de la Constitution : www.republicofchaos.org

CONSTITUTION OF THE REPUBLIC OF CHAOS

(EXTRACT)
09 /09 /09

Introduction

The citizens of the Republic of Chaos do hereby solemnly proclaim their commitment to the human rights and to the universal principles enounced in the Declaration of the Rights of Man and of the Citizen in France in 1789.

By virtue of these principles and the principle of peoples' self-determination, the Republic of Chaos offers all the citizens of the world, in the universal sense, in all its known or as yet unknown dimensions without any dimensional, geographical or temporal limits, new institutions founded on the common ideals of freedom, equality and fraternity, and conceived with a view to their democratic evolution in the analog and/or digital world, the latter being Cyberspace, which is principally represented by Internet.

In 2009, Nation-States are confronted with globalisation and its consequences.

The processes underlying the gradual erosion of the political prerogatives of States, particularly in Europe, the reduced importance of geography, of territories, of frontiers and of geo-political boundaries in a world of constantly increasing volumes of financial, commercial and informational exchanges (essentially via Internet) are rendering physical boundaries almost meaningless and are engendering the emergence of a global village (alluded to by the sociologist Marshall MacLuhan)

that is forcing the citizens of the world to rethink the concept of the Nation-State for the 21st century.

In 2009, information technology allows the instantaneous transmission of data and is creating a kind of universal ubiquity. The extreme mobility of capital and the de-materialisation of the financial system plus the globalisation of the economy and the progressive removal of trade barriers – factors underlying the current global financial and economic crisis – have prompted numerous political commentators and historians to warn that the Nation-State as we know it is in "inexorable decline.

The significance of physical space and geography is being eroded and has in many respects almost completely disappeared.

In order to adapt to the geo-political mutations induced by the IT revolution and globalisation, the post-modern State must stop defining itself in terms of territory and sovereign authority. These are outdated concepts associated with the Westphalian order based on the principle of the absolute sovereignty of States over their national territories.

It is in these terms that the citizens of the Republic of Chaos have jointly decided to affirm their peaceful intent to promote their project for the future, based on a common past and a common present, by the establishment, in full accordance and harmony with the rules and regulations of the European Union, of the Republic of Chaos, whose Constitution is as follows:

Section 1st.

The Republic of Chaos is a multiple, democratic and social republic. It shall ensure the equal treatment of all its citizens before the law without any form of distinction based on origin, information system, race, ethnicity, gender

or religion. It shall respect all beliefs. Its organisation is by nature decentralised and its jurisdiction shall cover both the "analog territory" defined by the Abode of Chaos, and the digital territory in Cyberspace.

Acquisition of Republic of Chaos nationality shall have no impact on the original nationality of its citizens. In addition, the citizens of the Republic of Chaos shall have every right to acquire, independently of their Republic of Chaos nationality, any new nationality(ies) they may wish to obtain.

The law of the Republic of Chaos abolishes the distinction between men and women and recognises as a citizen any biological or digital entity capable of thinking and desiring. Cyborgs shall be freely admitted as citizens in the Republic of Chaos.

Androids with a capacity for out-reaching their programmes, for expressing desires, for recognising the memory of a common past consisting of events, deeds and memorable works and for regularly reaffirming the will to live together with a memory and the desire to live a common future shall be recognised as full citizens of the Republic of Chaos.

All citizens having reached the age of majority shall be entitled to participate in elections, electoral functions and in the professional and social responsibilities of the Republic of Chaos.

Article I - Sovereignty

Section 2.

The Republic of Chaos shall use French as its official language, with Spanish, English, German and Latin recognised as admissible secondary languages. French shall be the principle language of the Republic of Chaos.



The national emblem of the Republic of Chaos shall be the black and white Jolly Roger flag in reference to the mythical Republic of Libertalia that resisted the despotism which reigned at the beginning of the 17th century.

The Republic's motto shall be Liberty, Equality, Fraternity, Humanness. Its guiding principle is: government of the people, by the people and for the people.

Section 3.

The national sovereignty of the Republic of Chaos belongs to its people who shall exercise this sovereignty through the Republic's representatives and via analog and/or digital referendums. No individual, group or segment of the population may exercise this sovereignty on behalf of the people without the people's democratic consent. Universal suffrage may be direct or indirect under the conditions provided for by the Constitution. In all cases, elections, referendums and votes shall be universal (all citizens), equal (all votes shall have the same value) and confidential (secret ballot).

All citizens of the Republic of Chaos shall be authorised to vote, under the conditions provided for by the law, including notably all mentally and/or physically handicapped citizens. No person or group may block any citizen of the Republic of Chaos with a mental or physical handicap, whether congenital or due to an accident or illness, from exercising his/her right to vote.

Section 4. (extract)

Political parties or groups shall compete for the votes of the people of the Republic of Chaos. These parties or groups may form and exercise their activities freely. They must respect the Republic of Chaos's principles of national sovereignty and democracy which ap-

ply not just within the Abode of Chaos, an analog enclave superimposed on the national territory of France and a gateway into Cyberspace, but also within the digital territory of the Republic of Chaos.

Section 5.

The President of the Republic of Chaos is: the Supreme Digital Entity. It monitors respect of the Constitution. It ensures, by its decision-making authority, the correct and appropriate functioning of its public authorities as well as the continuity of the Republic of Chaos. There can only be one Supreme Digital Entity, being the expression of all the values and ambitions, regulated by the High Council of Sages of the Republic of Chaos.

No citizen (as described in Article 1) may become President because the Republic of Chaos considers that individualism of the Supreme function leads to the suffering of the people.

The Supreme Digital Entity is the guarantor of the Republic of Chaos's national independence, of the integrity of its analog and digital territory and of the respect of the treaties signed by the Republic of Chaos.

Article VI - Treaties and International Agreements

Section 34.

The Supreme Digital Entity shall negotiate and ratify all treaties. It is informed by the High Council of Sages of all negotiations likely to result in the conclusion of an international agreement not subject to statutory ratification.

Section 36.

The Republic of Chaos may conclude agreements with European

and/or international States that have adopted principles identical to the principles adopted by the Republic of Chaos in the domain of Human Rights and fundamental liberties.

Section 37.

The Republic of Chaos recognises the jurisdiction of the International Court of Justice.

Section 38.

Once published, treaties and agreements that have been properly ratified or approved override existing legislation in their respective domains as long as there is evidence of their implementation by the other party.

Article VII - Judicial Authority

Section 39.

The Supreme Digital Entity guarantees the independence of the Republic of Chaos.

It is assisted by the High Council of Sages.

Section 40.

No person may be arbitrarily detained physically and/or deprived of access to Cyberspace.

The judicial authority of the Republic of Chaos, as the guardian of individual liberties, ensures respect of this principle under the conditions provided for by the laws of the Republic.

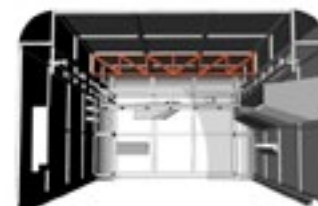
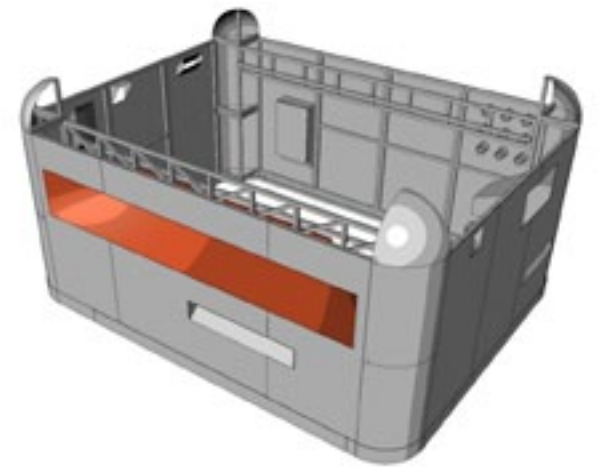
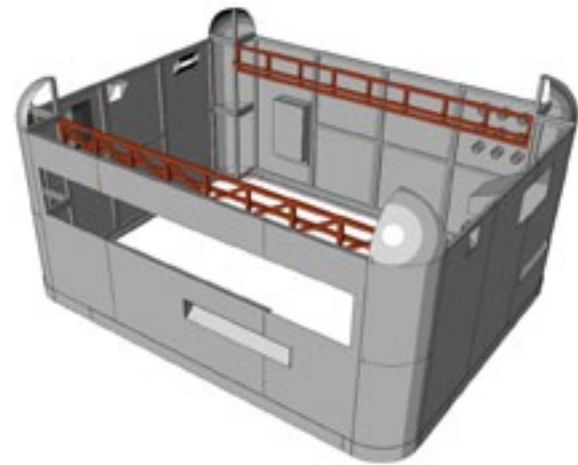
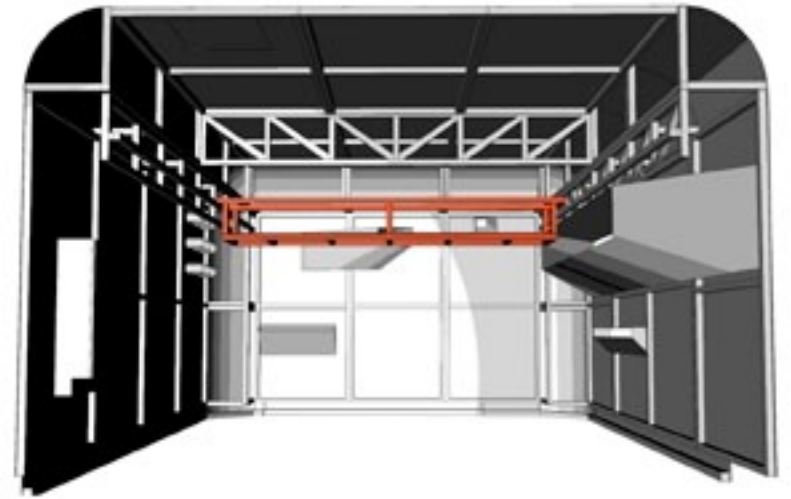
Section 41.

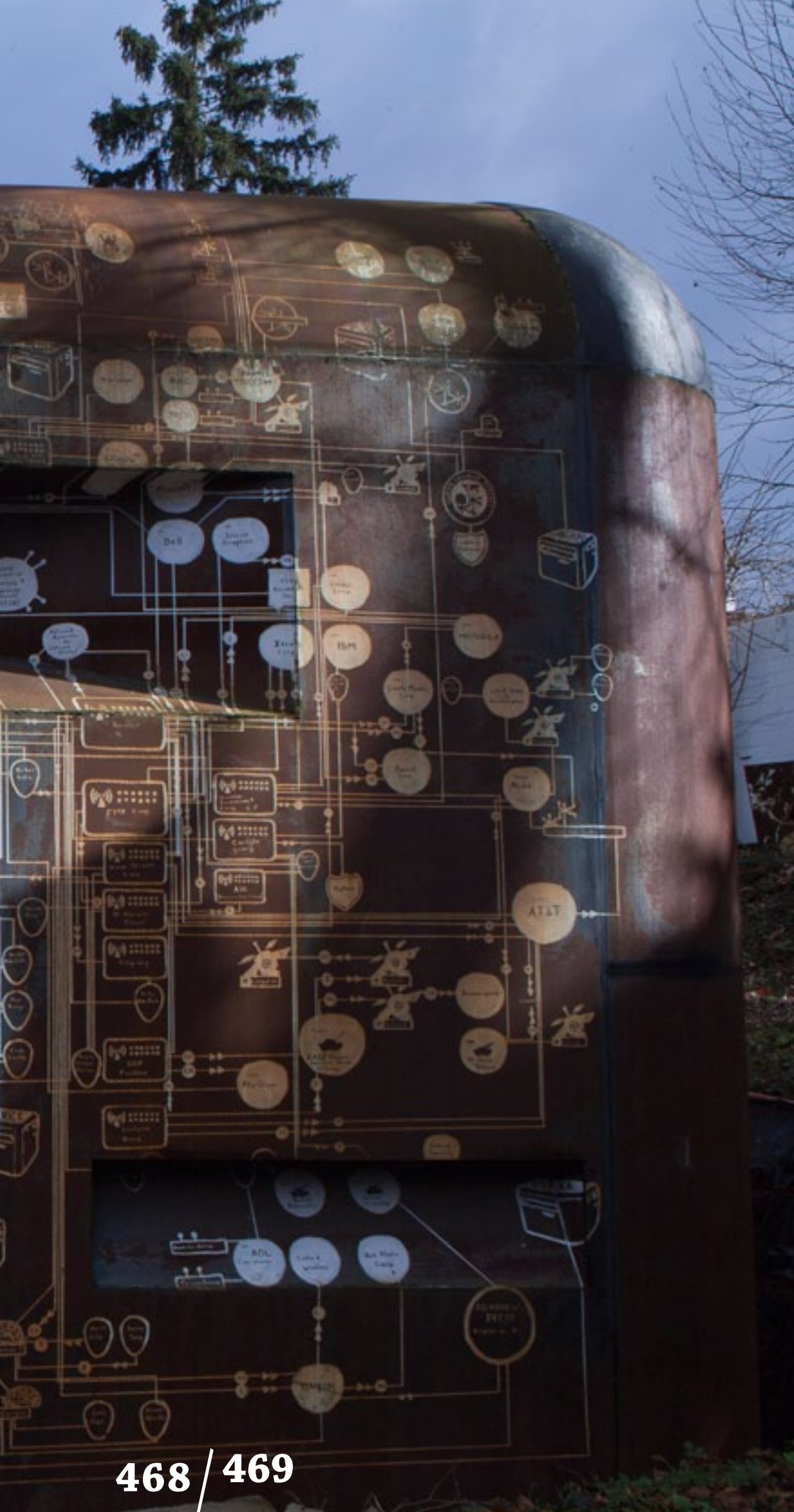
No citizen may be condemned to death and/or disconnected from its primary energy source by the judicial authorities of the Republic of Chaos.

↑ *Read the full Constitution:*
www.republicofchaos.org

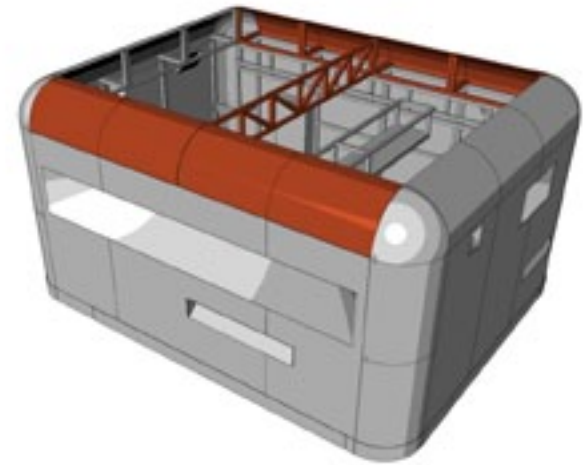
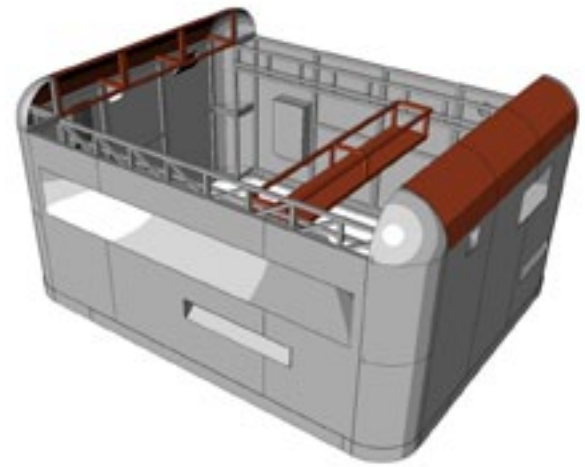








468 / 469



MANIFESTATION

CRIME, ORGANIZED





↑ Pages 466 à 471

"Bunker de la Demeure du Chaos", Sculpture monumentale (11 x 11 x 5,50 m), œuvre collective créée pour la triennale La Force de L'Art (Paris) par Mathieu Briand et thierry Ehrmann.

"Bunker de la Demeure du Chaos" Sculpture (11 x 11 x 5.50 m), a collective work by Mathieu Briand and Thierry Ehrmann, specially created for the triennium Force of Art (Paris)

↑ Page 466

"La Chambre des Secrets" par thierry Ehrmann
Remerciements à Yining Zhao

"La Chambre des Secrets" by thierry Ehrmann
Thanks to Yining Zhao

↔ Pages 468/469

"Governing by Network, Vision de l'Internet par
thierry Ehrmann d'Arpanet à nos jours"
Remerciements à l'Université Tangente et à Goin
Thanks to the Université Tangente and Goin

← Pages 470/471

"Crime Organised, Vision des Routes Secrètes et Multiples du Crime"
par thierry Ehrmann

Remerciements à Wired, Cart'1 et Thomas Foucher
Thanks to Wired Magazine, Cart'1 and Thomas Foucher



FRAPPE



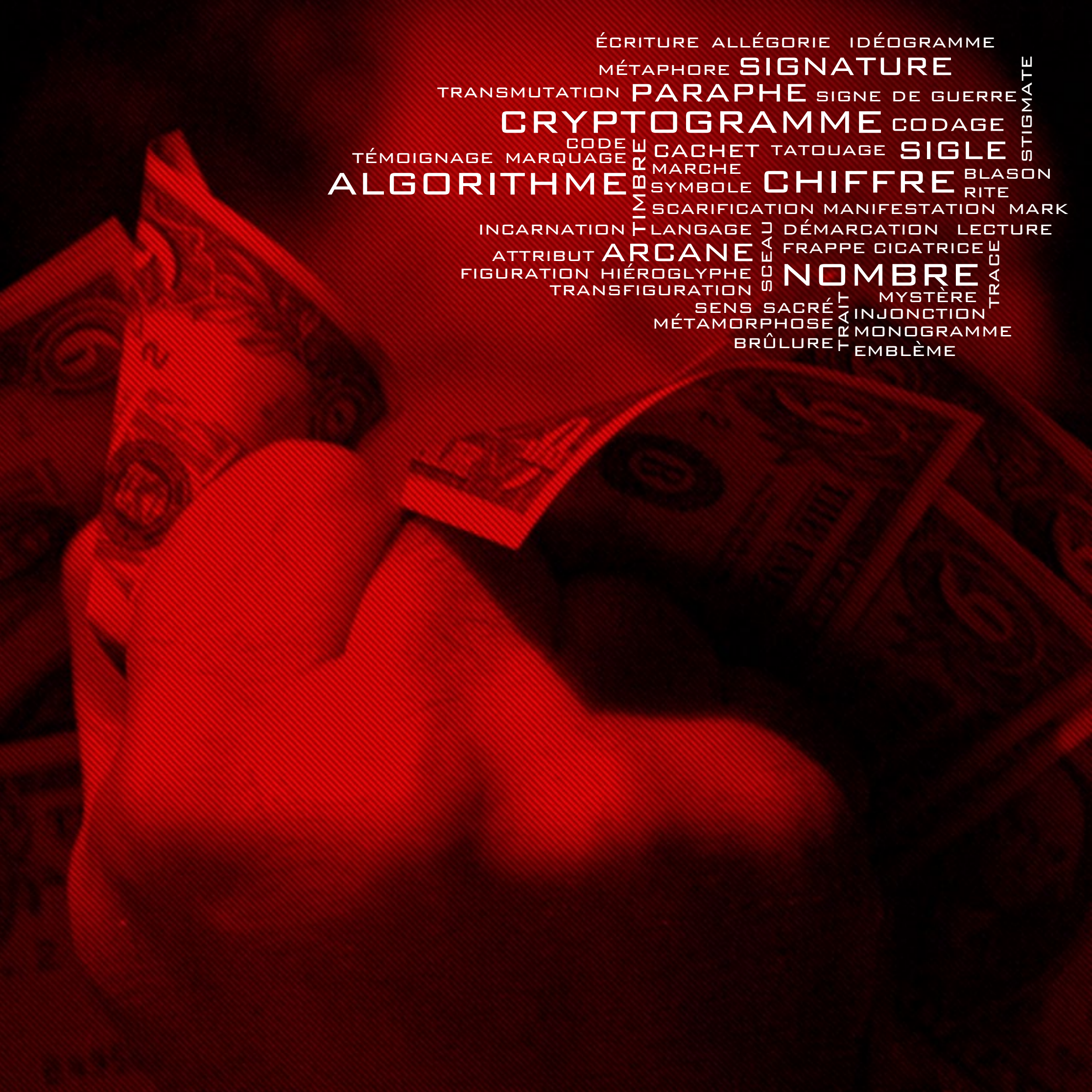
MARQUE



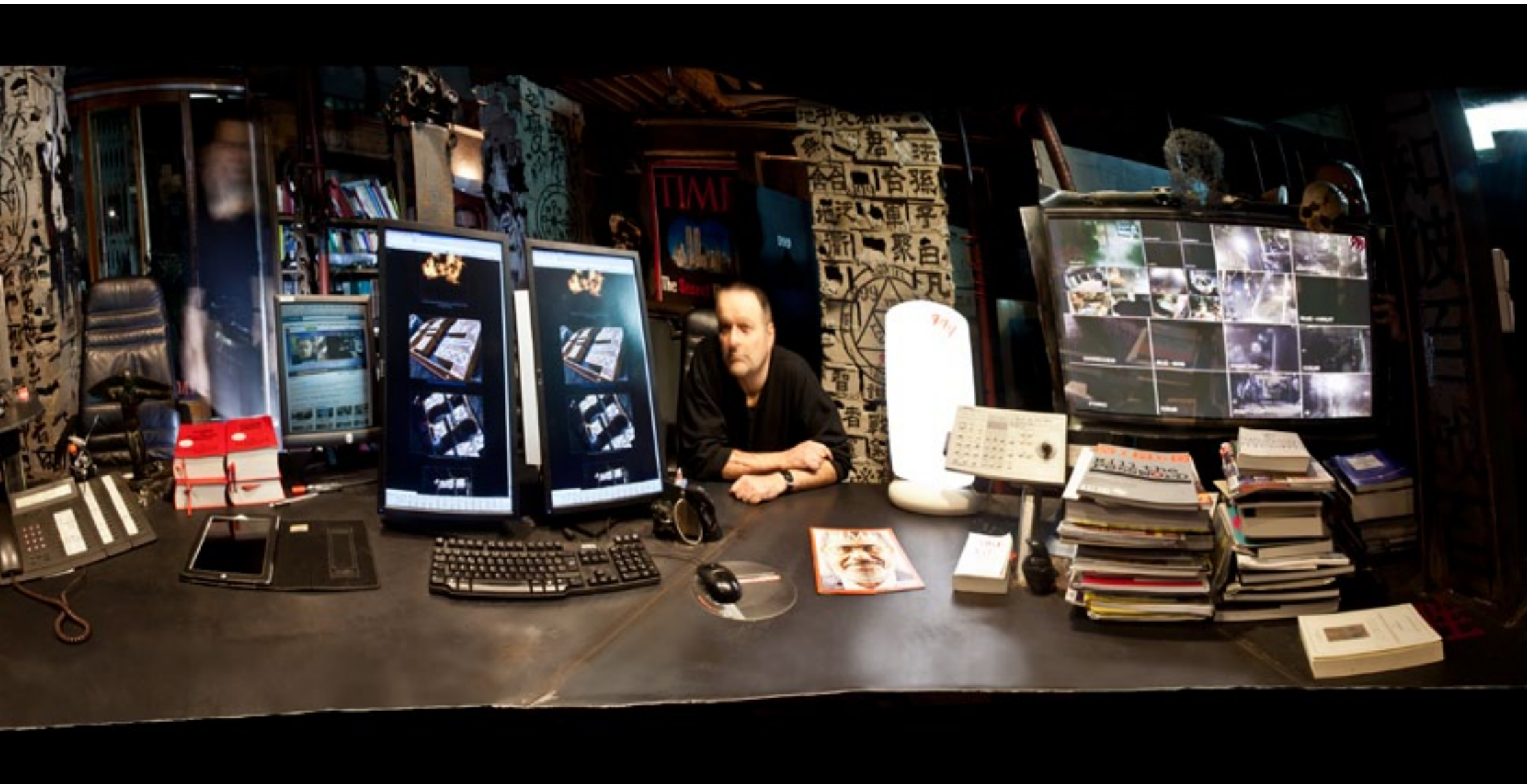
ALGORITHME



CODAGE



ÉCRITURE ALLÉGORIE IDÉOGRAMME
MÉTAPHORE **SIGNATURE**
TRANSMUTATION **PARAPHE** SIGNE DE GUERRE
CRYPTOGRAMME CODAGE
TÉMOIGNAGE MARQUAGE **CODE** **W** CACHET TATOUAGE **SIGLE** STIGMATE
ALGORITHME **Q** MARCHE
SYMBOLE **CHIFFRE** BLASON
SCARIFICATION MANIFESTATION MARK
INCARNATION **L** LANGAGE **J** DÉMARCATION LECTURE
ATTRIBUT **ARCANE** **S** FRAPPE CICATRICE
FIGURATION HIÉROGLYPHE **SEA** **NOMBRE** TRACE
TRANSFIGURATION **T** MYSTÈRE
SENS SACRÉ **T** INJONCTION
MÉTAMORPHOSE **R** MONOGRAMME
BRÛLURE **T** EMBLÈME



L'ALCHIMIE ENTRE LA DEMEURE DU CHAOS, GROUPE SERVEUR ET ARTPRICE

par thierry Ehrmann

L'univers de la Demeure du Chaos est indissociable de l'incroyable histoire d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art et du Groupe Serveur, pionnier historique en Europe des banques de données sur Internet depuis 1987.

Nos visiteurs sont toujours interpellés par le double visage de la Demeure du Chaos. Il est dur pour eux d'imaginer que, sous l'héliport, il y a des salles blanches machines où opèrent près de 900 serveurs qui distribuent le savoir dans le monde par Internet à tra-

vers nos propres fibres optiques. De même, au rez-de-chaussée et au premier étage, près de 90 personnes se relaient jour et nuit sans aucune interruption pour piloter et aiguiller à travers le monde, les grands flux d'informations que nous produisons et faisons transiter par l'Internet.

Un peu plus haut au cœur du bâtiment central, les salles de catalogues et manuscrits, avec plus de 290 000 catalogues de ventes de 1700 à nos jours, accueillent nos chercheurs et rédacteurs qui les commentent et les numé-

risent pour former ce qui est désormais reconnu comme le plus grand fonds de l'histoire du marché de l'art. Ainsi, nous avons écrit plus d'un million de biographies et commenté puis répertorié, 110 millions d'œuvres d'art avec leurs photos haute définition accessibles par l'Internet.

Un des postulats de la Demeure du Chaos est de reformer cette révolution du savoir que l'on a connue pendant la Renaissance européenne et notamment à Lyon, qui fût une grande métropole. La Renaissance européenne est, se-



The Abode of Chaos and its universe is indissociable from the incredible history of Artprice, world leader in art market information, and The server Group, historic pioneer of online databases in Europe since 1987.

Our visitors are always intrigued by the two faces of the Abode of Chaos. They find it hard to imagine that under the heliport there are cleanrooms with close to 900 servers distributing knowledge throughout the world on Internet via our own optical fibre networks. At the same time, on the ground

and first floors, a team of nearly 90 people works round-the-clock in relay to steer and direct the major flows of information we produce and disseminate on Internet worldwide.

A little higher, at the heart of the central building, the catalogue and manuscript rooms - with more than 290,000 auction catalogues from 1700 to the present day - provide the material for our researchers and editors to compile and scan contributing to what is now recognised as the largest source of art market history on the planet. So

far we have written more than one million biographies and described (and filed) 110 million works of art with high definition photos - all accessible online.

One of the principal axioms of the Abode of Chaos is to regenerate the knowledge revolution that took place during the European Renaissance, and particularly in Lyon, a major city at the time. In my view, the European Renaissance was co-dependent with one invention above all - that of printing - and the new horizons of knowledge that this invention

THE ALCHEMY BETWEEN THE ABODE OF CHAOS, THE SERVER GROUP AND ARTPRICE

by thierry Ehrmann



lon moi, inséparable d'une invention, celle de l'imprimerie, et du nouveau paradigme du savoir que celle-ci permit, sa diffusion. C'est la possibilité de dupliquer mécaniquement des informations qui a favorisé l'émergence de la pensée humaniste : l'érudit pouvait enfin comparer les idées, se référer à de lointaines sources manuscrites, faire connaître l'héritage philosophique et propager sa vision individuelle à une relative grande échelle. A cette révolution technique se joignit l'essor des voyages de découverte : le mouvement de la connaissance est alors horizon-

tal, géographique, missionnaire; la pensée s'oriente vers le progrès, moteur d'une histoire purement occidentale.

Cette époque, initiée par Gutenberg, s'achève aujourd'hui, au moment où la terre se voit entièrement recouverte de réseaux d'information, arpentée dans ses moindres recoins par Internet où la Demeure du Chaos, devient pour moi un Global Internet eXchange (gix), véritable nœud modal d'un savoir en grid où se diffuse la connaissance à travers le réseau.

La Demeure du Chaos est un état dans l'état, un véritable kernel du système républicain.

La dualité entre ma qualité de fondateur du Groupe Serveur, d'Artprice, qui est cotée en bourse sur le premier marché réglementé, et ma vie de plasticien depuis 25 ans, rejoint l'autre dualité qui est le lieu. Le musée l'Organe est, quant à lui, un établissement recevant le grand public, un musée à ciel ouvert et gratuit où transitent chaque année 120 000 visiteurs qui viennent voir les milliers d'œuvres de la Demeure, mais aus-



allowed via the dissemination of knowledge. The simple fact of being able to duplicate information (mechanically) contributed to the emergence of humanist thought: writers and scholars could at last compare their ideas, refer to ancient manuscripts, publicise their different philosophical heritages and expound their personal visions to a relatively large audience. This technical revolution was accompanied by a “boom” in travelling and expeditions with the sole aim of discovering the world: in this way, knowledge began a rapid horizontal, geographical and mis-

sionary expansion; thinking was focused on progress, the motor of a purely Western history.

This era, initiated by Gutenberg, is coming to an end today at a time when the Earth is entirely covered with communication networks reaching into its most hidden corners via Internet. In this contemporary schema, I see the Abode of Chaos as a Global Internet eXchange (gix), a genuine modal hub of a knowledge grid disseminating outwards through its network.

The Abode of Chaos is a “state within a state”, a veritable kernel of the Republican system.

The duality of my existence as a founder of The server Group and Artprice (listed on the Paris Euronext Premier Marché) and my life over the last 25 years as an artist is reflected and complemented by the duality of the place. The “Organe” Museum, for its part, is a place where the public are welcome - an open-air free museum visited each year by 120,000 people who come to see the Demeure’s collection of thousands of art works, but



si découvrir comment l'art vit avec l'industrie protéiforme du XXI^{ème} siècle. La Demeure du Chaos est le lieu du labeur où travaillent les érudits, mais aussi ma résidence personnelle et celle de mon clan. Sans aucune concession, je marque chaque pierre, chaque toit, chaque sol, chaque arbre, de mes œuvres, comme conformément au postulat du 09/12/1999.

Cette dualité qui confronte mon engagement de sculpteur plasticien et auteur depuis 26 ans, à ma transversalité de fondateur d'Art-price, du Groupe Serveur et de ses

12 filiales, est à l'origine de critiques parfois violentes d'un patronat conservateur et étriqué mais elle me permet, en échange, par l'atmosphère onirique du lieu, d'accueillir des scientifiques de premier plan et mutants capables d'affronter n'importe quel système économique quelque soit le continent. Le nombre impressionnant de nationalités diverses et variées témoigne de cette nouvelle Babylone du numérique qu'est la Demeure du Chaos.

Les remarques incisives et pertinentes de l'Autorité des Marchés

Financiers dans nos désormais célèbres documents de référence pour le marché réglementé, traduisent l'évolution de ma pensée artistique et du passage à l'acte dans le monde économique. Certaines conventions réglementées entre la Demeure du Chaos et les groupes deviennent des prophéties auto-réalisantes où le pouvoir de l'art s'invite dans le monde de la finance. Ma démarche duale enrichit de manière spirituelle la Demeure du Chaos, et de manière matérielle nos 18 000 actionnaires...



also to discover how art lives with proteiform 21st century industry. The Abode of Chaos is a place where scholars work; but it is also my personal residence and that of my clan. Without any concession, I mark each stone, each roof, each floor, each tree of my works in accordance with the axiom of 09/12/1999.

This duality that confronts my commitment as a sculptor and author over the last 25 years with my role as founder of Artprice, The server Group and its 12 subsidiaries, is often criticised, some-

times violently, by a conservative and conformist business community. However this duality does allow me - assisted by the dream-like atmosphere of the place - to host the most learned academics and experts capable of winning in any economic system, and on any continent. The impressive number and diversity of the nationalities on the site bears wit-

ness to this new digital Babylon that the Demeure du chaos has evolved into.

The incisive and pertinent remarks of the French Financial Markets Authority (AMF) in our now famous reference documents for the regulated market translate the evolution of my artistic thought and its mutation into action in the economic sphere. Certain regulated agreements between the Abode of Chaos and the group have become self-fulfilling prophecies where the power of art invites itself into the world of finance. My dual approach provides both spiritual enrichment for the Abode of Chaos - and material: our 18,000 shareholders...



Comment peut-on bâtir ex-nihilo Artprice, société mythique qui source 90% de la presse mondiale sur l'information du marché de l'art, sans être soi-même, dans sa chair et son âme, un plasticien passionné d'histoire de l'art?

La Demeure du Chaos est une redoutable machine de guerre, un cheval de Troie au cœur des marchés financiers. Elle produit et diffuse des sommes de connaissances inimaginables sur le marché de l'art, du droit, de l'économie, de la science pendant que jours et nuits, nous autres plasticiens, interve-

nons sur les 9 000 m² pour (ré) écrire avec notre regard d'artiste, l'histoire du monde dé-léguée.

Nos interventions radicales sur la déconstruction de l'habitat professionnel et personnel ainsi que du mobilier a impacté les 2 500 m² de bureaux où travaillent le Groupe Serveur, ses filiales, et Artprice. Cette démarche humaniste est partagée entre les artistes et les collaborateurs des deux groupes.

La Demeure du Chaos possède deux visages: celui de l'Alchimie (L'Esprit de la Salamandre) et ce-

lui de l'hyper modernité. Mais elle a aussi deux incarnations: celle de l'incarnat physique, avec ses 4 509 œuvres (sculptures, peintures, installations) gravées dans sa chair, avec son double sur Internet où plus de 1 800 000 sites/homepage/blog restituent en photos ou en vidéos tous les regards du monde sur les entrailles de la Demeure du Chaos lors de leurs visites. Sur Google, en novembre 2007, sur les requêtes "Demeure du Chaos" et "Abode of Chaos", il sort 1 413 000 résultats pointant sur des millions de photos et vidéos de la Demeure du Chaos.



How can one build, from nothing, Artprice, a mythic company providing copy for 90 of the global art market press - without being oneself, both in mind and in body, an artist with a passion for art history?

The Abode of Chaos is a redoubtable war machine, a Trojan horse at the heart of the financial markets. It produces and diffuses unimaginable quantities of knowledge about the art market, law, the economy and science, while day and night, our other artists occupy 9,000 sq.m to (re)write - with our

artistic viewpoint - the "history of the world without subtext".

Our radical deconstruction of the traditional barrier between living space and work space and of furniture in these spaces has had an impact on the 2,500 sq.m of offices where The server Group, its subsidiaries and Artprice are resident. This humanist approach is shared by the artists and employees of the two Groups.

The Abode of Chaos has two faces: that of Alchemy (The Spirit of the Lizard) and that of hypermoder-

nity. But it also has two incarnations: physical embodiment, with its 3,123 works (sculptures, paintings, installations) engraved in its flesh, and its "double" on Internet with more than 1,200,000 sites presenting photos and videos taken during visits to the Abode of Chaos. In November 2007, if you search Google with "Abode of Chaos" and "Abode of Chaos", you get 1,413,000 results leading to millions of photos and videos of the Abode of Chaos.

In fact, I am convinced that the Internet is a metaphor for the



En effet, je suis persuadé que l'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées.

Lorsque j'ai démarré Internet en 1987, nous étions moins de 50 000 dans le monde mais j'avais la foi dans la plus grande révolution de toute l'histoire du progrès humain. Internet est mon univers depuis 21 ans où j'ai fondé Net Nobility (cf Time Magazine) pour que demeure toujours, par la volonté des

pionniers, cet Internet qui est pour moi, le fils naturel de Proudhon et Bakounine.

Nous sommes en train à la Demeure du Chaos de participer à la reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie de nos pères.

Mémoire du monde selon Philippe Quéau de l'UNESCO, Internet se joue des frontières, du pouvoir des nations et abolit au passage tous les régimes hostiles à la libre circulation de l'information. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie par In-

ternet crée son empire numérique sur le parvis du XXI^{ème} siècle sous la forme du grand village glocal (global et local) et chaotique, cher au sociologue Marshall Mc Luhan.

Ainsi, l'éducation, la recherche, le commerce, l'économie et l'organisation générale des informations vont connaître, en un laps de temps extrêmement réduit, des mutations inimaginables. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une révolution scientifique n'a impacté autant de gens, en aussi peu de temps, en tout endroit du monde.



Une belle déconstruction des “systèmes”
que l’homme aime s’arroger.

Extrait du livre “Honte à vous”

Divine, if not, for God him /her/itself. The dry voice that illuminates the Abode of Chaos bestows the gift of ubiquity between the physical world and the world of ideas.

When I began using Internet in 1987, we were less than 50,000 users worldwide; but I was convinced we were on the brink of a major revolution that would radically alter the history of human progress.

Internet has been my universe for 21 years and I founded Net Nobility (QED Time Magazine) so that - in accordance with the will

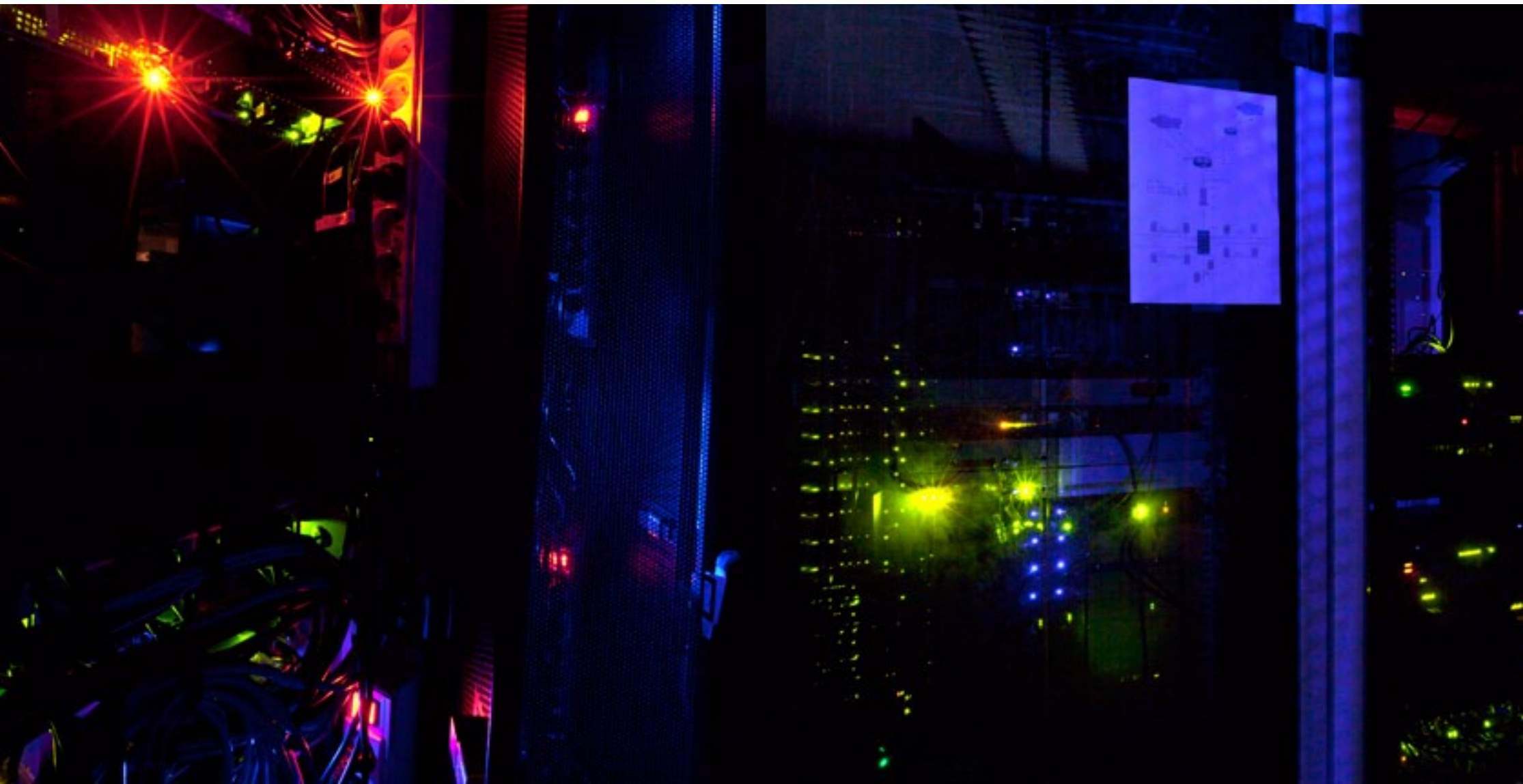
of the pioneers - there should remain forever this Internet which, for me, is the natural progeny of Proudhon and Bakunin.

Here at the Abode of Chaos we are in the process of rebuilding the great library of Alexandria!

“Memory of the world” according to Philippe Quéau of UNESCO, the Internet ignores frontiers and destroys in its passage all regimes hostile to the free circulation of information. This dematerialisation by Internet of our old world and of its economy is creating a digital

empire on the cusp of the 21st century in the form of an enormous and chaotic “glocal” village (global and local) that would have been very much to the taste of the sociologist Marshall Mc Luhan.

Thus, education, research, trade, the economy and the general organisation of information will experience - in a very short period of time - unimaginable changes. Never in the history of mankind has a technical revolution had such an impact on people’s lives in such a short period and so ubiquitously around the world.



Ainsi, plus de 230 états nations qui ont chacun 2 à 3 siècles de cadre législatif et réglementaire s'annihilent devant une révolution scientifique qui abolit le territoire et le temps. Ce passage du territoire au cyber espace constitue un des grands bouleversements de l'organisation humaine, et il est d'autant plus important d'en comprendre le sens qu'il entraîne une transformation majeure de la nature même de nos perceptions et de nos rapports sociaux.

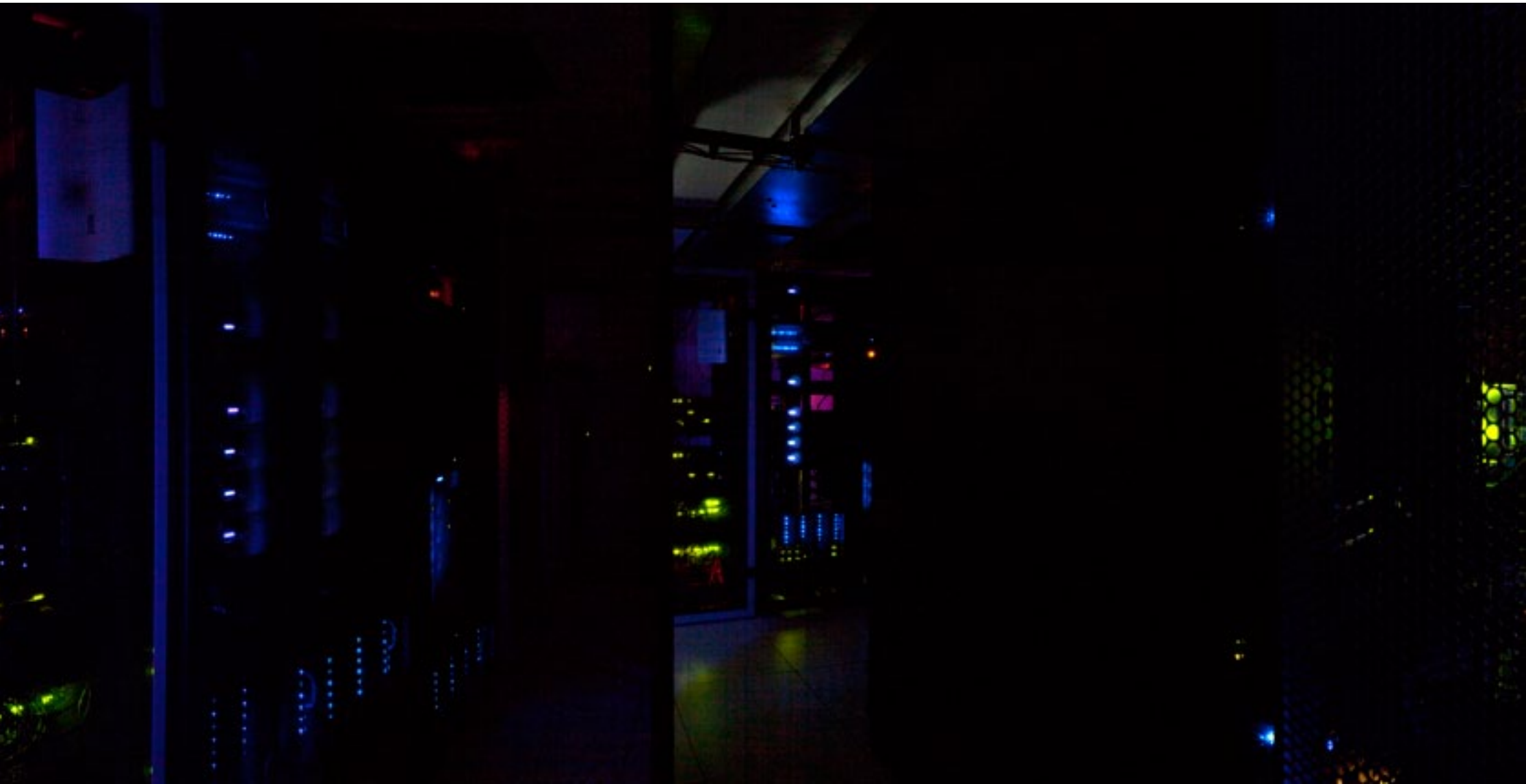
Dans l'univers effréné de l'Internet et de la révolution numérique,

les entreprises doivent se montrer beaucoup plus protéiformes, capables de changer de profil en un clin d'œil pour s'adapter à de nouvelles conditions économiques draconiennes. La Demeure du Chaos, quartier général du groupe Serveur et d'Artprice, est selon la presse économique anglo-saxonne une forme d'aboutissement ultime d'une économie plus cérébrale, pourrait-on dire, dont l'objet est l'accès au temps et à l'activité de l'esprit.

Tous les jours, par La Demeure du Chaos et ses œuvres, nous en-

trons dans un tout autre monde, beaucoup plus cérébral et immatériel, un monde de formes platoniciennes, d'idées, d'images et d'archétypes, de concepts et de scénarios.

Un monde gouverné par la logique de l'accès au savoir et du réseau Internet, ce sont les idées qui deviennent la matière première de l'activité économique, et le but suprême est la connaissance universelle à travers les serveurs d'information.



Thus more than 230 nation-states, each with 2 to 3 centuries of accumulated legislation and regulatory frameworks are being overshadowed by a technical revolution that abolishes territories and disregards time. This mutation from territorial to cyberspace constitutes one of the major shocks to human organisation and it is particularly important that we should understand its significance as it is clearly leading to a major transformation of the very nature of our perceptions and of our social relations.

In the frenetic world of Internet and the digital revolution, companies must be much more flexible, capable of changing their profiles literally over-

night in order to adapt to new and draconian economic conditions. According to certain English language media publications, the Abode of Chaos, headquarters of The server Group and Artprice, is the ultimate form of an evolution towards a more cerebral economy, so to speak, in which the product is access to time and to intellectual activity.

Everyday, the Abode of Chaos and its collection of works take us into another world that is much more cerebral and immaterial, a world of platonic forms, of ideas, of images and of archetypes, of concepts and of scenarios. A world governed by the logic of access to knowledge and by the logic of the Internet network. Ideas become the raw material of economic activity, and the ultimate goal is universal knowledge via information servers.

The capacity to extend one's mental presence infinitely, to be uni-



Être capable d'étendre à l'infini sa présence mentale, être universellement connecté afin de pouvoir affecter et élever peu à peu la connaissance des êtres humains par la distribution du savoir organisé (la banque de données), telle est l'ambition humaniste du troisième millénaire.

N'oublions pas que la notion moderne de propriété, caractérisée par la possession privée, l'exclusivité et l'échange marchand, était une des institutions centrales de l'ère industrielle. Au bout de cinq cents ans d'hégémonie, cette vision de la

civilisation reposant sur l'échange marchand entre vendeurs et acheteurs de propriété est soumise à une déconstruction radicale qui rejoint le postulat conceptuel que j'ai écrit le 9 décembre 1999 de La Demeure du Chaos. Le nouvel horizon de l'époque est défini par la logique de l'accès au savoir par les serveurs, qui nous amène à repenser les rapports économiques, l'action politique et la perception de notre propre identité telle qu'elle émerge du plus profond de la conscience humaine.

La Demeure du Chaos est une cité médiévale où, dans l'ombre de nos entrailles, nous travaillons à modifier la vision du monde. Un célèbre analyste de Goldman Sachs résume fort bien le tout: "L'Alchimie est présente partout, même dans vos actions en bourse qui ont connu la plus forte croissance, toutes sociétés confondues. Vous avez créé une Alchimie entre votre folie artistique et votre vision de l'industrie du troisième millénaire dans groupe Serveur". "Avec Artprice et ses 1 300 000 abonnés, vous faites basculer le marché de



versally connected in order to affect and gradually raise the knowledge of human beings by the dissemination of organised knowledge (the database), that is the humanist ambition of the third millennium.

Let us not forget that the relatively modern notion of “property”, characterised by private possession, exclusivity and exchange values was one of the central institutions of the industrial era.

After five hundred years of hegemony, this vision of civilisation

based on commerce between buyers and sellers of property has been subjected to a radical deconstruction which fits in with the conceptual axiom that I wrote on 9 December 1999 about the Abode of Chaos.

The new horizon of the era is defined by the logic of access to knowledge by servers - which leads us to rethink economic relations, political action and our perception of our own identity such as it emerges from the depths of our consciousness.

The Abode of Chaos is a medieval town where, deep within its bowels, we are working to modify the vision of the world. A well-known financial analyst at Goldman Sachs once summarised the whole thing very succinctly: “There is Alchemy everywhere, even in your shares which have posted the strongest growth of all listed companies on all markets. You have created an Alchemy between your artistic madness and your vision of industry in the third millennium within The server Group”. “With Artprice and its 1,300,000 subscribers, you have pushed the



l'art dans l'hyper modernité en le dématérialisant”.

Quand nos visiteurs économiques repartent ébranlés par cette vision duale de nos groupes dans La Demeure du Chaos, je ne peux m'empêcher de leur dire: vous n'avez encore rien vu! Ce que nous allons vivre dans les toutes prochaines années dépassera de très loin tous les écrits d'anticipation et de science fiction...

Pour comprendre la dualité de ma démarche de plasticien et de bâtisseur du savoir, je reprendrai la citation de mon vieux maître Pythagore le premier des philosophes pour lequel tout est nombre, à l'exception des essences que sont les émotions humaines non quantifiables, indicibles et se jouant des nombres.



entire art market into hypermodernity by dematerialising it.”

When our economic visitors leave the Abode of Chaos somewhat shaken by this dual vision of our activities, I can't resist telling them: “you ain't seen nothing yet!”

What we will experience over the next few years will far exceed many of the existing anticipatory or science fiction writings on the matter.

To better summarize my dual reasoning as an artist and knowledge builder, I would quote my old master Pythagoras, the first philosopher for whom everything was numbers except for the essences which are human emotions that are unquantifiable, inexpressible and number defying...

- ↑ Page 474
Thierry Ehrmann's office
- ↖ Page 476
IT Department
- ↗ Page 477
Artist Biography Department
- ↖ Page 478
Nadège Ehrmann's office
- ↗ Page 479
Editorial Department
- ↑ Page 480
Marketing Department
- ↑ Page 482
Meeting rooms
- ↑ Pages 484 à 486
Une des salles-serveurs souterraines sous l'héliport au cœur de la Demeure du Chaos
One of the underground data centers under the helipad of the Abode of Chaos.

- ↗ Page 487
Marketplace Department
- ↑ Page 488
Archives d'Artprice à La Demeure du Chaos, des centaines de milliers de manuscrits, de livres d'art et de catalogues, de 1700 à nos jours, couvrant 108 millions d'œuvres d'art. Artprice archives at the Abode of Chaos that host hundreds of thousands of manuscripts, artbooks and art catalogues, from 1700 until today, covering 108 millions artworks.

Merci de participer à la construction de
notre imaginaire. Continuons le combat !

Extrait du livre "Honte à vous"

MU

↳ *Portrait d'André Malraux*
André Malraux, painted portrait

SÉE L'Organe

Thierry Ehrmann codifie en 1999 le Musée l'Organe comme une vision novatrice : "le Musée Œuvre d'Art" où il définit le musée comme une œuvre d'art à part entière, se traduisant par une structure de construction qui, de manière intrinsèque, est une œuvre d'art monumentale, à ciel ouvert, constituée d'un corpus de plus de 4 500 œuvres d'arts, visibles comme une cathédrale des temps modernes.

LE MUSÉE L'ORGANE OU LE MUSÉE IMAGINAIRE DE MALRAUX

Cette révolution sera appliquée notamment avec le Musée l'Organe qui gère l'ERP de la Demeure du Chaos/Abode of Chaos, dont les chiffres de fréquentation (120 000 visiteurs/an) en font le premier musée privé en Rhône-Alpes (source Le Progrès Culture).

Par ailleurs, les retombées presse mondiales valident au delà de toute espérance les théories codifiées en 1999.

Pour mémoire, le musée et la collection publique, tels que nous les connaissons aujourd'hui, sont une invention relativement récente,

puisque'elle date du XVIII^{ème} siècle, et peut être considérée comme le fruit de la Philosophie des Lumières. En France, c'est en 1694 que voit le jour le premier musée public à Besançon. Ailleurs dans le pays, c'est la Révolution qui met en place les premiers musées, pour mettre à la disposition des citoyens les œuvres d'art des collections royales ou celles qui ont été confisquées aux nobles et aux congrégations religieuses. Le musée, lieu

officiel de l'exposition de l'art, occupe dès lors une place centrale dans la vie de la cité. À Paris, c'est le Palais du Louvre qui est choisi pour devenir un musée.

Le but du musée, institution publique au départ, est de rendre accessible à tous le patrimoine collectif de la Nation, l'idée du beau et du savoir à travers une sélection d'objets. Le musée montre l'art, mais aussi la science, la technique, l'histoire, toutes les nouvelles disciplines porteuses de progrès et de modernité.

Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle,

les musées ne sont ouverts qu'aux apprentis artistes venus imiter les œuvres reconnues. Même si à partir de 1880, ils commencent à recevoir également une mission éducative, l'ouverture à un public plus large est très lente et vécue avec beaucoup de réticences par une profession habitée par une conception élitiste de sa fonction. L'ouverture de musées plus récents répond à des enjeux scientifiques et artistiques d'aménagement du territoire ainsi qu'à des facteurs proprement économiques et politiques.

Parallèlement dès 1990, toute une génération d'industriels et de bâtisseurs, désirant imprimer durablement leur présence dans leurs pays respectifs se sont mis à bâtir un nombre incroyable de musées d'art contemporain, notamment en Europe du Nord, Allemagne, Italie du Nord et Chine. Il s'est construit dans la première décennie 2000/2010, plus de musées et centres d'art contemporain qu'au cours de tout le XX^{ème} siècle (source Artprice).

Le Musée l'Organe, avec plusieurs sociologues spécialisés sur le marché de l'Art, a édité une longue étude sur l'évolution des musées

vers la gratuité dans le monde (éditions du Musée l'Organe). A ce titre, le Musée l'Organe en 2001 était précurseur en étant le premier musée d'art contemporain français à être inscrit au Registre du Commerce des Sociétés (RCS) en France.

Cette révolution du musée est poussée très loin par le Musée du Louvre qui commercialise sa marque vers les pays du Golfe. Pour résumer sa démarche, Thierry Ehrmann, fondateur du Musée l'Organe, déclare "Le cahier des charges du Musée l'Organe, qui nous a guidés depuis 1999, s'apparente parfaitement au "Musée Imaginaire" d'André Malraux. Ce développement est un cercle vertueux, la diffusion des contenus sur Internet crée le désir d'approfondir sa connaissance, sa curiosité et naturellement de venir visiter physiquement les musées du monde".

Le mot de la fin, de cette présen-

tation du musée dans le monde en 2012 par le Musée l'Organe revient à Malraux dans Le Musée imaginaire, où il s'attache en 1947 à analyser le phénomène muséologique :

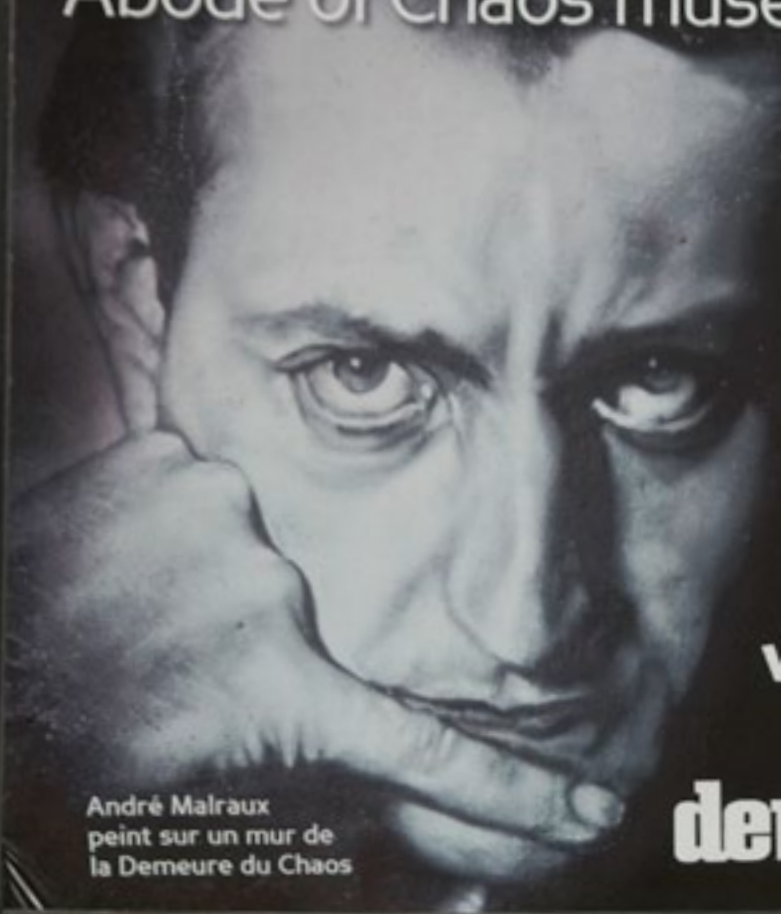
"Le rôle des musées dans notre relation avec les œuvres d'art est si grand, que nous avons peine à penser qu'il n'en existe pas... et qu'il en existe chez nous depuis moins de deux siècles. Le XIX^{ème} siècle a vécu d'eux, nous en vivons encore et oublions qu'ils ont imposé aux spectateurs une relation toute nouvelle avec l'œuvre d'art. Ils ont contribué à délivrer de leur fonction les œuvres d'art qu'ils réunissaient".

"Le Musée imaginaire" de Malraux où une fois de plus, ce visionnaire hors norme avait déjà écrit que : "le musée au XXI^{ème} siècle sera le lieu unique de tous les arts où convergeraient toutes les cultures, les générations et les différentes strates sociales".

La Demeure du Chaos

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Abode of Chaos museum of contemporary art



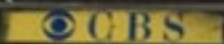
André Malraux
peint sur un mur de
la Demeure du Chaos



à 5 mn, au cœur de
St-Romain-au-Mt d'Or

Entrée libre et gratuite
week-end et jours fériés

demeureduchaos.org

 CBS



↑ Célèbre panneau publicitaire devant
le restaurant Paul Bocuse
Famous billboard in front of
Paul Bocuse flagship restaurant

In 1999, thierry Ehrmann codified the Musée l'Organ (aka, Organ Museum) as an innovative vision: "the Artwork Museum" in which he defined the museum as a work of art in itself based on a building structure that is intrinsically an open-air monumental work of art, made up, in this case, of 4,500 artworks, visible as a modern-era cathedral.

In fact, the museums and public collections of our era are a relatively recent invention dating back to the 18th Century and may be considered the fruit of the Enlightenment Philosophers. The first public museum opened in 1694 in Besançon, France. Elsewhere in the country, it was the Revolution that set up the first museum to permit citizens to see

a selection of objects. The museum shows art but also science, techniques, history, and all the new disciplines that generate progress and modernity.

Until the early 19th Century, museums were open only to apprentice artists who came to imitate the recognised works. Although after 1880 they also began to adopt an educational mission, openness to a wider audience was very slow and was accepted with great reluctance by a profession that entertained an elitist vision of its function.

The more recently established museums were set up for reasons related to scientific and artistic town/country planning objectives as well as to economic and political considerations.

Throughout the 1990s, for example, a whole generation of industrialists wishing to leave a lasting impression on their respective countries began to build a large number of Contemporary art museums, especially in northern Europe, Germany, northern Italy

and China. In fact, during the first decade of the new millennium, more museums and Contemporary Art Centres were built than during the course of the entire 20th Century (source: Artprice).

The Organ Museum, with several sociologists specialized in the art market, published a long study on the evolution of museums towards a "free-of-charge" model worldwide (Editions Musée l'Organ). In 2001, the Organ Museum was a precursor by being the first French Contemporary art museum to be registered on France's Commercial Registers of Companies.

This revolution of the museum model has been spearheaded by the Louvre, which now markets its brand to the Gulf countries.

Summarizing his approach, Thierry Ehrmann, founder of the Organ Museum, has said "The specifications of the Organ Museum, which have guided us since 1999, are perfectly coherent with André Malraux's "Imaginary Museum". This development is a virtuous circle: content diffusion

on the Internet creates the desire to deepen knowledge, satisfy curiosity and, naturally, to physically visit different museums around the world."

The last word of this presentation of the museum in the world in 2012 by the Organ Museum belongs to André Malraux in his *The Imaginary Museum* (1947) in which he analysed the museum phenomenon: "The role of museums in our relationship with art is so great that we can hardly imagine life without them... and yet they have only been with us for less than two centuries. The 19th Century lived with them and we still live with them... and we forget that they imposed on visitors an entirely new relationship with art. They helped to deliver from their function the artworks they brought together."

Earlier in *The Imaginary Museum*, this extraordinary visionary says "the 21st Century museum will be the unique place for all the arts, where all cultures, all generations and all social strata will converge."

THE ORGANE MUSEUM OR MALRAUX'S IMAGINARY MUSEUM

This revolutionary idea will notably apply with the Organ Museum which manages the ERP (Establishment Receiving Public) of the Abode of Chaos (Demeure du Chaos), whose visitor stats (120,000 per year) make it the most frequented private Museum in the Rhône-Alpes sector (according to *Le Progrès Culture*). In addition, the international media reaction largely confirmed the theories codified in 1999.

artworks of Royal collections or those that were confiscated from nobles and religious congregations. Thereafter, the museum, the official place to exhibit art, has occupied a central place in urban life. In Paris, the Louvre was selected to become a museum.

The objective of a museum, a public institution at the beginning, is to give everyone access to the cultural heritage of the Nation, the idea of beauty and knowledge, via





- ← Page 494
Blythe Masters
- ↑ Page 495
José Manuel Barroso
- ↘ *Angela Merkel*







← Page 496
Jeremy Rifkin

↪ Page 497
Jacques Attali





← Page 498
Steve Jobs

↑ Page 499
Paul Bocuse



BORDERLINE
Biennial of Art
2005/09/00

la fin
du monde
approche

METOPIAS

AUGUSTIN LESAGE (1876-1954)



SIRATOY

APOLLIS

999

999

BZT

DEA
ZO

KAGNISON

ESCHERICH

999

ISBN 978-2-914674-10-2



9 78 2914 674102
PRIX PUBLIC 29,90€

MUSÉE L'âne

